Le Conseil constitutionnel déclare non conforme **la ioi** sur la décentralisation

LIRE PAGE 10

ies rangs

son souci de démontrer le carac-

tère injuste de l'accusation, il est

donc très important que Paris explique sa position en matière d'échanges à l'intérieur de la

Les relations entre pays in-

La session ministérielle du

GATT vient de le confirmer. Le

10 décembre, les Américains débarqueront en force à Braxelles

avec l'intention d'obtenir ce qui leur a été refusé à Genève. Il re-

vient aux Dix de confirmer leur

volonté de rester fermes, en par-

riculier de ne pas accepter une remise en cause de la politique agricole commune. M. Kohi rassurera s'il indique sans équivoque que le gouvernement fédéral est décide à poursuivre, aux côtés de ces restensives

côtés de ses partenaires euro-péens, dans la voie inaugurée à Genève. Les Français, et d'au-

tres, aimeraient sans doute lu

entendre dire aussi que la R.F.A. ne considère pas les Japonais

comme des anges intouchables:

un encouragement à la Commis-sion, qui va bientôt proposer de

négocier des accords d'autolimi-tation de certaines exportations japonaises vers la Communauté. De même, la France espère être

rassurée sur les suites qu'entend

donner Bonn à l'opération

Dix devraient évoquer l'élargis-sement. Leurs divergences sont

considérables. La France estime

dangereux de fixer une date

pour l'entrée de l'Espagne tant

que les problèmes en suspens n'auront pas été réglés. Parmi ceux-ci, l'accroissement des res-sources propres de la Commu-

nauté nécessaires pour faire face

aux dépenses, notamment agri-coles, d'une Europe à douze. Les

Britanniques y sont hostiles tant que la politique agricole com-mune n'aura pas été revue. Fran-çais et Italiens attendent aussi

que soient adoptés rapidement

des règlements renforçant l'or-

ganisation des marchés des pro-ductions méditerranéemes. Les

Britanniques vont insister pour

que le problème de la réduction

de leur contribution au budget

soit traité avec diligence et si possible dans des conditions

pour eux plus favorables que l'an

passé. Ses partenaires s'efforce-ront enfin d'obtenir du Dane-

mark qu'il lève son veto à l'ac-

cord sur la pêche. Sans grandes

Outre ces thèmes de crise, les

Thomson-Grundig.



3,50 F

Algéria, 2 DA; Marco, 3,00 dr.; Tunisia, 280 m.; Allemagne, 1,80 DM; Aurricha, 15 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 275 F CFA; Denomeric, 6,50 Kr.; Espagne, 80 per.; E-U., \$6 r.; G.-B., 45 p.; Gréca, 55 dr.; Frande, 70 p.; Italia, 1000 L; Liben, 350 P.; Libys, 0,350 DL; Luxambourg, 27 f.; Norvège, 8,00 kr.; Psys-Bes, 1,75 fl.; Portugel, 80 asc.; Sácágal, 325 F CFA; Suède, 7,76 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 6E d. Tarif des abonniements page 4

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

LE CONSEIL DES «DIX» ET LA RELANCE DES ÉCONOMIES EUROPÉENNES

les accusations Resserrer

de protectionnisme La lutte contre le protection-nisme intérieur, les relations avec les États-Unis et le Japon, C'est ce vendredì 3 décemla relance des investissements et la lutte contre le chômage : sur bre, en début d'aprè-midi, que se réunissent à Copenhague les ces thèmes étroitement liés car il s'agit de mieux définir l'action commune dans la crise, — les chefs de gouvernement des dix chess d'État et de gouvernement de la C.E.E. Ce sommel devait se prolonger Dix ne prendront pas de décision. Mais, face à des forces samedi. La France, à cette occasion, entend notamment centrifuges qui existent dans la Communauté, ils out la tâche réfuter les accusations de protectionnisme. importante d'éliminer les incom-préhensions et de raffermir la

La position française a été expoconfiance qui est nécessaire sée jeudi par M. Vauxeiles, portepour resserrer les rangs. parole de l'Élysée. Li a qualifié On prête à M. Mitterrand d'intempestives et de mal venues » l'intention d'aborder de manière de récentes déclarations du ministre offensive le problème de la préouest-allemand de l'économie, servation du « marché inté-M. Lambedorf, et a notamment rieur ». Il proposerait d'exami-ner à fond les obstacles que les Etats dressent à la libre circulaaffirmé: . M. Lambsdorf a jugé bon de critiquer sévèrement la France alors que la France n'a de tion à l'intérieur de la Commureproches à recevoir de qui que ce nante. L'exercice aurait un dousoit concernant un prétendu protec-tionnisme. (...) » « C'est une espèce ble objectif: montrer que la France est loin d'être la seule à de mensonge que de faire passer la avoir des reproches à se faire en matière de protection interne; France pour un pays qui aurait une attitude plus protectionniste que voir comment les turpitudes multiples que l'on va mieux découvrir pourraient être atténnées. Il reste que, à tort ou à raison, c'est la France socialiste qui, plus que tout autre Etat membre, est suspectée d'être tentée de rétablir des barrières internes affir de reconquérir son « marché intérieur ». Au delli de

D'arrès M. Vauzelles, le président de la République évoquera les pratiques - condomnables > 2xxent rocques contains pays de .

La partie française vent aussi soulever à Copenhagne le problème des investissements, dont la relance, estime-t-on, passe par des emprunts communautaires. M. Mitterrand entend aussi évoquer le problème qui, a dit M. Vauzelles, - sont trop négligées par nos partenaires du

Un certain nombre de problèmes politiques, comme la situation en U.R.S.S. ou au le Proche-Orient, devaient être également abordés par les dix chefs d'Etat et de gouvernement, notamment au cours du dîner de ce vendredi au château de Christiansborg. L'ouverture des travaux du conseil devait être précédée d'un déjenner offert par la reine Margrethe II, dans sa résidence d'Amalien-

Trois chefs de gouvernement participent pour la première fois à un sommet européen : le chancelier Kohl - qui prendra samedi son petit déjeuner avec M. Mitterrand, -M. Fanfani, et le nouveau premier ministre des Pays-Bas, M. Lubbers. L'Irlande sera représentée par son ancien premier ministre, M. Haughey, le vainqueur des dernières elections, M. FitzGerald n'ayant pas encore été investi.

La France rejette | Le recul du dollar favorise la baisse concertée des taux d'intérêt

Après son léger raffermissement du jeudi 2 décembre, les cours du dollar se sout à nouveau orientés à la baisse, en dépit de la diminution générale des taux d'intérêt en Europe. A Paris, la monsale américaine a glissé au-dessous de 6,90 F pour la première fois depuis août 1982, contre 6,98 F la veille, taudis qu'à Francfort, elle revenuit de 2,47 DM à un peu moins de 2,44 DM. Ce phénomène soumet à de vives tensions le Système monétaire européen, le franc belge, très faible, devant être sonteun, y compris par la Banque de France, qui doit, d'autre part, défendre la parité du franc vis-à-vis du mark. Ses interventions out entraîné une nouvelle

La journée du 2 décembre a été graver, peut-être jusqu'à 2,5 millions marquée en Europe par une vague de réduction de taux d'intérêt, les banques centrales d'Allemagne, de Suisse, des Pays-Bas et d'Autriche annonçant simultanément une diminution de leur taux d'escompte. Dans tous ces pays, la préoccupation des gouvernements et des autorités monétaires est identique : il s'agit, per un abgissement du coût du cré-dit, de stimuler des économies lanmatique ». guissantes et de conjurer la menace

C'est en Allemagne que ce sentiment est le plus fort : pour la sixième fois, la Banque fédérale ré-duit son taux d'escompte depuis le début de l'année, et, cette fois-ci, attitude plus protectionniste que comme la précédente, le 21 octobre, d'autres . a-t-il ajouté, avant de la diminution est d'un point entier. préciser que M. Mitterrand veut, à L'ampleur de l'abaissement a sur-Copenhague, . tout mettre sur la pria, car les milieux financiers internationaux attendaient un demi-point seulement. Mais deux facteurs sont entrés en ligne de compte pour justi-lier la décision des autorités moné-taires allemandes. Le premier ést la nouvelle aggravation du chômage outre-Rhin, qui vient de franchir le can des 2 millions de sans-emploi, à son plus haut niveau depuis 1954 et le plus élevé pour un mois de novem-bre depuis la création du nouvel Etat en 1949. Selon le ministre du travail, le niveau de chômage a « passé le mur du son », et les mi-lieux officiels prévoient qu'il va s'agcompensée par du tirage sur la ligne de crédit internationale de 4 milliards de dollars récemment

La baisse des taux d'intérêt européens - la R.F.A. et l'Autriche out respectivement ramené leur taux d'escompte de 6 % à 5 % et de 5,75 % à 4,75 %, la Suisse et les Pays-Bas se contentant d'un demipoint à 4,5 % contre 5 % et à 5 % contre 5,5 % - va permettre une nouvelle diminution du loyer de l'argent en France : la Banque centrale a réduit de 1/4 %, à 123/4 le coût de refinancement des ban-

Comme, de son côté, la production industrielle continue de l'échir, diminuant de 1,9 % en octobre 1982, à 5.6 % en-dessous de son niveau d'il y a un an, la pression est vive pour prendre toute décision de nature à freiner cette dégradation, qualifiée par les syndicats de » plus que dra-

Le second facteur est la baisse ac-célérée du dollar qui permet aux Eu-ropéens d'abaisser leur taux d'intérêt sans risque, ce qui n'était pas le cas lorsque la devise américaine Cette baisse est une véritable bé-

nédiction pour les partenaires des Etats-Unis : ils l'ont si longtemps attendue, notamment en juin, qu'ils sinissaient par ne plus y compter. Sa soudaineté et son ampleur - près de 7 % en trois semaines - ont surpris les milieux financiers internationaux, qui, il y a peu, achetaient en-core des dollars à • carnets ouverts ». A vrai dire, ce phénomène. accentué par le caractère moutonnier des opérations sur les marchés des changes (tout le monde fait la même chose en même temps), traduit la prise de conscience de la crise profonde dans laquelle sont plongés les Etats-Unis, en dépit des prédictions confiantes du président Reagan, tristement démenties depuis le début de l'année.

La reprise prévue s'éloigne chaque jour un peu plus : en octobre 1982, les commandes à l'industrie outre-Atlantique ont baissé de 3,9 % sur septembre, au plus bas depuis plus de deux ans. Pour les milieux financiers internationaux. l'image d'une Amérique sorte, moteur de la hausse du dollar depuis près de deux ans. s'en trouve ébranlée, et les données de base sur cette monnaie et ce pays, les fameux fundamentals, sont peut-être en train de changer. Signes caractéristiques, la réduction du taux d'escompte allemand a fait re-monter le dollar pendant une minute, pas plus, avant qu'il ne re-prenne sa baisse.

Pour la France, les conséquences bles. La diminution du loyer de l'argent en Allemagne va permettre à la Banque de France de faire baisser à nouveau son taux d'intérêt : à la veille du week-end, elle a pris l'ini-tiative de réduire de 1/4 % son taux d'intervention, le ramenant de 13 % à 12 3/4 %, ce qui a fait glisser le taux et le jour-le-jour au-dessous de 13 % pour la première fois depuis de nombreux mois. Ce « signal » permet d'escompter dans un délai proche une pouvelle diminution du taux de base des banques, ramené de 1 13,25 % à 12,75 % à la fin octobre.

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 36.)

Cœur expérimental

POINT-

Un cœur artificiel bat dans la poitrine d'un citoyen américain (le Monde du 3 décembre). Le fait n'est pas nouveau. Une équipe chirurgicale de l'université du Taxas avait dejà réalisé des tentatives identiques. Sans succès. Auiourd'hui, en dépit de leur réussite apparente, les chirurgiens de Salt-Lake-City ne sont guère optimistes sur les chances de survie de leur ma-

Tout indique qu'on est, dans ce domaine, au stade de l'expérimentation humaine. Une expérimentation officielle : les autorités américaines ont donné, après quelques hésitations, laur accord. Une expérimentation acceptée : le patient avait été dûment informé des risques encourus et du maigre bénéfice escompté. En effet, même si l'intervention conduisait à une survie prolongée, l'existence de M. Clark serait celle d'un homme enchaîné à une ma-

Des spécialistes s'interrogent auiourd'hui sur la nécessité qu'il y a passer par une étape qui ne correspond aucunement au but recherché : procurer une exis-

L'un des risques majeurs, en ce domaine, est celui de la multiplication de telles interventions. La menace est réalle La phénomène s'était produit pour les transplantations cardiaques, amenant des équipes plus ou des tentatives discutables. Des tentatives d'autant plus spectaculaires qu'elles trouvent toujours un très large écho dans les

> (Lire page 38 l'article de JEAN-YVES NAU.)

LA MORT DU SOCIOLOGUE ERVING GOFFMAN

Le découvreur de l'infiniment petit

Le seciologue canadien Erving Goffman est mort le 19 novembre à Philadelphie. Il était âgé de soixante ans. Pierre Bourdieu, qui avait introduit son œuvre en France en le publiant aux Editions de Minuit, en explique ci-dessous

par PIERRE BOURDIEU dont l'intégration fait la vie sociale. Goffman aura été celui qui a fait découvrir à la sociologie l'infiniment petit : cela même que les théoriciens sans objets et les observateurs sans concepts ne savaient pas apercevoir et qui restait ignoré, parce que trop toute l'importance.

L'œuvre d'Erving Goffman représente le produit le plus accompli d'une des manières les plus originales et les plus rares de pratiquer la sociologie : celle qui consiste à regarder de près, et longuement, la réalité sociale, à mettre la blouse blanche du médecin pour pénétrer dans l'asile psychiatrique et se pla-cer ainsi au lieu même de cette infinité d'interactions infinitisimales-

évident, comme tout ce qui va de soi. un seul exemple, la description qu'il propose du cycle de la cigarette tel qu'il se pratique dans certains quartiers des asiles : • Un • protégé » vient se planter devant son patron lorsque celui-ci allume une cigarette (...) et il attend jusqu'à ce que la cigarette soit assez avancée pour qu'il puisse en hériter. Lui-

même parfois, joue les patrons envers un autre malade, lui passant le mégot qu'il vient de recevoir après l'avoir fumé aussi loin que possible. Le troisième bénéficiaire doit alors utiliser une épingle ou un expédient quelconque pour tenir le mégot sans se brûler. Jeté à terre, ce mégot peut encore servir (...) trop petit pour être fumé, il est encore assez grand pour fournir du

Ces curiosités d'entomologiste étaient bien faites pour déconcerter,

ML PIERRE MAUROY invité du « Grand Jury R.T.L. - « le Monde »

M. Pierre Mauroy sera l'invité de l'émission hebdomadaire - Le Grand Jury R.T.L. - le Monde, dimanche 5 décembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le premier ministre qui, après un voyage en Lorraine, samedi, se readra à Lille avant de regagner Paris, répondra en direct aux ques-tions d'André Passeron et Alain Rollat du Monde, de Paul-Jacques Truffant et Jean-Yves Hollinger de R.T.L., le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

voire choquer, un establishment habitué à regarder le monde social de plus loin et de plus haut. Celui que les gardiens du dogmatisme positiviste rangeaient dans la lunatic fringe de la sociologie, c'est-à-dire parmi les excentriques qui prétendaient substituer aux rigueurs de la science les facilités de la méditation philosophique ou de la description littéraire, est devenu une des références fondamentales pour les sociologues, mais aussi pour les psychologues, les psychosociologues et les sociolinguistes (je pense en particulier à son dernier livre, paru en 1981 à Philadelphie, Forms of talk).

(Lire la suite page 30.)

AU JOUR LE JOUR

Lapsus

Lors d'un diner offert par le chef de l'État brésilien, M. Reagan a porté un toast à son hôte et ... « au peuple bolivien . Se rendant compte de sa bévue, le président des Etats-Unis a rectifié en indiquant que la Bolivie serait l'étape suivante de son périple. Nouveau lapsus: il s'agissait de la Colombie, et nul séjour en Bolivie n'est prévu.

En cas de conflit armé, il est à souhaiter que les hommes qui commanderont l'envoi des missiles aient, à l'Est comme à l'Ouest, pris des leçons de géographie, pour nous éviter tout lapsus nucléaire.

BRUNO FRAPPAT.

« HISTOIRES DU TEMPS », DE JACQUES ATTALI

L'horloge du pouvoir

Quand on a son bureau à côté de calui du président de la République, il semble qu'on ait revêtu une tunique qui vous protège des bruits et des tentations de l'extérieur. Jacques Attali avait toujours prétendu que son activité de recherche ne sarait pas brutalement interrompue par les devoirs de sa charge - qui ne sont pas minoas. On souriait doucement. Or voici que sa chamue d'écrivain vient de tracer un nouveau sillon de plus de trois cents pages.

Histoires du temps. Sans doute, la chronobiologie de Jacques Attali, son « temps propre », n'est pas celui de tout le monde : quand d'autres dorment, il est encore ce « vailleur » qu'il cite en exergue, à travers Jérémie, e attentif pour construire et planter ». Heureuse disponibilité !

L'étrange est que ce n'est pas une sorte d'évasion que cherche notre auteur dans son nouveau livre, mais, à travers un considérable travail d'érudition, à donner une signification aux différentes manières dont le

temps a été compté pour essayer de voir sur quoi cela peut déboucher. Comme Fernand Braudel, notre auteur aime étudier les « structures

du quotidien ». Il ne lui répugne pas du tout, au contraire, de suivre les avatars des objets qui ont servi aux hommes à se repérer dans le temps... et dans l'espace, puisque aussi bien les mécanismes d'horlogerie ont servi sur mer, sur terre et dans les airs,

Depuis que les hommes eurent l'idée de ficher une tige dans un mur pour apprécier les heures du jour d'après l'ombre portée par le soleil, l'eau des clepsydres, le poids des horloges, le ressort et le quartz des montres ont été les grandes étapes de ce comptage de la durée. Chevauchée des techniques que Jacques Attali entreprend avec une minutie rare, mais où il essaie de lire l'essentiel : les rapports des inventions avec le climat dans lequel elles sont née et l'usage qu'en a fait le pouvoir.

PIERRE DROUIN

(Lire la suite page 2.)

Le coup de patte de Fred



Griffe somptueuse pour main voluptueuse: bague « panthère » or et émail.



Une nouvelle griffe plus acérée: or et diamants. (Bague, clips d'oreilles et pendentif).

FRED Josiffer, 6, rue Royale. Paris 8°. Tél. 260.30.65. Le Claridge, 74, Champs-Elysées - Hôtel Méridien, Paris - Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Byblos, Sains-Tropez - 21, bd de la Crossette, Cannes - Aéroport d'Orty. 20, rue du Marché, Genève - Beverly Hills, Houston. Dallas-

Le temps et l'espace

Parmi les grands changements de cette époque figure celui du rapport de l'homme au temps et à l'espace. Dans ses Histoires du temps, dont rend compte Pierre Drouin, Jacques Attali montre que ce rapport n'a cessé de se modifier et appelle à une reconquête par l'individu d'un temps propre. C'est un peu le même thème que développe Roger Sue lorsqu'il préconise l'institution d'un a capital temps a que chacun pourrait aménager en fonction tant de ses projets et rythmes personnels que des besoins sociaux. Quant à Maurice Le Lannou, devant la manière dont l'espace dévore les « lieux » et les pays », il se demande si l'on peut encore « habiter ».

Choisir au lieu de subir

E philosophique, la réflexion sur le temps est devenue peu à peu politique. Le temps n'est plus seulement une spéculation abstraite ou une simple unité de mesure ; il fait l'objet d'aspirations et de revendications spécifiques : du temps pour soi, du temps pour vivre, du temps libre... L'horloge industrielle qui nous a imposé ses rythmes et ses cadences devra désormais composer avec les horloges vivantes que nous sommes

Quotidiennement, nous faisons l'expérience de la fuite du temps, du temps qui presse et qui manque à la fois. Plus nous gagnons du temps. plus il nous en manque. Epuisante course contre la montre dans une société plus « chronophage » que

Certes, nous héritons d'un passé. Celui d'un système qui a donné la priorité exclusive à la productionconsommation, en oubliant que la libération du temps pouvait aussi avoir une valeur. D'un côté, l'accumulation de biens de consommation, de l'autre, un temps pour en profiter qui n'a guère augmenté. Cette disproportion croissante explique pour partie notre course après le temps et notre insatisfaction à ne pouvoir jouir pleinement de ce que nous produi-

Parallèlement, les rythmes dans le travail se sont accélérés. Le temps de travail est de mieux en mieux « exploité » par les techniques modernes au prix d'une pénibilité nerveuse et d'un stress grandissant (1).

Plus grave, on retrouve les soucis de productivité et de performance jusqu'au cœur de nos loisirs. Il faut toujours aller plus vite, plus loin... en moins de temps.

Le temps perdu

Il faut ajouter à ces rythmes qui s'imposent à nous, le temps gaspillé, le temps perdu. Le temps hors travail est de plus en plus grignoté, parasité par de multiples contraintes. L'allongement du temps de transport est un exemple significatif. Dans l'agglomération parisienne, la durée moyenne

des déplacements quotidiens passe les deux heures

Chacun pourrait facilement trouver de multiples exemples de temps ainsi gaspillé. Mais, comme il ne s'agit pas d'un temps considéré comme productif, la collectivité s'est peu intéressée jusqu'à présent à ces sources de gaspillage de notre temps. La hausse du prix de l'énergie a sonné le réveil. Nous prenons conscience que le gaspillage du temps est aussi un immense gáchis économique et humain. Dans une société qui court abrès le temps, rien n'est plus révoltant que le temps inuement perdu.

Or, s'il est difficile à court terme de modifier les rythmes de travail, on peut lutter efficacement contre ceraines formes de gaspillage du temps à condition de s'en donner les moyens. C'est le sens des expériences pilotes d'aménagement du temps. Avant de penser au temps libre, il faut penser à la libération effective du temps et s'assurer de la evée des contraintes

Certaines municipalités ont ouvert voie. Désynchroniser les heures d'entrée et de sortie des principales entreprises allège considérablement la circulation et permet un gain de temps pour tous. Seit-on que, dans certaines tours de la Défense, l'attente aux ascenseurs peut dépas-ser la demi-heure ? L'ouverture des commerces ou des services publics en soirée et durant le week-end permet aussi d'éviter les files d'attente. Il ne s'agit pas ici d'énumérer des « recettes », mais d'indiquer que des expériences existent, et que dans la presque totalité des cas elles ont réussies. Leur généralisation après adaptation au contexte local nous paraît plus que souhaitable.

Quand on parle des horaires de fermeture des entreprises, on songe aussitôt à l'étalement des vacances. Le ministre du temps libre le répète à l'envi avec juste raison, la fermeture des entreprises est la principale contrainte qui s'oppose à l'étalement des vacances lequel correspond pourtant de plus en plus au vœu des salariés. Mais il ne suffit pas de le répéter, ancore faut-il trouver les moyens - incitations fiscales. par ROGER SUE (*)

conseils en organisation, rôle pilote du secteur public - d'éviter ces fermetures, ki, l'intérêt économique rejoint l'intérêt social, et toute la collectivité y trouvera son compte, à commencer bien sûr par le secteur touristique.

Réduire les distances

La politique des transports est également un élément important du dispositif de lutte contre le temps perdu. Elle ne doit pas s'arrêter aux opérations de prestige (T.G.V.. Airbus), ni privilégier à l'excès des objectifs de performance (vitesse, confort). Comme le précisait récemment le ministre des transports (2), elle doit aussi faciliter les multip communications secondaires, réanimer un réseau laissé à l'abandon, ouvrir de nouveaux axes. Le gain de temps pour quelques-uns ne doit pas se payer au prix d'une perte de ternos de la majorité.

Là aussi certaines municipalités, conscientes de l'enjeu, ont su repenser globalement leur effort et se doter des instruments nécessaires : schéma de transport, plan de circulation. Mais une bonne politique des transports ne doit pes être considérée comme un palliatif d'un urbanisme anarchique. C'est en amont, sur le contexte urbain, qu'il faut d'abord agir. Les diverses fonctions de la ville – habitat, travail, commerces, loisirs - sont trop souvent éclatées en autant de zones distingtes éloignées les unes des autres Ainsi se crée la distance dévoreuse de temps. Les transports ne sont qu'un remède. Pour atténuer le mal, il faut repenser la ville à l'image de l'homme, en terme d'unité.

Lutter contre le temps gaspillé est un préalable à la libération effective du temps hors travail. Il faut être plus ambitieux et permettre, au-delà de sa libération, une réelle maîtrise du temps. Dans cette perspective, les possibilités données à chacun d'aménager ses rythmes de vie sont aussi fondamentales que la réduction globale du temps de travail ou la lutte contre les heures perdues. La rigidité des horaires de travail constitue la principale entrave à un aménagement personnalisé des rythmes de vie. Les expériences d'aménagement du

(*) Enseignant à l'université de Paris-XIII. Chercheur associé au CNRS. Auteur du livre Vers une société du temps libre. (PUF, 1982).

degrands

O PERE

MO VIN DE BEAUNE GRA

L'ENFANT DE

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

2

vins

80 hectares

dont 68 de

premiers et

grands crus

centralisateur y perd un peu, la collectivité peut y gagner beaucoup. Le processus de réduction du temps de travail, en imposant de fait des réorganisations, devrait faciliter des aménagements plus souples. Réduction et aménagement du temps de travail sont les deux volets inséparables de la nouvelle politique du temps. Le temps ne s'arrête pas à la sortie de l'entreprise. Une véritable politique de reconquête du temps doit concerner la vie dans son ensemble. L'espace d'une vie est au fond la véritable unité de temps. C'est à l'échelle de la vie entière qu'il faut

temps de travail en France en sont

encore aux balbutiements. Notre

Pourtant, il faut souligner que les

treprises qui se sont lancées dans

ces expériences ne sont jamais reve-

nues en arrière et n'ont pas eu à

regretter une telle initiative. Un tra-

vail à temps choisi est toujours mieux

accepté qu'un travail routinier. Dans

un premier stade, l'entreprise sup-porte le coût de ce changement. La

désorganisation/réorganisation com-

porte un coût initial. Mais ce coût est

largement compensé par les gains de

productivité à venir. Les entreprises

ont sans doute intérêt à investir dans le temps. Résistance syndicale aussi

face à une évolution qui bouscule la

législation ou certains avantages pour en substituer d'autres. En réa-

lité, la solution est à trouver au

niveau de chaque entreprise de manière contractuelle. Le pouvoir

retard est considérable.

s'imposent et cloisonnent les univers comme les générations : le temps de la formation, le temps du travail, le temps de la retraite. La crise économique avec la raréfaction du travail tend à rigidifier cas cloisonnements artificiels : on entre de plus en plus tard sur le marché du travail, on en sort de plus en plus tôt. Il faut, au contraire, jouer avec la crisa pour faciliter les transitions et trouver de nouvelles répartitions correspondant mieux aux désirs de chacun. Le principe de l'alternance, qui est le rythme même de la vie, devrait se substituer

actuelle, des ruptures brutales

à celui de la division. Au fond, l'idée centrale est celle du capital temps que checun pourrait aménager en fonction de ses projets et rythmes personnels (biorythmes) à condition de respecter certains quotas (travail, formation).

Choisir et non subir transformerait radicalement notre rapport avec le temps. Au fatelisme succederait la responsabilité. Etre responsable provoque des réactions, suscite des initiatives, impose des prévisions, favorise l'autogestion.

«Le temps est invention ou il n'est rien », disait Bergson. Retrouver une certaine liberté face au temps, c'est à coup sûr faire appel à l'inventivité qui est au fond de chacun. Donnons-nous les moyens de cette nouvelle liberté, le reste nous viendra de surcroît.

(1) Cf le livre de la C.F.D.T. : Les égáts du progrès. (2) Le Monde du 18-9-82.

Peut-on encore habiter?

E qui frappe dans les débats sur l'état présent des communautés territoriales et des sociétés locales de diverses consistances qui constituent la nation sur leurs capports heureux ou malheureux avec l'État-arbitre, sur leurs vicissitudes socio-économiques et leurs destins présumés, c'est bien tère péremptoire du discours par quoi on entend clore la dispute et son inquiétante ambiguīté. Aménagement du territoire, géographie volontaire, résistance au change ment, identités régionales, aliénations : qu'est-ce à dire, et de quoi est-ce fait? Je ne vois pas que les geographes aient parfaitement éclairé, sur ces points, nos lanternes, ni que les sociologues aient concrètement justifié leurs modèles, ni non plus que les historiens soient toujours parvenus à évaluer les poids respectifs de l'événement et de la longue durée.

Je ne nomme pas les économistes : ils n'ont point, par vocation, un sens très affiné des lieux. Aux rapports appréciables, mais encore incerrains, de ces spécialistes identifiables, on peut bien préférer ceux de quelques chercheurs nouveau style, dégagés des vieilles étiquettes, sociologues ou ethnologues de profession déclarée, mais plus libertaires dans leur quête, assez frottés pourtant d'histoire, de géographie, voire de technique et de politique, pour être en mesure d'ouvrir des perspectives qui ne soient ni des - horizons -, ni des - scénarios -. M. Michel Marié vient en tout cas de donner un intéressant aperçu de ce qu'un esprit bâti de la sorte, conforté par un grand zèle et une expérience hors école étendue, peut projeter de clarté sur ces matières (1).

Apparaît en premier lieu, et en pleine lumière, l'irréalité de ces couples antinomiques si invoqués et si inconsidérément rapportés au fond même des choses, que sont progrès et résistance au changement, innovation et routine, local et national, identité et - altérité . Les faits sont fort éloignés de se résoudre, en dépit de quelques exemples extrêmes. dans cette opposition manichéenne entre le rétrograde et le moderne. En vérité, si, dans le déroulement d'une civilisation, toutes les sociétés élémentaires ne marchent point du même pas, et s'il arrive à quelquesunes, en fin de compte, d'être dominées, aliénées, voire piétinées, c'est d'ordinaire une continuelle dialectique qui s'entretient entre deux types d'impulsions, les unes d'origine extérieure, les autres nées d'une histoire centrée sur le lieu, bien plutôt qu'un combat entre des localistes nostalgipar MAURICE LE LANNOU

ques et des aménageurs décidés L'universel, dans ces affaires, ne s'oppose pas à proprement parler au local. Mettons qu'ils luttent entre eux comme Jacob luttait avec l'Ange : il n'est nullement exceptionnel que le notable, cet introducteur aire pr ië, dont on a trop tôt annoncé la fin, appelle de ses vœux la bénédiction de l'État.

Des jeux enchevêtrés

Michel Marié nous fait pénétrer fort avant dans ces jeux enchevêtrés où l'opinion courante ne voit que des conflits simplistes. Le territoire qu'il prend en exemple est, en gros, le département du Var. Sur ce relief de mosaïque brisée et sous ce climat assoiffé, favorables à la vie cellulaire mais aussi à la relation de proche en proche, une société locale vigoureusement constituée en bourgades actives et bien pourvue en notables capables de flairer d'euxmêmes les voies offertes au pays (un pays qui a su remplacer par la vigne l'olivier déchu) ne s'est longtemps sentie troublée d'aucune équivoque en face des problèmes d'ajustement régional posés par les successives - révolutions - économiques. Pourtant, des la fin du siècle dernier, le combat avec l'Ange est bel et bien Cinquante ans avant que l'on ne

claironnat la nécessité d'un aménagement du territoire, études et projets souterrains, incités par les appétits de la périphérie (Marseille, la Côte d'Azur, la vallée du Rhône ne sont pas loin) et menés par les grands corps d'ingénieurs de l'État. ninent sournoisement ce - noyau invulnérable et plein qu'est la société viticole », une « société de localités - accoutumée aux pratiques du - faire avec - et aux ges-tions - de type patrimonial -. Sous les premiers chocs de la nouveauté technique, l'édifice tarde à se lézarder, mais sa résistance n'est nullement passive. Les notables ne sont pas tout d'une pièce: « Tantôt ils sont pour la résistance, tantôt au contraire pour une surenchère où ils pratiquent le jacobinisme le plus centralisateur. - Et ne voit-on pas. inversement, l'ingénieur du grand corps national se faire le défenseur du lieu? Marié parle avec humour de ces ingénieurs à la « double casquette - qui font de la conservation du pays, par-delà leur mission qui usi de le bouleverser, leur violon

Avant les conflits de la route nationale et de la vicinalité, de la voie serrée P.L.M. et du petit train départemental, c'est l'eau qui fut l'enjeu le plus cuisant. Elle finit aussi par faire la plus large brèche par le moyen de ce canal de Provence, dont on peut dire qu'il n'est guère à la mesure des données et des pratiques traditionnelles d'un . bricolage social -, qui repondait au caractère menu des communautés élémentaires, voilà-t-il pas que l'eau surabondante captée par l'ouvrage prométhéen (2) vient, paradoxale-ment, détruire - l'équilibre culturel qu'avait forgé l'eau rare..., détrui-sant par là même ce qui rendait ces sociétés locales incontournables -.

Les voici pourtant aujourd'hui, ces sociétés, bien contournées et. plus que contournées, à peu près anéanties. Le déclin de la viticulture et surtout l'irruption d'un tourisme et d'une résidence secondaire qui s'y entendent pour miter ou pour geler l'espace achèvent d'en faire - un territoire sans nom . Sans nom. parce que désormais sans imaginaire et sans mémoire. Au fond, ce Var central est un pays qui paye ses fructueuses compromissions avec la modernité et expie les complaisances politiques de ses notables. Il lui a manqué cette continuité d'attitude et de souvenirs qui peut seule assurer longue vie à une identité.

De telles études, si librement dégagées des fallacieux arguments du solklore, pourraient être d'essicaces conseilleres aux responsables de la régionalisation. Elles pourraient être aussi d'utiles contributions à la résolution d'un irritant problème de notre temps : les lieux ont-ils encore leurs chances devant l'espace, le « pays » devant la région au seus où l'entend Paris, l'indigène devant les nouveaux barbares, le faire avec .. comme dit Michel Marie, en face de la norme technique supérieure venue du dehors? Est-il possible d'habiter?

(1) Michel Marié (avec la collaboration de Christian Tamisier). Un terri-toire sans nom. Paris, Librairie des Méridiens (Klincksieck), coll. - Sociologies au quotidien -, dirigée par Michel Maffesoli. La couverture porte en soustitre : - Pour une approche des sociétés

(2) Sur cet ouvrage, et sous la signa-ture de M. Roger de Morant, la compagnie réalisatrice (Société du canal de Provence et d'aménagement de la région provençale) a publié un très beau volume (Le Tholonet, 1980), qui en res-titue toute l'histoire :- le Canal de Provence, un exemple français d'aménage-

(Suite de la première page.)

L'horloge du pouvoir

Tout le prix de son ouvrage est dans cette quête qui nous mêne à la

offrir des possibilités de choix

d'affectation du temps. A l'heure

question du choix entre deux formes d'usage du temps : « Dans l'une, l'homme est utilisé par le temps ; il devient una machine codée, programmée parmi d'autres machines... Dans l'autre, l'homme invente le temps, il transforme chaque machine en instrument de création d'un temps personnel, où il peut rythmer sa pro-

Il faut bien dire que, hélas ! l'histoire nous a fait approcher beaucoup plus de la première conception que de la seconde. Le temps des dieux, rythmé par le sacré, était fort contraignant, les normes étant fixées aussi bien par des mythes que par l'agriculture et l'élevage. Le quotidien s'organise autour des sacrifices en des lieux spécifiques, des fêtes de la régénérescence, de mimes de la mort, etc. Kronos et Chronos relient le temps à l'espace dans un tourbilla violence et le pouvoir.

Dès l'origine, on voit se tisser le lien entre la mesure du temps et l'ordre social. Dans ce premier ordre, celui des dieux, le temps se *voit* par le rituel, puis vient le temps des corps, des foires et des carnavals, où l'on entand le temps dans les cloches et les horloges à poids. A partir du XVIII siècle, le temps se lit dans les montres et les pointeuses, « la violence réparetrice est circonscrite au temps de la reconstruction de la force de travail ». C'est le temps des machines. Aujourd'hui, l'homme devient horloge. Le temps se vit dans les objets programmés. C'est le temps des codes.

Tout le livre de Jacques Attali développe ce canevas culturel et il ne ménage pas sa peine pour dérouler cette fresque. Il « va au charbon », comme on dit, peut-être plus que dans ses ouvrages antérieurs, si bien que le travail se lit à un double niveau : celui de l'histoire d'une technique de mesure avec ses noms d'inventeurs, ses dates, ses descriptions d'objets et ses explications de mécanisme, et celui des signes de société, que cette évolution induit. Parfois l'imagination de l'auteur s'envole sur des cimes incontrôlables mais dont les hypothèses titillent esprit.

La pression des marchands

Que le calendrier soit enjeu de pouvoir est en tout cas fort bien démontré, qu'il s'agisse de celui de l'État d'abord puis de celui de l'Église, le monastère devenant « une immense horloge à l'usage du monde », ou tout au moins des campagnes. Quand les cloches quittent es couvents pour monter sur les beffrois, s'estompe en Europe la peur de l'invisible. Mais la pression des marchands est de plus en plus forte, pour qui le bon fonctionnement des foires exige l'unité de temps et le synchronisme de ses mesures au cours de l'année. Au XVIII siècle, l'adoption du calendrier grégorien arrange bien leurs affaires.

Puis, c'est l'industrie qui contraint à de nouveaux rythmes : « Il ne s'agit plus de scander par l'horloge les étapes des échanges à l'intérieur Documentation LM sur demande à Mausen les étapes des échanges à l'intérieur du corps social mais de penser cha-21200 Beause. Tél (80) 22.14.41 - Télei 350 830 F que individu comme une machine-

outil » La centaine de pages consacrées à la transformation de la production grace à l'horloge est pas

sionnante. On voit depuis la fin du dixseptième siècle, avec le regroupe-ment par Frédéric Japy de trois cents paysans et artisans locaux dans une usine, s'organiser une appropriation du travail de plus en plus raffinée, avec des horaires déments, des patrons qui interdisent à leurs ouvriers de porter des montres pour pouvoir tricher sur le temps, les normes chronométrées de Taylor, peu à peu remplacées par la détermination absolue des gestes grâce eu mouvement même de la chaîne de montage inventée par Ford.

La phase que nous vivons est caractérisée par un double mouvement, l'essai de reconquête d'un temps propre par l'individu qui retrouve ses loisirs et consacre 39 % de son temps à la télévision, et la farouche recherche de la mesure cte d'un temps i des étalons de plus en plus perfectionnés: le cristal de quartz qui, placé dans un circuit électrique sous vide et à température constante, vibre 32 758 fois par seconde, puis le césium 133. La seconda - tenezvous bien — est définie aujourd'hui comme « la durée de 9 192 631 170 périodes de la radiation correspondant à la transition entre les deux niveaux hyperfins de l'état fondamental de l'atome de césium 133 ». On pense parvenir bientôt à synchroniser les horloges d'un hémisphère à 10rd près, grace aux lasers et aux satellites !

Ce temps abstrait donne le vertige, et le monde semble en état de · veille permanente », sans cesse à l'affût d'événements. Ceux que Jacques Attali appelle de ses vœux sont ceux de la création et de la liberté, de l'invisible, de l'inattendu et de la tolérance.

L'auteur est resté fidèle au long des pages à ce qu'il annoncait au début de l'ouvrage : « Aucun raisonnement a priori, aucune démonstration préétablie, aucune doctrine prête à porter ne m'ont lci guidé. » C'est la force de cette recherche sur les rives mouvantes du temps. Elle nous conduit aux interrogations fondamentales avec une assurance tranquille, et dans une langue dépouillée des mystères qui, parfois, dans d'autres livres, semblaient éclore trop naturellement sous la plume de l'analyste.

PIERRE DROUML

(*) Histoire du temps, par Jacques Attali, Éditions Fayard, 75 F,

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



DIPLOMAT is countrie to Land Land in 16. Minte 2 -- - 8 and \$400

ضيتم

.. १० क अस्तिको - 40 to 2 (2000) ... · S gra in 196 in febr ertiffen d 6 14 T 19 . san gedeife .. 10 to to the same of the same of The The Section

4 - A-3000 S

ter in the 45/3 10 No. 10 7 BACK 1 1 May 1 Committee Committee e construction and a second 11 × 132 8 7 14 8 4

60 30 00

11 7 Op - 18 Marie

他で、色素に角体を

C 4 manufacture at

31 } Fateren

- Andrew Control I ROBET BERTER it dinge a serve I WE WINDOW THE PROPERTY.

177. No where the st . Delle 1888 Släwigen: and the second Service Supra man thanks from 1 by THE PARTY PARTY IN THE The state of the s ar he to transfer he. The state of the s

OF STATE OF THE PARTY OF THE PA was day a ben I THE ESTATE DON'T LIES ---Line Strate Constituted. Shift Committee of the Strate Str or are or **bry.** In page, again, ernem trailing Se With the September 1999 in Company in laruelie

To the gamest place. A STANDARD SA Witness of ··· - Line & street, His side op se · E : Free Particle F (- Per Patry France 三十分新生物的 一部 912 7 K 444 98

in the grafings was The second of the second · 100 1000 (基 43 リーンチンプロション 御

and the residence terminating of a The transfer of the same THE BUILDING MADE OF To the other part

> * + e... # San James Jan 2000 e francisco de la compansión de la compa and the second

Commence of Prince meters Same Spirit

* ** . . . 4-

7.f + + 7.3

DIPLOMATIE

La convention sur le droit de la mer va être adoptée

Du 7 au 11 décembre, la troi- cune ausnoe, le principe de la libre teurs » signataires de la Convention sième conférence des Nations- entreprise. Elle ne peut donc qu'être Unies sur le droit de la mer va se opposée à toute règlementation inréunir pour la dernière fois. Cette réunir pour la dernière fois. Cette ultime session, qui se tiendra à Montego Bay (Jamaïque), sera consacrée aux signatures, soit de l'acte final, soit de la convention elle-sième. Le texte de cette convention a été adopté le 30 avril dernier à Ney-York par cent trente voix coutre quatre (Etats-Unis, Israël, Turquie et Venezuela), dixsept Etats (PU.R.S.S. et les luit ave du blue socialiste. l'Allemagne nays du bloc socialiste, l'Allemagne fédérale, la Belgique, l'Espagne, la Grande-Bretägne, l'Italie, le

Il ne fait aucun doute que la raisonnablement envisagée avant 15 grande majorité des Etats ayant pargrande majorne des Etats ayant par-ticipé aux onze sessions de la confé-rence (88 semaines de discussions de 1973 à 1982) signera l'acte final ou la convention. Parmi les pays, dont on est sûr qu'ils ne signeror pas, figurent les quatre qui ont voté Dans un délai de 60 à 90 jours après

ternationale d'une activité économique quelcosque. Et d'aurant plus que les nodules pourraient consti-tuer pour les Etats-Unis des ressources stratégiques non soumises à des cartels de producteurs-exportateurs. Pourtant, ce refus de signer la convention n'est pas approuvé par tous les Américains, dont certains pensent qu'ils serait plus ef-ficace d'être dans la convention que hors d'elle. Certes, l'exploitation des nodules polymétalliques, qui repré-sentent en l'état actuel des comais-Lexembourg, les Pays-Bas, et la sances l'essentiel des ressources mi-Thaffande) s'étant abstenns. nérales de la Zone ne peut être

Les ∢ investisseurs pionniers > -

ou 20 ans.

contre le texte l'Argentine qui avait que cinquante signature auront été pourtant voté pour la convention en réunies, sera créée la Commission préparatoire de l'Autoritéinternatio-En revanche, PU.R.S.S. - qui nale des grands fonds marins à lasera suivie sans nul donte par ses sa- quelle participeront comme mem-

qui servent, en quelque sorte, de ga-

En outre, tout Etat en voie de développement ayant signé la convention peut devenir « investisseur pionnier » s'il investit, dans l'étude des nodules, 30 millions de dollars avant le 1ª janvier 1985.

L'activité des consortiums internationaux ne sera donc pas gênée par le refus des Etats-Unis d'être partie à la Convention tant que du-rera le régime transitoire, à la seule condition qu'un Etat dont relève l'un des partenaires ait signé la Convention de façon à pouvoir être « certifi-

Après l'entrée en vigueur de la Convention, les conditions serontbeaucoup plus restrictives, puisque les demandes de licences d'exploration ou d'exploitation présentées par les entités (comprendre « con-

sortiums internationaux ») ne seront acceptées « que si tous les États dont relèvent les personnes physiques ou morales qui sont les éléments constitutifs de ces entités sont parties à la conven-

l'assemblée générale de l'ONU vote des crédits supplémentaires de 2 728 500 dollars, destinés à un secrétariat spécial du droit de la mer. Après l'entrée en vigueur de la Convention, le budget de l' Autorité sera autonome et les dépenses devront être partagées entre les pays parties à la Convention. La seule ab-sence des Etats-Unis porterait donc la participation soviétique à 14.8 %. celles du Japon à 12,77 %, de l'Alle-magne fédérale à 11,08 %, de la France à 8,34 %, de la Grande-Bretagne à 5,94 %, de l'Italie à

4,60 % es du Canada à 4,37 %.

Quelques % de plus peuvent sembler minimes, mais l' Autorité risque de

devenir une administration interna-

tionale énorme et extrêmement dis-

Et il s'agit là d'une hypothèse optimiste. En effet, il faut envisager le cas où seulement soixante ou quatrevingts Etats ratifieraient la Convention. Celle-ci entrerait en vigueur et a charge du financement de l' Autorité incomberait immédiatement aux seuls pays parties à la conven-tion. Lorsque l'on sait que les investissements nécessaires à une exploi-tation des nodules polymétalliques seront probablement de l'ordre de

milliards de dollars (14 milliards de francs) on comprend que les Etats réfléchiront aux consequences financières de leur éventuelle ratifi-

La France troisième puissance marine

Il ne faut pas cependant ne voir que les côtés négatifs de la Conven-tion. Sans être parfaite, celle-ci inconstestablement, crée les textes nécessaires à l'existence juridique d'un nouveau droit de la mer qui, bien que seulement contumier dennis quelques années, a déjà complètement bouleversé le droit maritime traditionnel. Ce nouveau droit doit, notamment, unifier les dispositions

nationales relatives aux mers territoriales : 12 milles nautiques (22,2 kilomètres). Il garantit aux grandes puissances navales, U.R.S.S et... États-Unis, la liberté de navigation (en particulier dans les détroits dont la largeur est inférieure à 24 milles nautiques). Il permet de lutter contre la pollution des mers. Il ga-rantit à chaque État côtier une vaste zone de pêche réservée.

Le nouveau droit de la mer a créé, en effet, les zones économiques exclusives qui réservent à chaque pays vantes et minérales des eaux, des fonds et du sous-sol marins jusqu'à 200 milles nautiques (370,4 kilomètres) de la côte (3). La France est, d'ailleurs, l'un des principaux bénéficiaires de ce nouveau principe du droit maritime : avec les zones économiques exclusives de la métropole et celles des départements et territoires d'outre-mer, elle a des - doits souverains - (qu'il ne faut pas confondre avec la souveraineté territoriale) sur les ressources de presque 11 millions de kilomètres carrés et devient ainsi la troisième puissance marine du monde après les

États-Unis et la Grande-Bretagne. La France a donc tout lieu d'être satisfaite et elle signera la Conven-tion dès la réunion de la Jamaïque. En outre, le gouvernement pense que la troisième conférence des Nations-Unies sur le droit de la mer a fait progresser le dialogue Nord-Sud auquel il attache un grand prix. Enfin, il estime utile d'être membre à part entière de la Commission préparatoire puisque celle-ci aura à élaborer les - règles, règlements et procédures - d'application de la

Convention Mais comme l'a rappelé le le décembre M. Louis Le Pensec, ministre de la mer, qui signera la convention au nom de la France, signer et ratifier sont deux choses différentes. Le gouvernement qui est très cient des problèmes soulevés par la partie XI (tel le transfert des technologies aux pays en voie de dé-veloppement, qui pourrait impliquer la cession gratuite de brevets industriels) attendra de voir les résultats du travail de la Commission préparatoire avant d'entamer le processus

de la ratification de la Convention. YVONNE REBEYROL.

(1) la Convention du droit de la mer entrera en vigueur dès qu'elle aura été rafifiée par soixante pays. Dans la plupart des Etats, une telle ratification né-

site une loi spéciale (2) Outre ces quatre consortiums internationaux, existent deux autres consortiums nationaux, un Français AFERNOD (Association française d'étude et de recherche des modules po-

lymétalliques) et un japonais, DOMA (Deep Ocean Minerals Association). (3) Les États côtiers sont même pro-priétaires exclusifs des ressources minérales du plateau continental, jusqu'à 350 milles nautiques (648,2 kilomètres) au maximum, vers le large lorsque ce plateau continue au-delà de 200 milles APRÈS SA VISITE EN U.R.S.S.

Le ministre turc des affaires étrangères se félicite de la relance de la coopération entre Moscou et Ankara

De notre correspondant

Ankara. - Les relations turcosoviétiques, qui s'étaient surtout intensifiées entre 1966 et 1977, mais qui stagnaient depuis, connaîtront-elles un nouvel essor à la suite de la visite officielle à Moscou de M. Turkmen, ministre turc des af-faires étrangères? Au terme des conversations qu'il a eues tour à tour avec M. Gromyko, puis avec le pre-mier ministre soviétique, M. Tikhanov, et le ministre du commerce ex-térieur. M. Patolicess, M. Turkem estime que - le départ a été donné à une nouvelle étape importante de coopération - entre les deux pays, conformément aux principes du bon

dans les affaires intérieures. Les Turcs, qui se sentent un peu délaissés par l'Europe, et dont les relations avec Washington sont très satisfaisantes, ne souhaitent pas apparaître comme le gendarme des Etats-Unis au Proche-Orient. C'est pourquoi ils favorisent plus que ja-mais une politique de bonnes rela-tions avec l'Est. Sur le plan économique, la Turquie est, après l'Inde, le pays non-membre du bloc de l'Est qui a reçu le plus d'assistance tech-nique et financière de l'Union soviétique, notamment pour la réalisation

de projets industriels importants. Tandis que M. Turkmen, premier homme d'Etat occidental à se rendre à Moscou depuis l'arrivée au pouvoir de M. Andropov, entamait ses discussions, les représentants d'Ankara et de Washington signaient au siège de l'OTAN, à Bruxelles, le

nouvel accord de défense turco-

américain prévoyant la modernisation des bases aériennes existantes et la construction, notamment en Anadont le financement sera assuré par les Américains. Toutefois, les dirigeants soviétiques, qui semblent craindre que ces nouvelles bases ne servent de tremplin à une éventuelle opération des - forces de déploiement rapide » américaines dans le Golfe, ont préféré ne pas soulever cette question devant M. Turkmen.

Dans l'entourage du chef de la diplomatie turque, on n'a pas manqué, cependant, de rassurer les interlocuteurs soviétiques, en affirmant que la Turquie n'autorisera pas l'utilisation de ses bases pour des objectifs autres que ceux définis par le traité de l'OTAN.

M. Turkmen s'est gardé, pour sa part, de toute allusion au rôle que les services secrets soviétiques auraient dans la recrudescence des menées terroristes il y a quelques années en Turquic.

En ce qui concerne le conflit gréco-ture, Moscou tient évidem-ment à préserver sa neutralité. Mais les Soviétiques s'avorisent le maintien du statu quo en ce qui concerne la délimitation des eaux territoriales en mer Egée : en cas d'extension des egux territoriales grecques à dix milles, la circulation des navires soviétiques serait, en effet, soumise à une autorisation des pays

ARTUN UNSAL.

Quelques définitions

Les Etats côtiers jouissant de venir ou de combattre la poliution droits qui vont en diminuant au fur et à mesure que l'on s'éloigne

• EAUX INTÉRIEURES. -(Essentiellement ports, baies et acrit sussi libres qu'en haute mer. estuaires de taille raisonnable). L'Etat côtier y est totalement souverain, comme sur son territoire de terre ferme. Tous les naviras étrangers, même civils, ne peuvent y pénétrer que s'ils en ont recu l'autorisation. Cette règle s'applique au survoi per les-

• MER TERRITORIALE. -Mesurée vers le large à partir de « lignes de base » (laisse de basse mer ou limite externe des eaux intérieures), la mer territonele s'étendait sur des distances qui variaient selon les Etats of y sont spropriétaires des restiers : de 3 milles l'intriques sources vivantes et minereles pré-(5,55 kilomètres) pour les Etats no sontés sur le sol et dans le sous-(5,55 kilomètres) pour les Etets—n sentés sur le soi et dans le sous-linis à 200 milles nautiques, soi sous-marins. Désormais, le (370,4 kilomètres) pour le Pérou, entre autres. La limite la plus fréquente était de 12 milles neuti-ques (22,22 kilomètres). C'est celle que la France a edoptée en . 1971. Désormais, la mer territone peut excéder ces 12 milles: L'Etat côtier jouit, dans sa mer territoriale, da droits importants, mais il n'y est pas entièrement souverain; comme dans ses saux intérieures. Il est obligé de tolerer le passage inoffensif de tous les navires étrangers. Pour certains pays, le passage inoffensif des navires de guerre devrait êtra soumis à autorisation préa-

• ZONE CONTIGUÉ. - Sur une zone dite contigue s'étendant vers le large, à la suite de la mer territoriale, sur une distance Ti excédant pas 12 milles nautiques, l'Etat côtier peut exercer des contrôles douaniers, fiscaux, sanitaires ou d'immigration pour prévenir ou réprimer les infractions aux règlements en vigueur sur son

territoriale. • ZONE ÉCONOMIQUE EX-CLUSIVE. - Elle s'étend jusqu'au 200 milles nautiques des e lignes de base », soit à 188 milles au-delà des mers territoriales de 12 milles. L'État côties y jouit de droits souverains et exifs sur les ressources vivantes et minérales des eaux, du soi et du sous-sol. Il dispose aussi de divers droits lui permettant de pré-

tellites - a fait savoir qu'elle signera

la Convention et a déjà qualifié d'obtructionniste » la politique de

refus des Etat-Unis. Les Pays-Bas

Aux Etats-Unis, l'administration

Reagan est absolument opposée au

texte de la convention ou plus exac-

ont aussi annoncé qu'ils signeraient.

de la mer et de réglementer la re-cherche scientifique. Mais la navigation et le survoi pour les navires et séroness civils et militaires y

PLATEAU CONTINEN-TAL - Prolongement submergé descend vers le large en pente très douce et qui se termine vers le large per une rupture de pente située souvent aux alentours de l'isobathe 200 mètres. Au-dalà de cette rupture de pente, il y a le talus dont la pente est assez raide. Le talus s'achève, lui aussi, per une rupture de pente, les grands fonds marios descendent

vers le large en pente très doucs. · Depuis 1958, les Etats côtiers plateau continental (au sens juridique du terme) s'étend jusqu'à la limite des 200 milles nautiques, même s'il set plus étroit au sens géologique du terme. Si le plateau continental géologique s'étand e 200 milie juridique extérieure sera fixée soit à 350 milles (648,2 kilomètres) de la côte (au maximum), soit à une distance de 100 milles (185.2 kilométres) mesuráe vers

le large à partir de l'isobathe 2 500 mètres, soit à la ligne où l'épaisseur des sédiments accumulés sur le talus est égale à un centième au moins de la distance entre cette ligne et le pied du talus continental. Quelle que soit la limita extérieure choisie pour le plateau continental juridique, la navication, le survoi et la pêche des espèces de pleine eau sont libres, au-delà des 200 milles nautiques, comme dans les eaux in-ternationales.

Au delà de toutes ces juridictions, il y s : EAUX INTERNATIO-

NACES. - Les océans et les mers, zu-delà des zones relevant des divers régimes juridiques énu-mérés, ci-dessus, n'appartiennent à personne. Tout le monde peut y circuler, les survoier, y pratiquer la recherche scientifique et la pêche sans aucune restriction. ● « ZONE ». - Les Nations

unies ont déclaré en 1970 que la

de délivrer des licences d'explora-

sous-sol situás au-delà des juridictions nationales) et ses ressources minérales constituent le « patrimoine commun de l'humanité » et la convention prévoit que ca patrimoine sera administrá et exploité au profit de l'humanité entière (en particulier au profit des pays en voie de développement). par l'« Autorité », un organisme international spécial dont seront

membres tous les Etats parties. Il faut aussi envisager des cas particuliers.

BAIES HISTORIQUES. -Des Etats côtiers ont fait admettre qu'ils jouissent de droits plus étendus pouvant aller jusqu'au régime des eaux intérieures dans certaines baies historiques (estuaires, baies ou golfes) en raison de la configuration du littoral ou d'activités anciennes. Parmi les bert Gidel, dans son Traité de droit international public de la mer (tome 3, 1934) figurent, notamment, le Rio-de-la-Plata (Argentine et Uruguay), les baies de Chesapeake et de Dalawere (Etate-Unis), la baie de Fundy (Etats-Unis et Canada), le golfs de Tadjoura (Djibouti), la baie de Cancale ou de Granville (France), le golfe de Tunis (Tunisie), le canel de Bristol (Grandé-Bretagne),

EAUX ARCHIPÉLAGI-QUES. - Les eaux comprises dans le polygone tracé en tirant des lignes droites entre les îles extrêmes des Etats-archipels (Japon. Philippines, Indonésie, par exemple) seront sous un régime dit archipélagique, à mi-chemin de celui des eaux intérieures et de celui de la mer territoriale : mais v sont réservés de larges cheneux dans lesquels les navires et séronefs civils et les navires militaires auront droit en permanence au li-

divers flords norvégiens, etc.

 DÉTROITS INTERNATIO-NAUX. - Larges de moins de 24 milles nautiques (44,44 kilomètres) et donc inclus nécessairement dans des mers territoriales, empruntés par un important trafic maritime. Là aussi, il y aura droit permanent de libre transit de facon à empêcher que s'y applique, comme dans la mer territoriale, le droit de passage inoffensif qui peut toujours être suspendu par l'Etat riverain. - Y. R.

bre transit at au libre survol.

« Zone » (les fonds marins et leur bres de plein droit tous les Etats signataires de la Convention et comme observateurs tous les Etats signataires de l'acte final. Une des tâches de la Commission prépara-toire, qui siègera jusqu'à l'entrée en vigueur de la Convention (1) sera

tion aux « investisseurs pionniers ». tement à la partie XI (la convention comprend 17 parties, 9 annexes et Ceux-ci sont d'une part la France, le Japon, l'Inde et l'U.R.S.S. (bien 4 résolutions) de ce texte qui est que cette dernière n'ait pas fait consacrée à l'exploitation des ressources minérales des grands fonds grand chose pour les nodules) ou marins (la Zone). Selon eile, l'Auune de leurs entreprises publiques ou privées, d'autre part les quatre consortiums internationaux dans lestorité, c'est-à-dire le nouvel organisme international qui gérera le quels des sociétés américaines ont patrimoine commun de l'humades participations importantes aux nité », sera complètement dominé côtés de partenaires ouestpar les « 77 » (plus de cent vingt pays en voie de développement). (Voir l'encadré « quelques définiallemands, belge, britannique, canadiens, italien, japonais ou néerlandais (2). tions »). De plus, il est déjà spécifié Conditions requises pour être

que l'éventuelle exploitation des no-«investisseur pionnier» : d'abord dules sera limitée de façon à ne pas déstabiliser les économies des pro- avoir investi avant le 1º janvier 1983 ducteurs terrestres de manganèse, au moins 30 millions de dollars (dolnickel, cobalt et enivre, principaux lars constants de 1982), ensuite, métaux présents dans les nodules. pour les consortiums, trouver parmi Enfin, il ne faut pas cublier que les pays d'origine de leurs membres, l'équipe Reagan soutient, sans au- un ou plusieurs Etaus « certifica-

On n'en est pas encore là : la Convention ne devrait pas entrer en vigueur avant quatre ou cinq ans au minimum; rien n'empêche un État d'ici là de signer la convention si le réalisme le lui recommande : et dans les conditions actuelles ou prochaines des techniques et du marché des matières premières, l'exploitra-tion des modules polymétalliques re-

lève encore du domaine du rêve.

On peut cependant songer dés à présent au problème financier que erait la persistance du refus américain. Tant que la Convention ne sera pas entrée en vigueur, le budget de la Commission préparatoire relè-vera directement des Nations Unies et son financement sera donc fourni selon les proportions habituelles pour tous les organismes dépendant de l'ONU (États-Unis 25 %; U.R.S.S.: 11,1 %; Japon: 9,58 %; Allemagne fédérale : 8,31 %; France: 6,26 %: Grande-Bretagne: 4,1 %; Italie: 3,45 %; Canada: 3,28 %; les 149 autres pays membres se partageant les 28,50 % restants. Mais les États-Unis sesont op-

posés, le 2 décembre, à ce que

A TRAVERS LE MONDE

Pologne

 UN GROUPE DE CINQ PER-SONNES, dirigeant le comité ouvrier interentreprise de Solidarité (M.R.K.S.) de Varsovie, a été arrêté, a annoncé, jeudi 2 dé-cembre, l'agence PAP. L'agence ne donne ni le nom des personnes arrêtées ni la date de leur arrestation. PAP annonce, d'autre part, que les loyers des logements soumis au contrôle augmenteront de 150 à 440 % au mois de juin. Cette mesure touche les logeappartenant à l'Etat. qu bénéficient de subventions, et ceux qui sont situés dans les immeubles appartenant à un propriétaire privé, dont le loyer est resté inchangé depuis près de trente ans. Elle concerne un peu moins de la moitié du parc des logements, les autres relèvent de coopératives, et leurs charges sont alignées sur le coût de la vie.

- (A.F.P.)

Thailande

 UNE BOMBE A EXPLOSE. jeudi 2 décembre, dans un immeuble de Bangkok, provoquant la mort d'un officier de police, qui tentait de la désamorcer, et blessant une quinzaine d'autres personnes. - (A.F.P.)

Zimbabwe

 MESURE CONTRE M. SMITH. - Les autorités ont retiré son passeport à M. Ian Smith, ancien premier ministre de Rhodésie, a annoncé, jeudi 2 décembre, son épouse à Harare. Cette mesure fait suite, a-t-elle affirmé, à une campagne de presse lancée contre lui pour des critiques qu'il aurait formulées contre M. Mugabe lors d'un récent voyage aux Etats-Unis. ~



HOUV

DIPLOMATIE

A Berlin-Ouest

M. Cheysson a fait l'éloge de la liberté

De notre envoyé spécial

M. Claude Cheysson a fait jeudi 2 décembre une visite offi-cielle à Berlin-Ouest avant de pour prendre part au conseil européen. Reçu à l'hôtel de ville de Schöneberg par M. von Weizsäcker, bourgmestre-régnant de la ville, en présence de M. Genscher, ministre ouest-Allemand des affaires étrangères, le ministre français des relations intérienres s'est ensuite rendu au quartier Napoléon où il a rencontré les membres de l'étatmajor des forces françaises à Berlin, puis à la salle des fêtes de la cité Foch, où il s'est adressé à la colonie française de l'ancienne

Berlin. - Pour un ministre porté sur la petite phrase deberlin pouvait ètre redoutable. M. Cheysson s'est tire avec les honneurs de ce périlleux exercice, qu'il s'agisse des textes soigneusement préparés qu'il a lus à l'hôtel de ville ou devant le Club de la presse de Berlin-Ouest, ou de l'improvisation à laquelle il s'est livré devant la communauté française.

Comme on pouvait s'y attendre, de la présence française à Berlin. MM, von Weizsäcker et Genscher devaient d'ailleurs montrer par la tonelité de leurs propos que cette insistance trouvait du côté allemand un réel répondant. Il n'était pas indifférent que le bourgmestre-régnant et le ministre des affaires étrangères fassent l'un et l'autre applaudir « ces soldats français qui font ici tant de

Le ministre des relations extérieures, lors de son allocution devant les habitants de la cité Foch, a notamment évoqué la helte traditionnelle faite au sommet de l'échafaudage qui permet, sur la Bernauerstrasse, d'observer le secteur oriental de la ville. Et il s'est livré pour la circonstance à un exercice de style plutôt délicat : mettre en relief la nécessité d'une défense du monde libre sans jamais préciser de quelle idéologie se réclament ceux qui ont ainsi enfermé en 1961 une moitlé de la ville. « Oui, nous sommes fiers d'incerner la liberté face à ce que nous apercevons de l'autre côté du mur », a-t-il déclaré sous les applaudissements. Le propos, visiblement, avait porté. Ceux-là mêmes, militaires ou civile, que la présence d'un membre éminant du gouvernement français où siègent quatre ministres communistes avait tout pour effrayer, se félicitalent que M. Cheysson ait osé rappeler le rôle que jouent à Berlin les troupes occidentales

C'est aussi de la liberté que M. Cheysson avait décide de parler jeudi soir aux centaines d'invit club de la presse de Berlin-Quest. Le ministre des auditeurs en déclarant : « Est-il au monde un lieu qui mieux que Berlin fasse penser à la li-berté (...). Des mouvaments passionnés y sont nés et en sont partis vers d'autres défis. Mais une structure monstrueuse de négation des eurs humaines y a aussi cru et réané. Quatre puissances étrangères ont du joindre leurs forces pour effacer la dictature. Et cependant dans les nuines la volonté des hommes libres a sussitôt rejailli comme la flamme d'un feu qu'on n'étaint pas. Un étrange et merveilleux combat s'est engagé dans le ciel et sur le sol de Berlin, unissant le peuple de cette ville, et trois des adversaires de la veille, contre l'étouffement du

blocus. La liberté a triomphé ».

M. Cheysson s'est ensuite lancé dans una digression d'ordre plus géneral : « Comment des hommes et des peuples qui ont souffert et lutté pour créer ou libérer leurs Etats, souvent aussi pour créer ou rétablir la démocratie, peuvent-ils être aujourd'hui les agents ou les soutiens de ce qu'ils ont hai, de ce pourquoi leurs frères et leurs carnarades sont morts ? », s'est-il écrié. « De Berlin, j'en appelle à vous, Arabes des luttes pour l'indépendance. Sud-Africains des armées de libération, juifs des camps de concentration. Vietnamiens de la longue résistance à toute les présence étrangères, amis américains à qui nous devons tous tant, et à vous, héros de la clandestinité et du combat polonais, et même à vous, soldats de l'Armée rouge, qui avez tant souffert pour écraser l'hydre du nazisme : à vous, combettants et résistants d'hier, je dis que les raisons sacrées de vos combats passés ne doivent pas être rejetées lorqu'elles animent ceux qu'aujourd'hui vous traitez de terroris vous accablez de votre mépris ou vous écrasez sous vos bombes ».

En une manifestation de ce « beisnoement circonspect » cher aux élèves de l'ENA, M. Cheysson a à plusieurs reprises évoqué tout à la fois le caractère regrettable de la division de l'Allemagne et le réalisme qui commande de tenir compte « ici et maintenant » de cet état de failt. Pousant la coquetterie jusqu'à citer le fameux poème d'Eluard Liberté, M. Chevsson s'est donné de bonnes raisons de quitter Berlin pour Copenhaque vendredi avec le sentiment du

BERNARD BRIGOULEIX.

M. Chevènement s'est entretenu avec le chef du gouvernement soviétique du déséquilibre commercial

Moscou (A.F.P.). - M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, est arrivé Moscou mercredi soir, 1st décembre. Dès le premier jour, ses entre-tiens avec les responsables soviétiques ont pris un aspect politique.

Venu pour discuter du renouvellement de l'accord décennal de coopération scientifique et technique franco-soviétique qui expire en juillet prochain, le ministre a insisté sur la nécessité de rééquilibrer la balance commerciale entre les deux pays, aujourd'hui fortement déficitaire pour la France.

Il en a fait part à M. Nicolas Tikhonov, président du conseil des mi-nistres de l'U.R.S.S., et à M. Goury Martchouk, président du comité d'Etat pour la science et la technique. Ce dernier lui a proposé de réorienter » la coopération entre les deux pays, de telle sorte que les transferts réciproques de technolo-

VOUS CHERCHEZ

UN PIANO? LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois

(sans apport in caution)

Livr. gratuite dans the la France

26 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans Ouv du lundi au samedi 9 h-19 h



75 BIS, AV. DE WAGRAM, 17° 227-88-54/763-34-17

gie prennent le pas sur la vente d'usines-clés en main.

M. Chevenement a fait remarquer qu'il était - le premier ministre du gouvernement socialiste à venir en U.R.S.S. pour des raisons qui n'étaient pas seulement d'ordre

· Nous considérons votre visite comme la suite des rencontres au plus haut sommet . lui a dit de son côté M Tikhonov avant de le recevoir dans son bureau au Kremlin.

Au cours d'une réception jeudi soir à l'ambassade de France, à laquelle assistaient les représentants des firmes et sociétés françaises à Moscou, M. Chevènement a exprimé l'espoir que « son voyage créerait un climat utile pour nos af-

Concrètement, toutefois, la situation est dans une impasse : la question du financement des contrats soviétiques se heurte toujours à la volonté des Soviétiques de voir le taux des crédits se maintenir à 7,80 % et non pas au taux de « consensus » de 12,60 %. Ces jours-ci du reste une société française, qui espé-rait un contrat pour le projet « Astrakhan » d'exploitation du gaz dans le delta de la Volga, a appris qu'un concurrent étranger serait préféré en raison de conditions financières plus favorables.

3-4-5 DÉCEMBRE _ 11 EXPOSITION INTERNATIONALE

VENTE DE **MINÉRAUX**

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BLJOUX 200 EXPOSANTS représentant 15 PAYS HOTEL P.L.M.

17, bd Saint-Jacques - PARIS-14

LES RÉUNIONS ATLANTIQUES DE BRUXELLES

M. Weinberger admet que le changement d'équipe à Moscou offre « nue chance » de détente

Commentant la réunion des ministres de la défense de l'OTAN, l'agence Tass a accusé cette organisation de vouloir « accélé ne la course aux armements », « exercer son influence sur les pays qui viennent d'acquérir leur indépendance » et « violer le statut des non-alignés ». Cette dernière aliusion vise un passage du communiqué de Bruxelles qui invite les pays « ayant les moyens de prendre hors de la zone du traité des mesures pour écarter des menaces visant les intérêts vitaux de l'Ouest » à le faire « en procédant en temps utile à des

D'autre part, M. Bayulken, ministre turc de la défense, a qualifié, endi, de « provocation » et d'accusations » absurdes et irresponsables » certaines déclarations faites la veille à Bruxelles par M. Papandréou. oremier ministre grec, sur la situation dans la mer Egée (le Monde du 3 décembre). Affirmant que son pays « a'a de leçons à receroir de personne » en matière de droits de l'homme, le ministre ture a établi un parallèle entre la situation dans son pays et celle qui régnait « en Grèce avec les colonels, en France avec de Ganlle, et dans l'Italie de

De notre correspondant.

Bruxelles. - Les sessions des instances atlantiques se terminent toujours dans une atmosphère d'apparente euphorie. Il en a été de même. cette semaine à Bruxelles, après la rencontre des ministres de la défense de l'alliance, à l'exception, bien sûr, des ministres français.

Le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, a reflété cet optimisme. Il est vrai que la réunion de Bruxelles a approuvé sans réserve l'attitude des Etats-Unis dans les négociations START comme dans celles sur les euromissiles et la réduction des forces à Vienne. De plus, M. Weinberger a pu enregistrer la - compréhension - totale des alliés européens pour la mise en place aux Etats-Unis des nouvelles lusées stratégiques MX. Enfin, en approuvant • le plan de force de l'OTAN pour la période 1983-1987 », les ministres ont rendu hommage aux Américains qui promettent un « renforcement rapide de l'Europe - en cas de crise.

Le problème de l'Espagne,qu'avait replacé sur le devant de la scène la demande de M. Gonzalez de geler les négociations en cours sur l'entrée de Madrid dans l'organisation militaire atlantique (le Monde du 3 décembre), a été réglé de façon très simple : le gouvernement de M. Gonzalez n'était pas encore installé formellement au pouvoir, le chef de la délégation espagnole s'est déclaré » incapable de présenter aucune opinion » sus le texte du communiqué final des mi-

La session s'était ouverte sous le signe des changements intervenus au Kremlin. Mais les réactions des responsables de l'alliance n'ont rien

· Les négociations START, que Soviétiques et Américains mènent à

Genève pour la réduction de leur arsenal stratégique, ont été suspen-dues, jeudi 2 décembre, jusqu'au

2 février prochain. Ouvertes le 29 juin 1982, ces négociations avaient déjà marqué une première

pause entre le 12 août et le 6 octo-

l'Elysée pour les affaires africaines

et malgaches, a quitté Paris, mer-credi le décembre, pour un voyage d'une semaine au Soudan, aux Sey-chelles, à l'île Maurice et à Mada-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

FRANCE 324 F 519 F 715 F 910 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1 070 F

IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abannés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'euvoi à

Vanille2 avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

• M. GUY PENNE, conseiller à

bre. - (A.F.P.)

gascar. - (A.F.P.)

cu de très original. Le secrétaire général de l'OTAN, M. Luns, parlant - à titre personnel », a déclaré que la levée probable de l'état de sièxe en Pologne pourrait être favorable au rétablissement de meilleurs rapports entre l'Est et l'Ouest, M. Lans a aussinoté que le nouveau chef du Kremlin s'est exprimé de façon plutôt · modérée · à propos des rap-ports entre l'U.R.S.S. et l'Occident. Son sentiment est que « rien n'a été compromis ». Quant au secrétaire américain à la défense, il a admis que l'avènement de M. Andropov offre - une chance » de voir l'atmosphère internationale se détendre, mais tout dépend, selon M. Weinberger, de l'attitude que les Soviétiques vont adopter dans les négociations sur le contrôle des armements.

A propos de la stratégie préconisée par le général Rogers, (la formule - nouvelle stratégie - est aujourd'hui rejetée par tout le monde), le communiqué indique qu'une - défense classique ne sourait à elle seule décourager l'agression », et que la composante nucléaire est « l'essence même de la stratégie de la riposte graduée qui a été et reste déterminante pour le maintien de la paix . Les ministres ont reçu des Etats-Unis un document - sur l'exploitation des technologies nouvelles pour améliorer le potentiel classique et, de ce fait, renforcer la dissuasion et la défense ». Mais les Européens restent très réticents pour financer les nouvelles armes conventionnelles qui ont, en fin de compte. le désavantage de coûter sion nucléaire.

JEAN WETZ.

EUROPE

Grande-Bretagne

Les affaires d'espionnage se multiplient

L'attaché naval soviétique a été expulsé

Londres (A.F.P.). - L'attaché naval soviétique à Londres, le capi-taine Anatoli Pavlovich Zotov, a été prié, le jeudi 2 décembre, de quitter la Grande-Bretagne dans les huit jours. Cette expulsion serait moti-vée, selon l'agence britannique Press Association, pur des - activités inadmissibles -, expression par laquelle on désigne généralement les acti-

Cet incident s'ajoute à la série d'affaires d'espionnage qui défraient depuis quelques semaines la chroni-que en Grande-Bretagne. Dans les milieux diplomatiques soviétiques à Londres, on tient d'ailleurs cette expulsion pour une tentative des ser-vices de sécurité britanniques de prouver leur efficacité après l'affaire du centre de communications secrètes de Cheltenham, dont l'un des employés, M. Geoffrey Prime, a été condamné il y a quelques semaines pour espionnage au profit de

D'autre part, le procès de l'uni-versitaire canadien Hugh Hamble-ton, accusé d'avoir transmis à Mos-

di avoir travaille comme agent double pour les services de renscignements français, alors qu'il était employé au siège de l'OTAN, de 1956 à 1961. Après avoir été contacté en 1955 par un agent soviétique et en avoir informé les auto-rités canadiennes, il aurait, selon ses dires, reçu la visite de M. Jean Masson, fonctionnaire du SDECE, qui l'aurait encouragé à maintenir ses contacts avec les Soviétiques et à chercher un emploi à l'OTAN. M. Masson aurait ensuite sélectionné les documents qu'il devait transmettre aux Soviétiques, deux sur dix étant des faux.

Enfin le fils d'un ancien secré taire d'Etat au Foreign Office, M. Robin Gordon-Walker, a été inculpé jeudi d'infraction à la législation sur les secrets d'Etat. Il comparaîtra le 6 ianvier devant un tribunal

Italie

L'ENQUÈTE SUR L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE

La culpabilité de M. Antonov doit être démontrée avant le 6 décembre

De notre correspondant

Rome. - La magistrature italienne doit démontrer, avant le 6 décembre, la culpabilité de M. Antonov, fonctionnaire travaillant pour les lignes aériennes bulgares, soupconné de complicité dans l'attentat contre le pape : c'est en effet à cette date qu'arrive à échéance le mandat d'arrêt du juge d'instruction. D'ici là, le tribunal de la liberté, un organisme récemment institué par le législateur et composé de magistrats chargés d'examiner, à la demande des personnes concernées, les charges retenues contre elles, donpera son avis sur cette affaire. Il est évident que si M. Antonov devait être relâché pour « preuves insuffi-santes », la magistrature italienne se trouverait dans une situation déli-

L'affaire est en effet devenue un cas diplomatique entre Rome et So-fia. (le Monde du 3 décembre).

Les deux Italiens détenns en Bulgarie sout des touristes arrêtés le 25 août dernier à la fontière avec la Turquie car ils se refusaient à payer des taxes jugées exagérément éle-vées pour dédouaner un service à café de porcelaine. A la même époque, les autorités italiennes deman-daient l'expulsion de deux diplo-

mates bulgares accusés d'espionnage. Ce n'est que le 12 sep-tembre, seize jours après l'arrestation de ces deux ressortissants, que l'ambassade italienne à Sofia en fut prévenue. Les démarches faites par l'Italie n'avaient pas eu de résultat. Ces arrestations avaient eu peu d'écho en Italie, les familles des deux personnes arrêtées s'étant vu conseiller par les Bulgares de ne pas ébruiter l'affaire dans l'intérêt de

Précisément le jour où était ac-complie la démarche diplomatique de la Bulgarie demandant que le-« cas Antonov » soit traité au niveau politique, l'agence de presse Ansa publiait une photographie prise place Saint-Pierre, le jour de l'attentat, sur laquelle on voit un homme portant lunettes et moustache qui semble à Antonov. Selon le mi tère de l'intérieur, les photographies citées au départ par la presse italienne comme l'une des preuves reteanes contre le fonctionnaire bulgare « ne seraient en rien détermi-Antonov, mais un Américain.

Au demeurant, M. Antonov affirme que le jour de l'attentat, il se trouvait à son bureau. Ses collègues confirment cet alibi.

Bien qu'on ignore le contenu exact du mandat d'arrêt, en vertu duquel M. Antonov a été appréhendé, il est confirmé de source judiciaire qu'il n'est pas inculpé pour avoir joué un rôle d'exécutant dans l'attentat contre le pape, mais pour « l'aide » qu'il aurait apportée à Ali Ages. Il ne semble pas que la magis-trature italienne retienne le fait qu'il soit l'homme qui a commandé une chambre dans une pension proche du Vatican pour l'auteur de l'attentat. M. Antonov a été confronté avec Ali Agca, en présence non pas de ses avocats, mais d'un avocat commis d'office. Le fonctionnaire bulgare nie avoir aidé Ali Agea et nie même le comaître.

Un piège tendu à la justice italienne

D'autres mandats internationaux ont été lancés sans qu'il soit précisé s'ils ont été émis à l'encontre des citoyens ou de diplomates bulgares. La justice italienne admet cependant que des « enquêtes » sont en cours, notamment sur un certain Aivazov, caissier auprès de l'ambassade de Bulgarie à Rome, rentré dans son pays il y a vingt jours pour « raison de service ». Une enquête serait également menée sur les agissements de la femme de M. Antonov qui a quitté l'Italie le 20 octobre dernier.

biene de prix à Spira

Sur quelles preuves a agi le juge d'instruction en faisant arrêter M. Antonov? Officiellement, on l'ignore. Tout porte à croire que ce serait sur les déclarations d'Ali Agea. Y a-t-il d'aurres preuves? Espèrons qu'il y en a », nous dit un fontionnaire au ministère de l'intérieur. Celui-ci en tont cas a été tenu au courant des décisions du juge d'instruction, dont la réputation de sérieux laisse supposer qu'il n'a pas agi sans avoir « assuré ses ar-rièrs ». Reste aussi l'hypothèse d'un piège tendu à la justice italienne.

PHILIPPE PONS.

NUANCES DE LA LUMIÈRE

Le choix : chez First Time. En même temps que canapés, fauteuils, tables, tapis. En exclusivité.

Nuances de la céramique, charme discret des abat-jour. Puissance de l'halogène : les lampadaires-sculptures c'est la lumière du jour, la nuit.

Crédit offert sur 6 mois, sans intérêts.

Asqu'au 31-12-82, a part de 5000 F d'achais
ni comptant 20 le sons manue d'acceptant du decention de desertion de deser

versement complaint 20 %, sous reserve d'acceptation du dosser par CÉTELEM.

27, RUE MAZARINE - PARIS 6°-TEL. 325.55.00 - PARKING.



VOICI L'ECRAN QUI REPOND A VOS PROBLEMES.

Problème de prix? Solution prix Darty. Chaque jour de l'année, Darty s'engage sur ses prix par l'article 1 de son Contrat de Confiance.

Problème de choix ? Solution direix Deriv. Pour vous permettre de bien choisir, Darty vous propose 100 modèles des plus grandes marques.

Problème de service ? Salution Service Darry. 7 jours sur 7, les techniciens du service après-vente Darty sont prêts à intervenir. De plus, ils sont chez vous le jour même sur simple appel avant 10 heures.

- PARIS 8°: DARTY sous-la-Madeleine
- 11°: 1, avenue de la République 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville
- 13°: Centre Commercial "Galaxie" Niveau 3 30, avenue d'Italia
- 14": Centre Commercial "Gaité Ma 68-80, avenue du Moine
- 71, quai de Grenelle 17": 8, avenue des Ternes

15°: Front de Seine - Centre Commercia

18": 128, avenue de Saint-Ouen

RÉGION PARISIENNE

- 78: Organo: Centre Commercial "Art de Vivre" Sortie Poissy -Autoroute de l'Ouest
- 76: Parly 2: Centre Commercial "Parly 2" Le Chesnay 91: Les Ulis : Centre Commercial "Les Ulis 2"
- 91: Morsang-sur-Orge 51, rue de Montlhery (Autoroute du Sud Sortie Savigny Direction Sainte-Geneviève des Bois) 92: Asnières: "Carrefour des 4-Routes" 384, avenue
- d'Argenteuil R.N. 309 92 : Châtillon : 151, avenue Marcel Cachin R.N. 306
- 92 : Boulogne : Pont de Sevres 122 bis, av. du Général Leclerc 92 : Puteaux : Centre Commercial "Les 4 Temps" - La Défense Niveou 1 - "Grand-Place"
- 93 : Bagnoler : Porte de Bagnolet Au pied du Novotel -40, avenue Gallieni
- 93: Bondy: 123-155, avenue Gallieni R N. 3 93: Aubervilliers : Centre "Pariféric" Porte de la Villette ó bis, rue Emile-Raynaud
- 93: Noisy-le-Grand: Centre Commercial "Les Arcades" -Mame-la-Vallée
- 93: Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine · R.N. 1
- 94 : Champigny : 10-12, av. R.-Salengro · La Faurchette · R.N. 4 94: Creteil. Centre Commercial "Creteil Soteil"
- 94: Ivry: Centre Cial "Ivry bords-de-Seine" 16, r. Westermeyer. 94: Thiais-Rungis: Centre Commercial "Belle Epine" R.N. 7 95 : Cergy Pontoise : Centre Commercial "3 Fontaines"

- 60 : Beauvais : Centre Commercial "Le Franc Morché" 2 à 4, place du Franc-Marché
- 60 : Creil · Centre Commercial de Creil · Nagent · 10, avenue de l'Europe

MARNE

- 51 : Reims-Tinqueur Zone anisonale du Moulin de-l'Ecaille
- **ET 36 AUTRES MAGASINS** EN PROVINCE.

AMÉRIQUES

Brésil

M. Reagan dénonce les dangers du protectionnisme pour l'économie mondiale

Sao-Paulo. — pour passer une demi-journée à Sao-Paulo le jeudi 2 décembre, M. Ronald Reagan avait mobilisé l'impressionnante logistique qui l'accompagne dans tous tères, voiture blindée, station mobile de communications, centaines de policiers, de militaires et de fonction naires. Il n'a même pas aperçu les quelque deux mille cinq cents manifestants de gauche qui criaient - à bas l'Amérique! - en brûlant une effigie de l'Oncle Sam.

Pourquoi Sao-Paulo? Parce que c'est la capitale industrielle et finan-cière du Brésil, et que le président américain voulait exprimer symboliquement sa confiance dans l'économie de ce pays. Mais aussi parce que cette ville de sept millions d'habitants, royaume de la libre entreprise, lui offrait un décor de choix pour exposer sa philosophie des rapports Nord-Sud. Le président s'est adressé à un millier d'hommes d'affaires locaux, un public naturellement sensible à ses thèses ou à sa philosophie.

M. Reagan a commencé par faire les plus vils éloges du discours proponcé le 27 septembre dernier à L'ONU par le général Figueiredo. Pour en prendre ensuite, point par point, le contrepied. A New-York, le chef de l'Etat brésilien dénonçait, avec une rare violence, - la politique actuelle des grandes puis-sances -, qui seraient, selon lui, en train d'affamer le tiers-monde. Mercredi encore à Brasilia, il déclarait solennellement à son invité : - La reprise du dialogue Nord-Sud entre pays riches et pauvres sera un aspect important des efforts communs

De notre envoyé spécial diale. Je dois rappeler que le Brésil reste profondément intéressé par l'organisation de négociations glo-bales au sein des Nations unies.

Mais M. Reagan ne s'intéresse guère au dialogue Nord-Sud. comme le confirme son discours de Sao-Paulo. Les seules différences qui comptent à ses yeux sont entre l'Est et l'Ouest, le Nouveau Monde et l'Ancien. - En termes géographiques, a-t-il dit, le Brésil est au sud et les Etais-Unis au nord. Mais, selon les liens historiques et les valeurs fondamentales, nous sommes des nations de l'Ouest et du Nouveau Monde. Nous sommes parmi les quelques pays qui exercent une in-fluence et une responsabilité mondiales. - C'était un démenti supplémentaire aux dirigeants brésiliens, qui ont répété, tout au long de cette visite, que leur pays appartient au tiers-monde et n'a ni la même puis-sance, ni les mêmes responsabilités, ni nécessairement les mêmes înté-rêts que les Etats-Unis.

« La reprise est en vue »

M. Reagan est revenu à la charge en déclarant aux hommes d'affaires de Sao-Paulo : « Aujourd'hui, la crise n'est pas entre le Nord et le Sud, mais entre des aspirations universelles à la croissance et la plus longue récession de l'après-guerre. - Le président veut bien roconnaître que cette récession a un effet particulièrement douloureux sur le tiers-monde. Mais, selon lui, la crise est surmontable grâce aux ré-

formes en cours à Washington et à condition que tous les autres pays adoptent également des mesures

 Nos pays peuvent conduire le monde à une nouvelle ère de crois-sance, a affirmé M. Reagan. Une croissance délivrée des spectres d'une inflation galopante et de taux d'intérêt élevés. - Pour cela, trois conditions sont nécessaires :

La première est que chacun mette de l'ordre dans sa maison » Les Etats-Unis sont en train de le faire, a dit le président américain. La confiance revient aux Etats-Unis, a-t-il assuré. Nous croyons que la reprise est en vue • ;

Deuxième condition : que l'on préserve les systèmes commerciaux et financiers qui ont été mis en place depuis 1945. Le président a mis en garde contre . le protectionnisme qui conduit à davantage de protectionnisme, provoque une contraction de l'économie et. sinalement, une dangereuse instabilité • :

La troisième condition d'une reprise forte et durable est - de tra-vailler ensemble -. L'appliquant au Brésil, qui, selon lui, a un brillant avenir. M. Reagan a déclaré : Vous grandirez. Et à vos côtés se tiendront les Etats-Unis, votre partenaire dans le Nouveau Monde. Comme pour mieux souligner les relations étroites entre les deux pays, M. Reagan a fait à Sao-Paulo une annonce inattendue qui ne figurait pas dans le texte de son discours : Un astronaute brésilien sera associé à une prochaine mission spatiale

ROBERT SOLE. tants.

ASIE

Etats-Unis

UNE COMMISSION

DE LA CHAMBRE

APPROUVE DE JUSTESSE

LA CONSTRUCTION DU MX

De notre correspondante

New-York. - M. Reagan a obtenu

de justesse, une difficile victoire pour la construction des missiles MX: par 26 voix contre 26, la com-

mission des attributions budgétaires

de la Chambre des représentants a

qui équivalait à abandonner la pro-

duction des missiles intercontinen-

Présenté par M. Addabbo, repré-

sentant démocrate de New-York,

cet amendement demandait une ré-

duction de 988 millions de dollars

des crédits attribués à la construc-

tion des MX pour l'année budgé-

taire 1983, tout en laissant se pour-

suivre les recherches sur ce type

d'armes. Ce succès a été obtenu à la suite

d'un véritable tir de barrage mis en

place par l'état-major républicain : de son escale brésilienne, M. Rea-

gan a appelé plusieurs membres in-fluents de la commission, qui com-

prend trente-trois démocrates et

vingt-deux républicains. Le secré-

taire à la défense, M. Weinberger, a téléphoné de Bruxelles où il assistait

à la réunion de l'OTAN. L'état-

majpr de l'armée de l'air et du Pen-

tagone ont participé, eux aussi, acti-

vernent à cette campagne, assurant, entre autre chose, que les MX en-terrés dans leurs silos du Wyoming

seraient capables de résister à des

engins soviétiques de 25 méga-

cepté par la commission des attribu-tions budgétaires du Sénat, doit

faire l'objet d'un nouveau vote,

mardi, à la Chambre des représen-

NICOLE BERNHEIM.

Le projet de loi, qui a déjà été ac-

La situation

SUR UNE SCÈNE PÉKINOISE

Les amours de « Petite Abeille » et d'un jeune loubard

De notre correspondante

Pékin. - Le théâtre d'avantgarde a fait son apparition à Pégarde a fait son apparition à Pé-kin. Et avec un succès certain au-près du public. Gao Xingjian, l'auteur, dont les cauvres n'avaient jusqu'à présent jamais été mises en scène, sa pièce, in-titulés Signal d'alarme traite d'un sujet audacieux : les thèmes soumis à la réflexion des specta-teurs ne sont rien de moins que teurs ne sont rien de moins que le chômage et la délinquance chez les jeunes, problèmes sensi-bles, s'il en est, dans la Chine d'aujourd'hui. Comme, en outre, l'amour ne joue pas un mince rôle dans cette affaire, on a là, réunis, tous les éléments d'un véritable événement. Et de fait, c'en est un, même s'il n'a pas été tellement remarqué, pour le moment, par la presse pékinoise.

L'histoire se passe dans un train, symbole de la société. Cinq personnages en sont les prota-gonistes : un contrôleur en chef, homme d'expérience garant de la sécurité du convoi, son second, récemment entré dans la profes-sion grâce aux relations de son père, une jeune fille, apicultrice, surnommée « Petite Abeille », tendre et chaleureuse, et un jeune loubard, « en attente de travail » selon la terminologie en vigueur. Il est le complice encore novice d'un voyou patenté avec lequel il a projeté de commettre un voi à bord du train. Des sentiments amoureux complique lient (et séparent) l'apprenti contrôleur, le chômeur et « Pe-tite Abeille », tous trois amis d'enfance et que le hasard a réunis dans cette voiture après une longue séparation. La chemide leurs trois existences sert de

Sur une scène, plantée au milieu des spectateurs, dans une toute petite salle perchée dans les combles du Théêtre de la capitale, les héros de Signal d'alarme, sans maquillage ni costumes, évoluent dans un décor dépouillé, géométrique, complè-tement noir. Ni rideau ni entracte. Seuls des projecteurs – lumières blanches, vertes ou ta-misées – braqués sur les visages

des acteurs marquent le rythme des scènes, celui du présent et du passé, celui des rêves et des cauchemars. Et sur le fond so-nore lancinant d'un train en marche, les spectateurs vivent, dans une tension croissante, les angoisses, les contradictions, les passions des cinq personnages. Fait marquant : le spectacle, contrairement aux habitudes, est

dénué de toute propagande poli-tique. Et si, en fin de compte, la morale est sauve, puisque la morale est sauve, puisque la jeune chômeur tue le voyou afin de préserver la sécurité du train, et donc celle de la collectivité, les personnages mis en scène posent bien des questions brûlantes dans la société chinoise d'aujourd'hui. Le chef contrôleur, symbol de la vieille génération, pris entre le respect du réclepris entre le respect du règlement et ses sentiments humains, montre finalement son désarroi devent une jeunesse dont il com-prend mai les motivations pro-fondes. Le jeune employé, sur de son bon droit, propose un mariage sans risque à « Petite Abeille », mais ses compagnons de voyage (y compris son chef) ne manquent pas de lui rappeler, à plusieurs reprises, qu'il ne serait pas là où il est sans les relations de son père. Il y a surtout le héros, ce jeune chômeur qui re-cleme en hurlent son « droit à l'amour et à la vie » et qui, épris lui aussi de la jeune fille, explique que, faute de revenus, il n'a trouvé que la voie de la délinquance pour lui offrir tout ce qu'une Chinoise exige de nos jours d'un futur mari. Enfin, autre tabou brisé, cette jeune fille, contrairement à nombre de ses pareilles, ose aimer ouvertement (avec fierté même) un loubard au lieu de le rejeter comme le veulent les conventions sociales. Ce n'est pas la moindre audace de

cette ceuvre. L'auteur la pièce a déjà écrit douce scénarios de théâtre, mais Signal d'alarme est le premier à avoir été accepté, non sans de vives discussions. Une autre de ses pièces pourrait être jouée

ANITA RIND.

PROCHE-ORIENT

Israël

UN DÉBAT A PARIS SUR LES SÉPHARADES

Pourquoi nous soutenons M. Begin...

bonne presse. A la trop simple et cune conscience de leurs intérêts trop traditionnelle distribution de clichés qui veut qu'une querre ait colombes et faucons, ils n'échappent pas au mauvais qui naquirent, vécurent dans les quartiers juifs du Golfe et du sépharade n'a écrit sur l'identité Machreb, ne noutrissent-il pas à l'égard de l'Araba cette haine inexpiable, héréditaire, qui empécherait à tout jamais Israel de céder aux sirènes de la paix ?

C'est ce drap noir qu'entendent bien déchirer les responsables de la communauté sépharade de France. Invités à répondre, au cours d'une conférence-débat, jeudi 2 dé-cembre, à tant « d'écrits et de murmures », MM. Ami Bouganim, écrivain israélien, at Shmuel Trigano ont voulu, par una description minutieuse de la situation des sépharades en Israel, expliquer et contrer la « malveillance ordinaire > dont its sont

Ecrits et murmures, explique

M. Trigano, « reprennent sans vergogne les stéréotypes les plus éculés ». Les sépharades seraient-ils « archaigues », voire « tribaux », ignorants de la démocratie, sans conscience politique, seulement capables de suivre un chef charismatique et autoritaire ? Reprenant, trait par trait les éléments de cette caricature grossière, M. Trigano affirme que le soutien massif des sépharades à M. Menahem Begin n'est,en fait, qu'un « choix réactif à l'égard d'un parti travailliste responsable depuis trente années d'injustices structurelles et programmées ». Et si ce choix s'est porté sur le chef du Likoud. c'est qu'il représentait « la seule alternative offerte par le système, cette « république des partis » qui empêche la classe politique israélienne de se renou-

veler ». Ignorants de la démocratie ? Las sépharades, rétorque M. Trigano, « ont toujours refusé de voter à partir de critères ethniques ». « Ils avaient quelques raisons de créer une vraie dissidence, ils ont, au contraire, témoigné de beaucoup de tempérance et d'un véritable sens du compromis... Plutôt que de détruire le système, ils l'ont mis en crise et ont dévoilé son im-

Sans conscience politique?

Les sépharades n'ont pas peuple d'Israèl, mais n'ont aude proupe, » « Les sépharades. aigute le conférencier, ont une approche différente du politique. Dans les pays arabes, ils n'ont jamais été privés de leur dimension de peuple. Jamais un auteur juive : pour lui, la question ne s'est iameis posée. »

L'ardeur naturelle des plaidoyers a-t-elle gommé certaines réalités per trop encombrantes ? De passage en France, M. Ami Bouganim, écrivain Israélien d'origine marocaine, brosse, un portrait sans vaine complaisance. Pour lui, il ne s'agit pas toujours de simples stéréotypes. La réalité est quelquefois amère. Privés d'une véritable élite, les sépharades d'Israèl sont, assuret-il. ≰ dans leur énorme maiorité dénués de toute formation politique. Ils ne savent pes vraiment ce qu'ils veulent et na se sont is encore réveillés. S'ils suivent M. Begin c'est avant tout par « légitimisme » mais aussi par dégoût d'une administration travailliste qui les a ignorés, exploités pendant près de trente

Pourtant, ce choix de M. Begin n'a rien à voir, selon lui, avec le choix d'une politique. « Le débat en Israël, explique-t-il, est aflistes ont bemé les sépharades qui sont restés à leur remorque pendant vingt-neuf ans. Maintenant, Begin, Shamir et Meridor tirent la charrette, et les sépharades applaudissent encore. Côté ashkénazes, le débat est net, les camps sont tranchés. Côté sépharades, rien n'est encore

Amère lucidité ? MM. Trigano et Bouganim s'accordent en tout cas à découvrir Israel comme une société aujourd'hui engagée dans une « impasse radicale ». « Il n'y a pas d'alternative véritable », admettent-t-ils tous deux. Et la paix ? « Tout sera demain affaire d'hommes et non d'idées », conclut l'écrivain israélien. L'urgence est claire. Quel homme saura prendre demain les décisions qui s'imposent ? M. Begin? Un autre? D'autres? « Tant que Begin sera là, les sépharades le soutiendront. » Ils sont 60 % du peuple d'Israël.

DOMINIQUE POUCHIN.

Liban

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE M. JOUMBLATT

La grève générale de protestation s'est déroulée dans un calme total

toute part au Liban et la condamnal'attentat contre M. Walid Journblatt par le chef de l'Etat et le gouvernement ont contribué à éviter lence au pu atteindre la capitale. Lancé mercredi, quelques heures après l'explosion de la voiture piégée, par plusieurs personnalités libanaises, un appel à la « grève générale pacifique - jeudi a été surtout suivi dans les régions deures de Constitute de la constitute de l régions druzes du Chouf et du sud du pays, ainsi que dans le secteur ouest de la capitale où toutes les écoles, plusieurs banques et quelques magasins ont fermé leurs portes. Pour tenter de stabiliser la situation dans la montagne, M. Gemayel a convoqué jeudi soir, au pa-lais présidentiel de Baabda, une on de tous les dirigeants et personnalités concernés par le conflit, tandis que des combats se poursuivaient par intermittence dans le

M. Charles Hernu, ministre français de la défense, arrivé jeudi soir à du prince Saoud el Fayçal, ministre Beyrouth, pour une visite officielle de quarante-huit heures, a déclaré pour sa part que la France soutenait « les efforts déployés par le prési-dent Gemayel pour l'indépendance et l'unité du Liban ». Accompagné d'une délégation comprenant notamment M. Alain Hautecour, député et coordonnateur de l'aide de la France au Liban, M. Hernu doit inspecter les unités françaises opérant dans le cadre de la force multinationale ainsi que les éléments français de la FTNUL.

• A Jérusalem, un porte-parole de l'armée israélienne a annoncé jeudi que le - déclenchement acci-dentel - de l'arme d'un gardien israelien avait fait deux morts et deux blesses par balles parmi les prison-niers du camp d'El Anser, au sud du Liban, où sont détenus des combattants palestiniens et libanais. A ce propos, le colonel Aharon Gonin, le porte-parole de l'armée israélienne au Liban, a affirmé qu'- un peu moins de six mille personnes -étaient encore détenues dans ce camp et que trois mille autres

 A Tel-Aviv, le nouvel hebdo-madaire israélien Koteret-Rachit, de tendance centre gauche, a assuré jeudi que Bechir Gemayel aurait proposé en 1977 aux dirigeants israéliens - de s'emparer de Bey-

Les appels au calme lancés de routh - et leur aurait déclaré : Vous devrez y venir tôt ou tard et tion immédiate et sans réserve de le plus tôt sera le mieux ». Selon la revue, cette conversation eut lieu en 1977 dans le bureau du chef de l'état-major israélien, le général Gur, actuellement l'un des geants les plus en vue du parti travailliste et adversaire résolu de l'of-

fensive israélienne au Liban. · Le roi Hussein de Jordanie, arrivé jeudi 2 décembre dans la ca pitale soviétique à la tête d'une délégation du comité arabe des Sept, dans le cadre de sa tournée auprès des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, pour expliquer les différents aspects du plan de paix de Fès, s'est entretenu au Kremlin avec M. Iouri Andropov. La délégation comprend, outre le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, les ministres des affaires étrangères de Syrie, d'Arabie Saoudite, du Maroc, de Jordanie, de Tunisie, d'Algérie, et un représ tant du comité exécutif de l'O.L.P.

La présence dans cette délégation saoudien des affaires étrangères, pourrait faciliter, selon les diplomates occidentaux, un rapprochement entre Moscou et Ryad - qui n'a de relations diplomatiques avec aucun pays communiste et a rompu tout lien avec l'U.R.S.S. il y a trente ans. Le prince Saoud est le premier membre du cabinet saoudien à se rendre en Union soviétique. -(A.F.P.-Reuter.)

FRANCE -Pays adabes

Numéro 104 - Décembre 1982 vient de paraître

AU SOMMAIRE :

Un dossier très documenté sur : L'Europe, les Arabes et la guerre du Liban. Le dialogue interrompu

> Entretien exclusif evec Bernard Pons: Le R.P.R. est resté fidèle à la pensée gaullista

> > Les réfugiés palestiniens en 1982

Les rubriques habituelles : Politiques, économiques et culturelles l'éditorial de Louis Terrenoire la chronique de Philippe de Saint Robert et le bloc-notes de Lotfallah Soliman

Distribution N.M.P.P. - France, Maghreb, Liban

14, rue Augereau - 75007 Paris - Tél. : 555-27-52 36, rue Tramassac - 69005 Lyon - 16 (78) 37-16-63

FERMETURE DEFINITIVE **DERNIER JOUR DIMANCHE 5. 20h00** LIQUIDATION TOTALE

TAPIS D'ORIENT

DEMARQUES 30 à 50%

71 Avenue des Ternes 75017 PARIS Ouvert de 10 h à 19 h 30 - Téléphone: 574.60.32

Crédit gratuit Le budget 19

. e . . * e# 1.5 . Transfer to 37 23.44

v towards Charles to the . 10 G and AND DECEMBER

A CONTRACTOR 1 1 Lee Contraction of the

Sec. 11.3

 $(\phi_{k}) = (\hat{g}_{k})_{k} \cdot g_{k} \theta_{k}$ o por 🚁 🛁 Sec. 1884. and the second second 4.15 (25e) A.1 $_{1}\otimes _{2}^{2}(x)=(x^{2})_{1}\otimes _{2}^{2}(x)$

v (# g f= The last of the same THE PARTY AND ADDRESS OF

25,000.5 化基门橡胶 or that we this (2) からまして表。 the state of a second Contract Market - Mary group where

P. St. Sec. Sec. on printer. wer restauring the weight programs Ar Post is a fine and the state of the TO MAKE SHOW 3.00 p. Car (4) are that gage

\$ 14 mg $\sigma_{N} = (\kappa_1, \kappa_2, \kappa_2)$ A group , Friday Spring, 7 A 4 A The Bridge

TEL QUION LE PARLE

W 12 12 12

110 1140 10 1140

Property. Right Fig.

3.90

Le budget 1983 doit permettre un développement équilibré sans austérité excessive

Pékin. – Comme celui de cette année, le budget de 1983 présenté, cette semaine, devant l'Assemblée nationale populaire, par M. Wang Bingqian, ministre des finances, sera en léger déficit. Avec un volume de départers enviseré de 120 2 milliante. dépenses envisagé de 126,2 milliards de yuans pour un montant de recettes de 123,2 milliards de yuans, l'impasse restera toutefois à l'inté-rieur de la limite des 3 milliards de yuans autorisée par M. Zhao Ziyang, le chef du gouvernement (un yuan vaut 3,6 FF). Ce choix reflète le désir des dirigeants chinois, dans la période actuelle, en faveur d'un développement économique équilibré et rigoureux, mais-sans

Par rapport aux années précédentes, ce budget se caractérise, ce-pendant, par un phénomène nou-veau : après trois aus de stagnation, les revenus de l'Etat devraient aug-menter de nouveau et dans une proportion non négligeable: + 11 % par rapport aux recettes envisagées en 1982. L'agence Chine nouvelle n'a supérieur aux prévisions pour cette toutefois donné aucun détail sur la année (3,5 milliards). A l'avenir, la façon dont ce changement serait ob-tenu. Cette discrétion pourrait être dérément au capital étranger (4 mil-montant des profits versé par ces en-ment respectée. Aussi bien, les diri-treprises à l'Etat. Ce phénomène, geants chinois se félicitent-ils d'une treprises à l'État. Ce phénomène, qui a notamment pour origine le ra-lentissement général de l'activité économique à la snite du lancement de la politique de « réajustement », s'est encore vérifié cette année : les entreprises chinoises verseront glohalement 3 milliards de moins que prévu - et qu'en 1981 - au budget

de base

La relance modérée, déjà amor-cée cette année et qui devrait se manifester davantage au cours des trois dernières années du Plan quinquen-nal, devrait faciliter un renversement de cette évolution défavorable. Surtout, le gouvernement se propose de remplacer par un système de taxes la formule, assez primaire, créer de nouveaux pôles de dévelop-consistant dans le versement d'une part des profits à l'Etat. Cette ré-forme devrait incires les minimes. L'adée est de forme devrait inciter les unités économiques à une plus grande effica-cité. Annoncé dans un récent article de M. Wang Bingqian, confirmé par M. Zhao Ziyang, ce projet, toute-fois, ne paraît pas encore définitive-ment précisé dans le détail. Le gouvernement a, en outre, l'intention d'introduire à titre expérimental la taxe à la valeur ajoutée.

Pour ce qui est de l'affectation

De notre correspondant

retenir le relèvement de près de 20 % des crédits pour les construc-tions de base, signe annonciateur d'une activité économique plus ani-mée, ainsi que l'effort fourni dans le domaine, désormais prioritaire, de l'éducation, de la science et de la culture (7,4 % par rapport à 1982). En revanche, la stagnation de l'aide aux communes populaires surprend, et, encore plus, étant donné les projets de modernisation en ce do-maine, celle des crédits pour la défense nationale (17,87 milliards de yuans). On estime cependant, en gé-néral, que ce poste n'englobe pas l'ensemble des dépenses à des fins civils étant à double usage.

Soucis contradictoires

Le remboursement des emprants supérieur aux prévisions pour cette amée (3,5 milliards). A l'avenir, la situation financière saine. Les ré-serves en devises de l'État, en aug-mentation, s'élevaient, fin juin, à 7 milliards de dollars. Cela a amené. récemment, les responsables bancaires à participer, de façon encore bien timide, à certains financements internationaux syndiqués.

Telle qu'elle a été exposée ces jours-Crédits pour les constructions son ministre des finances, la politique économique chinoise devrait s'efforcer, ces prochaines années, de répondre à deux soucis, en partie contradictoires. D'une part, le gou-vernement vendrait procéder à une déconcentration en faisant passer les entreprises, à l'exception des plus grandes, sons l'autorité des munici-palités, les ministères perdant ainsi leur rôle de tutelle. L'idée est de s'accentuent des tendances centri-fuges déjà fortes, l'État souhaiterait voir le plan et le budget revenir au centre du système.

Enfin sorti de son silence, depuis son domicile où il a reçu un groupe de députés à l'Assemblée, M. Chen Yun, le vétéran de l'économie chinoise, a pris vigoureusement posi-tion en faveur de ce renforcement du rôle du Plan. Tous les projets, grands et moyens, doivent être ap-prouvés par la commission de planification, a-t-il dit, et ceux non initialement prévus doivent d'abord être examinés par les planificateurs, qui décideront s'il convient de leur don-ner suite. De même, M. Wang Bingqian déplorait, récemment, que, en 1981, le financement des constructions industrielles en dehors du budget central, donc par les banques et les provinces, ait représenté environ le double des crédits autorisés par l'État. Il y a là, écrivait-il, un risque de « construction à l'aveuglette » préjudiciable au développement économique. Aussi bien proposait-il, afin de renforcer l'a harmonie a de ces projets avec le plan État, de faire entrer toutes les dépenses horsbudgétataires dans le » plan financier synthétique = central.

La façon dont cette contradiction sera résolue est sans doute au moins aussi importante pour l'avenir de l'économie chinoise que la question de savoir si la valeur de la production industrielle et agricole pourra être quadruplée d'ici l'an 2000. Lancé à la manière d'un slogan politique, cet objectif, bien que ressassé à longueurs de discours, ne semble par être pris très au séricaux par les dirigeants chinois eux-mêmes. Les économistes ont calculé que, pour arriver à ce but, le rythme annuel du développement d'ici la fin du siècle devrait être de 7,2 %. Or, les résultats de cette année (+ 5,7 % par rapport à 1981) et les prévisions hisqu'en 1985 (entre 4 % et 5 % per an) vont rendre plus difficile la réalisation d'un tel projet. De même sera-t-il presque impossible d'amé-liorer natablémet la situation ali-mentaire dans les campagnes si l'augmantation de la récolte céréalière – un chiffre record de 335 millions de tonnes est attendu pour cette année - continue d'aller de paire avec une accélération du taux annuel des naissances (1,45 % en 1981 contre 1,06 % en 1980)

MANUEL LUCBERT.





Sri-Lanka **UNE CINQUANTAINE D'ARRESTATIONS** FRAPPENT L'OPPOSITION

Une cinquantaine de membres de l'état-major du Parti de la liberté. nne formation gouvernementale de Mine Bandaranaike et aujourd'hui principal mouvement de l'opposition au Sri-Lanka, ont été arrétés dans la première quinzaine de novembre, apprend-on à Paris. Ces personnalités, qui appartiennent à l'aile gauche du Parti de la liberté. sont accusées d'avoir participé à un - complet - visant notamment à aswardene. Aucune inculpation n'a toutefois été prononcée contre elles et la plupart n'ont pratiquement pas

été interrogées. Ces arrestations interviennent à quelques semaines du référendum prévu pour le 22 décembre et qui doit autoriser la prolongation pour six ans de l'actuel Parlement - dont le mandat expire normalement au mois de juillet prochain (le Monde du 29 octobre). La Cour suprême a ajourné à six semaines, c'est-à-dire après la date de la consultation, l'examen des demandes d' habeus corpus présentées par les personna-lités arrêtées.

La prolongation du mandat du Parlement est sonhaitée par le président Jayawardene – lui-même réélu pour six ans le 20 octobre dernier en raison des incertitudes que comporteraient pour lui des élections générales à la représentation proportionnelle. Il apparaît que, en faisant procéder à cette série d'arrestations. le chef de l'Etat sri-lankais a non sculement voulu faire taire une partie des personnes hostiles à son projet mais qu'il cherche, en outre, en frappant la gauche du Parti de la liberté, à accentuer la cassure au sein de cette formation et à encourager ses éléments les plus conservateurs à rejoindre les rangs de la majorité.

Thailande_

POUR MILLE INSURGÉS

Ban-Bak (nord-est de la Thai-lande) (A.F.P., U.P.I.). - Le commandant en chef de l'armée thaffandaise, le général Arthit Kamlangek, a présidé, le mer-credi le décembre à Ban-Bak (500 kilomètres au nord-est de Bangkok), une cérémonie orgamisée à l'occasion de la plus importante reddition de maquisards communistes jamais Environ mille personnes, com-

battants et sympathisants, ainsi milles ont quitté la jungle du nord-est de la Thaflande et se sont rendues aux autorités militaires, avec leurs armes.

Dans une allocution, le général Arthit a déclaré que cette reddition signifiait que - la lutte armée du parti commu-niste de Thailande était complètement terminée ». Le fait, a-t-il ajouté, que l'opération ait été organisée par voie de négociation montrait que les gens - pou-vaient travailler ensemble pour le bien de la nation ».

Cette « Fête du retour », à la-quelle assistaient plusieurs mil-liers de personnes, et notamment des responsables gouvernementaux et des journalistes, coïncidait avec le quarantième anniversaire de la création du parti

Edgar Faure Mémoires De la IV° à la V° République le témoignage attendu d'un grand homme politique

> "Ni l'intérêt ni l'agrément de ces sept cents pages ne se relâchent un instant." JACQUES FAUVET

"Une œuvre, véritable mémoire de la République, dont on ne pourra sans doute plus se passer.' PAUL GUILBERT
"LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"Un incomparable témoignage sur la IV. République en même temps qu'un recueil de souvenirs forts vivants et bien écrits." FABIEN ROLAND-LEVY-"LIBERATION"

"Cet art "d'écrire à la diable pour l'immortalité", selon le mot de Chateaubriand sur Saint-Simon... fait entrer les Mémoires d'Edgar Faure, de plain-pied, dans notre patrimoine historique et littéraire. ALAIN PEYREFITTE

de l'Académie française "LE FIGARO" "On entame la lecture et, comme s'il s'agissait du plus remarquable roman d'aventures, du policier le mieux ficelé, il devient impossible

de "décrocher"... Edgar Faure, thaumaturge, réussit son plus grand miracle en dépoussiérant

l'histoire de la IV République." HENRI AMOUROUX

de l'Institut "LE FIGARO MAGAZINE"

PLON



ETONNANT? OUI VRAIMENT

LES GRANDES MARQUES DU PRET A PORTER MASCULIN DU SMOKING COUTURIER GRIFFÉ AUX JEAN'S A DES PRIX

E - TON - NANTS (- 30 à 40 %)

STEPHANE MEN'S

Portez-les pour les fêtes



Bracelet or dep. 2 510 F Sautoir assorti dep. 9 280 F

Crédit MP 10 % comptant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit (apres acceptation du dossier)

MP 4 place de la Madeleine 269.31.44 86 rue de Rivoli - 138 rue La Fayette

Caralogue couleur grutuit sur deman

paco rabanne



de ses collections à des prix de contrainte

démarque

30, 40, 50%

30. bd des Italiens - Paris 9 - Tél.770.51.47 30, rue de Berri - Paris 8º - Tél.256.08.38

Ouverture des portes 10 h à 19 h 30

L'ASSEMBLÉE NATIONALE ADOPTE LE PROJET SUR LES TRANSFERTS DE COMPÉTENCES

La décentralisation à mi-chemin

d'outre-mer et à Mayotte. Enfin.

l'article 137 précise que le gouverne-

ment soumettra au Parlement qua-

tre ans après le publication de la loi

un rapport sur ses résultats finan-

L'Assemblée reprend alors la dis-cussion de l'article 132 réservé à la

demande du gouvernement. Ce

texte réglemente la répartition de la

dotation culturelle créée par la loi de

décentralisation; le texte voté pré-

voit que 70 % de son montant seront

distribués grâce à des conventions

signées entre l'Etat et les collecti-vités locales. Celles-ci disposent

librement du reste. Enfin, l'Assem-

blée modifie le titre de la loi qui devient - Projet de loi relatif à la

répartition de compétences entre les

communes, les départements, les

Intervenant pour une explication de vote, M. Frelaut (P.C., Hauts-

de-Seine) fait part de la satisfaction

de son groupe, tout en souhaitant

que ce premier transfert soit suivi

d'autres et que la dotation générale d'équipement soit améliorée.

M. Roger Machart (P.S., Haute-

Garonne) appelle aussi de ses vœux une réforme des finances locales,

mais insiste sur « le risque de politi-

sation des collectivités locales ».

S'adressant à l'opposition, il souli-

régions et l'Etat ».

gegné son pari. Neuf mois, jour pour jour. apprès la publi-cation de « sa » première loi sur les « droits et libertés des communes, des départements et des régions ». l'Assemblée nationale a adopté en première lecture son l'État aux collectivités locales. Et comme il l'avait prévu, les élus locaux, quelles que soient leurs étiquettes, on été ses meilleurs alliés pour mettre à mal les bastilles

Oh! elles ne sont pas toutes tombées, loin s'en faut : la formation profes régions, mais l'État garde la tutelle de l'Association pour la formation professionnelle des adultes. La loi du 2 mars avait confié la responsabilité des services de secours et d'incendie au département, cella qui est en ionnelle des adultes. La loi du discussion précise que le directeur départemental de ce service, puisqu'il s'occupe aussi de protection civile (qui reste de la comptétence de l'État), sera nommé par le ministre de l'intérieur. La gouvernement continuera à établir des « prescriptions » pour contrôler la protection des sites et des zones sensibles. Le préfet garde une possibilité d'intervenir dans l'établissement des documents d'urbanisme et, comme le département ne peut exercer de tutelle sur les communes, seul le commissaire de la République peut arbitrer au nom de l'État en cas de accord entre les uns et les autres.

Mais das brèches profondes ont été creusées dans les murailles centralisatirices. Quoi qu'on ait pu en per-ser – et faire – au ministère de l'urbanisme et du loge-

Jeudi 2 décembre, l'Assemblée nationale achève la discussion du projet de loi relatif à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions

A la demande du gouvernemen elle précise que . le directeur départemental du service d'incendie et de secours est nommé par le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, après avis du représentant de l'Etat dans le département et du président du conseil général ». Dans les mêmes conditions, elle décide que, sauf accord du représentant de l'Etat, l'affectation des hâtiments et des meubles appartenant au département, et actuellement affectes à l'administration préfectorale et aux régions, ne pourra être modifiée.

A la demande de la commission des lois, M. Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, accepte de retirer un amendement réformant le statut des caisses de Crédit municipal. 'L'Assemblée maintient le remboursement par l'Etat aux collectivités locales des dépenses qu'elles consacrent au fonctionnement de la justice. L'article 135 prévoit que des lois spéciales adapteront la loi sur les transferts de compétences pour la rendre applicable aux territoires rieurs de l'État qui travaillent depuis longtemps pour les collectivités locales devront à terme passer sous leur responsabilité : l'assistante sociale de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, le cantonnier et l'ingénieur des ponts qui entretiennent les routes départementales seront aux ordres du président du conseil général. C'en sera alors fini de la puissance des directions départementales de l'équipement, formidable ins-

La décentralisation est en marche ; il sera bien difficile de l'arrêter. L'opposition l'a bien compris qui après avoir durernent critiqué la loi « droits et libertés » en utiise maintenenant toutes les possibilités. Tant pis si la loi ne va pas aussi loin que certains l'auraient souhaité, tant pis si les ministères s'efforcent - non sans succès parfois - de retrouver par des biais une partie du pouvoiur qui leur est retiré, la mise à mal du centralisme n'est nas tant affaire de lois, de décrets, de règlements ou de batailles contre les bureaux parisiens que d'actions concrètes dans les mairies, les hôtels des départaments ou des régions. La décentralisation sera l'œuvre des élus

locaux, des hommes de terrain. Déjà, que le Parlement vote des textes qui ne retirent pas des prérogatives aux maires, aux présidents de conseils généraux ou régionaux, mais leur accordent au

contraire plus de liberté, en France cela s'appelle un

THIERRY BRÉHIER.

gne : « Ne nous faites pas regretter poursuivre la décentralisation. M. Blanc, (U.D.F., Lozère) fait

part de sa « profonde déception » et de ses « vives inquiétudes », et regrette que la majorité ait supprimé • les sécurités • prévues par les sénateurs. M. Guichard (R.P.R., Loire-Atlantique) explique que le petit nombre de députés présents pendant les débats - prouve le peu d'intérêt de nos collègues, maires, présidents de conseils généraux ou régionaux » pour ce projet que lui-même juge » tronqué, insuffisant et

M. Delferre, dans sa réponse, sou-

ligne qu'e un consensus est en train de se dégager autour de la décentralisation . : il se l'élicite que, sur les 65 articles initialement en discussion, le Sénat et l'Assemblée soient pratiquement d'accord sur une ving-taine. Enfin, il fait remarquer que la discussion s'est déroulée dans un · climat - beaucoup plus calme que celui du premier texte sur la décentralisation. Il conclut en affirmant que la France sera devenue - une nation moderne - quand - le voyage à Paris ne sera plus nécessaire pour

Le texte est finalement voté par 328 voix (P.S. et P.C.) contre 152 (R.P.R., U.D.F.).

AU SÉNAT

Communication audiovisuelle : redevance télé et taxe sur les magnétoscopes repoussées

Information et intérieur : reiet des crédits

Le Sénat a siègé toute la journée du jeudi 2 décembre, et jusqu'à 3 heures du matin, ven-dredi, pour examiner puis re-pousser les crédits du ministère de la communication, ceux des services généraux da premier ministre, puis du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, n'éparguant que quelques sitions relatives neures de ce dernier bedget.

M. Filliond provoque quelques réactions lorsqu'il observe qu'en dépit des campagnes de dénigrement et des critiques dont les rapporteurs se font l'écho « notre télévision ne se

Contestant, comme périmés, les chiffres cités par les rapporteurs, le ministre indique que pendant les trois mois d'été les nombres de minutes d'écoute par personne et par jour sont passés respectivement à 119 contre 115 en 1980, à 113 contre 109 et à 105 contre 96. La baisse d'audience de France-Inter est due au succès de France-Musique, de Franco-Culture et à colui des radios régionales. Il faut juger, dit-il, sur l'ensemble des réseaux

A propos du mouvement de grèves de la semaine précédente, M. Fillioud en comprend les causes (peur de licenciements), mais condamne vivement la tentative des grévistes. • Il est hors de question, déclate-t-il que les grévistes s'empa-rent de l'outil de travail pour le détourner de ses fins. =

Le rapporteur de la commission des finances, M. Cluzel (Un. cent., Ardennes), souligne que son jugement n'est pas d'ordre politique. Avant le 10 mai 1981, il avait déjà critiqué les faiblesses de la radiotélé-

M. Cluzel reproche essentiellement à la télévision d'aligner ses recettes (publicitaires ou autres) sur ses besoins au lieu d'opérer inversement. Il lui reproche aussi de consacrer une part beaucoup trop grande de ses ressources à l'administration et à l'intendance, et, en conséquence, une part beaucoup trop faible à la création.

M. Pasqua, rapporteur de la commission des affaires culturelles (et président du groupe R.P.R.), ne ménage pas le ministre accusé de donner de bons conseils mais de ne point les suivre.

Dans la discussion gér M. Caillavet (M.R.G., Lotet-Garonne) félicite la télévision d'avoir diffusé en 1982 soixante films de moins qu'en 1981, et sur ce nombre, moins de films étrangers. Au nom des radicaux de gauche, il demande au gouvernement de bud-

M. Miroudot (R.I., Haute-Saône) dénonce les abus de pouvoir des syndicats, tandis que M. Cluzel, reprenant la parole à titre personnel, estime que l'information audiovisuelle est assez comparable à ce qu'elle était avant le 10 mai 1981, à cela près qu'elle est inversée.

M. Fillioud : les Américains nous envient

Répondant aux orateurs, M. Fillioud déclare que la Télévision française est l'une des meilleures du monde et que « les Américains nous envient notre outil national de production, la S.P.P. .. Il réplique aussi à ceux, très nombreux, qui se sont élevés contre la redevance sur les magnétoscopes : « Leurs possesseurs ne sont pas tous riches, j'en conviens, mais les huit cent mille personnes qui, à partir du le janvier 1983. seront exonérées de la rede-vance sur la télévision, je suis sûr qu'elles sont pauvres. »

Un dialogue s'instaure ensuite en-tre M. Edouard Bonnelous (gauche dém., Yvelines) qui pense que les journalistes - qui vivent de l'argent des contribuables - ne peuvent avoir le même statut que ceux de la presse privée et le ministre qui juge au contraire que les journalistes de la radio et de la télévision ont les mêmes obigations et les mêmes droits que ceux de la presse écrite.

Sur la proposition des rappor-teurs, le Sénat se prononce alors sur l'article du projet qui autorise la per-ception de la redevance « radiotélé » et, par 187 voix contre 105 et 6 abstentions, il refuse cette autori-sation. Par 206 voix contre 93 il se prononce enfin contre la redevance sur les magnétoscopes.

Pour quatre-vingt mille magné toscopes » stoppés » par mois, avait indiqué M. Taittinger, la perte de recettes pour l'Etat sera annuellement de 168 millions de francs, soit le montant prévu pour un an de la redevance radio-télévision.

 Vos chiffres sont bons, répond le ministre, mals vous oubliez la dimension internationale de la me-SUME >

L'aide financière à la presse

Le budget de l'information dont les sénateurs débattent ensuite est l'oc-casion, pour M. Fillioud, de reconcaractère - irremplaçable » de la presse écrite. Il fait remarquer que ses difficultés ne datent pas du 10 mai 1981. - Avant cette date, souligne-t-il, les titres disparaissaient à moins que les grands requins ne les achètent. Une réforme de la presse écrite sera soumise au Parlement l'an prochain après concertation avec la profession. Celle-ci commencera au plus tard en janvier prochain.

Le niveau de l'aide financière à la esse est critiquée par le rapporteur M. Goetschy (Un. centr., Haut-Rhin) qui estime que l'ajustement à 8 % de cette aide est loin de correspondre à la hausse réelle des frais.

M= Brigitte Gros (Gauche dém., Yvelines) qui s'exprime ensuite au nom de la commission des affaires culturelles, accuse le gouvernement de compromettre le pluralisme de la presse écrite avec une télévision « à la carte... du parti socialiste -.

M. Louis Perrein (P.S., Vald'Oise) réclame une réforme glo-bale de l'aide à la presse. • Il ne faut plus, dit-il, que l'on traite lei des tarifs postaux, là de la T.V.A., plus tard de l'investissement, avec des responsables qui relèvent de ministères différents. .

Les crédits de l'information et ceux qui relèvent des services généraux du premier ministre sont re-

ML Franceschi: fomenter un climat de peur est une faute

Les sénateurs abordent immédia-tement l'examen des crédits du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, qu'ils reprennent en séance de nuit pour les repousser vendredi à 3 beures du marin dans leur presque totalité. C'est M. Joseph Rayband (Gauche dem., Alpes-Maritimes) rapporteur de ce budget pour la quinzième fois de-puis 1967, qui ouvre le débat par une critique modérée qui porte sur les finances locales et la formation des personnels de police, sans conclure, toutefois, au rejet des cré-

M. Defferre, d'entrée de jeu nonce les deux priorités de son action : réaliser la décentralisation, améliorer la sécurité des Français. Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, analyse point par point comme il l'avait fait devant l'Assemblée nationale (le Monde du 12 novembre) les secteurs où sa politique s'exerce, insistant sur la lutte contre le terrorisme et le contrôle des frontières. Au Sénat qui a combattu' vi-vement l'intégration de la « dotation instituteurs dans la dotation glo-bale de fonctionnement, il précise que la « dotation instituteurs » res-tera bien individualisée.

M. Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique, in-

siste à son tour, sur l'effort accompli dans la lutte contre le terrorisme.

Il dénonce le « curieux rapport » de la commission d'enquête senato-riale. - Je sais bien, déclare-t-il, que les élections municipales appro-chent, mais c'est une faute grave cnere, mais que de fomenter contre les Français que de fomenter un climat de peur dans l'espoir in-sense d'en tirer un profit politicien. >

M. SQalvi (Un. centr., Vald'Oise), exprimant l'avis de la commission des lois, oppose au secrénisson de los oppose al setti taire d'Etat les statistiques qui, affirme-t-il, montrent que la crimi-nalité a augmenté de 10 % entre 1980 et 1981 alors que les années précédentes elle avait augmenté de 9,4 % dans le même temps. « La criminalité des immigrés, précise le rapporteur, représente 14,55 % du

M. Paul Girod (gauche-dém., Aisne) traite, pour la même commission, de la protection civile, qu'il estime · toujours négligée ».

M. Tomasini (R.P.R., Eure), qui a été le rapporteur de la commission d'enquête critiquée par M. Franceschi, réagit vivement aux propos du secrétaire d'Etat, comme le fera ensuite M. Giraud (R.I., Calvados), qui a présidé cette com

Pour M. Tomasini, « aucun moyen nouveau v'est mis à la disposition des policiers. Certains sont mêmes obligés d'utiliser leur voi-ture personnelle... Il n'y a pas assez de gilets pare-balles (...), la situation est encore aggravée par l'intro-duction de la lutte des classes au sein de la police... > Le secrétaire d'Etat : - Ne dites

pas n'importe quoi! =

M. Tomasini : - 11 y a quatre mille gilets pare-balles pour combien de policiers ? »

Le secrétaire d'Etat : - Et com-M. Tomasini : = Peu importe ! =.

Avec M. Maurice Schumann (R.P.R., Nord), le débat se recentre sur la décentralisation, l'orateur s'inquiétant du niveau des moyens financiers, qui n'est pas, estime-t-il, à la hauteur de l'ambition des auteurs

Les compétences transférées, fait remarquer M. Defferre, représentent une charge d'environ 2 mil-liards 750 millions de francs. Leur financement sera assuré grâce an transfert aux régions de la taxe sur les cartes grises et par les versements d'une dotation aux régions, couvrant la différence, soit 1 milliard 600 millions de francs.

Les sénateurs repoussent ensuite des crédits. Deux ou trois auticles » sont néanmoins « sauvés » ; le 62 bis notamment, qui rééquilibre les coefficients de la part par habitant de la dotation de péréquation globale d'équipement. - A. G.

M. Jacques Pelletier, senateur de l'Aisne, a été élu, mercredi 1= décembre, président du groupe de la Gauche démocratique du Sénat, où il remplace René Touzet, sénateur de l'Indre, décédé le 18 novembre

[M. Jacques Pelletier est né le 1" août 1929. Il a été élu pour la pre-mière fois sénateur le 26 juin 1966 et il a été secrétaire d'Etat à l'éducation mationale d'avril 1978 à octobre 1980. M. Jacques Pelletier a présidé le conseil général de l'Aisne de 1964 à 1979.]



UN AN APRES, REAFFIRMONS NOTRE SÓLIDARITE AVEC LE PEUPLE POLONAIS.



"MÉDECINS DU MONDE" **ORGANISE LE CONVOI DU 13 DÉCEMBRE**

Depuis un an, Médecins du Monde a envoyé 17 missions en Pologne. Elles ont distribué du matériel médico-chirurgical et des médicaments directement aux hôpitaux civils dans de nombreuses villes du pays.

Quelle que soit la situation actuelle les médecins et surtout les malades nous

Grâce à vous, le 13 Décembre prochain, un autre convoi pourra repartir à

destination de Varsovie. "MÉDECINS DU MONDE,"AGIR EN MÉDECINS ET EN HOMMES LIBRES.

Je participe avec MÉDECENS DU MONDE au "convoi du 13 Décembre" et je vous envoie un

MÉDECINS DU MONDE 17, rue du Fer à Moulin, 75005 PARIS CCP PARIS 11 66907 H

ASTRATEGO Une camp

LAP

15 14 17 9

一 为 最级 The same of the sa er . Code Re er.

and a wind other The state of the last last

 $\sigma(x) = 2^{n}(x)$

4 170

14

· 古たが 31性 1986

1.47

4.44 A

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

tout cas ce que je ferai car je ne crols pas souhaitable de brider son

Ce jour-là, pour illustrer sa vo-

lomé d'assumer les risques des as-pects impopulaires de sa politique,

le premier ministre avait aussi re-

cours à une métaphore : - Pour

franchir certains caps, on n'évite

pas d'affronter les soixantièmes hurlants ni mêmme les quaran-

tièmes rugissants. Mais notre cap. ce n'est pas le cap Horn, ce serait plutôt le cap de Bonne-Espérance. » La colère des sidérurgistes de De-nain, vendredi 26 novembre, a révélé

qu'à bord du « bateau » de la gau-

che certains « soutiers » sout au bord de la mutinerie électorale.

Il est peu probable que l'attitude

des sidérurgistes lorrains, que le pre-

mier ministre doit rencontrer samedi

matin 4 décembre à Pout-à-Mousson (Meurthe et-Moselle), contredise cette impression. M. Mauroy mise sur les résultats de sa politique de

lutte contre le chômage et l'inflation pour conjurer, avant l'échéance de

mars, tout risque de « contagion ».

Quitte à donner des accents nou-

veaux à son discours... et à adapter

sa stratégie initiale aux circons-

tances si la tendance de la « météo-

rologie » politique reste au coup de

grain à l'approche du scrutin. Car chez M. Mauroy le « naturel », c'est

tonjours, avant tout, le pragma-

 M. Paul Quilès, candidat socialiste à la mairie de Paris, considère que la bataille « sera rude », dans la capitale, mais qu'« aucun

combat n'est perdu d'avance ».

daire socialiste l'Unité, publié le

vendredi 3 décembre, il affirme que

la gestion de M. Chirac - ne cherche

pas à résoudre en profondeur les problèmes des Parisiens . C'est une gestion typiquement de droite en ce sens qu'elle privilégié les

dépenses à court terme à visée élec-

toraliste par rapport à l'investisse-ment, seul capable de préparer l'avenir et de sceller durablement la

solidarité entre les habitants d'une

même ville », ajoute le député de la

Dans une interview à l'hebdoma-

ALAIN ROLLAT.

naturel. -

LA STRATÉGIE ÉLECTORALE DU PREMIER MINISTRE

Une campagne de grand notable

sence du maire, M. Georges ultérieurement de s'engager de nou-Lemoine (P.S.), secrétaire veau en première ligne. d'Etat à la défense, un parking souterrain pouvant servir d'abri dre à Dreux, dont le conseil municipal est dirigé par M- Françoise Gaspard (P.S.), pour y visiter notamment un la-

an garaga di kacamatan kalandar kalandar kalandar da kacamatan kalandar kalandar kalandar kalandar kalandar ka

Pas de meeting à grand spectacle, ni de débats à sensation ou de coups » de marketing. Mais, pour bien occuper le terrain, tout ce qu'il laut d'inaugurations, commémorations on autres visites de circons-tance, agrémentées, au besoin, de quelques faveurs gouvernementales opportunément distillées. Avec un leitmotiv : mettre en valeur la ges-tion des maires socialistes sortants.

En évitant le terrain choisi par l'opposition qui va s'employer à politiser au maximum l'enjeu du scrutin de mars. Sans negliger, pour autant, de poursuivre, en toute occasion, par le canal des médias, la campagne d'explication de sa politique écono-mique et sociale. Telles sont les grandes lignes de la stratégie que M. Pierre Mauroy se propose de suivre pendant la campagne pour les

Cette stratégie est très différente de celle que le premier ministre avait choisie avant les élections lé-gislatives de juin 1981. Cette fois, la campague du chef du gouvernement

AVIS

Ouverture d'en consulat honoraire de la Jasonique à Paris

Le gouvernement de la Jamakone a le plaisir d'annoncer qu'il a confié à M. Albert Pickel, 60, avenue Foch, 75116 Paris, tfl. : 500-62-25, la Jamerque à Paris. Tout

M. Mauroy s'est rendu vens'apparentera plus à celle d'un grand
dredi matin 3 décembre à Charnotable qu'à celle d'un militant, sauf tres où il a inauguré, en pré si la direction da P.S. lui demande

Pour l'instant, M. Mauroy prévoit souterrain pouvant servir d'abri de se rendre dans une vingtaine de anti-atomique. L'après-midi, le villes, mais il n'a guère envie de s'expremier ministre devait se rendéjà bien assez en tant que responsa-ble de la politique conduite depuis la mise en œuvre du blocage et de ses suites dont il fut l'initiateur.

Les réserves et les critiques que cette politique a suscitées à l'intérieur du P.S. n'ont fait que conforter M. Mauroy dans cette attitude qui laisse aux dirigeants du parti le soin d'organiser la riposte directe à l'op-

Problèmes de communication

Bien entendu, M. Mauroy se réserve le soin de répliquer personnel-lement aux attaques de ses adversaires chaque fois qu'il le jugera nécessaire. Il le fera, toutefois, sans modifier son style, n'en déplaise à ceux qui continuent d'estimer, permi les dirigeants socialistes, que le gouvernement « vend » mal sa politique. Le premier ministre peuse, su demeurant, que les difficultés de communication que rencontre la gauche tiennent, en grande partie, aux caractéristiques de l'appareil d'information français.

 Tous les gouvernements ont eu des problèmes de communication, déclarait-il, le 20 novembre, devant le comité directeur du P.S. Même du temps où les gaullistes avaient le contrôle total de l'audiovisuel ils rencontraient des difficultés. Il ne faut donc pas avoir une vision trop noire de notre situation. Il n'en demeure pas moins que notre présence dans les médias reste faible et qu'on a l'impression que si la presse de droite se défoule dépuis mai 1981, la presse de gauche a presque mau-vaise conscience à nous soutentr comme si elle trahissatt ainsi une sorte de vocation oppositionnelle. Pour ma pari, conclusit-il à ce sujet, je demeure convaincu qu'il nous

M. Delors conduira la liste de la majorité à Clichy

liste, qui s'est réuni le le décembre, rera en deuxième position sur la a pris acte de l'accord intervenu entre MM. Jacques Delors et Gilles Catoire, et a désigné le ministre de l'économie et des finances comme tête de liste de la majorité à Clichy. M. Catoire, conseiller technique au cabinet de M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., qui avait été investi le 3 octobre par la section socialiste de la ville. Il sera candidat

• Franconville (Val-d'Oise). -Une violente altercation a opposé, le 2 décembre, deux colleurs d'affiches de la C.G.T. à M. Francis Delattre. conseiller général U.D.F. du canton de Franconville et tête de liste de l'opposition. M. Delattre souffre d'une fracture du nez et l'un des col-

Le bureau exécutif du parti socia- au poste de premier adjoint et figu-

L'annonce, le 24 octobre, de la candidature de M. Delors, soutenu par la fédération départementale du P.S., avait suscité des remous à Clichy, et le comité directeur du parti socialiste, réuni le 20 novembre, avait mandaté le bureau exécutif

pour trancher le différend entre les

leurs d'affiches, M. Patrick Noël, a été blessé au bas-ventre. Le maire de ville, Ma Anne-Marie Brunet, P.C., a précisé que les deux mili-tants de la C.G.T., qui sont des employés communaux de Franconville, n'étaient pas en service le 2 décem-

deux candidats.

le journal mensuel de documentation politique

L'AMÉNAGEMENT

DU TEMPS

Envoyer 40 francs (timbres & 1 F ou chèque) & APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ои 90 F pour abonnement annual 160 % d'économie) qui donne droit

LES **BONNES SURPRISES** DE L'IMMOBILIER EN 1983

ACHETEZ

Sans payer plus cher, devenez et meuble et, sans charges supplémentaires, profitez de tous les services intégrés d'une Résidence-Club. Bénéficiez gratuitement de l'accueil, piscine, discothèque, salle de jeux. Utilisez à la carte, bar, restaurant, garderie d'enfants, club house, etc... Le tout au soleil de la Méditerranée.

DÉPENSEZ MOINS

Des aujourd hui vous récu-pèrerez la totalité de la TVA cumu-lée des murs et du mobilier. Mis en gestion locative, votre appar-tement vous rapportera un revenu annuel indexé pendant 9 ans. De plus, la situation exceptionnelle des Residences-Club vous assure la perspective d'une forte plus value. Entin, l'entretien et le gardiennage sont assures tout au long de l'année. C'est tout bénéfice.

Faites vite, les offres sont limitées.

Ex : 2 pièces entièrement moublées: SERITOUR 15, avenue Gourgaud et equipées à partir de 230.000 F. RENTAPIERRE, 75017 Paris - Tel (1) 766.04.33



Pour récevoir notre documentation complète, retournez ce bon à :

SERITOUR - 15, avenue Gourgaud - 75017 Paris - Tél : (1) 766.04.33.



Gulf Air vient d'être élue la compagnie préférée des voyageurs sur le Moyen-Orient*

Quatre fois par semaine, nos luxueux Tri-Stars partent de Paris vers le Golfe avec des vols directs à destination de Abu Dhabi, Bahrein, Doha, Muscat, et Dubai via Bahrein. Ils partent de Londres vers le Golfe deux fois par jour, et vers le Caire deux fois par semaine. Enfin, des vols directs partent du Golfe vers Karachi, Bombay, Delhi, Colombo, Bangkok, Hong Kong et Manille.

Gulf Air a d'autres atouts. Notamment celui de parler français à bord. Que vous voyagiez en 1º classe ou en classe économique sur nos Tri Stars, vous bénéficierez du «Golden Fakon Service». Toutes les prestations à bord sont gratuites. Vous aurez même le choix entre plusieurs menus. Les spécialités Arabes les plus raffinées ou la cuisine traditionnelle de la Chaîne des Rötisseurs dont Gulf Air est

Choisissez la 1^{re} classe et vous serez accueilli comme un invité d'honneur. Selon les coutumes locales vos mains seront par fumées à l'eau de rose, on vous offrira des dattes accompagnées de café Cardamone.

Asseyez-vous, vous avez plus de place pour vos coudes, plus de place pour vos jambes. Un véritable salon-bar est à votre disposition pour vous détendre.

A l'arrivée de ses vols en provenance d'Europe, Gulf Air assure les correspondances immediates avec les principaux centres du Moven-Orient.

Trois nouvelles escales: Aman, Athènes, Lamaca sont maintenant desservies au départ du Golfe.

Pour de plus amples informations, consultez votre agence de voyages ou le bureau de Gulf Air à Paris I 9, boulevard de la Madeleine, réservation 261.61.20



LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. BERNARD PONS (R.P.R.):

La stratégie d'entente de l'opposition marche bien

l'U.D.F., et qu'ils étaient convenus - d'un commun accord -, déjà depuis quelques jours, de se rencontrer prochainement pour règler les pro-blèmes en suspens concernant les élections municipales. M. Pons a ajouté: - Si l'U.D.F. a quelques récriminations à faire, le R.P.R. en a autant. . Et il a cité notamment le cas d'Ajaccio, où M. José Rossi, « qui n'a toujours pas été exclu de l'U.D.F. », aurait l'intention de ne pas tenir compte des accords nationaux entre les deux formations de

l'opposition (1).
A propos des déclarations de M. Léotard, secrétaire général du parti républicain, M. Pons a estimé qu' « elles ne sont pas acceptables dans le cadre des rapports entre le R.P.R. et l'U.D.F. ., et il a ajouté : • Je crois savoir qu'à l'U.D.F. on le lui a fait savoir. - Le secrétaire général du R.P.R. a indiqué que pour la plupart des communes - les

choses marchent normalement . Il a précisé : - Sur les deux cent trente et une communes de plus de trente mille habitants, un accord a été conclu pour une liste unique de l'opposition dans cent cinquantedeux cas. La liste sera conduite par

• Le P.S. et le M.R.G. ont décidé, mercredi la décembre, au terme d'une rencontre entre MM. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste et Roger-Gérard Schwartzenberg, président du mouvement des radicaux de gauche, de mettre en place un groupe de travail pour la préparation des élections municipales. Ce groupe de travail se réunira mercredi 8 décembre et examinera les cas d'une quinzaine de villes qui font litiges entre les deux formations.

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R. dans soixante-treize de ces communes, par un U.D.F. dans soixante-sept et par un - divers opposition - dans douze. Les négociations se poursuivent normalement dans les soixante-dix-neuf autres villes de plus de trente mille habitants, à part quelques cas particu-

M. Pons a poursuivi : - Il semble qu'il y aura des primaires dans trois villes : Metz, Nice et Lyon. On est loin des difficultés que rencontre la majorité, comme le révèle la lettre que M. Marchais vient d'adresser à M. Jospin. - Il a affirmé : - La stratégie d'entente de l'opposition marche bien. »

Enfin, à propos du cas de Lyon, M. Pons a déclaré qu'il ne s'agit pas de rivalité entre le R.P.R. et i'U.D.F., mais d'une sorte d'incomprehension entre deux hommes. Il a souligné que la fédération du Rhône de l'U.D.F. avait fait remarquer que les difficultés lyonnaises ne perturbaient en rien les accords conclus avec le R.P.R. dans les autres villes du département.

M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., a déclaré, jeudi 2 décembre devant la presse : - Le R.P.R. est allé trop loin dans certaines villes. Il doit en tirer les consé-

Au parti républicain, à propos de la situation dans la capitale, on estime que les discussions ne peuvent pas évoluer tant que le problème du dix-huitième arrondissement, où M. Roger Chinaud souhaite conduire la liste de la majorité municipale alors que M. Alain Juppé (R.P.R.) l'espère également, ne sera pas réglé.

(1) Lors des élections réglonales, M. Rossi avait conduit une liste malgré les accords conclus entre R.P.R. et U.D.F., qui avaient constitué une liste

DES ÉLUS LOCAUX DE L'OPPOSITION DÉNONCENT LES PROMESSES INCONSIDÉRÉES **DU GOUVERNEMENT**

Le M.N.E.L. (Mouvement national des élus locaux) organise, le lundi 6 décembre, une réunion d'information pour faire le point sur la décentralisation et lancer un appel afin que · partout se constituent des listes de large union avec un programme sérieux de gestion locale, comportant en particulier le refus d'une démagogie financière, dont la persistance finirait par mettre en péril l'ensemble de l'économie.

M. Pierre Carons (R.P.R.), président du M.N.E.L., sénateur, maire de Valenciennes, a tenu, des le 2 décembre, à donner un ton critique aux travaux auxquels doivent participer quelque mille cinq cents élus locaux. Evoquant la question des ressources des collectivités. M. Carous a relevé que l'actuel gouvernement « multipliant les commissions, aggravant la crise de réunionite - qui sévit [en France]
 a, de ce fait, augmenté les charges de ces collectivités. - En contrepartie, a-t-il ajouté, les contributions sinancières en provenance de l'État (...) sont inférieures à ce que l'on espérait . Pour M. Carous, - une fois de plus, les promesses inconsidérées du gouvernement aboutissent

M. Michel Giraud (R.P.R.). président du conseil régional d'Ilede-France, sénateur, maire du Perreux-sur-Marne (Valde-Marne), a estimé que les prochaines municipales devraient permettre à l'opposition sinon la reconquête du pouvoir du moins la reconquête de la confiance.

à une impasse financière ».

A l'extrême droite

M. LE PEN, **CANDIDAT DANS** LE XX. ARRONDISSEMENT **DE PARIS**

M. Jean-Marie Le Pen a annoncé le jeudi 2 décembre, que le Front national, qu'il préside, présentera des listes dans les principaux arrondissements de Paris. Ces listes sont déjà arrêtées dans les onzième, quatorzième, dix-huitième, dix-neuvième et vingtième arrondissements.

M. Le Pen, qui conduira la liste du vingtième arrondissement, a dénoncé - l'ostrascisme sévère - de l'opposition à son égard. Il a rappelé que les lettres qu'il avait envoyées à MM. Chirac et Lecamuet, au mois de juin, sont toujours sans réponse (le Monde du 29 octobre). Il a estimé que « pour la deuxième fois, M. Chirac, en refusant une union très large de l'opposition prend le risque de faire triompher les socialistes. Il va bien décevoir ses électeurs, car cinquante pour cent d'entre eux pensent comme nous », a-t-il

« Nous allons entrer en campane très rapidement, a précisé M. Le Pen. Malgré le machiavélisme de la loi électorale, le Front national sera en mesure d'obtenir des élus qui mettront en cause le monopole de la bande des quatre (MM. Mitterrand, Marchais, Chirac et Giscard d'Estaing).

 M™ Marie-France Garaud, ancienne candidate à la présidence de la République, estime dans une interview publiée par Libération du 3 décembre : - Qu'il y ait des com-munistes au conseil des ministres, c'est déjà grave, mais il ne faut pas leur céder.

Les femmes de l'opposition veulent être « présentes »

Les représentantes des principales associations de femmes dans l'oppo-sition (voir encadré) se sont réunies le jeudi 2 décembre à Paris. Elles ont affirmé leur volonté d'être - présentes » sur les listes municipales et bien placées ». Elles ont souligné leur volonté de « s'unir » pour élaborer - une plate-forme commune de propositions ».

Elles ont notamment souligné, à propos du quota de femmes sur les listes municipales : - Certes, le quota n'est pas un système satisfaisant en lui-même puisqu'il traduit un échec, celui de la progression de la participation des femmes à la vie politique, mais il représente le seul moyen efficace d'accélérer une évolution trop lente. -

A la suite de la décision du Conseil constitutionnel qui supprime l'obligation de respecter un tel quota, elles demandent - fermement - aux têtes de liste de l'opposition de « respecter le principe de cette mesure, même si ce n'est plus une obligation légale ».

A propos du remboursement de l'I.V.G. par la Sécurité sociale, qui • choque un grand nombre de Francais . elles demandent aux parlementaires « st, malgré tout, ce projet était adopté, de voter en même temps la prise en charge de toutes les dépenses liées à la maternité et à la lutte contre la stérilité ».

M™ Monique Pelletier, présidente de Dialogue des villes de France, qui a récemment démissionné du parti républicain, s'est félicitée qu'une des adhérente de son mouvement, M∞ Xénia Konowaloff, ait obtenu la

tête de liste de l'opposition à Choisy-le-Roi (Val-de-Marne). Elle a cependant regretté que « les partis po-litiques n'aient pas encore perçu l'enrichissement que pouvaient leur apporter les femmes ..

 Association des femmes démocrates, fondée en 1967, regroupe des fammes centristes, proches du C.D.S. (205, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris ; tél. : 544-72-50).

 Femmes libertés, fondée en décembre 1981 (48, avenue Marceau, 75008 Paris; tel. : 720-04-37).

 Dialogue des villes de France, créée en mai 1982 (2, rue de la Baume, 75008 Paris : tél. : 563-39-81). • Fédération des amicales et

des associations d'élues des collectivités locales, fondée en 1956 (191, boulevard Saint-Germain. 75007 Paris). · Femme avenir, fondés en 1965, se réfère à « l'idéal spiri-

tuel du général de Gaulla » (6, cité Martignac, 75007 Paris ; tél. : 551-02-68). • Femmes responsables,

fondée en mars 1980, proche du C.N.I.P. (106, rue de l'Univer-sité, 75007 Paris ; tél. : 705-

 Union suropéanne faminine, section française, crée en 1957 (Maison de l'Europe de Paris, 35, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris; tél.; 451-40-61).

LE CONSEIL CONSTITUTION-NEL DECLARE NON **CONFORME LA LOI SUR LA** DÉCENTRALISATION OUTRE-MER

Le Conseil constitutionnel a décidé, jeudi 2 décembre, de déclarer non conforme à la Constitution l'ensemble du texte de loi adaptant la loi de décentralisation du 2 mars 1982 aux départements et aux régions de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Réunion. Le Conseil avait été saisi d'un triple recours émanant de M. Alain Poher, président du Sénat, des sénateurs et des députés de l'opposition.

M. Giscard d'Estaing, actuellement en déplacement à Singapour, n'assistait pas à la réunion de la Haute Juridiction. Avant son départ, il avait rencontré, lundi 29 novembre, M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel

 M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du Centre mondial d'informatique, a été reçu, le jeudi 2 décembre, par M. Mauroy, avec lequel il s'est entretenu notamment de la modernisation de l'appa-reil industriel français et de l'utilisation des nouvelles techniques informatiques dans la formation professionnelle. . Le premier ministre est passionné par ces questions, a-t-il déclaré à sa sortie de l'hôtel Matignon. Nous sommes convenus de nous revoir régulièrement, avec des membres de son cabinet, afin d'étu-dier l'utilisation à l'échelle nationale des nouvelles possibilités de la science pour la formation des hommes.

• La confédération du RE-COURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spolies d'outre-mer) organise son congrès annuel le samedi 4 décembre à Bordeaux. Son porte-parole, M. Jacques Roseau, a été reçu, jeudi 2 décembre, à l'Élysée, par M. Jean-Claude Colliard, directeur du cabinet du président de la République, auquel il a notamment exprimé la satisfaction des rapatriés d'Afrique du Nord après l'adoption du projet de loi visant à effacer définitivement les « séquelles » de la guerre d'Algé-

CORRESPONDANCE

Marx et Marks

M. Herbert R. Southworth, de Saint-Benoit-du-Sault (Indre), nous écrit au sujet de la conclusion de l'article de Lucien Sève sur le Dictionnaire critique du marxisme, paru dans le Monde du 25 novem-

Je crains que M. Lucien Sève ne soit victime d'un humoriste. Lorsque le « journaliste britannique » lui demandait : « Pourquoi donc tant d'intérêt pour Marx et si peu pour Spencer? », le journaliste ne se référait mi à Herbert Spencer, ami de Darwin et Huxley, ni à son contemporain Karl Marx - curieusement, Spencer et Marx sont enterrés dans le même cimetière de Highgate, à Londres, - mais à l'alliance de ces deux homonymes dans le nom de l'un des grands magasins britanni-ques, Mark and Spencer. Cette union commerciale des noms des deux philosophes a depuis longtemps été un sujet de plaisanterie britannique. Le marxisme est certainement un thème sérieux, mais comme un poète l'a écrit : « A little nonsense now and then/Is relished by the wisest men. = (1).

(1) « Un peu de loufoquerie de temps en temps fiatte le goût des plus réfléchis. » — (N.D.L.R.).

 Le parti communiste internationaliste (trotskiste) organise le sa-medi 4 décembre à Paris une manifestation pour inviter les députés socialistes et communistes à « res-pecter le mandat du peuple ». Cette manifestation partira de la Bastille, se dirigera vers l'Assemblée nationale et prendra fin à l'Opéra.

 Le bureau politique du parti communiste marxiste-léniniste (pro-chinois) a critiqué, le jeudi 2 décembre, dans une lettre adressée au bureau exécutif du P.S. l' - attitude générale de domination et d'hégémonte du parti socialiste qui va, dit-il, de la volonté de marginalisation des organisations qui, comme le P.C.M.L., représentent un courant réel du mouvement ouvrier et populaire (...) au refus de ren-contre entre nos organisations, comme à Paris ».

reksid: UNE ENTREPRISE LEADER POUR LES COMPOSANTS

Un géant de la métallurgie Teksid, appartenant au Groupe Fiat, est l'un des principaux fournisseurs de produits métallurgiques semi-ouvrés et finis destinés à l'industrie des transports. Elle compte parmi ses clients de grandes sociétés industrielles mondiales: Aeritalia, Agusta, Alfa Romeo, Boeing, Bosch, Chrysler, Cummins, Fiat, Ford USA et UK, General Motors France, Getrag, Girling, Glaenzer, Lamborghini, Lemfoerder

Lombardini, Opel, Piaggio, P.S.A., R.N.U.R., SEAT,...

METALLURGIQUES.

Une stratégie de développement

Le ler octobre 1982, l'activité sidérurgique de Teksid qui occupait le tiers de ses effectifs, a été integrée au Groupe Finsider.

Teksid concentre maintenant

= Teksid

tous ses moyens au bénéfice de la production des composants métallurgiques, secteur dans lequel elle joue déjà un rôle de premier plan pour la fabrication de produits tels que: pièces en fonte, pièces en aluminium et autres alliages légers, pièces en acier estampées à chaud et à froid, boulonnerie, et composants mécaniques. Elle réalise ainsi un chiffre d'affaires de quelques 650 millions de dollars avec un effectif de plus de 15.000 personnes.

TEKSID, LE SECTEUR DES PRODUITS METALLURGIQUES DU GROUPE FIAT.

LAVIE POLITIQUE FRANÇAISE EN 1983

Elections municipales et crise économique mondiale

Sous la conduite de M. Alfred GROSSER, avec le concours de plusieurs professeurs de l'Institut d'Etudes Politiques
 Cycle de 20 séances de 2 heures, à partir du 10 janvier 1983 (lundi et jeudi de 18h 30 à 20h 30)

Destiné à tous ceux qui souhaitent une meilleure compréhension des fondements et des mécanismes de la politique en France

Principaux thèmes: le Président, le gouvernement, les partis en 1983, économie et politique, les médias, les syndicats, les comportements électoraux, la décentralisation, les élections municipales, la politique extérieure...

Programme détaillé et inscriptions: INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS Service de formation continue - 27, rue Saint-Guillaume 75341 PARIS CEDEX 07 - Tél. 260.39.60 - P. 950 jes risques

. . 1 . 5444

to and the Strategic States

1 1 14 WA

Contract Name . 7260 10 mm + 400 4.4 en la capa 17.5 (2.1.)

المحاشية والماور **50 30** 1 4 Miles **With** * * * ** 1 de 344 . g direct the を作 またか A F178 1654 # SPACE Augment of STORES ON

27.0

Ches in the property of the control the provides moderate is the state of a person.

the format of the state of

i naissmuce-e

. سيشا در

JE J Broke disease in a 72.60

----146 A .app

The family of the state of the

2000 2000 2000 2000

 $\gamma \mapsto \gamma_{i_1}$

I.V.G. et avortements thérapeutiques : des risques médicaux... et judiciaires

Près d'un millier de spécialistes, gynécolognesobstétriciens, médecins légistes, sages-femmes, avocats et assureurs out participé les la et L décembre, à Paris, I un important colloque sur 🖿 responsabilité médico-légale en gynécologie obstétrique. Cette réunion était organisé par le Collège national des gynécologues et obstétriciens français et par la Société de médecine légale et de criminologie de France (1).

Comment les gynécologues- pour les praticiers consiste I infor- « Le coût de l'acte, précise le profesleur discipline? Ils disposent d'une technique de plus en plus = performante = dans le même temps, perdent l'admiration de leur clientèle. « Le médecin de la femme, » time le professeur Jean-Henri Soutoul (centre hospitalier de Tours) particulièrement 💹 effets de la contestation, de la revendication, pour ne pas dire l'agres-La d'une clientèle qui ne considère plus le spécialiste comme un « magicien » ou simplement comme un praticien dévoué, mais parfois. comme un « inculoé » en prássance, corvéable, disponible, sans drois à l'hésitation ou à l'erreur, »

Spécialité me pleine évolution, la gynécologie-obstétrique est avec la chirurgie tion une discipline qui donne lieu auiourd'hui à une importante multiplication des plaintes en responsabilité, Au phénomène général que constipublic perception qu'a le conduit plus accepter une cer-taine forme de a fatalité », viennent. ici s'ajouter 🚃 craintes, des demandes un des exigences spécifiques. Ce sont par exemple le refus de la douleur pour les parturientes, la revendication croissante par l'individu ou le couple d'une maîtrise complète de la fertilité et la garantie de la « normalité » de l'enfant 🗷 nai-

Si l'avortement 📉 légal, 🗓 n'est pes sans risque. Le ----- on dispose aujourd'hui permet chiffre les pourcentages d'accidents, d'inci-dents ou de séquelles. Il s'agit pour l'essentiel 🜃 perforations de l'uterus, 🐸 complications infectieuses at hemmoragiques et d'addents la l'anesthésie. A terme, les risques majeurs sont ceux de prématurité - pour les grossesses ulté-rieures - m de strérilhé. Ensemble, ces complications sont, estiment les ement.

et les échecs des interruptions volontaires de grossesse. Les décès sont De la même manière, les examens

Le but du colloque = prévenir le risque médicolégal frôlé en permanence » et les débats très nouvris qui l'out animé, témoignent de l'inquiétude ressentie dans ce domaine tant par le corps médical que par les magistrats. Le chapitre des interventions « volontaires » et « thérapeutiques » de grossesse a permis d'évoquer de fréquents et de graves problèmes.

ple au malli .

terruptions thérapeutiques de gros-

Celles-ci sont rue s dans

but de préserver L santé de la

femme qui pourrait être muris par

le développement d'une Selon le code la la mai publique,

peuvent de prati-

qués I tout moment au cours de la

ce domaine, due au dépistage

de plus en plus fréquent III de plus

plus précoce maiformations fœtales, font que de nombreux gyné-

cologues commencent

I'm un jour poursuivis pour infan-

ticide. D'intent plus que les progrès constants de la réanimation néo-

natale 🔳 🕒 🖿 chirurgie pédiatrique

rendent possibles la mi-

En outre, l'interruption en gros-sesse tadive constituant un bandi-pour l'avenir obstétrical de la

femme, les praticions préfèrent son-

vent attendre la naissance de l'en-fant maiformé. Qui de la conduite i tenir ? Invoquera-t-ou

un jour 🌉 responsabilités en 📖 🥌

né? Fral légiférer les = do-

1) L'ensemble ...

faites au colloque est réuni dans un ou-

vrago intitulé « La responsabilité médico-lécale »

médico-légale en gynécologie obstétri-que ». Il cel publié par la profescurs J.-H. Soutoul et E. Frogé (Centre hospita-lier de Tourn) et diffusé par la librairie

JUSTICE

4 accidentel > 14 mayer

JEAN-YVES NAU.

muli es malformés.

obstétriciens et les sages-femmes et les femmes sur les seur Lansac, passerait alors 🌉 simvivent-ils la révolution que connaît risques encourus sans accusés

> Ces incidents et accidents ont fréquemment des suites médico-légales et judiciaires. Un travail rétrospectif original réalisé par le professeur Jacques Lansa (Centre hospitalier de Tours) et le docteur E. Beaumont (Centre hospitalier de Brest) Il partir de 78 dossiers provenant de d'assurances ou de plaintes aux conseils 🍱 l'ordre, permet de mesurer le type de responsabilité 1975 = 1981, 1 concernaient des établissements

> Aux aspects purement médicaux. viennent s'ajouter tarifications excessives réalisation de l'LV.G. dans le locaux non agréés. L'Ordre médecies prononcé des peines allant du blame I la radiation. Les condamnations pénales vont | | | | | ans d'emprisonnement et les amendes de cent vingt à deux francs mille francs. Un cas de décès maternel e donné lieu e un règlement I l'amiable, avec une indemnité supérieure à 100 000 francs. Les poursuites en en d'échec

d'I.V.G. sont comparativement moins fréquentes. Sur dix-sept af-faires recensées, seuls deux jugements eté prononcés (voir encadré). Tous ces affaires illustrent les relations particulières qui s'établissent entre la femme demandant nne LV.G. synécologue-obstétricien. Dans ce domaine, ni la légalisation de l'acte ni sou remboursement par la Sécurité sociale ne changent la nature de la responsabilité du médecin. « Pour le juge, la tentation pourrait être grande, souligne M. Sabourault, procureur de la République (Blois) d'appliquer à l'LV.G. une espèce d'obligation de déguisée en oubliant le risque médical inhérent à l'acte et en élargissant l'obligation de moyens au point de la déformer.»

Deux points particuliers méritent moyens médiceux doivent être mis d'être soulignés les décès maternels en œuvre pour vérifier la récasite de contra pour verifier la récasite Or, aucun texte ne précise quels l'acte et en prévenir les séquelles.

UN VILLAGE DU VAL-D'OISE SAISI PAR L'INSÉCURITÉ

« Bons gars » contre « voyous »

Silvano limina i peine dixhuit 🚃 💹 💷 novembre, il fêtart anniversaire avec huit et Pour un soir, son père, ouvrier portugais de Managa (Val-🗥 🖛 oublié qu'il était 🖿 chômage depuis cinq ans; 💷 mère qu'elle était handicapée depuis un dans blanname Amala qu'il était sans emploi depuis qu'il avait quitté Huit jours après cette fête, Inuit, il était tué d'une Un de la chapitre commence le cre abordé de la publique. Celui de risques inhérents aux indans la tête sur 🕍 route qui mène de la cité La Corde-Pontoise, où il limitate Laur d'entraide exceptionnelle Laquelle près M cinq déjà voyé l'argent. Il s'agit af bein reterffinligbie an belicheit al. cette image portugaise éprouvée, mais d'une maleur di village de Nesles tout entier pour M dé-Man de man a bons petits gars : le meurtrier, President son complice, plombier, Alaln le 🍱 novembre.

« Il ne s'auit pas de faire pression sur la justice, explique la maire, M. René étiquette), musi d'expliquer au tribunal 🞟 qui s'est véritepassé : 🖿 n'ont jamais eu 🖿 volonté de ruit, c'est uni simple mi

dans la nuit du samedi 🔟 au di-21 novembre, in responsa-🖛 du foyer rural 👪 Nesles, qui organisé and nuit-là un bel invitation, in premier depuis l'inauguration 🖦 🖦 foyer, www neuf auparavant, refusent l'eni huit jaunes were the Francisco in it is not the last in plus. count-of taxes down vitres, resource nent dans la mili des Cordeliers, ré-Silvano, qui n'étalt pas de la première équipée, s'arment échec : seront incapables de for-oer le porte du foyer où, a lai Paris, ou L'isla-Adam, la ville... a wille mille can cent inc

mune endormie, avant d'être pris en par deux jeunes gens de Nesles, Pascal Alain. Le premier est armé d'un fusil Il canon scié, l'arpère, un comptable l'entreprise de mécanique horlogère de la commune, destine aux cambrioleurs.

Je croyais, explique le maire, un manuf qu'aux criminels ; m fait, beaucoup de s'accilement la lapins. Seulement, ce n'étaient la lapins. » Trois rafales Trois jeunes the Cartille and touchés. Affolés, m réfugieront au commissariat de Pontoise, in Second particular in

Cama des jeunes de la mil ma Pontoise, inculpés d'atteinte aux biens immobiliers, 🔳 🚞 séquestrapersonne, quatre d'entre dont un frère 📠 Silvano, étant 🚃 lundi suivant, s'emparer d'un jeune du village 🗷 🛭 brutaliser avant l'arrivée 📑 la 🖚 darmeria, unun fols-ci prévenue.

Um évoque sus pudeur, dans la Pontoise, III drame 🖽 🕶 dehors, devant l'immeuble des Peirera. . Same dini juste in gars qui cherche à mi rire », dit Miches, dixans, qui, une les and soir, allait sweet lui en cyclomoteur jusqu'au 🗪 de la 📖 🛍 Chars, un etablissements la nuit, 🕯 10 kliomères 🗯 ià. 🛊 🖼 📖 partout, explique-t-il, il has the larger pour se into our biture... ■ « Lim parents n'ont rien dit, effirme Reoul, dix-neuf ans, un frère 🖿 la victima, 😘 🚾 lui ausei. 🖂 🔻 pouvaient-ila - ? >

« Vovoucratie ■

Les Mesles, à 15 kilomètres 🔠 💹 ne 🔤 pas moins teaux et d'un fouet, ill repartent Will consternés pour d'autres illimini : Nesles, toujours à bard d'une Peu- manu intrusion 🛍 la l'allant 🖼 togest IDM et d'une Emme 1307, talement nouvelle pour sux. L'opération punitive sera pourtant un e Jusqu'è présent, explique la 💴

long du Sausseron, and des rares ritruites de région parisienne, fleurait bon la province. Lorsqu'un forcené, il 🔻 a 📠 📻 éconduit me leur unem - le dernier drame illaid on se implimentici. - 🖩 maire lui-même, qui 🖬 connaissait personnellement, we interposé. Aucune violence n'avait commise. C'était explique M. Florentin; est il s'agit il vovoucratie, ce and professionnels II

On déplore malgré tout III mort du jeune im Pontoise. « C'est embê-■ Preconnaît M. André Assié, président du foyer rural. La on La an an el contre tout, 🖿 🚞 jeunes de la commune, dont la pour ne pe être défendable, m jugée compréhensible.

Leur emprisonnement, 🔤 c'est un drame », explique toujours M. Assié. « Ca leal le lean petits jeunes, calmes et travailleurs, toujours prêts rendre service, explique la secrépeuvent tenir um grâce i i im bénévoles es ceux-là ». peur », affirme Mª Dantal Martin, d'un présidente comité de soutien. Beaucoup toujours : il empossible • main de martine les jeunes préents au toyer le semesil soir, les de l'altercation. « jamais 🖨 📥 n'ont semé la liteura. La voyous, si, Illimii le Main all ne

Le leudi 2 décembre, remains habitants (hi literiori qui vensient apporter 🖦 📭 🖷 🖟 Ia mairie par les frais 🖆 la 📶 🚾 ■ Tout le monde ■ a ras-le-bol », déclarait um retraité, qui 🐚 son porte-monnaie usé sortait quatre pièces de un francs, et plus infraismared une cinquième. « Pour mi fêtes il n'y ≡ pas de problèmes, on ⊪ notre man les rugbymen sont pas généralement la femmelettas », expliquait 🖼 📹 daux employés de installation un incom responsable ill ill de wird de Inte Admir Cirtain I Nesies heussent déjà le ton, même si le maire toute Idée un milice, « Radio-tous les criminels ; im président du foyer rural est া 🚾 lui, 🛮 à 💷 pas pavillon ». «Le made un temps libre prône la vie ---et Unificiel musi lâche um lou-Dantili J. Clatte Co Piletine J.Co main dirigeant des January chrétiannes voit una solution i *e les* chiens e les vigiles », comme l'a fover rural. La compagne se contre la ville, la villages contre la ■ I'idéologie noncés 📨 🖺 🚟 gagne encore quelques arpents.

NICOLAS BEAU.

POLICE LA C.G.T.

VEUT « MAINTENIR » LE CAP DU CHANGEMENT

La Fédération générale des syndide la police nationale-C.G.T. lance une . action nationale . afin in - maintenir le cap du changeouvrière . M. Claude Toulouse, sécrétaire général, estime qu'aujourd'hui - des man tardent », le gouvernement n'ayant « pas suffimanuel de rigueur dans un décidités dans lesquelles s'engouffrent les adversaires du changement ».

Les policiers syndiqués I II C.G.T. - qui a recueilli. tions professionnelles de 1982, 1,72 % des suffrages parmi ■ ins-pecteurs ■ 5,02 % parmi ■ gradés et gardiens de la paix - insistent sur cinq revendications : la dissolution brigades spécialisées : l'abrogation M man dérogatoire qui régit la police nationale; la régionalisation rapide compagnies républi-caines sécurité (C.R.S.); une réduction effective du travail à trente-neuf heures; enfin, une ammélioration du déroulement de rière au sein im corps d'inspecteurs d'enquêteurs, notamment par hiérarchisation 🛮 trois niveaux =

Atelier de poterie

« LE CRU ET LE CUIT » accueille en groupe

les amateurs III 83 ans 5, RUE LACÈPÈDE, PARIS-5-Téléphone (le soir) : 707-85-64

tuer un préjudice ? En d'autres termes, un médacin peut-il se voir réclamer des dommagesintérêts en cas d'échec d'interruption volontaire de grossesse ? Sur dix-sept affaires recensées, deux sont en cours et trois ont été jugéas. Ces jugaments, deux devant une juridiction civile et un per une juridiction administrative, constituent une ébauche de jurisprudence en la matière.

hand in grande had a le bigny préjudice son in jusqu'è origine non pas l'échec de l'I.V.G., mais e relations volontaire de prosesse avait, en 1976, été un échec et qui était ensuits allée à Londres, où une nouvelle tentative avait été pratiquée avec succès. Le médech n's pas fait appel. Le 9 janvier 1980, le tribunal

médicaux biologiques, examen anatomopathologique du produit de l'avorte-ment, échographies, etc.) seront-ils remboursés par la

file pour isquelle l'interruption

administratif de après amené la après am échec d'I.V.G. sulvi de la naissance de l'enfant l'hôpital public où cette interruption avait été tentée devait verser in 100 000 francs demandés pour les frais d'éducation de l'enfant. La demande fut repoussée. Le Conseil d'Etat fut saisi de l'af-faire. Le 2 juillet demier, il confirrejet in la considérant que le manage d'un enfant, même si elle unvient sprès une intervention pratiquée sans succès en vue de l'interruption de (...), n'est pas génératrice d'un préjudice de nature cuvrir à la mère un droit de réparation par l' ement hospitalier (...) ».

AUX ASSISES DE PARIS

Le baron Empain face à ses anciens geôliers

A l'ouverture du procès des geôfiers du baron Edouard-Jean Empain, jeudi 2 décembre, à la cour pagné par ses avocats, Mª Jean-Yves Dupenx et Daniel Prevost, ce patron déchu d'un empire industriel a été accueilli dans la salle d'audience par une unée de photographes et de cameramen. Imperturbable, le cheveu mi-long et l'alture soignée, il s'est assis Il côté de la vitrine où sont disposées les pièces à conviction et notamment, au milien des armes, un

D'entrée, l'avocat général, veux jouer, a-t-il dit d'emblée, in M. Libonban, admettra que, peut-être, tous les protagonistes 🖷 cet enlèvement n'ont pas appréhendés; mais ceux qui sont présents blen 🕒 🖿 ils devront répondre de actes devant la justice. La cour a commencé par rejeter trois demandes de sem en liberté déposées par music et a procédé à l'interrogatoire de personnalité de chacun des accusés.

Qui sont-ils, ces hommes et cette femme qui se sont lancés dans une foile pour laquelle risquent la le risquent la le risquent la le risquent la perpétaité ? I'm d'abrid deux fils conne famille. To the François et Alain Caillol, les respectivement Leur père fut le fondateur de la Maison bibliothèques, une affaire prospère qui compte une France. Mais leurs parents ne s'entendaient guère. Les deux a qu'ils appollent la minfernale collèges.

Alain, blazer croisé, un air d'intellectuel, s'exprime un français châtié, racontant avec tion certaine ce que fut sa vie. . Je

dans ir box oni ores finalists des servi

is son whether gauche.

est réservé, il a contemplé longuement ces six bommes el cette femme - Andrée Boniface, inculpée de maifaiteurs, comparait libre - qui, pendant lours, l'ont séquestré. Un faceà-face muet qui un durer pendant près de deux beures, le temps 🌬 la lecture par 🖿 greffier 🖦 l'acte 📠 accusés. Comme 🖿 sœur, il n'a

petit l'em dans un liquide jaunâtre une

Il gérait en bon père in familie une succursale in la Mahan in bibliothèques il Montpellier. Après cinquante-sept mois 🖮 détention pendant lesquels a bache-lier obtenu une licence d'histoire sociale, Alain all n'est toujours

a la vérité. . Ma il n'expli-

quera wéritablement pourquoi,

après quelques délits qui lui valurent

replongé = alors que, depuis 1974,

parvenu comprendre il en était arrivé là. Son film aîné, lui, connaît bien la prison puisqu'il 🛮 a passé pratiquement #1 année, wim 1961 et 1973. Comme son cadet, il s'est ensuite - rangé -, s'occupant d'une autre succursale in la Maison bibliothèques, à Grenoble. Un exemple parfait de réinsertion sociale, jusqu'à l'affaire Empain dans laquelle il n'a minimiser son

▼ Toute ma vie j'ai 🚻 recherché »

Georges In moins coaccusés considérés, la la raicomme personnages du dossier. D'origine marseillaise, confronté un milieu familial petit escroc trafiquant de voitures retrouve du travail. volées. La seule mare qu'il n'a pui mise sur le trottoir » sera sa dermire épouse, Marie-Annick Le Gayan, trente-trois and qui de d'emploi de emploi jusqu'à sa renavec Georges Bertoncini. C'est dans leur pavillon de Savignysur-Orge (Essonne) qu'a 🔤 séquestré, pendant le dernier mois le baron Empain.

Le frère de Marie-Annick Le Gayan, est le plus jeune

and the second of the contraction of the second of the sec

jamais m maille à partir avec la justice. Individu envergure e vel-léitaire, il bon père de famille . embarqué trois condamnations, il a dans um affaire qui l'a dépasse ». Difficile d'en dire surs pour

Robert Matheron, trente-trois ans, considéré manuel la lieutenant de Bertoncini. Vivant d'expédients après avoir quitté différents emplois. il était impliqué dans un trafic de Mercedes volces. Prototype du petit malfaiteur qui devlendra grand, il est actuellement soupconné de meurtre.

Dernier personnage enfin. Bernard Guillon, trente-cinq ans, n'avait jamais fait parler in lui. Ayant surmonté une enfance perturbée, il avait tenté 🚾 📟 sur pied un camarade um entreprise destinée I réparer mi véhicules d'occasion pour les revendre ensuite. Ce fut un échec. Son amitie avec Alain Caillol l'a-t-elle perdu ? Il I en tout cas le seul que la baron Empain identifiera au em de sa

Une pâle brochette ា malfaiteurs envergure, dont imagine mal comment ils avaient pu, à eux seuls. spectaculaire tenir is a la police pendant plus de deux mois. Tous ont difficile, il connait la prison tenté minimiser leur rôle, ce l'age de l'age pour le vol d'un n'est qu'après bien réticences cyclomoteur. Ne sachant ni lire ni qu'ils ont fini, pour certains, par écrire, il parvient cependant à reconnaître quelques évidences, apprendre le matte de carrossier. Sept mere inculpés ont d'ailleurs puis com la dérive un la petite m petite d'un non-lieu, un la plupart moyenne délinquance. • Toute mu des man été remis en liberté vie j'ai al recherché ., dira à avant leur comparution devant la ce proxenète notoire d'assises. Depuis,

Les débats permettront-ils de connaître la responsabilité de chacun dans affaire III de savoir s'ils me ou non participé à cet enlèvement delle auteurs a sont pas' officiellement connus? Im prête au baron Empain l'intention de faire quelques révélations. 🛍 déposition prévue pour le lundi 13 décembre.

MICHEL BOLE-RICHARD.

La « naissance-préjudice »

La 15 - 1976, atinvoqué plaignants - une qui ré-clamait au médecin les frais d'enl'âge de vingt == - pour avec un

tion 5. = 21 décembre INVS le tribunal In grande instance condamnait un médacin dommages-intérêts une jeune

estimés entre 2 et 5 pour 100 000 LV.G, entre 1 10 chaque année en France. Ils sont pour infections, a deembolies, à des complications morragiques ou I l'anesthésie. Ils surviennent d'autant plus fréquemment que la grossesse se situe à un stade avancé et que la méthode utilisee est « agressive ».

Les plus fréquents. Une sur 10 000 pratiqués sans anesthé-au l'arre hospitalier d'I en a man neuf. Un problème man

 Quatre ans de prison pour un ancien policier. - La cour d'assises des Ardennes a condamné, le 1º décembre, après deux journés d'audience à huis clos, M. Roger Onno, quarante ans, à quatre ans de prison pour at-En septembre 1980. M. Onno, Line policier an commisde Reims (Marne), avait, en compagnie de deux de ses collègues, while une jeune femme lors if the patrouille de nuit (le Monde du 23 septembre 1980).

(Publicité)

Le ministère de l'intérieur et de la décentralisation organise

UN RECRUTEMENT EXCEPTIONNEL

DE MILLE INSPECTEURS DE POLICE Le concours est ouvert aux jeunes gans âgés de dix-neuf i trente ans titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent.

Les différentes épreuves font appel aux connaissances générales des candidats. Date de clôture des inscriptions : 15 de 1982.

Date des épreuves écrites : 5-6 janvier 1983. Traitement en qualité d'élève : Il 348 F au 1ª avril 1982 Se renseigner d'urgence à la :

DIRECTION DE LA FORMATION DES PERSONNELS DE POLICE **BUREAU DES INSPECTEURS** 208, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ

75008 PARIS

EDUCATION

Le lycéen braqué »

François, seize ans, élève du C.E.L Vangirard, à Paris, a en, le 2 décembre, la plus belle peur de sa vie. Il 11 le 117 heures. Une fois achevé le cours d'éducation physique que les élèves de Van-girard suivent me gymnase jouxle lycée François-Villon, la 14°), Frans'apprétait retourner son lycée. Casqué, sur le dos, l'venait d'enfourcher son cyclomoteur et roulait sur la contre-ailée pour regagner la

L'homme en veste de combat qui se tensit debout devant lui, tête me et mains dans les poches, il ne l'avait même pas re-marqué. Au moment où il allait l'éviter, l'inconn sortit 🕍 🗪 poche droite main armée automatique. François, qui du quartier crut
qu'il avait
Mais, me minute pius
tard, jusque-là
prononcé le moindre mot, Phomme,qui tenait lycéen en respect, sortit enfin de sa poche gauche une carte de

Ce fonctio véfifier l'identité du cyclomotoriste et de sa machine. - Sais-te que cela pourrait te coûter 150 francs de rouler sur le trottoir ? Nous, on est payés pour remplir les caisses de l'État ! Allez, pour cette fois, ça va... = François ne se l'est pas fait dire dent fois. Mais qu'aurait-il pu advenir si, pris la panique à la vue de celui qu'il pensait être un malfaiteur, il s'était enfui?

UNE DÉCISION DES TRIBUNAUX ADMINISTRATIFS

Le licenciement politique de deux délégués à la condition féminine

DANS SON NUMÉRO DE DÉCEMBRE

BOOM" DU JEU ELECTRONIQUE

and the second of the second of the second of the second

DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ

LEDUCATION La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER

VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AM

FRANCE

POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

LEDUCATION BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI m'abonne au Monde in l'Education in joins

NOM

PRÉNOM

CODE POSTAL VILLE

Envoyez règlement à I LE MONDE, Promotion Abonnements,

5, rue ltaliens, 75427 PARIS Cedex

Le Monde DE

Le Monde DE

la somme de 100 F (étranger 148 F.)

Visitifie Créer son entreprise

Les tribunaux administratifs III Strasbourg (Bas-Rhin) d'Orléans (Loiret), nous indiquent pondant estiment que deux délégnées la condition féminine, celle de la région Lorraine, Mme Marie Judin, a celle de la région Centre, Mme Monique Faller, premier ministre. Les de de de la réprise de la région Centre, marie Monique Faller, premier ministre. Les de de ces déléguées avaient 💵 résiliés, le le janvier 1982, en la en les serextérieurs relevant du ministre que les résiliations obéissaient in raisons politiques, in nouvelles attributions in déléguées

gra film di la femme partitale au lendemain du III Mal n'ayant guère

Judlin appartient à l'U.D.F. adjointe au maire de Mail (Moselle), M. Jean-Marie Rausch.

Mme Faller s'était vu proposer par la préfecture du Loiret, au moun poste d'assistante sociale, sa pro-fession d'origine. Elle seul refusé. Elle occupe actuellement les foncchargée III mission acabinet du maire d'Orléans, M. Douffis-gues (U.D.F., P.R.). Elle su conseillère municipale d'Olivet, où alle a fat élue, en 1977, sur une line i l'ancienne majorité. Toutes deux leur réintégration.

L'INQUIÉTUDE **DES PRÉSIDENTS D'INSTITUTS** UNIVERSITAIRES

DE TECHNOLOGIE présidents d'instituts universi-technologie (I.U.T.) inquiets. Ces personnalités extéaux établissements - diffé rente directeurs nommés par le craignent - future loi relative supérieurs « » l'indépendance spécifi-cité des I.U.T. ». Les déclarations de M. Man Savary, ministre M. l'édu-mationale, M. M. divers projets de réforme qui circulent actuelle-ment « sacrifient, d'après » prési-dents, » « ce qui » fait leur succès » l'autel » conformisme univer-

M. Herri Pajol, président in l'Union nationale des présidents d'I.U.T., regrettait, lors d'une réconférence de presse, que les projets pas la spéci-ficité de cétablissements, qui - perdent donc tout leur pouvoir et composant l'Université ». Pour M. Pujol, l'intégration pure simple des I.U.T. I l'Université une erreur. - Il y va. a-t-il expliqué, Ma Marie auprès milieux

ARMITTE -.

Les carrières universitaires **LES MAITRES ASSISTANTS EN DROIT SONT APPELÉS** A FAIRE GRÊVE

Le bureau de l'Association natiodes maitres assistants disciplines juridiques, économiques, politiques et de gestion (A.N.M.A.) appelle ka enseignants ka disciines du premier groupe à une semaine i grève du 6 au 11 décembre. Déçus de premiers projets ministériels de réforme des carrières universitaires, responsables de l'A.N.M.A. que - le particularisme du secteur droit, sciences économiques, s'il n'y est pas affirmé, n'en est pas non plus expressément écarté. Cette ambi-guîté autorise toutes les craintes » (le Monde du 29 septembre 1982).

Hostiles depuis plusieurs concours d'agrégation qui « pénalise les enseignants de droit et sciences économiques par rapport à leurs collègues des un disciplines », les maîtres assistants souhaitaient la mise en place d'un corps unique enseignants III supérieur. Les membres in l'association remarquent que les projets « conservateurs » du ministère » sauvegardent les privilèges du lobby des mandarins ». La grève leur paraît un moyen de protester contre les propositions actuelles avant d'envisager - des actions plus radicales à partir du mois 🖮 jan-

SCIENCES

UN INFORMATICIEN DE **QUINZE ANS** LAURÉAT DU PRIX PHILIPS

Le prix scientifique Philips a été décerné, mercredi 2 décembre, à Paris, à un jeune informaticien agé de quinze aus. Olivier Hass, élève de première au lycée La Foutaine (Paris), a été choisi par le jury, présidé par M. Louis Leprince-Ringuet, pour son étude d'un ordinateur capable de traiter simultanément trois noncranumes à crande nément capane de trates sancta-nément trois programmes à grande vitesse. Il a reçu pour ce travail en chèque de 10 000 E qu'il utilisera à l'actat d'un anniyseur logique.

An cours de cette remise de prix, An cours se certe remot de prit, sept antres scientifiques en herbe out été remarqués par le jury du prix Philips. Il s'agit de : Dominique Jeanjon (dix-buit ans) et Thierry Jousson (quinze ans), qui se partagent une somme de 8 000 F pour leurs travaux sur la radio-astronomie; Gilles Dowek (quinze pour teurs i savatus sur an ranga-astronomie; Gilles Dowek (quinzue ans) qui a reçu 7 000 F pour un su-jet sur le thieme «Mastermind et informatique»; Pierre Juillard (dix-huit ans), qui a reçu 6 000 F pour des travaux de généalo-gie :Marc Torregrossa (vingt ans) et Hervé Chandet (vingt ans), qui out reçu chacum 4 000 F, l'un pour l'étude d'une unité centrale de mi-croprocesseur et l'autre pour une croprocesseur et l'autre pour une en sur la dunité d'Algol; enfin, Françoise Berthoud (dix-med ans), qui a rèçu 3 000 F pour ses travaux sur la morphologie et la formation des cratères lanaires.



La passion des sciences et techniques de la mer

Cent cinquante malifelia originaires Williams Paris, Lyon, Montpellier, Union Strasbourg, Lyon, Ou du Jura — 📟 🖛 présentés 🛚 🖫 eune immend de Toulon === Y préparer la nouvelle malle la (M.S.T.). Dix-buit a mer lement at a name. tion 1 Par manque 🝱 🚟 🖷 d'équipements, départ, d'obtenir une première promotion c démonstrative », 📰 par 📰 qualité d'un sortir sortir études. L'enseignement est dispensé sur **dispensé sur dis** tulaires d'un DEUG (diplôme A ou B. La sélection s'est faite d'abord su convain (mention DEUG, par

filières - physique m biologique élus » m commencé a suivre les cours le 20 septembre, ils sagera beaucoup d'eux 1 900 maines dès première année, et 1 000 heures - peu près il double il cursus tralicance-maîtrise.

exemple), puis par concours.

Interrogás sur 🚟 🕮 🛎 leur choix, Manager et Manager n'ont séparé & « passion-nel » (la passion a la mer) du professionnel : III IIII duani assuré M.S.T. (1). (On connaît ili formule, parfois illii tionalistes » : « Lu.T. (2) M.S.T. m pointent pas au chômage. ») Autre caractéristique : un 📖 🖷 l'enseignement donné professionnels industriels obligatoires à raison de 400 houres au cours de la

A L'UNIVERSITÉ DE TOULON

Un environnement exceptionnel

Tant pour **m** enseignants extérieurs » que pour l'université la Toulon bé-d'un environnement thread the matrix the in mer : la tracina nationale maria Groupe d'intervention mer ; la Calaba d'abbien et 5a resous-marines ; Centre d'études in la material biophysiologiques appliquées I la ma-rine ; II I I tions a municipal navales, une SA CHANGE PROPERTY LAND l'axploitation Ilm océans (CNEXO) ; an Immer month de La Seyne I le Spyrotechni-Au sours marie de leur sauge.

pourront « pose ialons > than in entreorises publiques a privées pour im fucarrière, La Maria M.S.T. supé-nieurs and grandes and Lan formation in the fonc-👊 d' « ingénieurs » 🏎 réalisation me le public, ou d'« ingénieur premier rang » La privé. L'université in made & Beil fige finde it einerfen M.S.T. is la mer is in meand in Fine et Bordeaux, par exemple, where is seemed a normai » : une année 🚞 licance, une maîtrise, sans profesmany de l'extérieur at must program à l'admitation date de jul-ler 1981.

Le programme comporte seul axes i océanographie physique et chimique marine. Principaux chapitres : mouvement an muse marines, échanges océansatmosphere, pollution marine, chimie analytique, minérale, nique, organique dissoute appliquée, spécialisée, 📼 L'équipe le le le fort volume horaire, innover sur maintain vierge - en particupour travaux pratiques et l'organ Paralle poursui l'océanographie physique 💵 📾 la ARREST DESIGNATION.

L'enseignement polyvalent == glais, gestion, programmation notamment. Aspect qui ne déplait aux aux : pratiques and en mer et a dans » la mer. On pourta voir la plongée sous-marine... « Bon vent » aux futurs « maîtres de la mer » I Dès que possible. nombre des étudiants was porté

JEAN RAMBAUD.

(I) en 1971, les H.T. ont pour but de préparer les étufondamental de haut ri-scientifique et des enseignements spécialisés techniques pl modernes - Ou par MM. Savary Jeantet (le Monde des 13 et 14 octobre : « Reimmédiat sur la limmédiat sur la limmédiat sur la seignement), a M.S.T. a mer complémentaires spécialisées en océanographie : diplôme approfondies (D.E.A.). and an quatre and co obtenus le le aspect de la qualité et des emplois le des

(2) Instituts universitaires 🖛

DÉFENSE

M. Hernu exclut tout dégagement autoritaire de cadres d'active dans les armées

autoritaire 💹 cadres d'active ac sera prise armées. C'est ce qu'a précisé au Conseil supérieur de loi permettra de faire bénéficier les engagés plus défense, M. Charles Hernu, en ré-I un membre de cette institution inquiet mrumeurs ar l'évend'une réduction des effectifs

Le budget de la défense pour 1983, mill en substance M. Hernu, ne comporte aucune réduction d'ef fectifs. C'est dans le cadre 🔤 🔚 loi de programmation militaire 1984-1988 que l'organisation future armées sera définie. A cette sion, a ajouté le ministre, il n'est envisagé aucune réforme profonde 🔤 statuts = fonction militaire et cune mesure dégagement autori taire and cadres ne mm prise, pas plus qu'il m sera apporté 🖮 bouleversement aux perspectives de car-rière dans le cadre des statuts ac-

Toutefois, il a and une mission professionnelle pour aider i résoudre les problèmes conversion professionnelle au fait beaucoup de militaires sont contraints de quitter in l'uniforme.

M. BAILLOT (P.C.F.): L'ARME NEUTRONIQUE REND LA GUERRE NUCLÉAIRE **POSSIBLE**

• Notre refus de l'arme à trons, c'est refus d'envisager la guerre », explique, est le dernier numéro de l'hebdomadaire niste Révolution, M. Louis Baillot, responsable il la commission de la nationale central du P.C.F.

Se prononçant pour la tion d'un a septième sous-marin cléaire .. qui - soit mis en chantier pour remplacer le premier lorsque celui-ci ne une plus en état d'accomplir missions . M. man rappelle que le P.C.F. favorable - la maintenance - 🕒 la dissuasion nucléaire. . Lorsqu'on allonge la portée d'une fusée, lorsqu'on augmente le nombre d'ogives d'une tète nucléaire, mu obtenons des armes nouvelles. Pour elles ne changent pas de nature. .

 Avec l'arme neutronique, souli-gne le responsable du P.C.F., c'est fondamentalement and chose. Il s'agit d'une 🚃 du champ 🔛 bataille pour faire la guerre, 💴 pour assurer 🔳 descnse. Elle rend 📠 📰 fait la guerre nucléaire possible. C'est en ma qu'elle s'adaptait parfaitement à la stratégie de l'avant, tel que Giscard l'avait

A un qualification sur l'application la la relative au fonds de solidatrois um, qui m peuvent prétendre ni I une pension de retraite ni à allocation, des aides actravailleurs privés de

D'une manière générale, E ministre de la défense a invité les membres M Conseil supérieur de foncilla militaire, qui a el des ellice et is sous-officiers pour représenter la communanté militaire, à lui faire part, systématiquement et en toute liberté d'expression, préoccupations des dans les trois armées.

RELIGION

LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DU CARDINAL CARDIJN

Le fondateur de la JOC

Le cardinal Léon-Joseph Cardijn est né le 📖 novembre 1882 en Belgique. De nombreuses manifestations ont marqué et marqueront le centenaire de la maissance de celui qui a fondé la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), et qu'on appelé le « cardinal des ouvriers » on le prélat mai pensant ».

Le nom de Léon-Joseph Cardijn peu attristante du peu attristante du croyants pour la ouvrière, quelles que soient ques de tant d'hommes mi femmes qui se gargarisent in la for-mule selon laquelle « l'Eglise a perdu la classe ouvrière ». Cependant, un petit nombre 🛍 😂 🗸 n'en ont pas pris leur parti, et ils se promis d'essayer d'effacer oubli.

Ordonné en 1906, par le mail Mercier, évêque de Malines, Léon-Joseph Cardijn Tim flamand devenu détaillant en charbon. Sa mare fut and dans café. Al chevet de son père mouram, il III le prese di m la classe ouvrière. Se prêtrise le faisait peur le certains de ses proches pour un traître.

A Notre-Dame in Lacken, faubourg Bruxelles, il douze à treize qui ni lire ni ferire, leur apprit à interpréter leur en le l'Evan-gile. C'était la l'Alla fameuse trilogie • Voir, juger, agir • qui de-le Devenu aumônier syndicats chrétiens, deux emprisonné en 1917 1918 pour avoir protesté = "Internement in jeunes travailleurs pour espionnage (!), il fonda in JOC en 1924. Pie XI le reçut en

En 1940, Mgr Cardijn fut arread Gestapo Lois mois Bruxelles. Il est in and cardinal = | | par

Paul VI. Père du Concile, il inter-

plusieurs reprises. - La majeure partie a ouvriers, a-t-il dit notamment, vivent, dans l'enmonde, dans une misère abominable (...). On leur refuse le Mall de s'associer ; ll ne disposent ni de maison ni d'école: l'énorme pêché moderne l'homme et contre Que l'Eglise appuie les revendications du tiersmonde ! »

Le cardinal Cardijn devait collaborer i l'encyclique Para la Terris de Jean XXIII, m à la company conciliaire sur l'Eglise zu le monde.

Grand voyageur, il se rendit au total quatre vingt-huit par par-où il jugea nécessaire de pren-dre la défense des travailleurs. En 1964, Paul VI le le trouver au milieu 🖿 ouvriers 🛏 filatures de Bombay.

Mort en 1967, le cardinal Cardija toutes and il réussit à droit de cité aux travailleurs dans une finning de l'Eglise et sut, peu peu, se faire entendre des plus hautes la la la chrétienne. Si anjourd'hui l'épisco-de l'importance à la ouvrière, et lui donne place dans m pastorale, me en grande partie la cet apôtre qui n'a eu d'autre que de suppri-l'injustice sociale. Aujourd'hui la JUC et l'Action catholique vrière sont présentes dans le entier. Plus personne ne peut

HENRI FESQUET.

Le nouveau copieur Canon. Quand son petit cœur est usé, on le remplace. Soi-même.

Toutes le

garan avec

Le quatrième centenaire de l'arrivée en Chine de Matteo Ricci

La rencontre d'un homme de la Renaissance me l'empire des Ming

contacts un occident chrétien et Chine des Ming à la fin me seizième siècle? Cette question a soustendu de colloque qui vient de se tenir au Centre Sèvres (facultés jésuites de Paris) pour célébrer le quatrième centenaire de l'arrivée en Chine du jésuite italien Matteo Ricci, Les différents aspects de la vie et de l'œuvre de Ricci v furent cernes: humaniste (P. Corradini), religieux (Y. Raguin et J. Shih Hsing-San), sociologique (J. Ger-net), philosophique (C. Larre), scientifique (J.-C. Martzloff), ainsi que son actualité notamment 📟 Chine populaire aujourd'hui.

Le christianisme était déjà entré en Chine avant Matteo Ricci : au septième siècle, d'abord, des moines nestoriens, puis aux treizième-quatorzième siècles. la dynastie Yuan (Mongols)
des missionnaires franciscains. Ouand Ricci arrive, il ne reste pratiquement plus rien de un chrétientés, qu'il ignore. Homme Renaissance, il aborde ce pays avec-une mentalité et myeux différents celle de myprédécesseurs.

C'est en scientissique a en humaniste qu'il découvre 💷 fait découvrir

Une nouveile mentalité

La question de l'apport de M. Ricci point scientifique a été débattue. La science chinoise n'était pas aussi en retard qu'on a voulu parfois 🛍 dire, mais Ricci arrive I une époque où certaines techniques acalcul avaient été oubliées. Ses méthodes n'étaient pas plus simples que celles des Chinois. Ce n'est donc pas en sus sus de science - plus avancée » qu'on peut juger l'œuvre le Ricci, mais plutot en le de nouvelle mentalité. 🏬 action scientifique, 👪 plus, n'est présentation du christianisme : il y avait pour lui un lien unu la raison scientifique et la vérité du christianisme.

Ricci avait-il une tactique? Ce mot a mi récusé à plusieurs reprises. et on a préféré présenter Ricci comme un homme se laissant ins-

Peut-on aujourd'hui tirer truire par l'expérience. Ainsi, à son des leçons d'une tentative de arrivée en Chine, il revêt l'habit des moines bouddhistes. Cela lui donne un statut dans la société chinoise, mais l'écarte des lettrés qu'il veut toucher, le faisant dépendre trop étroitement des autorités locales. S'habiller me lettré confucéen, il s'en rend compte, devait lui permettre de pénétrer la société des intellectuels et des hauts fonctionnaires de l'Empire : c'est 💷 qu'il fait dès que l'occasion lui est donnée III quitter la province de Canton pour remonter vers la capitale, Pekin.

Un christianisme la chinoise ?

A travers me nouvelles relations l'importance des - académies -

avec les lettrés, Ricci perçoit associations d'intellectuels où s'exprimaient les différentes écoles de pensée de l'époque — u qui fleurissaient peu partout. Il prend modèle sur un académies pour fonder non une église mais, comme

C'est dans u cadre qu'il présente le christianisme. Il ne s'agit pas pour lui de combattre les monte de la religion chinoise, mais 🕍 parler 🛝 morale, manière a gouverner, en s'appuyant sur le confucianisme les livres classiques chinois. Il s'oppose alors un néo-confucianisme de l'époque pour montrer que la pensée confucéenne originelle était. selon lui, plus pure. I plus proche des principes chrétiens.

Ricci était-il un manipulateur, voulant faire unum les Chinois par leur porte pour les faire sortir par sa senêtre? La question a IIII posée. Si certains le voient ainsi, pour d'autres, au contraire, il mun plutôt un représentant 🏭 l'humanisme de la Renaissance : son respect pour une culture étrangère 🛍 conduit à penser que Dieu a parlé par la culture chinoise. Cette perception de l'homme universel comme image de Dieu constitue d'ailleurs plutôt un raur aux sources de la théologie

Son optimisme n'a-t-il pas exposé Ricci à dénaturer le christianisme? On ma rappelé qu'il avait fait de l'Occident chrétien une présentation

TYSILK, L'EXPERIENCE

idvilique, passant silence les guerres de religion et im troubles de Réforme, s'en tenant davantage un christianisme facteur d'ordre. N'était-ce trop vouloir s'adapter la Chine pour lui accepté l'empereur? Reprenant, dans la pensée confucéenne, les cinq relations fondamentales (seigneur-sujet, père-fils, mari-femme, fils ainé-fils cadet, amitié), il privilégie la dernière. A unum um ouvrage De l'amitie, on = 🔝 une idée de 📰 pensée, mais peut-on présenter uni-quement me foi chrétienne dans laquelle l'élément subversif et critique de unu culture aurait complètement disparu?

Ricci n'a ma Ma suivi par ma ses cette ligne, S'il avait réussi n'aurait-il ma favorisé la naissance d'un christianisme confucéen où les notions d'ordre un de morale auraient M privilégiées, laisman de mil un aspect de la Révélation M de la nouveauté qu'elle apporte, a qui su en rupture un monde ancien ?

L'opinion a de émise que l'entreprise de Ricci était Mi le départ vouée II un échec. Il aurait fallu que le christianisme un soit plus un christianisme pour qu'il puisse réussir. claires. Il était marqué par son époque m il lui était man doute difficile de présenter à un monde chinois, ignorant chrétien dans toute wérité.

Il reste qu'il ■ tenté une première approche, critiquable un doute, mais respectueuse 📖 🛍 culture qu'il rencontrait. La prudence a toujours guidé and action. Il savait qu'il a fallait pas aller trop vite c'est pour aut qu'il n'a fait que très and de conversions. Ses n'ont probablement pas suivi en son exemple. C'est, pour cela que la Chine populaire, qui a marqué cet anniversaire par la publication d'articles sur Ricci et son œuvre, veut garder de lui l'image d'un homme, sans doute lié puissances occidentales coloniales, mais surtout III = la Chine, et un madili dans le domaine alle relations entre l'Orient et l'Occi-

TYIM NALET.

Du Samedi 4 au Samedi 18 Déc. inclus sur tous les prix marqués MANTEAUX 5800 F Rat d'Amérique 5450 F Mumel 5400 F Queue de Vison 6100 F Pahmi 4600 F · Canada 11000 F 4650 F Zorinos Castor eupisémA'b mussoqO 3450 F

3850 F Astrakan pleines peaux d'Astrakan 2100 F. Chevrette 2600 Lapin Castorette 1950 F 1400 F Lapin naturel 12900 F Vlaon dark 14250 F Vison ranch 107501 Vison pastel 15800 F **VESTES**

34501

Renard I Vison dark Vison Lapiri naturel

3256 P

ntérieur flanc 👣 Marmotte Intérieur Lapin Intérieur Lapin III

3050 F 1950 F 1450 F escompte effectué directement à nem sur lout achai

2600 F

2750 F

7800 F

1050 F

Nos magasins seront ouverts dimanche 5 Déc. de 10h. à 19h. sans interruption.

115,117,119 rue La Fayette PARIS 10° Près Gare du Nord

100, Av. Paul-Doumer (angla rug de la Pompe) PARIS 16", matro Muette

MA ... OUVERTS TOUS LES III H- 1 9H3O A 19H. INTERRU ION

Hyster fabrique des chariots élévateurs depuis un demi-siècle.

La nouvelle série XL, chariots thermiques de 2 3 tonnes, est le fruit de cette expérience, mais aussi

En effet, pour la production mondiale de cette seule série, Hyster a investi l'equivalent de 330 millions de francs dans une nouvelle usine europé enne où robotisation et automatisation permettent un important volume de production d'un missa de qualité élevé et constant.

XL, c'est un chariot Hyster hautement productif et fiable, de faible consom-

mation, d'une simplicité d'entretien exceptionnelle, facile d'acces, d'un confort irréprochable et dont le prix n'est pas la moindre qualité.

XL, c'est l'expérience Hyster m bien plus Pour en savoir plus, contactez-nous dès aujourd'hui.



29 rue Arago. 11.00 Tal.: 775.30.18 Telex 620 822

Compr. Dankerque. Le haure. Lille, Lyας. Marcelle, Merz, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Putedox, Rennes, Rysien, Straubouru, Topicuse, Venty - Ansistance techniqus -Conseil en managention - Demonstrations.



CARNET

Réceptions

 A l'occasion de leur départ.
 l'ambassadeur de ■ République laire ■ Chine ■ M[∞] Yao Guang ■ donné jeudi une réception.

Décès - Charles-Maurice Delhaye

son epouse.

M™ Raymond Sagnier, ■ sœur, M. et M. Raymond Laroque, M. et M. Pierre Laroque, M. et M™ Roger Laroque,

conta

tendu

quatr

vie et

cerné

net).

scien

en C

moi

treizi

Quar

quen

une i

de ce

été (

pas Chir

plut lité.

n est

liqu

C.

Ainsi que im familles Delhaye, Benor et Jouarre, ont la douleur de faire man de de de

M. Charles-Maurice DELHAYE,

I l'age décembre l'age de soixante-dix-sept ans.

La cérémonie religieuse l'église 11 35, Marceau, Paris (16'), M Im M

L'inhumation sura lieu dans le

77, 75116 - Anne-Rose M Jean-François

Leurs petits-enfants, Marthe Katlenbach, petits-enfants, leurs enfants,

la d'annoncer leur mère, grand-mère et arrière-

M™ Jean EBERSOLT. Juliette Menry,

endormie la paix, le le le 1982, le 1982, le le quatre-vingt-quatorzième

nnés. Le service religieux aura **del** E l'intimité » lundi décembre 1982, » 10 b 30, en l'église réformée » l'Annonciation, 19, rue Cortambert, Paris-16. L'inhumation e fera le mardi 7 décembre, 8 30, 8 7 1 (Haute-Vienne).

- par l'Esprit, au aussi selon l'Esprit.

135, rue In la Tour. 75016 Paris. Le manuel de Villefavard

par Magnac-Laval 87190.

- On nous pris d'annoncer le décès

doctour Geneviève EYRAUD, ancien la manades des la manades de Paris, ancien médecin la la Bourboule,

à son domicile. le 🕽 décembre 1982, Law sa Maran de la lace religieuse sera célé-l'église Notre-Dame-desnasse, Paris-6, m paroisse, le lundi décembre, à 8 ii 30.

L'inhumation aura lieu dans le carreire de l'accide en cimetière du Puy (Haute-Loire). Ni fleurs ni couronnes. Le présent de tient lieu de faire-

115, rue Notre-Dame-des-Champa

enfants,
M. et W. Jean-Pierre Calaba = Le deser et Me Fagart m

M. et M™ Laurent Fagart ■ leurs enfants,
M. III Frank Fagart in Mari

in in its in the part du its du Pierre FAGART, Maritime), 1 décembre 1982, 1

- Le docteur ■ M= Plerre François, Paul III Amand.

ont la l'annoncer le l'écome FRANÇOIS,

leur II et frère, survenu I le II le II le 1982, l'âge In ans. 1982, l'age en lieu, l'inti-mité, en l'église en lieu, Belle-

vue, le mercredi le décembre 1982. - M^{me} Jacques Gompel, son épouse, let Marie, ses enfants, M. ■ M^{me} Gilbert Gompel, ses parents, leads enfants et petits-enfants,
M. M. Mes Jean-Marie Ducos,

font part accidentel, l'exercice de activités profession-

nelles, de Jacques GOMPEL, disparu mer le movembre l'Illiano messe célébrée, and plus

stricte intimité familiale, le jeudi décembre. Il 18 heures, en l'église Saint-Séverin. 1. rue Prêtres-Saint-Séverin. (5°). Cet avis tient lieu de faire-part.

- Jacques Et enfants,
la douleur d'annoncer leur époux 📰 père

M. Jacques MOTOLA. L'inhumation aura lundi 6, la li heures, au cimetière de la parisien, rendez-vous porte principale.

 M. Fred Simson,
 M. et M → François Simson, Et leurs enfants lingual et Mathias, ont la douleur de faire part la décès de

M= Fred SIMSON, Edith Striem,

I'm décembre 1982, IIII sa soixante-dix-huitième année. Les obsèques lieu le fundi décembre, à 15 h 30, au cimetière (Scine-et-Marne)

Toute la famille et ses amis out la douleur de faire part ■ décès de M= Marguerite STEINLEN.

née le 11 1893, décédée familiale Jouy-le-Moustier (95),

célèbre peintre sculpteur
Théophile-Alexandre Steinlen, artiste eintre elle-même.

brée au temple de l'Oratoire, 4, rue de l'Oratoire, 75001 Paris, le lundi Selon la défunte, ni flours ai couroan

Cet avis Lieu faire-part. cor venu en fond des bois, Cette voix qui vient de l'ame est pour moi une lette caresse.

Nous apprenons le décès de M. Dominique-Isidore TIBERI, conseiller général de la Haute-Corse.

[Né le 6 novembre 1910, l Taberi (M.R.G.), transporteur, maire de Verniseri depuis 1940 u conseiller depuis 1960. Il représentait le canton de un à l'assemblée départemen-ue de la de dont l'assemblée départemen-président.]

Remerciements

 Marcelle Kopinski
 beaucoup d'émotion toutes les perqui manifesté leur
reuse sympathie la l'annouce décès,

décès, survenu le 13 novembre 1982, de son

M. Robert KOPINSKL 511. avenue du Général-Leclerc,

- M= Yves PERSON et ses enfants ne peuvent remercier que par cet avis les très nombreuses personnes qui leur ont écrit. Ils les prient de trouver ici l'expression de leurs profonds remercie-

- Le docteur Albeit Remarkin et su familie expriment lime und vifs numer ciements I we ceux qui leur ont adressé leurs témolgnages de sympathle et d'amitié lors du décès de

Huguette RENAUDIE.

Anniversaires

- Pour le deuxième anniversaire 📠 dácás du docteur Jean KREISBERGER. une pensés fidèle III demandée I IIII

ceux qui l'ont connu = Communications

- Dans le cadre de la librairie Nouveau Quartier Latin, Anne WARTER

le plaisir d'exposer les dessits de Dora OVADIA, du jeudi 9 au vendredi 24 décembre. Vernissage le mercredi 8 décembre à

partir de 18 h 30. 78. boulevard Saint-Michel, Paris-6. tél.: 12-43 lo Dora Ovadia sera pré-sente la librairle de la librairle

Soutenances de Illiano

Doctorat d'Etat

- Université Paris-IV (Sorbonne). samedi 4 décembre, à 14 heures, amphi-Milne-Edwards, M. Philippe Heuze : « L'image du mares Le 'œnvre Wirgile ...

- Paris-IV (Sorbonne), 4 décembre, 14 heures, amphi-Edition critique commentée

- Ecole des hautes études en 15 heures, salle nº 1/2, M. Roger Odin : • L'analyse sémiologique films ; vers une sémio-pragmatique ».

- University Paris-I (Panthéon Sorbonne), lundi 6 décembre, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M. Antoine Olivesi :

Le socialisme à Marseille depuis la création de la Première Internationale

ouvrière jusqu'à la fin la III. République 1864-1940 .

- Publicité

escargots pour un dimanche

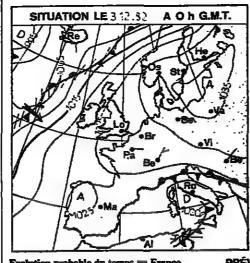
Marepas du arrama aura un air fête bourgognes, Pans. remplis = 1 fin. IT and an d'épices, ils peuvent garder plusieurs mois au congelateur. heures in the jours. kund:

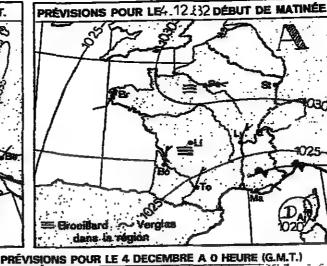
L'ESCARGOT. 79, rue Fondary, XV°. E.-Zola.



INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





La dépression méditerranéeme pro-voque toujours des remontées l'ai hu-mide en le sud de la France, mais elle s'éliminera lentement dans la journée et La dépression méditerranées Seinmera lentement dans la journe
Ser la moitié nord, l'influence
anticyclonique s'atténuera por laisser
place progressivement un flux perturbé de sud-ouest.

turbe de sud-ouest.

le temps sera
très brumeux sur le régions allant
l'Aquitaine Central
lipes l'a Miller des gelées do
0 à 2 degrés l'intérieur
une petite menace de pluie près du relief, le que quelques en neige
sur la Alpes. Les le brouillard
L'après-midi, 7 à 10 degrés ; malgré les
nuages la lord de le temps L'après-midi, 7 à 10 degrés : malgre les nuages la la mord le temps deviendra progressivement plus ble, après la brumes matinales, développeront. Le fera plus la apparitions l'Ouest, où le vent dégagera le ciel de ses le matin, l'à 4 degrés : l'après-midi, l'à 7 degrés. Au nord-est la Seine, le le comples plus ti-Sur ces régions, le vent passera

progressivement ## sud-ouest. La pression de la mer était à Paris, le 3 cembre 1982, à 7 heures, 1 029,5 mil-libars, soit 772,2 mer-

Températures (le premier chiffre in-dique le maximum enregistré au cours de la journée II I second le minimum II a nuit du 2 décembre au

PARIS EN VISITES

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

tées aux jeunes », 14 h M. gare de l'Est, main hall des départs, M. Serres,

23, quai Conti, M. Bachelier.

Palais (Approche de l'art).

Grand Palais (L'art pour tous).

du Jeu de paume, D. Bouchard,

naissance d'ici 🖦 d'ailleurs).

Bourgeois, Im Hager.

Palais. M. Jasiet.

neur, M. Petit.

gie).

quet 📥 Chaux.

- Les gares du Nord et de l'Est racon-

- L'Institut de France », 15 h,

- Le mariage 📠 Napoléon et de José-

- Salons 🛍 l'Hôtel du Châtelet -,

phine », 15 h, 3, run d'Antin, III Bou-

15 h. 127, we in Greneile, M= Saint-

a Hôtel M. Sully », 15 h, 62, ma Saint-Antoine, M. Vermeersch (Caisse historiques).

- Exposition Oudry -, 15 h, Code

- Le Caravage et E caravagesques .

- Exposition Fantin Latour -, 15 h,

- Lassay -, 15 h,

2. nlace (Arts et al.

• Man de la Légion d'honneur »,

• Les Impressionnistes •, 11 h,

« Chez un grand mitte de meubles », 15 h, devant l'église Saint-

Julien-le-Pauvre, M. 📥 Lavalade (Con-

- Hôtel Thiers -, 15 h, 27 place Saint-Georges, Mrss Ferrand.

appartements du prince a prince », 15 h, 60, rue des France-

- Notre-Dame », 14 h 30, métro Cité,

. Marie de la Police », 15 h, 1, Ma

- Trésors d'Irlande -, 10 h 30, Ummil

- Notre-Dame et 🕍 compagnon-nage -, 14 h 📆 métro Clté (Lutèce vi-

- L'Opéra -, (I h 15, vestibule d'hon-

- Quartier Saint-Sulpice -, 14 h 30, parvis al l'Église, M. Talmant.

- Chez un chirurgien esthétique », 15 h, 69, avenue E Suffren (Paris et

- De Saint-Merry à Quincam-poix -, 14 h 30, metro Rambuteau

- Quartier Saint-Sulpice -, 15 h, me-

III Saint-Sulpice (Résurrection du

- Hotel Crillon -, 14 h 45, 10, place

Séminaire d'Issy-les-Moulineaux -.

15 h, mètro Corentin-Celton (Tourisme

(Paris pittoresque et insolite).

rue des Carmes (Histoire E archéolo-

10 h 30, Louvre, porte Denon (Arcus).

Températures - l'étranger

Températures l'étranger :
Alger, 18 et 5 degrés ; Amsterdam, 2 et
1; Athènes, 16 et 11; Berlin, 4 et 0;
Bonn, 3 et 2; Bruxelles, 3 et 2;
Le Caire, 21 et 10; fles Canaries, 21 et
15; Copenhagne, s et 2; Dakar, III et
23; Djerba, 18 et 13; Genève, 5 et 4;
Jérusalem, 13 et 3; Lisbonne, 11 et 5;
Londres, 5 et 3; Luxembourg, 2 et 0;
Madrid, 8 et 4; Moscon, 1 et - 14;
Nairobi, 26 et 16; New-York, 12 et 10;
Palma-de-Majorque, 15 et 5; Rome, 17
et 11; Stockholm, 3 et 1; Tazzeur, 16 et
9; Tunis, 18 et 8.

Le temps pour la fin de sous

Palais (Visages de Paris).

bre).

CONFÉRENCES

14 h 30, rue Cabanis, « Le Message des cathédrales » (Atlantis) (entrée li-

Journal d'une jeune fille mai rangée .
S. Avray : « Le l'arrogance du secta
R. Luc : « De l'arrogance du secta
(Club du Faubourg).

15 h, 30, boulevard in Invalides,

bourg et sur les routes d'Allemagne, de

France m d'Italie = (projections m andi-tions), m m 109, rue in Rivoli, P. Ve-rhoeven: - Le divin Raphaël et la sensi-

bilité contemporaine » (projections),

15 h, limbia de la Découverte, Pr J. Ruffié i « L'homme et 🖿 📶 🚾

naturelle) (AFAS).

1 h, 96, boulevard Augste-Blanqui,

1 Bret: Traditions de Full en

15 h, 12, rue Vivienne, M. Famili

Le couple, l'amour va le l'agie . 17 b, J.-L. Bernard :

gle », m 17 h, J.-L. Derm... « L'énigme du remts de Saint-

16 h, \$4, rue de Grenelle, R. Nedel-kovitch: « Karma, la loi du destin ».

II h 30, 62, mm Saint-Antoine

Meyniel: L'art gothique classique

17 h 30, 12, rue Cortot, J. Raillard : Hommage à Lecha Guitry, prince il l'esprit • (Centre culturel de Montmar-

in h, Collège de France, P. Paraf :

n h 30. III bis, rue Saint-Martin, B. Nicolescu, M. Talent: - La tradi-tion, la physique et le secret du vivant -(A.M.O.R.C.).

21 h, 195, rue Saint-Jacques, L. Or-

cel : = Pollution marines et de poissons = (Institut océanographique).

Les mots croisés se trouvent en page 24.

ROBLOT S. A.

522-27-22

D'OBSÈQUES

Tarena . (Ergonia) (project

et rayounant = (projections).

(Etudes rénaniennes).

(Paris et son histoire).

l'Église orthodoxe »,

L'amélioration se poursuivra diman-che sur les régions méditerranéeanes et la Corse, avec de larges éclaircies dura-bles, des vents modérès du cadran est et des maximums qui évoluent autour de 10/12 degrés.

Partont allleurs on France établisse ment d'un temps froid, brumeux, avec des brouillards par place, surtout dans le centre-est et dans l'Aquitaine. Il y aura des risques de brouillard givrant. On ob-servera quelques gelées locales de 0 à — 3 degrés.

Du Masaif Central au nord-est et à l'est, un ciel gris, nuagenx, avec des éclaicies locales l'après-midi prévaudra. Par contre sur la Bretagne, la Normandle et le Nord, le temps deviendra plus des la faction de la contre de la doux, généralement convert. Il y aura des risques de pinie en soirée. Toujours sur ces régions les températures s'élève-ront vers 7 à 9 degrés.

Allieurs en France le maximum de-vrait évoluer entre 3 et 4 degrés dans le nord-est, et à 5 à 9 degrés dans le sud-

(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

VENTES:

LES VINS DE BORDEAUX AU SECOURS DE L'ENFANCE

es enfants mangent! - Tei pourrait être slogan de la reme de vins de Bordeaux Pexcellent millésime 1981 offerts aux enchères publiques internationales, le lundi 6 décembre, à 20

Cette en multiplex simultanément (palais de la Bourse), où coup teau sera donné par Me Jeandit-Cazaux, Paris par Me Loudmer (hôtel Meurice). I Londres à Chicago chez Christie's.

Le produit de la - sans frais pour l'acheteur - sera réparti à trois œuvres consacrées à la cause de l'enfance dans le . l'Aliah ... jeunes, l'Action internationale feim, Indanu per l'en-

milliers boutcilles offertes par les viticulteurs en « primeur » (médoc, saintémilion, petrus, yquem) ar gar-dans châteaux jusqu'à la

livraison en 1983. Le catalogue « Berina III » en vente (50 F) chez les commissaires priseurs, qui treront les réservations d'act at (Me Loudmer, 18, ... Provence, 75002 Paris, tél. : 523-15-25 | Jean-dit-Cazaux, 46, mam du MILLY, 33400 Bordeaux, tél. : (56) 39-28-68.

JOURNAL OFFICIEL --publiés au Journal officiel DES MÉLETE

Modifiant le décret du 1977 portant organisade l'administration centrale

ministère de la défense ;

• Relatif • he coordination intermatière d'environne-📭 🖿 🖿 qualité 🐚 vie. DES AKKETIS

Portant approbation di programme d'implantation des I la l'Agence illemie pour l'emploi ;

· Portant agrément d'un accord l'Indemnisation du chômage partiel des exploitations et entreprises agricoles:

Portent de la validité de plein din sur la terri-toire de la République française titres délivrés = cours de l'année de Ouagadougou (Haute-

DU 1er DECEMBRE 1982

- Exposition Fantin Latour », 11 🍒 Grand Palais.

9

TIRAGE Nº48

36 22 26 31 32

MINISTER COMPLEMENTAIRE

29

MINISTER OF STREET GAGNANTE IPOUR 1 FI

4 204 306,70 F 6 BONS NUMEROS 262 769,10 F 5 BONS NUMEROS

GAGNANTES

102 513

BONS NUMEROS 2 488 563

13 993,60 F 184,50 F

GRILLE

10.90 F

PROCHAIN TIRAGE LE DECEMBRE 1982

VALIDATION JUSQU'AU 7 DECEMBRE 1982 APRES.MIDI



La gauche orend es rênes

 $\alpha = \alpha = -\beta A$

 $\omega_{ij} = (\mathbf{r}_{ij}) = \partial \mathbf{r}^{ij} \, \mathbf{M}^{ij} = \partial \mathcal{M}$

ie-jeans vest**es** Iges

8000

* 14 **25**

er er er Arien

100 BM 6

 $(x) = (x_1, x_2, x_3)$

18 18 16 Teles

20.00

4 27 4

 $\Delta \log (4 \log n^{-1})$ $\sigma_{ij}(\mathbf{u}_{i+1}) = g_i$

factostique, une see TOR COM

Samo Z

ு ் இழுந்து

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

A cheval!

La gauche prend les rênes

Paris s'ou-Companies for our N. White Asl'équitation 🔳 🚛 📦 du tou-

années festes suront été retées,
de crise,
progression l'équitation Des prix mayons and F pag jour, marquent lis makes du enoourager 🖛 🛋 🕳 d'imagination ; qu'un qu'un especte — Péquite ... Péquite ...

et aux aporta, on samble avoir

pas pour M mieux dens le marie ponsables réquitation extrême circonspection dans qui leur apparaît comme un terrain rêts, enjeux politiques financiers, rancunes ex lent plaisir un pilcable maquis, principus prioritoute possibilité d'enalyse objective.

nouvelle politi-tation: tation s'asquis-ser : devrait poursuivre l'action en faveur de sportive, en le développement l'équitation de masse, attirme-t-on, péna-Rien, que de la logique de la paturei. En réalité, 📖 objectifs empreints in plus évidente in la little i vont plus loin qu'il n'y paraît nature paysage compliqué de l'équitation

Dans un . souoi d'unification, l'équitation été équestre irançales (FEF), Alleman aporloi Mazeaud - IIII En IIII aur les compétiteurs — cheveux Au minietre de et ografiera — mala libre, celui du l'instruction...Elle professionnele, quand professionnels, quand

lim melanda pour la mariama equestre (ANTE), lui mont

📭 ce 🔤 paraît aujovrd'hui un rapport remis d'Etat | l'agriculture, du public, M ses dingeants M pouvoirs publics la le compétition de la résultats ». Soulignant 📙 clivage 🖦 🕬 compétition, loisir et ; « Cette distinction doit de la compétence de Marie qu'au rhand la l'ait m yeur me différentes la com disl'équitation (...) = 🗔

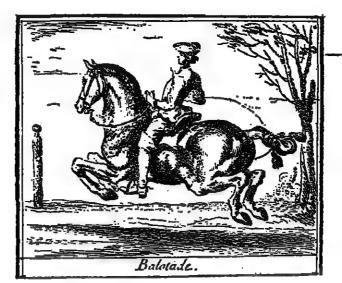
Tout Indique qu'un les courent, retenir d'ans-lyse. Occupé in reference and manufacture in service cependant im · blen oblige 🗱 travailler dans ce 88⊓5 ∗, maigré Printerlation dillicte tiling ill passo, « l'équitation n'apparaît uniof the leasts rend and right and - - une limite qui gagne - an hommage d'autant plus olympiques
Mais l'équita-

tion de loisir pourrait, indique-t-on, im réorganisée dans un cedre la FEF, dépendant du ministère libre. La mana mana revenir Interministériel — la plus III l'équita-

🛮 🔳 🌭 pourtant difficile 📟 pour le temps libre. » L'instruction, qui intéresse 📰 premier 📖 👼 🛤 👫 cavaliers, relève du ministère em sports et de FEF, que Mazeaud mu ne semble en devoir point, La réforme Maint un problème ill répartition

reorganisation n'aurait pieln will par III l'effectation des publics s'en lessel modihypothèse, les pouvoirs publics and leur voionté 🛍 mieux contrôler l'utilisation 🔳 e e a subventions, spécialement celles provenant Im service Ima haras, 👪 plus gros bailleur 👪 fonds (3), see . Cour comptes estimait récemment M fonctionnement AM entaché 🛝 « graves irrégularités » (4).

Um 🖙 réaménagement, s'il se concrétisait, irait 📺 🖟 📖 🖛 options gouvernementales en matemps libre. Il pourreit permettre in land équiaul - n'est pour



gauche, même si 🔤 changementa d'hommes | N | III | | P | P | 📖 instances supérieures 📟

(1) Du l an 12 décembre, da 10 mars l 20 heures, Entrés : 25 francs,

(2) Rapport établi par II. Mur-rét-Laburéhe (juin 1982).

ret-Labarbhe (juin 1982).

(2) L'aide de l'agriculture et de le jeunesse le sports l'equitation le près l'all dont près le millions de francs l'all dont près le millions en provenance des heras nationaux. L'a.7 millions de francs accordés par le ministère le jeunesse et le sports le Fef. Le budget le francs accordés par le millions dont. Le plus le millions dont. Le plus le la carte nationale le davaller (C.K.C.) par

peu plus 🖬 balance en faveur 📬 JEAN-LOUIS ANDREAMI.

137 744 pratiquants qui montaient cadre étahilssement FEF. Uniters environ de cette
ther environ de cette
part ligues régionales primes d'assurance cavaliera.
Le cutre les subventions du ministère de la jeunesse et porta,
provient en particulier particulier celui PEF. (Sources:
pervice haras, FEF.

(4) Rapport annuel, 1961, p. (4) Rapport annuel, 1981, p. 👅

Blue-jeans et vestes rouges

EQUITATION a dans l'opinion de tix images, exactss et contradictoires : d'un côté, un sport marierlaba maia quelque una ésotérique, presque risqué, réservé à des cavaliers fortunés amateurs fortes; I l'autre, un loisir «écolo», chargé de

vaux rustiques et les nuits . la Il était logique que, dans le sillage de mai 68 et des velléités de à la terre, l'équitation l'autre, d'autant qu'elle 🔛 plus

munion nature. D'un oôté, sportifs : 11 l'autre, m

« verts ». A ma in illa les vestes

market in the cirées ; i ma

gauche, les blue-jeans, les che-

tourisme équestre devenir la locomotive de l'équitation en France. Il d'un état d'esprit : l'équitation masétat d'esprit : l'équitation mas-sique est restés le fait d'un mi-lieu souvent fermé et voloniters traditionaliste: peu décontractés qui débarquaient en force. Dans les quibs, le taux d'abandon des débutants — estimé à 35 ou 40 % — résonnait comme une sanction à l'égard d'uns instruc-tion désormais inadaptée à la démarche de la plupart des as-literats cavallers.

Les printer du Juntan équestre affirmaient : « Nous l'équitation, en leur offrant le cheval dont la révent, » L'évidence a fini - tardivement par s'imposer : l'équitation de masse serait «verte» ou ne seratt pas. Dès lors, fi des longues heures de manège, passées - selon commue - 1 respirer de la poussière, le nez dans la croupe du cheval précédent, sous les engueulades d'un militaire à la retraite, à l'esprit aussi raide que în up în ses

Exit l'ambience des quartiers de cavalerie, place and longues chevauchées. Plus de trot assis l'assietta, brise le moral des débutants: In an equitation fraiche et joyeuse, un apprentissage ludique et rondement mend. that the et sans douleur un niveau pour partir en randonnée, magique dans l'esprit du débutant modèle 1970-1980, ou au moins en pro-

Profession de foi d'un écuyer

E renouveau équestre a un nom phare : Marry. Vingt = un en 1967, l'année de première les gardiens du temple ecrits frémissants, crisient l'extravagance. Trente-sept ans aujourd'hui, conseiller technique régional au sein de la ligue de Princip fonction essentiallemar. ifficially qui in l'a nuilement can elan. quoi s'ajoute qui hui permet in parier haut, quel un agit son le d'écuyer professeur qui 📲 🛔 l'instruction équestre ce qu'est l'agrégation aux supérieures. Principles in an inter rend

le choix inspirant illi dernier en date qui est un acte de an (1)

l'équitation populaire, son souci n° 1, mettant en la la de l'extérieur randonnés apparait logiquement comme
l'outil privilégié (de l'équilation
populaire). pleine ne
rien, la de est
situation, etc.
Cela explique la jacilité avec laon all des labertons pour des gites équestres in la part in communes et des consells généraux.

■ Cela www austi w des loueurs IVIIII (ranches), parfold tree compétence comme 💷 🟣 pratique, soient soutenus par des elus et utilisés par 🔐 responsables collectifs (mouveassociatifs, colonies de vacances, etc.). In mise on avant d'una spécialité a randonnée a par la loueur in man lieu de a passeport ». En réalité, 📦 prix exirêmement élevé in ran-équestre (...) in rend impraticable in anti-démocratique, L'enseignement traditionnel, qui nécessite plusieurs d'heures in pratique pour donner a jinalité l'équitation sporsupérieurs née), ne peut pas plus nir, Aujourd'hui 💹 🎎 grands courants, toutisme équestre equitation sportive, lorsqu'ils tenrépondre : un demande collective, simplement a affadir » leur pratique habi-La randonnée La promenade, leçon d'équitation voltige, pra-tique sportive devient assouplissements un manège », voire franchissement d'obstacles ridiculement bas. Dans loss be suc la facteur social 📹 négligé et il ne peut en In autrement.

Marry, an cours vingt dernières années, la diversification et la multiplication des établissements hippiques ont désur une me de développement live i l'on live de li nombreuses situations, y compris live i l'alcontre nature ».

Il est, ur exemple, fréquent, in ille le Marry, un un light par une géré par une non lucratif, disposant de mare techniques diplômés d'Etat, complètement ignore la collectivité locale où il se situe, alors que celle-ci a des relations privilègiées un loueur d'équidés peu compétent, pratiquant l'initiation il facon illégale. Will ille règles élémentaires de sécurité, 🔳 dont la logique strictement économique se trouve satisfaite, puisque la municipalité lui anvole 🚞 enfants scolaires monter cheval p en « heures **********

Où mi is minim ?

D'après la la Marry, ce sont les recent clubs, ou du moins certains d'entre eux, qui ouvrent voie plus fertile devraient servir modèle aux responsables In l'instruction équestre à la portée 🖢 tous. Organisant l'activité aussi bien qu'à poney, in fonctionnent souvent m formant les enfants en groupes ne pratiquant plus 11 le la l'heure, mais deux multi sous réserve man

animation compétente. vent les poneys date un des activités très diverses. Ils utilimed inclusive provinciality de qui vers la compétition. I plus à mener une amini éducative la qu'à spécialisée. « Ce 🖫 📶 🖳 🖃 sport de competition, insiste Pascal Marry, de à l'acfondée sur in phases de journée, permettant par un bon emploi des structures et des activité vers l'initiation l'animation, les jeux et l'extérieur (promenade), 🗂 🖢 📖 intimement W et mort à une extension de l'activité à midautour in chevaux if ic po-11.01/3. B

En conclusion, Marry déclare : « Seule was vigoureuse action is formation andres techniques in orientée um l'animation de l'animation et la connaissance 🏭 l'environnement, mais aussi très solide me le plan technique, peut déboucher sur une evolution favorable. Des lors, l'activité équestre pourrait 📥 comme un indi majeur 👖 moderne. »

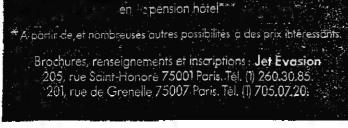
ROLAND MERLIN.

(1) D s'agit synthèse y antour du thème de l'équitation, en la cherche au C.N.R.S. de cherche au C.N.R.S. de sociologie travail d'Aix-en-Provence. (M. Marry, 1 bis, chemin Belvédère, Val-Saint-André, dix-en-Provence).





Tel.: Paris: (1) 355.39.30 - Tel.: Lyon: (7) 837.72.38.



JET EVASION

I semaine à Puerto de La Cruz



Pet

CONTA

tendu

quatr Chin

vie et

cerné

com

en Suisse, naturellement. anssi a des brix trançais.

Ecrivez, télephonez, venez nous voir à l'Office national suisse du fourisme (ONST), 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris (tel: 742 45 45, tx: 220,779, métro Opéra: un consultez votre agence de voyages.

E LURNOI DES. LUI Match Irland - Francia à Dublin le 18 1951 2.890 F recan vol A.R., norel luxe, (S.E.T.I.) 25 rue La Boétie 75008 Paris – él. : Lic. A962:

CONTRACTOR OF

EXCEPTIONNEL ... «NOEL A MOSCOU»

par le train

DES TAULSTEL INQUBLIABLES DU 19 AU DECEMBRE DIMANCHE : Départ - volture-lit vers 17 : 15. Dan in train.

LUNDI : I Repas libres. MARDI 1 Petit-déjeuner en déjeuner une train. Accueil et 14 h 30 (heure locale). Diner - logement

DU MERCREDI DECEMBRE AU VENDREDI EI DECEMBRE

SAMEDI 25 DECEMBRE

Petit-déjeuner. Matinée libre. Déjeuner. Transfert & la gare. Départ par train son 10 & 40 en mattres lie

DECEMBRE Dana ld krale - mpss (Cres

LUNDI DECEMBRE

Repas libres has le train Arrivée à l'Allia, gare du lla mun. 14 h 30. PRIX PAR PERSONNE : I P

Comprenant : - Le voyage PARIS-MOSCOU et | volture-lit Tourisme (3 personnes);
— i sejour i MOSCOU comprise);
— Les excursions du comprise);

Suppléments :

 Petits-déjeuners repss le man ainsi que les boissons;
 Voyage aller et retour en volture-lit de première classe (2 pera, par cabine); 900 F par RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

BUREAUX DE TOURISME DE LA MELA (LAV DEM) 127, avenue Champs-Elysées.
14, boulevard de Capucines, 1 0 Paris.
11, boulevard de 1 75017 Paris.
111 avenue Président-Kannedy. 75016 Paris de la femilia

de : PARIS II I EST, LYON, MONTPAR-NORD, SAINT EVRY-COURGUIODRS, IIII E de : NANTERRE I SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, VINCENNES LE : 59, Cardo: RAMBOUILLET : 46, rus Général-de-Gaulle, PAR CORRESPONDANCE : Bolte 130-01, 75023 PARIS CEDEX 09 PAR TELEPHONE : 321-49-49, EN PROVINCE : GARES S.N.C.F

TOURISME HÔTELS SELECTIONNES

Côte d'Azur

06 JUAN-LES-PINS NOUVELLE FORMULE DE VALAMENT dane un ou luxueux. T.V. couleur. teléphone, petit déjeuner, quotidien, proximité provençale.

APPARTHOTEL ASTOR chemin Fournel-Badine

HOTEL EL PARADISO == Bord de mer Arrangements pour pension OUVERTURE DIVI

BOTEL Se NN. his mer, sans pession. Tel. : 35-71-87.

HOTEL DU PARC *** Mer mer cosino, plein Gr. parc. BOTEL PRINCE DE GALLES **
mer - Jardin - Parking

eT 4, avenue Général-de-Gaulle Tél : 28-21-21

Montagne

ST-VERAN ILLE I

BOTEL LA PENICE ET . (près du la minutes à pied de la piace Atmosphère intime, tout Priz

Suisse

SH-1938 CHAMPEX-LAC dirigé par propriétaires rest avec le confort in est une Arrangements spéciaux

brochure La pas de laces Laces Zimmermana, propriétaire Tél 141/25/41151 TX

06500 MENTON CH 3962

Hôtei

19 41/27/41

confort,
dencing Au départ
des remontées mécaniques

Forfaits « Ski-soleil » I jours
demi-pension des

Rey

Chaine

exceptionnel, tranquille, ensolellé, au comment sports, conditions utes.

Bonvin, tél.: 11-41-27/41-

LEYSIN (Alpes vaudoises

HOTEL MONT-RIANT its. Confort, lift. pour va-et services personnalisés. Pens. compl. 50 à 71 P.S. chambre période (env. 150 210 Tél. 19-41/25/341235 - Leysin.

COLUMN DESCRIPTION OF THE PARTY

CH ZERMATT

Apparthotel d'hôtel lits Situation tranquille proximité du foniculaire Sunnegga frigidaire, Priz spéciaux: Janvier dès 61.— tenviron P.F. 203.—) demi-pension (période fin d'année 83.—, F.F. 276.— environi

A CHEVAL!

'APPRENTISSAGE In l'art.

les multiples capacités d'un

cheval the self dried est ma

exercice qui demande in la

Moins cependant pour son l'intérêt

Blue jeans

(Suite in la mill 17.)

Les comment de perse a équi-

tation douce» caressalent, bien

sûr, le secret espoir qu'une iris

lachés dant la ballant de mara-

liers » Missi dégrossis découvri-

les limites

de cette équitation et

CHARLESTON IN THE PARTY AND

manèze pour acquérir, cette fois

en prominent de case les

plajsir a l'exte-

nimir su toute sécurité, et d'in-

Mais les choses ne sont pas si

Les jeux équestres.

premier lieu le horse-ball — un

basket-bell à cheval in gri-sant, — devalent insuffer une

bouffée d'air 🗀 dans 🛌 ma-

nègesi. Certes, 🖿 horse-ball 🕪 🕮 🗀

du llant au cavalier. Mais il -

vite augum qu'il développait des

comportements agressifs | l'égard

du cheval

es per solides indispensables

et vestes

rouges

Le manège touiours et encore

piaisir qu'on peut prendre à dis-puter un match de tennis ou a se manager I married finite la cam-Mais le cavaller, ou plus souvent la cavalière (1), passionné (e) qui prétend expliquer pourquoi il mili préfère s'enfermer au manège pour travailler, plutôt qu'aller in me dans la nature. - heart habituellea une incompréhension au legèrement ironique.

Un profane comprend bien le

Le rituel du travail 🔤 🖿 sclute is le in d'une rière réserve 📰 🛲 📶 – quand il résulte d'un personnel -Elizabeth handlastich et... de non moins moments de découragement. le mieux 📥 encore de 📰 🖼 🗀 – cer jeune, I III III où l'on apprend facilement, et où on reim arabine à bler ma! paraprès une séance d'assouplissements. D'où l'importance in phénomène poney-club, qui. quelques années, modifiera peutprofondément in physionomie 🚵 l'équitation en France.

to making the property de manue le plus manuel possible, en en qu'on

fine without forestry of per marriechevaux, qui souffraients trop. où il était pratiqué 📺 fait 📖 chine arrière.

Avec le la cheval gue - selle umm - 📼 🚾 🚾 stage plutôt qu'en reprise betromadaire, — 👪 directeur 👪 l'équitation à l'Union de source de pleso, 🚾 (U.C.P.A.) 🛌 dispomur the flacture absolute, on manager d'instruction, manus le double de la peur e de l'ennui del premières seances (le l'imilia 6 Member 1980). Le taux d'abandon I l'U.C.P.A. | India au niveau pratiquement incompressible - compte : la spécificité 🖦 l'équitation — 🌬 30 %, soit 📰 moitié de la moyenne nationale. M. Grandsire and di persuade que, « dans quatre ou cinq ans, partout >.

système fonctionne | | satisfaction générale, l'U.C.P.A. reconnaît n'avoir guère fait d'émules, sauf Provence, flef de M Marry, l'article de l'elimi Me in Rigidités psychologiques - Musician de enseignants compliquent de économiques. I creuses utilisees a PU.C.P.A. Indiana in the plus cher que les les habimile count aux contrare ils remplacent pas les chevaux d'instruction, 📭 🗪 à compter au plus (1). Pour M. Grandsire, a rantabilité de l'une la ment suppose de man elle Market N.

Des méthodes comparables mises au point in la cadre de l'Association nationale pour tourisme équestre (A.N.T.E.) sous in nom in a cheval vert », re m pas développées trais d'un suffisant d'enseignants egalement randonneurs 🝱 🖿

ne montera jamais assez. Présentant le manuel de la FEF. un commentateur a pu froidement : . I se se fuse à considérer désagréable 🖷 inéluctable (...) qu'une personne qui ne qu'une par ne Point confirme la boutade d'un instructeur :

a n'est complique d'apprendre à à : il suffit de faire ça les les jours ! »

Land conditions, les pour qu'ils sérieuse-représentent une « solution-miracle » pour ner. Une iotala I riber de les á turbe les de la les pour jour, est infiniment plus gal, mois gal, reprises

Un inconvénient seulement ! l fréquenter partenaires aux jambes, francs sur l'obstacle, généreux dans leurs allures, on prend i min à m propre valeur... Plus dure sera la chute quand on retrouvers les bonnes

montures d'instruction, qui ramèneront vite plus de modestie. l'acquis n'est jamais negli-geable que heures de monte se doublent d'une cohabitation les chequi porte pour les scolaires prévolent que chaque stagiaire a pendant son sijour, l'entière responsabilité de l'entretien d'un cheval. Ce qui plaisant profitable.

Après apprivoisé l'animal, reste 📱 s'habituer aux hommes. indéniable évolution, le milieu de l'équitation classique dans ses rangs quelques « figures » en couleur qui s'accrochent l'énergie du pour aux plus dis-On raconte que recemment encore, un examinateur aurait voir présenter un fédéral cavalière qui portait d'oreille

(1) Les cavalières — I nettement ajoritaires II — des équestres.

niveau. Faute wal de pouvoir lière, la la la particu-Bref, sauf - I marine toujours 🛌 🍱 formation alternative aux reprises classiques. 📭 li perspective m manège lable probablement ____ clients potentiels 💵 cheval 💼 Light Common al les adeptes de la

randonnée 🚾 🗪 plus 🚾 plus l'équitation, fût-elle simplifiée, ne sera jamais an man aise que le tennis, et mieux même comprendre qu'un cheval, quel qu'il soit, n'est pas un (2)... Néanmoins, si allergiques d'équitation se la plus

Etat de la clientèle

many many du har dquestre n'est d'autant qu'elle 🕳 compilique de las un l'emblece d'un matte platement frances cavaliers in Make pareldomicile (le Will du 21 février 1981). En 🔤 état 🔳 cause, 'il paraît de dégager une ten-Les uns volent 1980, après - 1981. Cartains enregistrent une stagnation. White and the second " notent progression. Seule : Faugmentation de l'activité n'est 🚃 générale.

Planting centres the humania douestre amazin una demanda randonnées : cette évolution támolonerait deair C partie de la infiminale de pos-i 'équitation l'all avant PREMISE IN PROPERTY.

En mulium du prévisions. Milmi Incertitude : IIII una capanum au mieux, compte fill de

AUTE a statistiques, la deconomique, maintain illy l'authine D'autres, plus confiants, la une poureuke 👅 👪 oroissance.

> De 🔄 🕍 demande poten-Andre and your finance : In ie' même. Mais à 250 F en par renacier.- 🖿 🖿 revenus sont, eux, 🚟 du jeu, saul 🛮 consen-🕶 📥 secrifices financiers ce qui, ... est souvent E Encore 🖿 prix 🖷 tourisme eugmentent-lis moins vite que

Au Italn financiar s'aloute une promotion sans doute tres de France (FREF) — guerre qui connaît un regain 🖮 vigueur depuis le la la la la la n'a pertainement pes contribué l STREET IN COLUMN



11° SALON **DU CHEVAL ET DU PONEY**

du 4 au 12 décembre 1982 de 10 heures à 20 heures.

"L'ÉVÉNEMENT ÉQUESTRE DE L'ANNÉE"

Jeux - Animations

Tourisme Équestre et Équitation de kérne

■ Concours d'élevage pour Poneys M Chevaux

■ Coupe d'Europe Etudiants Cavaliers

■ CHAMPIONNATS D'EUROPE ET DU MONDE DU PUR-SANG ARABE ■ Épreuves Militaires Dressage et Mult d'Obstacles

Baptême Voltige Poneys

Initiation à l'Attelage

Concours de Maréchalerie

Chevaux étrangers 300 Exposants de matériels et Équipements divers Le Musée vivant du Cheval

> PORTE DE PARIS VERSAILLES

> > **CENECA Renseignements:**

Centre National des Expositions et Concours Agricoles 19, bd Henri-IV, 75004 Paris (France) Tél.: + (33-1) 271-88-44 - Télex: CENECA 670 145 F

l'A.N.T.E. reste inquiète du nombre de pépins » dus i des perimentes, montant des chevaux Deu Bürg.

Il p a donc urgence. Pour le ministère de la jeunesse et des sports. reaménagement l'instruction devrait être un axe d'action important pour les années à Venir.

Mais le ministère souligne que Contraction of the section of l'instruction repose sur les homes chargés de l'appliquer. Il faudra sans doute attendre un « renouvellement de généra tions » chez les enseignants, dont la fonction et le recrutement doivent le redéfinis Un premier and He fait wing l'élaboration du nouveau manuel de la F.E.F., qui donne une place à l'initiation en selle creuse (3). L'étape suivante a été franchie à l'Ecole nationale d'équitation (ENE) de Saumur ; dès cette année, la formation des futurs enseignants s'inspire des principes enonces dans ce man A terme, le contenu même des titres de moniteur, instructeur et écuyer-professeur doit être remodelé et enrichi dans le ca-àre d'une retonte générale des brevets d'Etat d'éducateurs sper-

(1) Les camargues et les races de poneys comparables sont essentiel-lament utilisables, hormis la toute première initiation, pour la randon-née, les jeux équestres... (2) Quelques randonnées très spé-ciales, souvent à dos de mule, dans des pays au relief troi accidenté

des pays au relief trop accidenté
pour quitter le pes, permettent de
donner un avant-goût du tourisme
de pessire à des amsteurs totalement
noophytes en matière d'équitation. (3) Orientations pour une popie appliquée à l'équitation avauxeile (1981), 50 F.

thevouchees excentrique#

I DU TOURES ME

- 2-4-E: 44t S. Barabilla Carlo Malana

The State of Sept. 70 211 7-year-20.00

> 2.25 1. ਜ਼ੜਵ 100 118 118 Commission of the Section 1985 100 20 and the same Committee of the second

The second second in the garage gr 4.247 The second state of at jate The second section is a second second NAME OF STREET and the state of t -- 5 to 100 "William Ter CONTROL PER

Helly Miller Service Constitution . "Sil figage bill. 1.19 e ten merifier. - Bar Hally Service & CALL NOT DE Harrier geriegen 4' harr in "Milester" S. July 1 zidenia 🐠 The Bright Paragraph of The letter Stone 1 was

- 6 NB - 46 NAME OF TAXABLE PARTY.

Dominique Barbe a traversé, à cheval, l'Espagne depuis Séville jusqu'à Pam-pelune, en 1989, et la Grande-Bretagne, du nord au sud, en 1981. Elle raconte an sud, en lest. Elle raconte quelques uns problè-mes et des que l'on peut attendre de la ran-donnée équestre.

M ne part pas pour une expédition avec un ou plusieurs chevaux quand il y a un bât, sans précaution. Le heval est effectivement un être fragile. Avant de s'engager dans quelque projet que ce soit, il faut faire le bilan de chacun, en commençant par le cavaller.

Une très bonne connaissance des indispensable. Il ne s'agit pas d'entraîner un animal dans une cavalcade ef-frénée qui le laissera à bont de souttle. Une bonne condition physique est nécessaire au cava-.. lier. Bien qu'il se trouve la plupart du temps en situation assien. Il Will doit pas moins marcher souvent pour soulager sa et trouver un gite et de la nourriture tous les soirs pour son ég wwe.

La da notre travemés l'Espegne, c'était à chaque étape qui s'engageait. Pendant que l'un gardait le bivouac, l'autre allait frapper aux portes des fermes pour rapporter le prècienz, mais belas ! intransportable aliment, Nos chevanz s'accompumèrent sinsi per la force des choses à tonte sotte de mets : outre l'orge et l'avoine que l'on pouvait se la la la la cilement dans certaines régions ils goutérant aux granules pour vaches, moutons, etc. Par chance ils n'étalent pas difficiles:

A l'état sauvage, une des seules garanties de survie disvel contre ses prédateurs est la fuite. C'est un animal peureux par nature. Autant penser & ce détail au moment du choix de un caractère tranquille. Rusdque, frugal, fiable et - détail qui a son importance quand on

Chevauchées randonnée. Le double poney le mieux à ces critères. Après excentriques notre expérience espagnole, sur deux entiers andalous, nous avons voulu none en tendre compte par nous-mêmes. Pour cela, nous sommes partis an pays des chevaux et des poneys : la Grande-Bretagne, LA-bas, il existe pratiquement autant de races qu'il y 2 de régions, nous n'avions que l'embarras du choix pour trouver les perles rares.

La Grande-Bretagne semble immuable quand on la traverse rapidement. A cheval, c'est-adire à 6 kilomètres à l'heure, toutes ees facettes ressortent. C'est la raison pour laquelle les Britanniques ont prévu partout centres de randonnée, les famenz a trekking centres », qui accueil-lent les touristes désireux de connaître une dans ses

Le cheval en Grande-Bretagne est omniprésent, de la périphè-rie des villes aux fermes les plus reculées. Nous ne pouvions pas choisir melleur médiateur pour nous introduire dans la vie quotidienne des gena

Mais c'est le premier contact qui reste décisif. Imagines devant votre porte deux inconnus, accompagnés de chevanz, qui demandent où se procurer du grain, où passer la nuit, etc. La question posée sans détours est suivie, et c'est logique, d'une inspection visuelle. Si l'impression qui toutes les chances pour que l'alde se manifeste. Les gens . Ils témoignent d'un instinct infaillible, surtout des cavaliers comme les Britanniques. Les détails infimes du comportement, de l'habillement et l'état des chevaux aderont E

Dane milieux agricoles français et anglais, on pent



A CHEVAL! Hippisme

considérer l'aspect extérieur, la bonne forme physique de sa monture, was an interest in Dividence none avers ainsi /25 accueillis par m min couple d'agriculteurs, d'aspect plutôt revêche et méliant au départ, uniquement parce que mu jumente étaient replètes el sympathiques. De liberal de la territ d'Acci façon d'être. Nos juments furent nos ambassadrices et pull d'innombrables portes. velo. La présence d'un animal, et qu'on vous regart's d'un autre cell : vous êtes chargé d'une responsabilité dont vous vous acchevaux est éloquent, vous n'étes plus considéré comme le vaga-

Le poney a. d ce niveau encore imposante An charme de la touffe de crins hirsute, dissimulant un petit regard percant malicieux, s'ajoute in morphologie qui rappelle quelque peu le ouvenir des chevaux de travail encolure développée, image d'une force tranquille. L'intérêt s'éveille chez l'agriculteur. Un lien se crée out se traduit par le prêt d'un champ on par une invitation.

bond dont on se méfie.

« Le grand tour »

Britanniques es pur nam façon de voyager. Il y a trois siècles, ils inventaient le tourisme en envoyant leurs jeunes gens parfaire leur éducation au-delà de leura frontières. Chian le a grand tours. La tradition est main. Après leurs études, les étudiants partent souvent pour une année sabhatique, Aussi, notre expédi-tion était-elle perçue comme normale et même saine.

Autre pays, autres coutomes : Papagne. En Andalousie, nous fûmes considérés comme de donz dingues. In Espagnol none le fit comprendre avec beaucoup de tact alors que nous nous demandions pourquoi on nous refusait. parfois de l'eau. Dans la péninsule Ibérique, le cheval a un rôle bien défini dont on ne l'écarte pas : les fêtes et les pèle-rinages. Nous faisions effectivement figure d'expentriques. On nous demanda plusieurs fois de facon détournée s'il s'agissait d'une entreprise publicitaire ou si nous étions des terroristes de PETA. Un berger en retraite, phidre avec énergie notre destin en main : Il nous erimens tout droft à la gare, face au quai

DOMINIQUE BARBE,

nous a compris

MANTILLY manqué de encolures ce qui aurait 📰 um phis eucces 11 l'année : mu déléguées, All Along April Run, ont été, pectivement, seconde m troisième, dimanche, 🍱 la Japan Gup, 🛮 quell'autre, Hell Iced s'assurant la victoire em la même

All Along paraissait course gagnée 🛚 📰 mètres du poteau, mais alors un effort qu'eile parcours, où elle avait perdu du terrain was un avec l'alleexperis and discord : sans cet incident, probablement

The quel, is the — is

Il up strangeril surfe ment qu'il ecquis région région courses progressent le grand (Hongkong, à côté. I une grande place hip-pique internationale) où marmai i prendre.

Tannée a galop

Mark a All and pour les cheveux minimus en France (ne perions - chevaux francais » : Ima coux de imai interportent casaques étrangères 🔳 🕍 plupart sont 📖 Etata-Unis). Certes, ils ont, pour la première fois l'his-turf, le le derby to Chantilly (par lls ont trouvé britanniques devant semi-classiques. Mais Zino u gagné les mais nées, Aklyde l'Arc u triomphe u April Dun in Tail Charact et le Washington D.C., avant sa bonne performance III Tokyo.

Le pouvoir politique, qui norma précède et incite, le la s'aligner

les esprits les plus critiques — — — — — — le préciser, on est, a priori, critique l'égard de la gauche - en conviennent: pouvoir socialiste paraît plus bienveillant vis-à-vis des courses que la majorité précédente.

Celle-ci, peut-être trop proche fondamentalement, petit monde l'enclosure (ainsi, un fils de l'ancien président de la République est un **e** dirigeants des courses un livre qu'en-dira-t-on chaque fois - hil soumis un projet quelque peu

des intéressés se situent trop II nés au Fonds d'adduction d'estul'opposé 📰 📱 📖 électorale des « décideurs » 🚛 jour pour qu'on soupçonne çeux-ci 🔳 favoritisme, Les - décideurs - peuvent donc décider complexe.

L'été passé, e avaient fait remise aux sociétés 📶 🚃 faillite 70 millions francs, initialement

Dans une interview | [Actualité hippique, le nouveau directeur 📟 l'administration des Haras nationaux, M. Jean-Pierre Launay, évoque, avec la même d'espril I « réforme de 🔳 tiscalité », dans le sens d'un allégement, et III « nouvelles possibilités de financement pour 📂 éleveurs.

La fiscalité et la génétique

L'analyse - M. Jean-Pierre Launay va him au-delà di pu bonnes Intentions. Nous tentés d'en souligner orientations, rejoignant constatations souvent notées ici.

priétaires 🖷 les éleveurs français puissent, actuellement, espérer M. J.-P. Launey # / Actualité hippique : « Em dispositions Incitent délibérément 💵 étrangera à des placements hautement-spèpur-sang : exonération des gains il l'impôt le (Irlande), déduction délicits autres amortissements dégressils 🚃 📖 périodes très courtes (Elets-

1) La fiscalité française est trop

désavantageuse pour que les pro-

nécessité d'une réforme 📺 la fiscalité. délà évoquée.

2) Il maintenir en France ce qui and d'un patrimoine génétique qui n'a eu que trop tendance subir l'attrait fiscal Etats-M. J.-P. Launay : - L'Insémination accélération 🛍 progrès génétique... Elle permet d'augmenter 🔳 production des meilleurs étalons... détriment étalons détériorateurs... If sometiement, and moyenne, plus a à partir du carrière d'un étaion pour porter un jugement 🚃 🚃 permettralt in réduire un dělai m moitié at production cinq premières années était concensur une seule. . (N.D.LR. : en quintuplant le nombre des saillies = éprouvette = par rapport ceiti des sallies naturelles.i

- Cette concentration de la pro-

duction période plus compatible augmentation 📰 🔳 duction totale. en réserve de l'étaion pendant 🔳 période 📰 testage. L'avance qui limit limit prise niveau festimation waleur meproducteurs donnerait capital ... l'élevage Irançais... •

Autre orientation syndicats ayant maintenir | Iterritoire

Ces deux chapitres - parmi d'autres - suffisent I le démontrer : manque pas d'audace.

On saura, dimanche, el son programme to the second Newmarket Newmarket ville tiennent grandes annuelles 📷 poulinières, qui donnent la tendance di marché lusqu'à celles 🜉 yearlings, 🛤 🛲

A Desuville, quatre was quatrereprésentants 📺 M. Jean Ternynck dayrait faire enchères : ecurle fut celle l'inoubliable 🔳 Bird, 🖫 plus grand plus grands. Héles I peu sulets présentés peuvent as il m pratiquement sa carrière d'étaion — demeurant courte - aux Etats-Unis. C'étalt déjà (vollà quinze ana) paradis fiscaux du turf 🜃 celui du dollar...

Apparemment, M. Jean Ternynck arolt que, en dépit bonnes intentions III in gaucha. le paradis revienne chez nous: il liquide tout.

LOUIS DÉNIEL



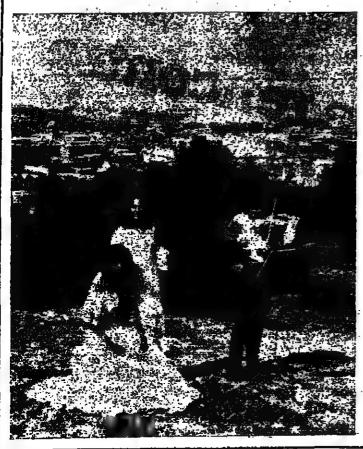
Réservez des maintenent dans les meilleures stations la formule votre choix (hôtels, locations, clubs) grâce à notre sélection

AIRCOM .E.T.I.) 25, rue La Boétie, 75008 PARIS Tdl.: 268-15-70

LIC. A 962

BUDGET HIVER 83 »

Festival du Printemps *Budapest 18/27 mars



Pour la troisième fois. la capitale de Hongrie présente las programmes du Festival du Printemps de Budapest, comportant :

- Opéras, opérettes, ballets,
- Concerts, expositions,
- Folklore.

Sa devise:

« Tourisme et culture au service de l'homme » définit 🗪 elle-même le caractère du Festival. Des artistes étrangers 🏰 réputation mondiale et des représentants de la vie culturelle hongroise signent ce programme culturel plus varié que jamais, qui sera complété d'excursions,

de soirées gastronomiques et marqué par l'hospitalité traditionnelle des Hongrois.

Pour tous renseignements :

TOURISME HONGROIS/IBUSZ 27, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris Téléphone: 742-50-25 Telex: 670722

FRANCE (à Soumur). Marque : FRANCE DOUBLE - R.

Echiquier auto-répondeur évolutif en marqueterie 53 x 52 mm entièrement sensitif, modulaire, 8 niveaux de jeu, (garde la partie en mémoire même si l'an éteint l'appareil).

PRIX DE VENTE : 3.900 F T.T.C.

En vente ma Galeries Lafayette, depuis le 29 no

ACTUELLEMENT, EN EXCLUSIVITÉ AUX GALERIES LAFAYETTE

Galeries Lafayette



100 TOURISME

A 18 1 1 1

7 8.15

Committee Contraction

1. 9

 $c_{\rm tot} = 35100 {\rm Mpc}_{\rm s}$

· Friedrich

بعاديثة يربران

and girls

A CONTRACT

中 医海头

A WHAT

10-20-1-21

11.00

COME ST MA

Section 4 Target

the officers きょやく な名。

raght of the ti-

2:37:4

CAPITALE DE VOYAGE

Gens de Dublin

A rivière Liffey, passé le dernier pont, s'élargit sou-let prend une allure d'estuaire. I s'active le por. On dit qu'elle sépare la ville quartiers riches au IIII pauvres nord. En quittant O'Connel Elmel il w vrai l'on pourrait aisèment s'en vaincre. Mais est-ce réellement la lite là, La misère

des 1

quatr Chine

Ricci

vic ci

nel).

moil

avec

une i

de :

tion

lui i

fiqu

mot et t COIT

R

moquent ; wisiteur qui cheretablir comparaine saisira rien de Dublin, Car si, dans l'espace, la ville a visages bien différents, il n'y trace, chez mabitants, rivalité. Le lien, tous, c'est inaltérable gentillesse. même humour et une nostalgie certaine. Dans cette capitale, née voici plus 📰 d'un Vikings d'avoir un relais a leurs oceanes, sourit sans on remercie 🔳 ciel 🔤 jour qui an oublie was = plaisir discret in contraintee parfois 🔳 exigeantes, 📖 travall In progrès. Que ces dieux-là regnent continent,

En cela. La capitale al l'unisson du pays. Il s'aperçoit vite, I la suite d'Illian Böll qui raconta merveilleusement l'Irdans son célèbre journal, critères II valeur autres. La laute 🛍 conjurée par li malice : umul un malheur, um tranche : . Ça aurait etre pire. . La joie repart

Enfants bienvenus

en Sulsse

Lu suisse un hôteliers

en effet d'éditer

brochure intitulée : Hôtels

particulièrement un

familles, qui fournit un

breuses informations - près

de soixante-dix hôtels offrant

me prestations supplementaires

apeur des enjants et in

leurs parents. Au programme :

salle de jeux, mem pour

enfants, organisation d'excur-

🗪 et réduction de prix pour

an détour de la très commer-çante Grafton Street, Trinity College, la troisième sœur 🖿 grandes universités britanniques, aligne austères mais la verdure tempère de galeté 🕍 longues façades studieuses. Vegetation partout pretendrement ens. épapar la fraicheur de l'air l'affection in chacun Les parcs sont nombreux. M. L. celui - Phœnix, III nord-ouest on marche III compagnie iii chevreuils tandis que, - champ courses voisin. a cavallers lancent pour un galop. C'est peu dire que la cheval la lancent i bien i devantures s'ornent gravures équestres, 🔣 🔤 magasins the selles, the least et de plus chies. A Ballsbridge, une demeure très patricienne s'étend dans les fronportante Royal Din Society, qui organise l'« événement » : le libra Mari virgnet les miller de chepur III melle entier.

au long i in baie, in ville n'est pur encore enlaidie gratte-ciel un verre ou béton. In qui fait que les points in repère and la ciogothiques de quelques admirables cathedrales que Saint-Patrick du nom III patron Sainte-Marie, Christchurch, ou le de du palais 👫

La pluie, grandiese et effrayante

Parce prétention, Dublin offre paradoxes. Voir ville le soleil constitue dejà un, notable, car, encore H. Böll, a la pluis est absolue, grandiose. e/frayante ». Au teint 📠 🚥 fants, on devine que chacun wan accommode aisément, IIIIII entendu que. 💵 moindre répit 💵 nuages, on descend, pour renfor-le hâle. HIE Killiney, la « riviera, » des Dubliners chers Joyce. Ce dernier habita non ioin, dans une maison flan-

im enjants partageant in chambre and parents.

Monbijoustrasse 130, mm postule, Berne, Tèl.: \$31/46-18-81.

Yémen hout terrains Delta - Voyages propose di faire découvrir le Sud-Yèmen : seize jours. Il partir III 19 décembre, pour parcourir le désert de l'Hadramaout camper dans les paimeraies et découprir les places du golfe d'Aden. Du tous terrains. Prix pension complète : 13 850 F.

+ Delta - Voyages. St. rue des
froles, 75003 Farill Tél. : 634-21-17. quée de la tour. Jermin mais souvenir, où est évoquée 🕍 🐃 de écrivain, derrière hinettes

ajouter la la couleur de certains visages, it faut peutêtre www ovelopes boones pin-Guiness, la assurément | la meilleure | . affirmait un capitaine de navire appartenant à la Compagnie, prêt à partir au-delà tropiques, le citernes remplies w rutte stout vigourense.

Pour l'érudit, une tournée pubs, impérativement fermés à manche, complèutilement in bibliothequi nombreuses.

Illumial le centre, les rues, inter leurs maisons 🟬 brique qui n'accrochent lumière semblent toutes identiques. Unifordans les missiones des demeures géorgiennes. Mais, partout, les portes in un étonnement : quel contraste, ces entrées peintes en rouge vif. clair, jaune doré, was réhaussées de cuivres muita. L'originalité de chacune IIII oublier ce que le reste 🛮 de terne. Il ne faudrait voir us contra-

an godt idlahlada an isvi latins. Quant 💷 jardin 🛍 📗 rion Square, an Marsault Mile s'y promener ; impossible, calmes ill appartiennent aux propriétaires qui l'encadrent, et, and en possèdent in clé!

Miles of Philippin 19's pay all tendre attra la dres gara un d'évoquer l'en-nemi héréditaire, l'Angleterre Tellement I mappel lent. depuis autobus a de de étages roulant à gauche jusqu'aux collégiens en uniforme? tradition cependant

survêcu imposée. I couronné. Le bilinguisme stant STREET IS NAMED IN ADDRESS. langue de auriena mus écarte minhibition d'une manur sation all Mill pa mill pa and cler l'étranger.

Lies and a paillard dit-on, 🛘 🚃 🚃 héritag le sens ils mystère 😘 👪 🛍 poésie. Quand le opprimé per quoi que a la la improvise un limerik, initié ne comprendra jamais même s'il . lu et relu ces gioire Berther III and Berne voyage l'esprit satirique

d'un Gulliver. m quittant Atha Cliah, c'est-4and Dublin, was Mad ited proche. In premiers proche recherchés déjà. I prospectus mentent, ili ami in dance de la vérité. Sortie de mile alem par l'une de mu mam bordées d'imposantes maisons; 💹 📶 and in coup, se man a expenter vers in collines or the rayées par entire de vert. Auran plateau battu de vent ; petits in de tourbe noirâtre extraite de carrières diminio en concessions, s'echelonnent l'herbe : on récolte la millénaires d'humidité 📹 🔤 végétation décomposée. Les la lande — rejoignent un horilointain, annoncant 📆 💶 🖿 brume parfois échevelée comme dans les légendes, transforme en limite imaginaire...

DOMINIQUE YERGNON.

Bibliographie

VISAGES DE MARSEILLE

L'ILE BLANCHE DU FRIOUL

Pour la première la son histoire, l'archipel du Prioul - 12 la marseillaise — devient décor sujet d'un roman. En Fomègues Ratonreliées et par le digue, la digue Berry. 300 d'une un plan l 🖦 du Vieux-Port 🕒 Marhectares), sont perprincipal M III Blanche, 🛂 Mari Ciravégna, qui obtint grand prix Maion in la pear en in pour Jours a cavalier (Le

🦢 qui L 📺 inspiré l'aumonument pro étrange le plus méconnu l'hôpital Caroline, implanté sur DESCRIPTION IS QUI IIII MAIDE MA par Michel-Raymond Penchaud, stalled nilled in département. Dans un style néoclassique. desservi deux calanques

ment et un monument : un hôpi-tal quarantaine Fara tiré profit de l'exposition vent, ainsi que propre désinfection .Il aujourd'hui le ruines grandioses que des chantlers de jeunes tentent de restaurer.

Durant la gram de Eriche, Phôpital servit pour le rapatrietransitèrent) précisémen ce qui ■ permis à Nicole Ciravégna d'imaginer retour la la de son héros, Master Persett, une Fritze A partir de faits historiques et de reconstituer W W achaque jour dans l'hôpital Caroline.

Ce livre est le second des Edidu Quai. Marseille, dont Lafflitte, l'un des fondateurs.

Ciravégna. Editions du Quai. I. place Francis-Chirat - 13002 Marsellie.

LES VOILES DU VIEUX PORT

préface de limination de l'instruction d Mardevenue en quelques capitale française la planche l voile, c'est que mile dernière e permet au interestibile di sepetitione una profe-La l'aventure La la main natif in littoral qui borde sa ville s.

Existe-t-il une navigation de plaisance spécifique un hamin de Marseille ? On peut répondre oui en parcourant Hernalle in sc plaisance. In Politoux, en livrant 4 14 14 de l'histoire 🕮 la navigation 📰 plaisance autour 🚻 🛮 périmètre 🖦 chante | Vienx-Port, fait vre d'ethnologue. Les références à l'Antiquité 📰 au Moyen 💶 étant établies, l'auteur montre que c'est 🗓 partir du dix-huitième siècle que, grace I une iconogra-phie précise, on peut se faire une idée de ce que représenterent pour its Materillais in Salami or Para 🔭 vivre qu'il suppose : parties 🚾 peche, premières compétitions ou on mer. Det bruges inhorabletale un opéré un n'ellore man il y mil me manne encore proche, où le yacht un remarquable compétition spécifiquement construit pour la course en Méditerranée.

JEAN CONTRUCCI.

* PLANSANCE par in Follroar, et Jeanne Laffitte. Un Mann sardamment marie de places abond'époque, de se et eraquis.

NDRES 2 JOURS 610 F*

voyage en train, bateau Sealink, hôtel et petit déleuner compris.

FRANTOUR

* Tanf Règion Parisienne. Des prix régionaux vous permettent de partir de n'importe quelle gare en France. Si vous préférez aller librement il Londres avec votre volture, traversez III Manche IIII profitant des

mini-pròx Sealink. Renseignements et inscriptions : MIE DES DE LIMATES

Pour plus sur Londres, appelez l'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME, Tél. 296.47.60.

Sealink

Alpes

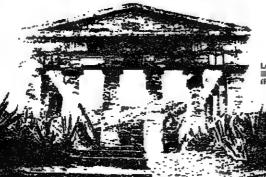
💵 qu'il 🚾 froid 🔳 gris chez nous, à présent, le chaud soleif hivernal de la Sicile autumn déjà l'été. C'est le moment idéal pour louir un paix d'une infinité de choses il voir un cette île, pour apprécier ses villes pleines d'animation, son paysage varié, la splendeur des coloris et im fleurs, ses parfums et sa cuisine typiquement méridionale.

Des monuments et des trèsors d'art extraordinaires racontent l'histoire des Siciliens, une histoire riche en évènements, dont les protagonistes ont laissé, les um après ma autres, des traces visibles: carthaginois, grecs, romains, arabes, normands, suèves, at d'autres peuples encore. Entre 🗎 visite d'un temple 📑 um excursion à montagne, entre la visite d'un musée et un concert, entre un muni de poissons et une dégustation de vins, vrus trouverez également le temps de prendre un bain de soleil bienfaisant au bord de la mer.



routières auprès Ele Ofrice National ENIT

23. rue de la Paix 75002 Paris 14, avenue de Verdu Renseignements auprès voire voyage



CHÂTEAU D'OEX LES DIABLERETS LES MOSSES LEYSIN VILLARS lieu de rencontre hivernal ST-CERCUE SUISSE STE-CROIX Dans un cadre superbe, des stations parfaitement équipées LA REGION DU LEMAN

bi

Butterson of the amendment of the second of

Le 4 décembre 1982,

le restaurant Taishin sera ouvert un public

à déjeuner et à dîner. Cuisine exclusivement

japonaise, à buse de

produits naturels

Restaurant TAISHIN

Partir

DES LOIS

Avion + ferms + ski

Le relais départemental des gites ruraux de l'Isère et la maison du tourisme ont mis sur pied avec la compagnie Air un séjour de neige ori-du 4 au 12 février, qui s'adresse aux enfants de six à

Les enjants, transportés à Paller comme au retour en avion, seront accuellis par des familles d'agriculteurs du stf Belledonne. L'avion et la pension complète coutent

haitent pratiquer 📑 ski, A convient rajouter cette somme 600 F, représentant le coût des remontées mécaniques, deux heures de cours collectifs par jour pendant sept jours et la location du matériel.

* Date limite d'inscription : 15 janvier 1983. Maison Alpes-Damphiné, 2, place André-Mai-ranx, 75001. Paris, Tél. 1 (1) 296-08-48 et 296-88-54.

En haut du Haut Doubs

ter au pays, le Haut Doubs, C'est l'un des coins les plus froids de France, qui rappelle les spiendeurs de la neige nor-dique. Alors, ils ont aménagé une velle ferme du dix-septième, Cret-L'Agneon. son pain et ses confitures. Toes entraîne au ski de fond ses diz hôtes (au maximum) dans les forêts environnantes. Pas de télévision, mats les vellées

m 1550 P par semaine et par personne (sans ancum transport) incluant le prêt du matériel, les balades et la pension M. et Mine Jacquet-Plerroulet Crit - l'Agnezu, La Longeville, 25658 Monthebott, Til.: (81)

flaid on Lapente

convaincus que skier en Laponie est un des grands moments de la vie d'un fondeur. — 300 🛮 D'accord, mais il s'agit d'un froid sec aisément

Tout le monde prépare le tambouille? Mois le montteur français et le guide lapon velllent à de que les rejuges et les huttes soient bien chauffées. Un scooter des neiges tran-porte les bagages et le ravitali-

Sept jours du ski nordique

Francolins et pigeons du Sénégal

vient d'avoir lieu au Sénégal, l'un des pays d'Afrique où le gibier se rétèle abon-

S caines que l'or considère comme animaux de brousse - lions, éléphants, una antilopes - sont protégées au Sé-négal ou font l'objet de plans de chasse très restreints, le petit gibler peut être chassé dans des conditions comparables à celles que l'on connaît en Franc

Tant au nord, près de Saint-Louis, qu'au sud, aux frontières de la Séné-Gambie, de vestes zones de chasse representant plusieurs millions d'hectares sont ouvertes à ceux que tentent gibiers d'eau, oiseaux de plaine et phacochères, ce sanglier

On choistra de préférence Maka-Diama pour les canards, les sarcelles et les bécassines tirables au cul levé ou à la passée et l'on optera pour les camps de brousse du Sud pour perdreaux ou francolins, pintades, petites outardes et les multitudes de pigeons qui séjournent dans ces

droit de détention d'armes et podans la limite d'un quota et L des dates d'ouverture définies chaque année. En général, l'ouverture pour le d'eau court du III vembre au 30 avril, pour les perdreaux du 15 janvier au 15 avril, la quête des autres petits gibiers — aut la spécifiques étant autorisée du 15 décembre

an 30 avril. la phipart des zones à gibiers n plaine sont situées dans des régions agricoles (arachide et mil): c'est dire la densité des oiseaux qui s'y trouvent, mais aussi la nécessaire discipline qu'exige de la part des chasseurs la marche devant soi à la recherche des compagnies habiles à se

L'expérience prouve qu'il est préférable dans ces conditions de tir d'avoir affaire à des organisations cynégétiques qui fournissent guides et porteurs, plutôt que d'aller i l'aventure, ce qui pas impossible du mesure d'arriévolue du manife les montanens exigés.

recounue organisation les formalités, mais aussi évite

isques d'accidents. En outre, pression chasse raisonnable, protation des terrains, notamment, as assurée.

Pour ce qui 🔤 👛 l'hébergement, il ne se oublier que l'on dus cliune chaleur étouffante 🔳 📰 marches pénibles. Le retour vers 🔤 camps 🖘 brousse, bien amenagés quoique rustiques, où douche. lavabos, réfrigérateur commopoussière ocre un grand Insdépart au petit matin quand éclatent, de ciel, gerbes de multicolores faut-il que s'y prêtent...

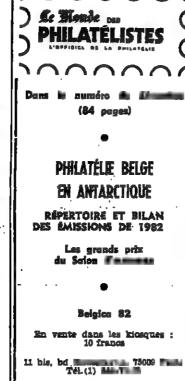
Du rille de Mioro-du-Rip et La Kaolack, à Dabali, li Saboya Salii, and campements pimpants proches petits vil-

CLAUDE LAMOTTE.

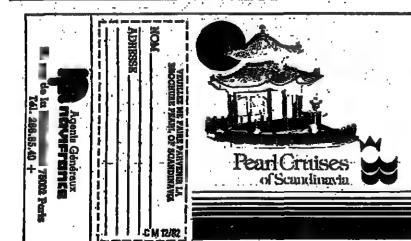
Jet Tours chasse, piche,
Tourville, I de d'armes canons I interdite,







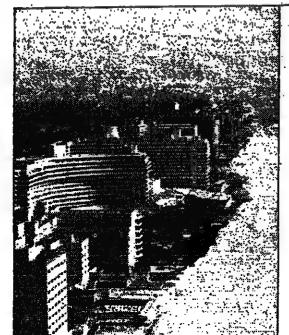




DECOUVREZ A BORD D'UN PALACE FLOTTANT

Le PEARL OF SCANDINAVIA est particulièrement adapté aux mers d'Asie. Sa structure lui permet des escales pitioresques dans des ports habituellement inaccessibles. Spacieux, itisé et stabilisé, le PEARL OF SCANDINAVIA possède tous les équipements du confort et des croisières de luxe. Les croisières du PEARL DE SCANDINAVIA ont des escales

qui gardent tout leur mystère : Singapour, Manille, les Philip-pines, les îles de l'Indonésie (Tava, Sumaira, Bali), les ports chinois, Kobé et la Mer du Japon, Pusan en Corée du Sud,



Une semaine Pan Am avion/voiture. Découvrez la Floride pour 4057 F seulement.

noyées de soleil, le célèbre Disneyworld, EPCOT, le parc national des Everglades sont quelquesuns des attraits de la Floride. Terre de vacances par excellence.

Et la formule idéale pour explorer la Floride, c'est le séjour Pan Am Fly/Drive. Le prix comprend le vol aller/retour sur

Une mer d'un bleu profond, les plages Pan Am, une voiture et 7 bons pour 7 nuits à l'hôtel (prix par personne pour un couple et 2 enfants de moins de 12 ans partageant la chambre).

Mais pour plus de détails sur 📭 voyagedécouverte, consultez la brochure gratuite "Pan Am Fly/Drive" chez votre Agent de Voyages ou écrivez à Pan Am, 1 rue Scribe 75009 PARIS.

Pan Am. L'Expérience Avion.

LES PAYS ANDENS MEXICE. U.S.A. CANADA 5400 F Mexico 4190 F Lima 4380 F Buenos Aires 6450 F - 3750 F Bogota 3950 F CARNAVAL de RIO 10 jours: Avion + Hôtel à partir de 8890 F

A EL CONDOR

28 rue Delambre-75014 Paris Tél:(1)3223026

Vins 82 : l'empreinte des dieux

VEC la douceur du temos reel frimas, and III un rêve d'hiver. Au printemps précoce e ensoleillé, on est a la le chuchoter. En juin, la vigne avait — bon augure ! — fleuri
Saint - Jean. Vinrent juiHet : umeur prenait corps : exceptionnel ». II la disputerait aux quelques prestigleudepuis mondiale.

Où en ma aujourd'hui ? Aucun renseignement ne pouvant is tiré is vagues déferiantes de beaujolais nouveau II faut aller pulser aitleurs i quoi conforter son opinion, nourtr 🔤 espoirs alimenter les joies

Pour **m** professionnels que cenologues (1), la du millésime 82 peut, déià les les les les 🔤 chargés 페 tanins 💷 en plus

Les vignes fleuries 📶 — qui ont donc = plus = === précocement allers les produits Cam alnsi que pour l'amateur

déjà perceptibles III parfums d'amande (muscadet),
jurançon) châtaignes
(pouilly - fumé). L'entre - deuxmers gazouille plénitude. Lan-guedoc-Roussillon Beaujolais alcooliques. Dans le Bourgueilet le Chinonals. Im Bour-Plus Bordelais, parie évoque les années ou 1979, relancant du débat sur la qualité a la quantitė. L'une exclut-elle immanquablement l'autre Peut-on, 📖 contraire, supposer per en

grâce, l'al-

I cet épard, une

llance 🚃 possible

au rendez-vous. sûr, l'ensemble de 🖿 planéte jusqu'en Californie. . La phélamais, souligne M. Jacques Pulsais, président 🗰 l'Union nationals cenologues, qui qu'à cenologues, vigne à précocement truits en abontion Maccolle of année, puisque em certains endroits. l'exige la loi,' prendre in chemin la distillerie ou . la vinai-

On a pourtant frôlé, de peu, calastrophe. chaleurs harmed and an arms poraines wendanges wendanges indian des fermentations alcooliques. Force ed se manufer que, Mais pe cas in figure, la incidente ne possède parade

- éclaités - 🔳 l'œnologie e le recours e des contrôler accès de fièvre moûts.

telle situation, il y a www vingauraient été aurait pu qualilié millésime raté », résume Patrick Lèon (Bordeaux).
Ainsi qui aura se

poursuivre l'envahissement progressif du vignoble français 🛌 wendanger in the néanmoins 🖫 🖾 🚾 symbole etonnante symbiose, celle As is more to in solmon 📹 de 庸 tradition.

JEAN-YVES HALL

(1) L'Union comme chalogues organ — comme chaque année, — le novembre,
pour faire découvrir — acquis
et de France,

Le Monde DES

NUMÉRO DE DÉCEMBRE

Répertoire et bilan des émissions 1982

Exposition philatélique BELGICA 82 »

HISTOIRE POSTALE

PHILATÉLIE BELGE **EN ANTARCTIQUE**



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 10 F

Philatélie

FRANCE de la la qu'il édifia pour l'Expo-Le pro-gramme souligner décou-caveiler caveiler 30 dé-



grave par D. Tirage : 5500 000 egempiaires. Impression :

Misa en mans anticipée s Las et décembre, de 9 h h, par le bureau porsire, da Rohan, 57, rue Vieille-du-Temple, Paris-3°.

- Le décembra de 8 h à 12 h,

A.R.P. rue du Louvre, Paris-ler

de l'art. di. 5.

Saxe, Faris-7; 10 h à 17 h,

Musée de poste, 34, bd de
Vaugirard, 11 l. Boltes aux
lettres pour « P. J. 5.

FRANCE : Illustra Elifel.

Le ceut-cinquantième :
de la naissance de Guatave Elifei
(1832, Dijon), ingénieur français
bien connu. = zouligné
l'émission timbre : efficie.
Il construisit très oumétalliques et donna com

POUR LES FETES D'ARTISANAT FRANÇAIS

Dans les locaux l'assemblée permanente Chambres médicaus, une exposition-vente pro-meticaus, une exposition-vente pro-meticau l'arge choix le produits fabriqués à la par d'habiles rabriques : céramique, bijour, dinanderie, ferronnerie, etc., mais aussi : derevisses, daube auvergnate, gâteaux aux noix, etc.

Marceau, 78006 First 200 : Alma-Marceau

De l'es 2 distribute 1981 les Le Le Le Cu 12 h à 19 h. jeudi jusqu'à



Mise en vente anticipée :

P.J. 5.

— PARIS, 18 . 18 décembre,

h I 18 h. par le bureau de

temporaire installé 1º étage
de la Tour Eiffel (antrée gratuite).

Oblitération grand format illustré.

In mention 2 P. J. 7.

— Le II décembra de h à 12 h.

Is E.P., 52 rue du Louvre, Paris-1º

bureau da Paris-41. 5. avenue
de 1 Paris-7º; de 10 h à 17 h.

au Muée de la Poste, 34, bd de

Vaugirard, Paris-15º, Boîtes aux
lettres pour l'oblitération
sans la F.J. 5.

BELGIQUE. — Dès le début 1983. — certains 1 spéciaux sara — 35 % de la suivant une 160 — suivant une iques 200, 280, 300, 500 et millimes. — «Trantième reserve de l'Union postale arabe so millimes.

trième de la risonne du grégorien (4-15 de la risonne du la risonne du la risonne du files, 300 lires, 300 lir CITE DU VARIELE -



0,55 F. brun foncé, brun clair, bleu; de la Teau De la Period De la Pe format 🖩 🗯 27; 1,40 F, bleu, brun, vert; e 🖿 Dame-des-Vents > 1 48. Dessins of graveres in Them

1.50 F, brun brun elak,

RETRAIT. — Guvre d'Alfred Manessier « Alléluia », 4,00 m retiré de la vente le 7 janvier 1983.

80 millimes.

WALLIS-ET-FUTUNA. — «
Nèc des — — — P. P.A., dessin
et gravure de Cécile Guillaume. —
« Sainte Thérèse d'Avila quatrième
contenaire de ac morts, Si F., dessiné et — vé par Georges Bétempe,
d'après un tableau anonyme

Line siècle « Le rayon » soleil ».
Taille-douce, Périgueux.

N 1748

T.A.A.F.: Campagne

1.89 F, brun, sert, marron ; U.M. 1.50 P. vare in Jacques Contact 1.60 F; a Harris de Tales >; for-mat 36 = 22; desciné et gravé par



limit aérienne : 0,65 F; c Res & Apôtres »; for-mat 48 = 27;



4,55 F. bleu foncé; « Trelneau à chiens »; format 48 × 27; des-ainé et gravé par Jacques Gauthier. Feuilles de 10. 23,60 F. polychrome; format 76 × 26; realisé par Georges Mathieu. Impression hélic, Delrieu S.A.

Triptyque : 10.08 F, soit 5,20 + 1,50 + 3,36 F, soulignant: 100° Anniversaire de l'Année polaire et 25° Anniversaire l'Année polaire x 36- 22 + 36- 46 + 36. Dessins et gravures par Béquet. Feuilles de inquisité proposes.

Impression
stellers de Pér eux par
leurs sans par
de 26 timbres.

ADALBERT VITALYOS

RESIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

Vand particulier à particulier, Nice, très bien situé. Beau deux pièces, grant luxe, 57 m². Terrusee plein sud. Vue sur mer. Garage. Deux capes. Très caime. Immeuble trois ane. Prois récuits. 578 000 F. Tál. (83) 20-45-82.

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA LA BONNE TARLE COS ITTALE

AUTEUIL

AUBERGE MOUTON BLANC. 48, E. d'Auteuit. agréable. Epécial mardi

BATIGNOLLES ROME EL PICADOR. De Saugnoiles. P mardi Jusqu'à 100 couverts. Zarzuella.

CHAMPS-ELYSEES

BELAIS 37. r. Franc. 18.
723-54-42 Jusq. b Cadre IND&A 10. r Cdt-Rivière P Jim.
359-48-40 Spécialités indisones
Chez DIEP. 22. rue de P
Le T. T.J. Nouvelles specialités thafiandaises, dans le quartier.
Gastronomie vietnamienne

Avenue Champs-Elysées COPENHAGUE,
DANICA, sur son
jardin ELY 20-41.

FAUBOURG-MONTMARTRE

Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIHR. 770-63-32 HIII WIII D'HUITRES.

GARE-DE-LYON

Traversière, Traversière, Marie Spèc dim

GRANDS BOULEVARDS

ILE DE LA CITÉ

LA LIEUTENANCE, 24, rue (4º), P. lundi Dans le cadre i mieux fleuri Maison française de grande tradition.

INVALIDES

CHEZ FRANÇOISE, Aérogare des Invalides (?*), 551-87-20 et 705-49-03. Menu 85 f grands crus denux en la la déjeuner. dim et lundi.

INVALIDES - ECOLE-MILITAIRE LES CHAMPS D'ORS, 22, rue du Champ-de-Mars, 7°, 551-52-69 P. dim. inndi. Tout de la mer. Cu de Vins de propriétaires.

LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64,

Nº CHEZ PIERROT. Cuisine 508-17-84.

MAUBERT-MUTUALITÉ MAHARAJAH. 11 od 11 pakist. P. lundi. 11 ndlen pakist.

ET HONORINE, 16. Saint-Germain. dim., MONTAGNE-STE-GENEVIÈVE

LE VILLARS PALACE, M. THILLE propose see special: POISSONS, COQUILLAGES, bane d'HUITRES 3 III III 7. samedi., 8, rue 328-39-98 75-50.

MONTMARTRE

LE VERGER DE MONTMATTRE,

37, rue Lémarck. F
à déj. dim Menu
120 F t. compr qualité.
Crus originaux Salona
pour déjauners-banquets.
de la Saint-Sylvestre à la

MONTPARNASSE MAHARAJAH, 15, t. J.-Chapiain, 6-F. mardi 325-12-84 Indien et pakist,

LA CLOSERIE DES LILAS 171. Montparnasse, 171. St. 131-68. minuit.
Au piano : I MEYER.
Noël et Saint-Sylvestre.
Diners prolongés.

OPERA

PIERRE, piace Gallion, 265-87-08. P/dim Déj. Din Soup Terrasses et salons. Menu 118 F snc, carte. Park. VISHNOU, 21, r. Daugou, 297-56-84 F dim. Spécialités indiennes. L'OPERA DE LA MER, 6, rue Gomboust, 1st, 261-43-93. Formule à 130 P vin et service compris (7 entrées et 10 plats, selon le marché, fromages, desserts). Salon de réception de 15 à 40 personnes.

LA PALETTE, 1 86. boul Piopus - Spécialités poissons PLACE CLICHY

PICPUS

Nº 9. DESSIRIER. Maitre écatiler. Il d'à 1 to 10 matre 227-52-14 Tira ses spéc.

WEPLER, 14, pl Clichy 522-53-29.

bane d'huitres, ses poissons.

PORTE MAILLOT

GEORGES, 273, bd Pereire, 574-31-00. F. samedi. Maison cin-quantenaire, l'on vous regoit jus-qu'à 23 h. Gigot, train de côtes, et vins de propriétaires.

PORTE-D'ORLÉANS LE PRIANT. 40. r Priant, 539-59-68 Fermé dim Spèc, périg. Poissons.

PORTE-SAINT-CLOUD LE CORSAIRE, I. Doui. Excimans.

dim. Ouv. sam. Catte

F a.c c Une
formule qui enchantera s.

Evelmans.

Evelm

REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 8. bd Filles-du-Calvaire. 11°. Fermé le dimanche.

RICHELIEU-DROUOT AU PETIT RICHE. 25. 170-88-50 Cuia bourg. env 126 F Décor 1 bent 1380 J 0 b 18. F. D.

SAINT-AMBROISE LOS ARCOS, 7. r. Lacharrière (11°).
Ouv. dim. j. 2 h. 357-63-71. Sous
la dis de Hernan Parvous
sont offerts, dans time
ambiance
caine, ses spécialit sudcaine, ses spécialit et

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2 rue de Vienne, 522-23-82

SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA FOUX, 4 rue Démèus (6º) E. dim 325-77-66 Alex aux fournessus. FETITE CHAISE, 36. rue Grenelle, 222-13-35. Menu | 1

ST-GERMAIN-ST-MICHEL ALSACE A PARIS - 328-89-38.
9, pl. 5t-André-des-Arts, & P/mer.
Grillad Chouc. Poissons. SALONS.
Dégustation d'huitres et coquillages

SAINT-GEORGES T T C O Z, 35, rue Saint-Georges, 878-42-95 Tous is poissons F dim. SAINT-MICHEL

LAPEROUSE, 51. q. Gds-Angustine 14 Menn di just. 220 F suo. Aff 180 F anc Gds carts.

Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE honneur Bordeaux

....

TOURISME

and the second

1 7 1 199 1 10 10 198 4.5 176 A STATE OF STREET 1.1944

and the second of the second o Service Applies 100 y given ... Berten

१६४ स्टब्स् 3 李/基本, 183 France &

ARENA TEXT L &

BIRU PACTRE

490 F 575E AR MAININ

1 2 March 2 10 March 2 3.25 E 2 D 4 662 Herman - Trans Transfer of the same 16250 N W 1 40

المخرجة الإنجاج

Reservations. 4 Car 14 MAISON DALSACE 1

E CHALUT! A second second

MBRIDGE 200

1

Plaisirs de la table

Semaine helvétique

TOUTES les vitrines des cier et Mohammed Chab, ani-librairies de Suisse ro-marche de la Mohammed Chab, anilibrairies de Suisse ro-mande pavoisent avec le bouquin de Girardet, la Cuisine spontanée (Robert Laffont). C'est le grand bomme d'Helvétie, le Guillaume Tell de la poèle, le rival international de Bocuse Bien avant qu'il fasse les délices de la presse gastronomique, l'avais été à Crissier goûter son saumon façon Troisgros et un canard sauvage savoureux. C'était avec Catherine Michel, la Miss Oliver de la radio suisse, qui, justement, vient de recueillir propos et recettes du cher Girardet pour cette édition. Ils ont fait un bon, livre, qui sera utile aux menaerea. Pour moi, jai gardé, de ma première rencontre avec le bon Lausannois, le souvenir d'ine admirable variété de pains et de non moins admirables charenteries suisses dans la salle rustique de la «Maison de Ville».

R.G.I. a été un succès et les trois repas de cuisine marocaine une merveille! Il d'en remercier MM. Claude Lemer

En l'honneur

de Bordeaux

N grand diner dégustation l'intention des commais-sours en vin aura heu à le lundi 13 décembre pro-chain, en Phonneur des vins

Organisé par l'Académie du vin et la «Revue des Vins de France», on y tastera d'about les milléalmes 1981 des châteaux

Sudvirant, Cheval - Blanc, Cos d'Estournel, Ducru-Beaucaillou,

d'Estournel, Ducru-Beamcaniot, Margaux, Petit Village et Pichon-Longueville. Puis, a cours d'un repes par Françis: Gán-le (restaurant Clavel, à Bordeaux), et après le champagne Gosset, on pourra comparer le Margaux 1978 sur la bisque

de grives aux châtaignes, les Petit-Village 1976 et Pichon-Lon-

Cos d'Estournel 1970 sur la pel

trine de palousbes au funet de chasse, gâtozu de côleri aux truf-

fes, le Cheval Biano 1966 sur que vieux fromage des Pyrénées et enfin on séduisant 1967 sur des

quenelles de blen aux fruits sees.

Anrès le cufé, le fameux cogna

c Revue du Vin de France à, 18, rue Godot-de-Maurey (94). Tél. : 742-21-34.

BISTRO

DE LA GARE

43,90 F snc

35, rus St-Benis - F (Hallet) 38, boulevard des Hallens-98 59, bd du Montparnasse - 69 75, av. des Channe-Elysées-80

et BISTRO ROMAIN

le suel ber à Pacis

SPÉCIALITES À PRISSORS & CROMMLAGES

112, lef de Montparantes 14º - Tél. : 320.71.90

Tous les jours en sort jumps'à 2 h. de matie

Rive gauche

Marrakech, ainsi que la nombreuse équipe des cuisiniers du L'Bahja qu'ils gvaient amenée Le chef de l'Hôtel du Rhône, François Gilloz-Carru (qui, notons-le entre parenthèses, occupe deux « commises », Monika Sysset et Monika Keller, futures dames d'ARC). m'avous son admiration pour le travail de la c'b'stilla s. En denors de celle-ci, les sommets furent le couscons royal au poulet, le tagine de poulet au citron et olives confites, et le pageot à la mode de Safi.

Les amateurs se posaient la question : le thé à la menthe convient-il eu cigare ? Pas de réponse pour l'instant, mais Genève, qui est la capitale des havanes, ne parle (Davidoff vec, notamment, dodorants «Lusitanias». Ils vendent même

CARNAVAL

un humidificateur voyage ou poche absolument merveil-

Une boutiques Gérard est au mile (19, quai du Blanc), a la diners du Cygne sont toujours 📰 qualité. Et c'est aussi le meilleur service de qualité du Tout-Genève, ce qui plait aux jolies femmes. J'ai, quent a moi, admiré plus encore la préparation, au charlot des desserts, du pain perdu, devenant ici un grand moment de doucerie.

Genève remus. Les travaux de Thotel terminent et, annuelle jours-ci), le Lion d'Or Cologny va rajeunir sa salle (j'y ai avec margaux un perdreau aux choux succulent). Le Métropole (rive gauche), rénové, ouvre ses portes. Il ferma en 1977, et il z fallu bien longtemps pour choisir les tapis de Hongkong, les lustres d'Espagne et les marbres d'Italia... Mais la

SENEGAL

MEXIQUE

19, quai Romain Rolland

69005 LYON 16(7)842 75 85

PEROU

UNICLAM

VOVAGES

Le Relais de Neuilly

BRUNCH - Déjeuners et diners d'affaires - Thé - Réceptions près Palais des Congrès Porte des Terres

Reservation : 572-57-37

LETURBOT QUE VOUS

CHERCHEZ HABITE

CHEZ CHARLOT

CHARLOT1" MERVEILLES DES MERS

CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12, place de Clichy. 874.49.64 et 65

RIO

63, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS - tél. 329 12 36

GAMBIE

4300 F

4380 F

2600F

5290%

Enfin, vieitle Landolt (2, rue E Candolle), vient d'être reprise par un bon cuisi-nier un journaliste gourmand. I surveiller.

Au restaurant du Parc des Eaux-(Le Lend de Genève), tenu un chapitre de la Confrérie du gruyère, récemment créée. J'aimerais mieux pour titre « Confrérie du gruyère la Gruyère », la la par protestation contre = 11 est vrai que la Suisse se venge. plateaux de la light nous donnent des petits morceaux moisis d'un camembert helvétique infâme!

Donc, à ce repas, la crèpe au vacherin et la fricassée genevolse ton, arrose de faverges blanc .

Mais la cave de François et Liliane Perret est si riche en ragoût (hi cèpes au foie gras, j'ai ainsi pu que que (Vieux Certan, Cheval blanc, Latour), mais que les 75 (notamment figeac) « déjà

I'm all gras-double and Boouf mayor (10, rue des Plan quis) et les attriaux au papet de poireaux du (16, rum all Cendrier); enfin. J'al Minimit rage sicon d'And son restaurant le Ceri-Volant (7. chemin des augins, à Genéve-Cointrin; têl.: 98-07-57). Une salle minuscule sur un jardin de poupée, et l'ille Husser quasi seule en cuisine pour mitonner un poêlon de truffes et chon vert gras, crème to au beurre d'agrumes 🖶 bro-

LA REYNIÈRE,

CROISIÈRE D'HIVER **AUX ANTILLES**

SUR NEW LIFE:

(Gib Sea IVAI Croisièra 1 ou 2 semaines

AIRCOM (S.E.T.I.) 25, mm La Maria 75008 Paris

Renselgnement 🔙 documentation

Tél. : 268-15-70

BRASSERIE DE L'EST FACE GARE DE L'ESTI

SA FABULEUSE CHOUCROUTE LE DELICIEUX JARRET DE PORC - GONFIT DE CANARD POMMES SAUTEES

T, rue du S Mei 1945 - 10° - 507-0054 - De S H DU MATIN & 2 H DU MATIN



choucrouses. 10 bis, place Clichy à Paris 9'. Tel.: 874.44.78. devent tous les jours jusqu'à 3 h du mai



CHEFS D'ENTREPRISE le soufflé ANDRE FAURE
sa bonne cuisine française
et ses soufflés
36,c.deMONT THABOR- F. Dim

pl Property RALIES Prix raisonnables.



128 bis, bd de Clichy, 522,47.08

Rive droite







rond

or!

Salles pour cocktails et déjeuners d'affaires II, AVENUE DE WAGRAM (12")
Jazz le soir au 1er étage
jusqu'à 2 h du matin

Là ou Paris est un prestigieux jardin...

LA GRANDE CASCADE

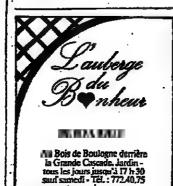
> **BOIS DE BOULOGNE** Tel.: 506.33.51 et 772.66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, diners, réceptions







LA BRASSERIE ELYSEES 26, Av. des Champs Elysées 75008 Paris 2 562.26.51

"La Mer au Quotidien" le menu à IIII Vin et service compris. Ouvert tous les jours jusqu'à l heure du matin.



LE RESTAURANT MADELEINE

9, rue Duphot - 75001 Paris 260.36.04

"Quand la Mer 📰 une Fête" à 🔳 📖 à partir 🔛 180 Frs. tout compris-Salons particuliers-Depuis 1872 la tradition, uqualité. Ouvert tous les jours jusqu'à minuit.

CADEAUX SPORTIFS Déjà un grand succès, 🗷 briquet marqueur

marquage des initiales sur les balles de tennis, les ballons les accessoires de sport (sacs, housses...) le briquet marqueur "Fireprint" (fonctionne = gazl. Une = 44 exclusivité Athletic Attic Le "Fireprint" : 75 F



LES MAGASINS II LA PISTE 120, RUE DE PARIS CENTRE COMMERCIAL



ON NA PAS TOUT DIT SUR LE MEURICE

Le MEURICE, un des dix ou douze demiers grands palaces du monde, vieil hôtel man neut par mzintenant grandement 🛍 portes de son restaurant.

Il les ouvre d'une façon originale, très contemporaine, de 12 🛮 23 heures, sans arrêt, en non-stop.

Le MEURICE a contlé l'agencessar de sa nouvelle salle 🛭 manger agrandie à une jeune décoratrice de talent, charmante magicienne, Micheline Lefebvre qui lui donné une atmosphère de iardin irréel, un air de fête tout en respectant les boiseries.

C'est donc l'endroit idéal pour donner un diner d'apparat, réussir un déjeuner d'affaires... ou simplement traiter ses amis avec dégance. Il va sans dire la cuisine y est particulièrement soignée et raffinée. Il serait trop long d'énumérer la belle carte

GARNIER

très variée que propose le MEURICE. Dans une maison de haut luxe, il faut compter 350 F des aménagements constants, 📖 🛮 environ par personne 📖 les vins aussi de très grande origine. Il y ∎ un menu à IIII F plus buttern et service.

Le parking, commode proche, celui de la place Vendôme.

PAUL DE MUNICIPALITA

Menu du jour à 160 F S.N.C. Suggestions extraites de la carte :

Pétales de Saint-Jacques au citron vert Délices de solo cuites à la vapeur de petite nage Palette de mignons de bæst dix corderas Penillete frais aux poires sauce Williamine

RESTAURANT LE MEURICE 230 rue de Rivoli 75001 Paris - tél. 260,38.60

(Ouvert tous les jours de 12 à 23 heures - 350 F environ - monu à 160 F S.N.C.)

des i

Chin

net).

seption of the

Quar

tientı

Rena

qu'o Ricc

pas Chir

de s

olut lité.

tion

hui 1

Fiqu.

échecs 👓 🤧 😑

a) Dual cette partie. Beltavsky joue sa partieipation au Tournoi candidats.
b) Ou 4... 46: 5. Cc3. £xd5: 6. Cyd5. Fb7: 7. Cxf6+. Dxf6: 8. Cr3. a5: 8. £3. Fe7: 10. Pcf! c) 5. Cc3. axb5: 6. £4 et 5. £3 sont jouables. joubles.

| Une idee | 8. Cç3. d5;
7. é4. Fyfi; 8. RXfi.
| La | favorite | Gheorghiu | deux | deux | ghiu deux

f) poursuit généralement

Il..., Db8 ou II... In partile Gheorghiu-Jacobs (Londres.

II..., Db8 ou II... In partile Gheorghiu-Jacobs (Londres.

II..., Db8; II. Fc3

I'avantage aux après !2...,
If-b8; I3. Tel. C24; 14. Fry7. RXe7;
I8. C42. C44; 18. b.xc4; 17. Tcl. g7;
I8. C42. Cxc4; 19. Fh3; . Cc-65;
IF-y47. Cxc47; 21. Cb3. C64; 22.
Txc8+, Txc8: IF-p4; II.
Tcl. Tb8; IT-c3. Db1; 26. b4;
Tcl. Tb8; IT-c3. Db1; 26. b4;
T68; 31. III. A envisager est aussi
II..., Tb8; 12. Fc3. In interpretation

un plan. Les pièces
lourdes doivent
pression de voiga.

Bianes, maigré leur pion de plus,
éprouvent difficultés trouver

jeu dynamique s'éfforcent

d'échanger le maximum figures afin d'entrer en finale.

g) blenaçant déjà il..., c4.

h) L'échange F sur cases poires n'a pus allégé la plon a2 est prise.

L'échange F sur cases poires n'a pus allégé la plon b3 peut-ètre la premier affaiblissement important bé et plon b3 peut-ètre la premier affaiblissement a morigine le septième coup des Blancs (7. Si 18. D/2, g5 !: 19. Il suivi de 20..., CD4.

g) Change II clair que la position Noirs, avec un plon moins.

plus de possibilités que celle du l'a triplant la b. La contraignent la T.D. Blancs pus défensit indigne d'une T.

m) H échange.

n) H 21 7. T04:

e5 9, C×d5.

la même épreuve le plon Cheorghiu voudrait bien le plon et mulités.

p) L'enjeu partie est tel

p) L'enjeu partie est tel qu'il inutile se lancer la combinsison 33..., Txb: 34. fxg4. Da3. cécupéré plon du contre un est un net la contre une supériorisé spalia du plon la fridente.

Sud jouz un troisième dannell

maître put la qu'une
: il coupa put la Pique jous put la pri-

Pique, Maria un encore l'as

L'OCCASION MANQUÉE

pion faible, après quoi nuillté est probable. critainement mellr) 37. Certainement mealeur.
s) En «zeitnot». Gheorghiu
nonce la défense To2 pour
entrer son C en c6.
f) Mais, après 40. Cc6, la rèpouse 40.... To1 menaçant mat
dészgréable.
u) Gagnant de l'espace

p) Si 4l. Txb2: 42. Cxb2 Db3 ! w) Utime échange et matériel égal, mais les difficultés continuent.

2) Et non 43. 64 ?, D63 4.

2) Menace 44 ... CX3; DX5. Pratiquement force.

aa) Gagnant C! 48. Ccl.

Dc5+: 49. In Ccl.+ aret gain

de D et... qualification Tour---

£ 500

46.4

क्षाम् - ज्य

39.77

7.

. . .

البحد Service supe

ILLY A 加斯特 3 1 1-1-4

Andre :

√s 888

· · Fampite

- 1880 (Bell 1

10,000

or or Spinished

i wegeldê

die Antoni

2000年中²⁰

Control Spring

in a set

AND FREE

35.4 6 7

region 16 is

th (Fee Jan

-

ليتفنيكم لأ

. 1 - 1 1 K

经申请任务管理等

ousu ma

278272

2.44

· Politica

all .

OF SHIP

499/46

A SHIPTY

454 B 4 berett p

" the free Strong für Gig

Salara de la compansión d

a ser aller

ويهضوانه

一一一 古代教 通

30.5 (0)

CAM MARK

8 2 marie

· NO 2007 S

- The Management

 $e^{-i\omega_{1}^{-1}} = e^{\frac{i\omega_{1}}{2}} \frac{1}{2}$

The state of

3 Cp 3

Part Seath of

 $-100 \cdot 0.09 \cdot 0.06 = 0$

-.y-m m m

 $\nabla T_{ij} = \inf_{t \in \mathcal{T}_{ij}} - \frac{1}{4}$

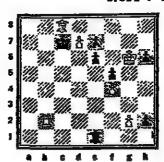
100 mg/23/2012

175721600

والمراجع والمراجع

istant bou

ÉTUDE : V. BRON (1947)



: To2, Pd7, 7. 34. (7) ; Re7. Fél. M. 15. 142.

CLAUDE LEMOINE

bridge Nº 995

LES PREMIÈRES **OLYMPIADES** ont eu lieu | Turin = 1960 | remportées | Français alors = Italiens et les Ánglais étaient favoris. donne suivante, qui un bel exemple technique, contribué succès e joueurs : La Trèzel, Bacherich, Charles Bourchtoff Delmouly.

₩ R3 ■ AD73 4 10642 ARD76 R V 10 2

Ann: O. don. Tous vuln. Est. Mitchell Bourch, Rubin Delmouly passe 1 🌲 2 🖤 contre SUFC. 8. 2 🌲 D8556 Dease 4 • 3 🖤 ALC: UK 4 🛦 ...

ayant entame rol trefle et continue Trefle, comment Delmouly, Sud, a-t-il gagne défense ?

Réponse : Sud coupé et joué aussitôt 2 de Cœur. Quest ayant fourni le 8, déclarant in le roi et rejoué Cœur pour la coupe à Cœur la pris le valet le la continué Trèfle déclarant. Sud coupé un deuxième la la n'a

qu'un seul coup d'Atout. En effet, Ouest, qui n'avait l'as de Cœur d'après fournies), n'avait qu'un Pique (sinon en enchère : Date aurait : trop risquée). Après avoir limitiré la dama 🔷 V 962 Pique (pour éliminer le sin- 472

gleton d'Ouest). le déclarant le coupé son troisième Cœur le Pique, puls il a réalisé 2 Carreaux maîtres ! ______ ▼ 10 5 ♥ D

problème d'Antoine (le Vaoût),
J.-P. Ehrmann Lattès
découvert un problème
qui jeu R983

R75 DV 10 5 4 ♥ 73 ♦ V 8 6 2 ♣ 72

N
A 7 6 2
♥ A 8 ♦ D 10 8 ♣ D 10 8 ♣ D 10 8 ♣ V 10 9 4 RDV9862

🐥 R86 Ouest in a la dame de Pique

LEM A CCEUR COLOR

u En intromitii la Camu de cue rol,
manqué superbe
occasion chelem s
C'est exact, à cartes ouvertes,
l'origine il s'agissait d'un
joué le déclarealt immédiatement une Plque placée après qui avait certainement
V 10 Flque. Est, du reste, ne
trouva Carreau quand prit is man

COURRIER DES LECTEURS (nº 991)

« Vous dites, letti C.A., west mandel un Pique par mieux inversé de Majri ne sen plus s nut puisque permet di land une inti de un Pique i Est. plus... »

oublid and be disserted by n parfaitement bien joue, a la heart and du compte quand I plus loin e l'extraordinaire jen de sécurité de Maria ne s'impose per a les fiancs and cachis. p

Si la mula lettera figurent toujours dans le diagramme. that pour que la dance initi sonplête. En chaque fois 🛚 🖛 précisé qu'il s'agi: d'un paisque mi indique toujours reminiment dire lesquelles h Les Olympiades de Biarrifz comp s'est déroule 🛍 le nom des

I 100 Chir. im 1001 cas, 1945. avec 🕍 Piques 3-3. 🜬 mort Illim comprendre la ligne de jeu rien une fois que le roi de Pique de Harial Cam complètement a pris a valet, es ces pour jus-Mile an utilité que l'on a mare

PHILIPPE BRUGNON.

dames Nº 186 =

L'EFFET MULTIPLICATEUR Tournel = ZOESDAL, DOLATA (POLOGNE) Roozenburg.

. 33-29 (a) 19. Fig. 15 × 34 20. 6×17 . .

27-22 ! (m) 18-27 (V) 100

13. 41× 32 (8-12) livrant une combi-naison +1: 14. 32-28! (23×21): 15. 34-30 (18-27); 16. (19×28); 17. 30×28 (37-32); 18. (7-12); 11. 38×27 (12-17): 20. 43-38 (17×38); 21. +1. (G. Arid-Dugas, cham-bande. c) Sur 6. Di = (23×34); 7. (15×24!).

1. — [1 (d)] 34. 40-34 [15 × 24 !]. [15 × 24 !]. [15 × 24 !]. [15 × 24 !]. [15 × 24 !]. [16 × 24 !]. [17 × 12 | 18 × 24 !]. [18 × 24 !]. [18 × 24 !]. [19 × 24 !]. [19 × 24 !]. [19 × 24 !]. [10 × 12 | 18 × 22 !] [10 × 12 | 18 × 22 !] [10 × 12 | 18 × 22 !] [10 × 12 | 18 × 22 !] [10 × 12 | 18 × 22 !] [10 × 12 | 18 × 22 !] [10 × 12 | 18 × 22 !] [10 × 12 | 18 × 22 !] [10 × 12 | 19 × 22 !] [10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12 | 10 × 12

// Ne s'oppose 11. 46-41.

Noirs sans danger pour les Blancs 11. (23-29) , 12.

(12-18): 13. 23×12 (13-18): 14. is paralysis.

12×20 (17-21): 15. (19-46): 16. 41-41 (46×21): 17. 26×17 (1-7), to Blancs a perdu riginumérique avantage positionnel.

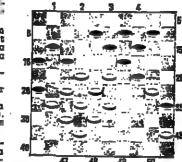
g) Ce compromet,
d'une irrèversible, le lippement de la grande diagonale.
h/ Renforçant primposité de la caracter la gression de la caracter de la gression de la caracter de la gression de la caracter Coup de dame 64-41 (16-21); 14. 14 (17-22); 15. 1 (12×21); 16. 16×27 (26-31); 1. 37×28 (23-39); 18. 1 (19×46),

cet an trappe limaginé.

bulgare trappe en rester là.

au championnat de Verdun (Ganada), 30-25, Noirs dommi-du deux pour (33-40). H (24-28), NX H (19×39). PROBLEME

A. POIRIER (Canada)



it is lettres conventionnelles). cules de la F.F.J.D. CHAZE, «La la Paste, 07000

JEAN CHAZE

les grilles =

week-end

MOTS CROISÉS

Nº 226

HORIZONTALEMENT I. — Lin Ames Scripping W

galeries souterraines, in

autres au rez-de-nhaussée. — II. A l'est. Met i im pieds. — III.

Fait d'habitudes. It conseils fu-

exemple. Il II faut im bequille.

Cardinaux. - III Demonstratif.

bien. - VI. Sont me petits soins Drôles d'assureurs. - VII. Tino. A-t-il gemi à ce point ? -VIII A plus qu'un grain. Pour touiours. — IX. A . chagrin. Mise en valeur. — X. Musiques

VERTICALEMENT

1. Ne craint pas la charge. 2. Dans le Who's Who. Para le bas en haut, de bas en haut. 3. Ne sort pas III l'usine. — 4. Faute d'expression. haricot. — 5. On presque toujours. Pall la lian — 6. Fin la goût. Fin la plat. — 7. Préposition. Dirigeant. - 1 lı choc. — 9. Un bonnet 📻 coton and the chef as son chef. Tronact au-dessus. — 10. palmiers. VII in tohèque 1 — 11. Réagit. Innocent. — 12. Veille. Immobilisée. — 13. Sens dessous, elles dessus.

HORIZONTALEMENT I. IIII Chmidt. -Idiole,)uctai. - III. Erse. Igno-rant. - IV. Re. Urnes. Xlau. -V. Adoration. Iel. — VI. Rousse. Loue. — VII. Sematt. Or. — VIII. Lusant. Amt. — IX. III. Utopies. - X. Entreprenante.

limitation de n° 1111

VERTICALEMENT I. Hierarchie. — 2. Sarran

.. - A. Lis. Ourlet. - 4. Mœurs, Uer. — 5. Ut. — — 6. Temtes. — 7. Gei. Maur. — 8. Consolante. - 9. Hou. Noiton. -Ut. Pa. — 11. Italie. Ain. — 12. Danae. Omet. — 13.

FRANÇOIS DORLET.

ANA - CROISÉS® Nº 226

- 1 Ceefinor (+1). - 1 Allimrs. - 1 Aeefls.

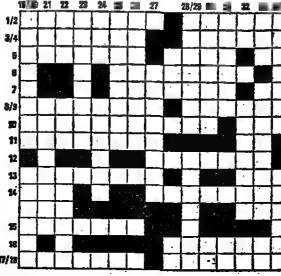
Solution du nº 225 Horizontalement

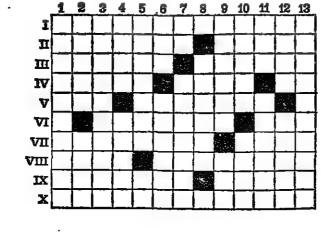
1. LIGNITE. — 2. VACARME. - I SUPERMAN, - 4 KAN-NARA OU CANARA, langue - 5. TARASQUE (AR-QUATES, RAQUATES, ETAR-QUAS, TAQUERAS). — 6. VIPE-RIN. — 7. MAZETTE, — 1. EGLOGUE. — MELRITE OU MELCHITE, di Syrie. — 10. RANCUNE (NUANCER). — 11. SODOKU, infectiouse. — il Pullari ili placenta). —

Verticalement

14. LUSITAIN (INSULTAI, LU-TINAIS). — 15. HIIRAUSH — 16. fromage. — 17. AZU-18. RASSIT, STRIAS). — 20. NUTATION, M la Terra. — 21. EVACUER (CER-VEAU). — 22. EUREKA 1 — 23. SAHARIEN. — 24. PTYALINE. — 25. EMINCE. — 28. VELAIRE (LAVERIE, LEVERAI, RELEVAI, REVELAI, VELERAI). — 27. AGOUTIS (GOUTAIS). — ENGAINE. — 29. GEHENNE.

MICHEL CHARLEMAGNE



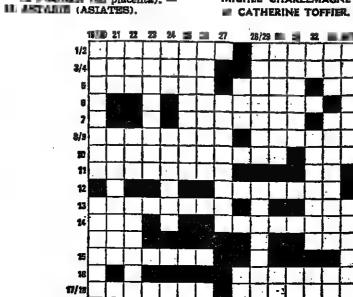


Horizontalement

1. AEGILRUV. - 2. IOPSST. -■ EIILNNU. — 4. AELORV (+ 2), - ■ EEISSTU (+2). — 6. BEI-- 1. EEISSTU (+ 2). - 6. BEI-- 7. CEEINNU. - 1 AC-EGHINR (+ 1). - 1 ORSSTU. --10. EEHLORS, - 11. - 12. AEFILRT (+ 4). - 13. AA-EGILNR (+ 2). - 14. EEEIM-RRT. — 15. — 16. CEEILRU (+1). — 17. EEIMNSS (+1). — 18. EELSTUX

Verticalement

19. ACCEHISV. — ACINSU. - 21 AADEHILP. - 22 EEIILT. — 23. ACOCULANTIE — 24 LIN-ORS. — MEEIINPSU. — 26 EE-NNORRS. - 27. ACELRST (+1). - 28. AEILNPT (+4). -EEGILUX. - 30. BEMORTU.



bi

SE ęι m

QI

A ... Friedrich Ger

culture

A LA GALERIE J. OSTIER

L'apport bouddhique

La Galerie Janette Ostier présente un exposition solgneusement une soixantaine de peintures, dessins, plus rarement sculptures et objets, consacrés à la moins autoritaire, la moins jalouse des conquêtes religieuses, celle du bouddhisme au

Paris n'est pas Mara. Il est clair qu'en l'absence ➡ réalisations majeures — les temples et la grande sculpture monumentale de bronze, - la tentation buil forte d'insister sur des réalisations savoureuses, très ethnologiques : nous aurions va une charmante exposition de clochettes et de mends de papier blanc où, du reste, l'inspiration n'aurait sans doute pas été purement bouddhique. L'intransigeance japo-naise face au merveilleux détail, au profil rigoureux de la bouffée poé-tique, un génie le doté d'une remarquable in the méthaphysique, semble reteair des plus hautes spéculations humaines jamais conçues que d'admirables gestes lents, des rites purs ou les règles inflexibles indispensables au choix d'un rocher. Mais ce n'était pas là le parti pris par la galerie, qui a décide de nous mettre en prés d"un excellent choix d'œuvres où « une masse de forces intériorisées » peuvent passer « de l'objet vu à celui qui voit ». A nous d'être attentifs à ces forces renvoyées, plus

Une soixantaine de pièces se pro-posent donc d'évoquer l'ensemble d'une conquête dont le caractère le plus fertile demeure peut-être son adaptation à un synchronisme fon-cier spécialement opiniatre. Pour la plupart fort anciennes et souvent d'une évidente beauté, les représen-illustrent avec sensitifité l'histoire des sectes et la futilité des croyances. Un brillant catalogue précise à point les particularités de Chine sur un minuscule radeau de bambou, par exemple).

tacitement répondre à deux étapes : préparée, et au meilleur niveau : la première, avec un excellent petit « Art bouddhique, XII-XIX siècle. concemble de peintures assez rares, Images de beauté. Sentier d'éveil », relate l'installation d'un bouddhisme « force tranquille ». Les visages, les gestes, les attitudes et surtout les yeux et le sourire de Bouddha Sakyamuni Amida, Daruma, fondateur des sectes importantes Tembay Shingon, imposent surtout la pré-sence troublante de la compassion. Parfois cette compassion est direc-trice, plus rarement elle est secou-rable. Le pouvoir des couleurs symboliques, le jeu des ons et de la lumière (23, Amida Raigo), sont mis en œuvre pour susciter des réso-nances. Comme pour démontrer que le Japon n'a été imperméable ni aux

L'étape du zen

valeurs spirituelles élaborées en Inde m su mysticisme. Ni, du reste,

La seconde étape, de loin la phia connue, est celle fa zen. Aux « ambiances » s'oppose le laconsme du destin, aux incantations, la polychromie, l'austérité en noir et blanc de la fameuse peinture à l'encre îns-pirée par les Song. La fertilité, pour l'ensemble des arts japonais (et la Corée), n'est pas à redîre. Contentons nous, au fil du d'admirer l'enseignement en en regards et d'en (33), l'ironie journe im moines (18) ou la beaut désabusée d'une les meil-leures pièces i un superbe Sakya-muni du début du seizième

siècle (24). Sans oublier que grâce à son laxisme idéologique, le bouddhisme japonais, si tolérant pour la vieille religion assimiste des volcans, des arbres et des sources, n'est étranger à aucun mode de vie caractéristique. Un large pont entre les mosurs et la

P.-M. GRAND.

MUSIQUE

« L'ESPRIT LÉGER » AU FESTIVAL D'AUTOMNE

Cousu main

peintre Fernand Léger, L'esprit lé-ger, présenté du Ll au 28 novembre. dans la grande salle du mille Georges-Pompidou par le Centre expérimental du spectacle, appartient de ce qu'il est convenu d'appeler intion col-lective. Daniel Perlioux, comédien, Claude Mairic, dramaturge, Michel Puig, et Anne-Marie Reynaud, chorégraphe, se sont donc associés pour mettre en espace, en couleurs et en sons ces déclarations perculantes le réalisme, l'est et la ciété, l'art et le peuple, 🖦 référence à quatre grandes compositions de la sin de la vin E Fernand Léger: l'Hommage Louis David, les Constructeurs, la Partie 🖿 campagne 📰 la Grande Parado.

un de praticables talliques, acteurs vont et

Prenant pour point de départ des nent avec circonspection, comme des personnages égarés sortis des toiles du peintre, chament ou bégaient des phrasus, placent leurs voix au-delà des itmites habituelles, sandis que les percussionnistes de Strasbourg tissent, sur leurs vibraphones et mirimbas, une tolle sonore, très denses pendant les toterludes et plus aèrés le reste du temps.

L'hamour et la distance prises vis- à-vis du « culturel », le soin apporté à chaque geste, aux éclu-ruges, aux couleurs, rendent sympo-thique ce spectacle qui commence et finis bien mais ne soutient pas tou-Jours l'attention car la matière musicale reste minor. Quoi qu'il 📠 soit, on voit que c'est du cousu main et cela fait supporter les passages !

GÉRARD CONDÉ.

DANS «LE MONDE DE LA MUSIQUE »

Dossier J.-S. Bach

· L'écriture 🏜 Bach, dit Pierre Vidal, semble tracée dans aussi N problème de l'angle: pourquoi la plupari les ergues sont-ils inapres | traduire Bach? Parce que leurs sons mal définis. Les instrunordiques allemands qui l'avaient Man dans sa jeunesse – et auxquels 🛮 avait toujours pensé – ont un son extrê-mement défini, qui se fraie un outil and la matière. Vous avez alors un dicsours cohérent dont vous pouvez sulvre les lignes, comme celles d'un graveur, mais sur un orgue de type francais, par exemple. on peut pas jouer polyphonie.

" Naturellement, il faut tout de war avoir de l'oreille. Man expérience m'a montré que les gens dont l'oreille a mi formée à l'écoute analytique, aux dic-

tées musicales, n'ant pas un écoute analytique, parce qu'ils ne s'en donnent pas la peine, ou que leur entendement s'y neftise. En revanche, ceux qui sont vierges de tout solfège, parfois, entendent tout. Ils savent très mal lire mais ils comprennent et entendent analytiquement. -

Outre ce dossier Bach allmenté par les réflexions de Claude Ballif, Michel Butor et Dennis Collins, on pourra lire dans le numéro de décembre du Monde de la musique, des déclarations exclusives de Maurice Fleuret, le nouveau directeur de la musique, sur un sujet-piège (Comment concilier tradition et création), des interviews de Teresa Berganza et de Stokhausen, et un reportage sur les traditions musicales du Japon.

THEATRE FIRMIN GEMIER - 18 Novembre / 11 Décembre Le Choral des Pécheurs d'Eponges de Tennis - ITALIS est l'ATTROUPEMENT de Les-REE M* ANTONY TO FNAC

THÉATRE

■ MOI », D'EUGÈNE LABICHE

Soir de fête

Pour Noël et le Jour de l'an, voici la soirée toute trouvée. Les Parisiens, en transit ou sédentaires, peuvent louer leur place les yeux fermés. Moi. l'une des dernières pièces d'Eugène Labiche, est un chef-d'œuvre. A peu près chaque phrase suscite un fou rire, se plante comme une flèche dans le cœur de chacun de nous, nous crisent une vérité !

Voyant éclater, seconde après seconde, les fleurs de lumière de cette pièce de génie, le public constate, une fois de plus, que Labiche est l'un des géants de l'histoire mondiale du Sûrement, aujourd'hui, I 🚚 assis quelque part, avec Molière et quelques autres, et il les fait éclater de rire en leur disant des Mais, parmi nous, ici-bas, Labiche reste le grand mé-connu. La universités l'igno-Les « théâtrologues » ne prennent que Brecht au sérieux,

ou Artaud Moi, c'est la comédie déchatnée, éclatante, de l'égolsme, de manque le cœur. C'mi le cauchemar du « chacan pour soi ». C'est le le comédie numéro un, de ce alle du monde, car il est évident que l'égoisme est la maladie première de la conscience, chez in d. Une ladie si chronique que nous ne la soignons même plus. Ne la per-cevons même plus. A l'inverse, lorsque nous y surtout du rideau de fer, en Pologne, en Chine, en Russie, une chose nous sidère : la fraternité, dans ces peuples, le secours toujours prêt, d'un être un autre.

Le « comique absolu » de cette pièce de Labiche tient Il ce que les protagonistes disent ou font, sans arrêt, des énormités

monstrueuses, sans du tout apercevoir. Ils sont de vrais criminels, entièrement innocents. Entre la noirceur leurs il y a m gouffre, gigantesque :
gouffre qu'Eugène Labiche illumine, par éclairs brusques, par coups de laser. Chaque rire du public répond chacun de ces de feu le le vide, mais le rire n'est si vio-lent parce que Labiche, miincroyablement, use d'une parole incroyablement pure, nette, coupée, claire. Une merveille de fraîcheur d'enfance. Il n'y a que auteurs qui atteignent, en France, une telle transparence source : La Fontaine I Labi-

Il m faut pro ici - cumur l'histoire », cela abîmerait le plaisir. Il peut juste lim dit que le pièce la Labiche se jouée, rue Fontaine, sans apprêt, I la croque au sel, on ill pour in message Décors d'André Acquart, simples comme bonjour. Mile bon enfant M Jean Rougerie, allant dans but. Rougerle, Henri Poirier, Jacques Ferrière, Pierre Julien, Hubert # Lapparent, Jean-Plerre Malignon, David Brecourt, Bertay, Mi-chèle Couty, Harris Rougeris.

Merci d'avoir ranimé com tre, c'est cela aussi : la joie sur les planches un la joie une la salle, dans la générosité et l'intelligence partagées.

MICHEL COURNOT.

mort. I faire un film

'A la fin des imale ill elle s'est

is chanson, elle a enre-

donné des incanti Un succès : « Là,

je peux être mon mann metteur en

Ella a min plusieurs livres

.de William Un III est paru en

français, sous 🗎 titre : 🔏 🖼 🕬

■ € J'aime écrire. □ □ □ □ on

écrit, 🖦 🖦 dépend 🖿 🗯

Elle parie avec in de Romy

Schneider; elle mil Villag -

qu'elle ill quand elle in must « ner-

veuse 3, 🔤 📹 le mythe pour 🜆

vie. 🛚 // ne 🌃 jamais renoncer. 🗈

Hildegard Des s'en va sur un dernier

sourire, un il regard troublant,

iii prese sa volonté il femme, d'ac-

débuts, n'a jamais

JACQUES SICLIER.

avec Werner Schroeter. I

★ Canada de Paris, 20 h 30.

CINÉMA

HILDEGARD KNEF DE PASSAGE

Le mythe ou la vie

Un grand béret noir posé size des pheveux blond paille, coupés court, des yeux couleur d'algue-marine, un sourire Illes, une classe folle dans un manteau de fourrure tout simple et confortable : Hildegard Knef a' tra-versé Paris pour présenter, à l'ouverture du festival d'automne du cinéma, les Assassins sont parmi nous, de Wolfgang Staudte, qui, en 1947, fit d'elle la jeune vedette d'un cinéma allemend renalesant des ruines. « Le premier film antifasciete d'après-guerre », citt-elle. On la verra également dans Film em titre tourné il la même époque par Rudolf Jugert, 🔳 non Helmut Kautner, comme il a été annoncé). Elle aurait bien akmé qu'il y ait aussi le Traître. Litvak, = la l===== couleurs de *l'Opére de quat'sous,* tournée par Staudte, mais les pro-blèmes de droits... « C'est inpensé.... >

Hildegard Knef - dont Hollywood evalt fait Hildegarde Neff - est une star qui ne joue pas à l'être. Solide, énergique, avec son charme intact, elle juge de carrière. « J'ai joué dans plus de quarante films. J'ai été dirigée par de grandsi metteurs en soène, mais tout n'était; pas bon pour autant. En Allemagne, depuis des années, il n'y a plus d'industrie du cinéma : c'est scandaleux. Il faut chercher les cepitaux, les lieux

ROCK

Tom Petty an pavillon Baltard

Encore pon comm en France malgré-me carrière déjà riche de plusieurs ex-cellents albums, Tom Petry est un phé-nomène d'importance aux Ents-Unis, où on l'a surnommé le « Bruce Springs-tem de la côte ouest ». Sans avoir la di-mension mythique et le charisme de celui-ci, mi sa force d'expression, le re-gistre d'inspiration et de mise en musi-one est le même. Un rock volumineux, que est le même. Un rock voins largement seinté de boogie, qui arrondit les angles à la manière bollywoodienne et qui prend sa véritable dimension sur scène avec un groupe imposant, in Hearthreakers, dont la technique faille n'estompe en zien (comme c'est souvent le cas) une énergie farouche et brutale.

Tom Petty appartient à cette généra-tion de musiciens qui out largement paisé dans l'héritage de Bob Dylan. Mais alors qu'il n'était qu'un élève ap-pliqué, le succès aldant, son travail de sition a considérablement muri en cinq aus et trouvé son identité.

20 heures, m pavillon Disco-graphic chez Arabelia.

ALAIN WAIS. ★ Ce vendredi 3 décembre, I

INSTITUT

L'année Wagner et les deux mille ans de Virgile

perpétuel, a évoqué in années les plus difficiles 🛍 l'auteur 🍱 Tristan in Isolde, son existence errante et misérable, à manuel la correspondance M Wagner et M Franz Liszt. On the a la silling a silling the chefs-d'œuvre, sans cesse' paralysée par im umm de mu sorte, et qui n'aurait pu avoir lieu sans le in la Liszt. « The que. tu me mu fidèle, je suis inacessi-He mi désespoir. =

· El C'est mu doute, devait déclarer M. Bondeville, l'exemple le plus étonnant que celui de Richard Wagner, en proie mun difficultés les plus tragiques, proscrit, misérable, pret um pires solutions, mais um jours repris par l'œuvre qu'il man lait édifier, mu met des attaques, Intraitable and qui imples M arracher des concessions, il I la un qu'il avan choisle, u Manual d'opèrer, dans l'art lyrique: une révolution qui ôte un pi-vot à man routine théâtrale d'au-

Il y a deux mille ann mourait Virgile. Cet anniversaire, célébré en Italie Market m Allemagne, su Canada, un Argentine, n'avait un que toute, sauvé l'honneur natioen warmen l'essentiel de m séance publique annuelle, tumo li M novembre, Line la Coupole, au

M. Pierre Grimal a-t-il restitué 📑 vrai Virgile, tel qu'en lui-même d'érudites recherches l'ont changé. Et de pourquoi, passant de la particular de la contraction de la c n volontés la poète, Auguste a empêché de l'Énéide, jugée par son auteur imparfaite. la V Eglogue, il danni l'apothéose, en termes allégoriques, d'un César, dont le peuple man spontané-ment fait un dieu : La - liberté républicaine est condamnée. Un principe nouveau m transformer le monde [...], www légitimité qui fournirali un preuve un rétablissant définitivement la paix.

- Le motif in a paix retrouvée, grace au charisme d'un homme, revient avec insistance, dans les Bucoliques, puis de les Géorgiques », composées il l'époque de la victoire d'Octave un Antoine. Le troisième livre and un hymme i la gloire du futur Auguste, mais d'abord la celle de Virgile – gloire • Inséparable de 11 contribution à l'œuvre politique ».

trice, qui, maigré 🖿 qu'on 🗈 dit 🕯 ses La minutieuse analyse de 📶 Grimal aboutit à constatation que, consciemment on non, les deux preman livres mi précisé le politique

L'académie beaux-arts prend d'Octave en rassemblant de les devants: l'hommage rendu le lui une Italie puissante, en donnant Wagner, le 17 novembre, sous le l'idée d'une Italie éternelle, pure Coupole, en quelque sorte, la et forte, naturellement heureuse remière manifestation de l'année (1983) du centenaire. L'ouverture des Maîtres Chanteurs, Siegfried-ldyll, i marche funèbre du Crépus-cule des dieux, exécutées par l'Orchestre i l'Opéra, imponetué la mensions ségulaires aux ries de la mensions ségulaires aux ries de la l'Opéra, imponetué l'Opéra, imponetué la l'Opéra, imponetué l'Opéra, impo série des discours traditionnels. Rome qui m créait (...). L'Énéide M. Emmanuel Bondeville, secrétaire fut sauvée parce qu'elle aussi était importante pour le salut du monde v.

Pour m part, M. André Vernet a relaté l'étonnante fortune Wirgile au Moyen Age. d'un Virgile qui inropéenne. L'œuvre du poète Mantoue survécu. I peu près intacte, grâce aux III incessants, toujours recommencés, a copistes, D'où double image créée par pour le élèves médiévaux. le biopar une tradition fidèle complète d'une extravagante vie légendaire. Car we le monde (peu ou prou lettré) connaissait Virgile. En fait III l'immense corpus virgilien, dont les exemplaires doiven: a compter par centaines, peut-être par milliers -

Les malla de prosodie de référent du texte, providence III latinistes. Il 'on a pla-gié, utilisé le modèle à IIIII les fins, morales III religieuses, philosophiques allégoriques.

Quant I l'Enéide, - elle avait mu pour plaire au public médiéval ». friand d'épopées, II III épisodes guerriers, amoureux, les tribulations du héros, les catastrophes le tout genre, un même « servi de thèmes d des exercices scolaires, and plusieurs nous To parvenus ».

L'admiration pour Virgile s'est ainsi maintenue au Moyen Age a man défaillance, pendant un millénaire ». Elle a été jusqu'à prendre, dans certains cas, l'aspect d'un véri-table culte. Et ce culte s'est perpétué dans - la Divine Comédie, de Dante, dans le Bucolicum Carmen, de Pétrarque. Celui-ci avait tremcrit son mémorial 🜃 la mort 🕼 Laure, sur la garde la garde la [son] Virgile. - J.-M. D.

■ Le cinéaste el chierre Stere Gordon, auteur du film à succès Arthuravec Lize Minelli est mort i 27 novembre i son domicile de la companie d'une attaque cardiaque. Il était de quarante-quaire ans et avait débuté au des années 60 à San-Francisco en écrivant dans la publicité avant de devenir scépariste pour la télévision et le cinéma.

banteur Cesare Slepi amulé le récital qu'il devait donner, le décembre, au Thilite de l'Alband de





des 1

et la t

septio moi i

Quar

Renz

fiqu

mot

com





nadine alari jacques alric bernard ballet benoist brione claude brosset maria casarès franck delorme huguette domini jean-paul farré martine froment rémy kirch denis llorca hervé llorca jean-paul moye gérard ortega catherine rétoré gilles rétoré roselyne sarazin andré serré pierre simon nada strancar françoise thuriès michel vitold

EUX LES POSSEDÉS **DE DOSTOIEVSKI** AU MILIEU® **DU MONDE**



SPECTACLES **Z**IRCAM

mar. 7 delle ille 20 h 30 deux créations théâtre mondiales

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ARMAGUEDCAN. — Lierre (586-55-85). — h — TITAL — Rencisgi (288-64-44). DEFIGURE. - Vincennes, Sommo (374-73-74). II b.

ESPACE IN LHOUSECHEN loc. 278.79.95

vec o von Osten soprano

Jorothan Harecy

ven. 3 - warr. 4 - lun. 6

intercontemporain

Denis Cohen

Jukka Timasuu

ensemble

Théâtre ATEM des Malassie

1" au 19 decembre del Tango

> CRÉATION' **CARLOS ALSINA**

CARLOS WITTIG

364-77-18 Bagnolet

100°-DERNIERES

THEATRE & POCHI

Humour et mystere.....
DE PARIS-MATCH

nique vigouroux et grincanti.
TEMOIGNAGE CHRETIEN rExcellent numéros de comédiens un régels : LE PARISIEN On ve de surprise en surprise :on ne s'ennuie pas un instant Je vous ure, quand on va su théâtra tous les soirs, c'est plutôt rare». NOUVELOBS

LOUEZ POUR LES REVEILLONS

RÉCITAL DU PIANISTE • ALAIN LEFEVRE Grand 🔼 du Concours 🛂 🚾 Cortot

LE 11 7 DÉCEMBRE, il 11 h 30 Œuvres de Rameau, Beethoven, Chopen Claude Champagne, André Mathieu, Debussy CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantine (7º) - 55 1-35-73 Métro Invatides Entrée L

MAIRIE ETATIS

Bertrand (783-64-66), 21 h.

H POULE A JUPITER — III

Montorgueii (296-04-06), ... h.

SIX IIII III TARD. —

Lucermaire (544-57-34), 20 h 30.

LE FLAMEINCO NOUVEAU EST

ARRIVÉ. — Nenilly, l'Athletic (624-03-83), 21 h.

LES POTTES OSSEAL — Vallmibert (584-14-18), 20 h.

ENJEUX, LA VIE — T.

III (203-02-55), 20 l.

LES POSSÉDÉS. — TEP (636-91-02), 20 h.

CONGRÉS DU FEUTRE. — Vanves, III Clouet (645-46-47), 20 h 30.

20 h 30. LES SOUPERS DU LAPIN. – Lu-cernaire (544-57-341, 22 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 20 h : Fall | 19 h 30 :

ODEON: ((325-70-32), 19 h 30; Grand et

PETIT ODEON : (325-70-32), III h 30:

THEATIRE IN LA VILLE (274-22-77) (au Théitre Paris), petite 20 h 30: la Fuite en Chine; grande saile, 20 h 30: Une journée particulière. Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 🞟 : Va-ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42), 20 b 30 : Chant profond de li Grèce. ANTOINE (208-77-71), 20 ii 30 : Coup iii

ARTS HÉBERTOT (387-23-23), 21 h : ASTELLE - THÉATRE (238-35-53).

ATEL JER (606-49-24), 21 h : le Nombeil BOUFFES IN MOUTH (239-34-50),

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), In 11 30: En sourdine les sardines.

théâtre 13 24, rue Deviet (13+) - T41 : 588-16-30 1000 ton de 11 h 20 h 20 h. COMPAGNIE MORIN TIMMERMAN

12 décembre

ODEON THEATRE NATIONAL

BULLE OGIER



STRAUSS

lundi 13 décembre à 20 h 30

raina kabaïvanska orchestre colonne

maurizio arena donizetti, verdi/massenet/puccini/tchaîkovskr/cilea/cherubini/rossini prix des places - 30, 35, 60, 100, 140 et 160 francs

lundi 13 décembre à 18 h 30 nadine denize tibere raffalli (ténor) yves henry (piano)

prix des places 20 et 35 francs

Pour renseignements concernant l'ensemble IIII programmes ou IIII sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches | jours fériés

Vendredi 3 décembre

CARTOUCHERIE. - Th. de l'Aquarism

CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30 : Boustifilles. CENTRE CULTUREL SUÉDOIS (271-82-20), 20 h 30 : loctete-le CINQ DIAMANTS (588-01-00), 21 1 : Un si joli petit square

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) erre, 20 h 30 : Cendre rouge. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Ely COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 1 45 : Ça ira comince ça.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30: Noblesse et bourgeoisie. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11).

DAUNOU (261-69-14), 21 h : La = est EDOUARD-VII (742-57-49), 21 1 : III ELDORADO (208-45-42), 20 k 30 : IIII

ESCALIER D'OR (523-15-10). espace-gaité (327-95-94), 22 h : Ka-ESPACE-MARAIS (271-10-19), III 1 30:

MEURTHE (258-67-55), m h m : Lionne et Léva.
(322-16-18),
18 h 30 : l'De de Talipatan ; 20 h 15 :
Vive les femmes ; 22 h : Michel Lagueyrie : Rouleur.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h limit le Camarrice chauve; 20 h 30 : la Laçon; 21 h 30 : le Cirque; 22 h 30 : l'Amour, la Mort, la Bouffe et mol. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Am

LUCERNALIII (544-57-34). III h 30 : I. Supervielle; 22 h 15 : Tchoufa; II. 18 h 30 : Noces de sang; III ii 30 : iii Noce; 22 h 15 : Moman; — Petite Saile, IIII 30 : Perions français.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : dome et Gomorthe.

(256-04-41), 21 h : Amadeus.

Salle Gabriei (225-20-74), 21 h : l'Education de Rifs.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : L'avan-MICHEL (265-35-02), 21 ii 15 : On dinora

MICHODIÈRE (742-95-22), 30 à 30 : Joyeuses Pâques.
MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
R. Devos ; Petit Montparanese, 21 h :
Enpalines.

VIAINTE (770-52-76), ■ 5 30 : PALLIE DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Road comme un cube. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h == :

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), LA GAGEURE (367-62-45), | houres : 12 PLAISANCE (320-00-06), # 1 30 1 ics

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h : Flock.

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Soi dans : « Je m'égalomane à moi-mème ».

89, QUAI DE LA GARE (583-15-63), 11 ii 30 : la 11 ii 45 : le Charimari. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : du si-

TAI 1 D'ESSAI (278-10-79), 20 h 30 : La voix humaine ; 20 h 30 : la Maison de poupée ; 22 h : A. Allais.

TH. DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Bruissement d'elles : 22 h : Li-berté d'action. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babes cadres : 22 h : se on fait où on rous dit de faire. THÉATRE EN ROND (387-88-14), 21 h.

THEATRE DU LYS (327-88-61). 19 h :

Voyage on Duzie.
THEATRE DU MARAIS (278-03-53),

THEATRE DE MENULMONTANT (366-60-60). 20 h 30 : 1936, l'espoir déça, le Front populaire. THÉATRE DE LA MER (671-47-61),

THÉATRE DE PARIS (los. 274-22-77), Grande Salie, 20 h 30 : une Journée par-ticulière : Petite Salie : 20 h 30 : la Fuis of Chief.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 à 30 : la Nuit suspendue. 1HEATRE 101-21), 20 h 30 : Ma vie en vrac ; 22 h :

THÉATRE DU ROND-POINT 1111.
70-80), 20 h 30; les Stramss. II : 20 h 30; Camera oscura THÉATRE 13 (588-16-30), III II 30 : Lo-

THÉATRE M (545-49-77), 20 b M

THÉATRE DU TOURTOUR 82-48), 15 h 30 : Un bain de mémage 20 h 30 : Le mai court. TRISTAN BERNARD (522-08-40), 20 I 30 I I I I da béros. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 & 30 : Chéri.

AU BEC FIN (296-29-35) : 20 h 30 : Tohe-Bahat ; le F.E. II BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Sur ane lie L

Les cafés-théatres

20 h 15: Aresh = MC2; 21 h 30: Philippe Ogouz — Tout a change; 22 h 30: Des bulles dans Fenerier. — 11: 20 h 15: Version originale; 21 h 30: Qui a tan Betty Grandt ? 22 h 30: les Bouniches

CAFÉ D'EDGAB (322-11-02), :

1 h 30 :Leisser chanter in clowns;

20 h 30 : Tiens, roifs deus boudins;

21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 :

L'amour, c'est comme in baieau blanc.

II : 18 h 30 : Pas de fantaisle dans l'orangeede ; 20 h 30 : Les blaireaux sont fatignés ; 22 heures : Une goutte de sang

dans le glacon.

CAFÉ DE LA CAFE (278-52-51),

20 h 30 : Palomar III Zigomar ;

22 houres : Tragédie au radar. L'ÉCUME (542-71-16) 1 30 : A.

L'ENVOL (347-33-06), 22 h 15 : C.

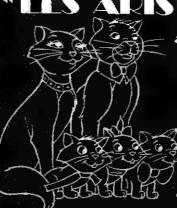
Gargome; 22 h 100: Quelque estaminat. LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h 45: A

Clin d'eril à Irma la doune | 11 houres : les Petits Hôtels. LE PETIT CAMENO (278-36-50), 21 h : N. Rieu; 22 h 30: Douby.
POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30:
Tranches de vie: 22 h 30: Elle voit des géants partout.

RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Passe-mortisel. SENTIER DES HALLES (236-37-28); 20 B 15 : On est pas des pigeom? 21 h 45 : Meurtres an 700 ter, rue desile

THE DE GENNEVILLIERS Centre Dramatiqu Natio

Pour la joie de vos enfants LOUIS DE FUNES "LES ARISTOCHAILS



avec | | | | | | | | | chansons et dudwinne du film Unillian di qui 30 cm

Disneyland Le Petit Ménestrel

(cassette DC-50F)

chez votre revendeur

12" Barne is Falle

MARE BEAL FILM. DIGNE DE LA PALI h if browning

... BMC 1

E COVII I

ÉROTIO DUNES

DETE

eı m

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30: Valardy 83; 22 heures: Papy fait de la résistance. J. Didonato, M. Saulnier, J. Boccato. GLSE AMÉRICAINE (551-38-90). 20 h 30: J. Gardiner. EPNVOL (347-33-06), 19 h: M. Indiana. Musseau.

The second secon

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:
Phèdre; 21 h 30: Apocalypse na;
22 h 30: W. Anice.
THÉATRE DE DIX HEURES (60607-48), 18 h 30: Chante poésie;
20 h 15: le Resour de l'Arlésieme;

21 h 30 : Les huitres ont des bérets 22 him: Nitro Goldwyn-Pinson. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30: Ka, l'infra terrestre, Ch. Kursner; 22 heures : G. Delahaye.

Les concerts

 $\mathbb{Q}_{[0,\frac{1}{2}]}$

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

LUCERNAIRE, 19 h 45 : E. Mameyama | 21 h : L. Petrova-Boisnay, D. Perelmann (Levina). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : A. Brenstel

(BECHROVER).

CRYPTE SAINT-AGNES, 20 h 30 : Ensemble vocal Carlos Vilo, R.

HOTEL DE GALLIFET, 20 h 45 : Association F. Chopin (Chopin). SALLE CORTOT, 20 h 30 : E: Alberti, O. Galperin (Roussel, Debussy, Hingon).
FIAP, 20 h : La

EGLISE DU BON PASTEUR, 21 h: N. Spieth, D. Simpson (Fesch, Sweet Gabrieli). THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83): Orchestre Colonne, il 20 h 30; Eglise Saint-Germain-des-Prés: chœur-de l'orchestre Colonne, dir. J. Sourisse (Bach, Cantate nº 51; Mozart: Ra-quiem).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Badini. CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 : Lolo Siny-Tariny. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24), 21 h; M. Booker, T. Laury, M. Baker; 22 h 30 : Bess Babala. CONCIERGERIE (233-85-50), 21 h 30: DEPOT-VENTE (637-31-87), II h

GIBUS (700-78-88), le 1e, à 21 h : The NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30,

PALACE (246-10-87), 19 h 30 : Culture. PETIT JOURNAL (), 21 h 30,

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h; G.Lafine, G. Arvaniza, A. Resplandin, Ch. Bellonzi. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : CL

Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

THEATRE GERARD-PHILIPE DE SAENT-BENES (243-00-59), saite Ser-20 h 30 : CEil pour ceil. SAINT-DENIS, du Marché, 20 h 30 : Saperlean.

JEUNE THEATRE NATIONAL (271-51-00), 20 h 30 : la Comédie de Mac-beth.

FESTIVAL D'ART SACRE EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES, 20 h 30: Chour et Orchestre Coloons, dir.: M. Corboz (Bach, Mozart).

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE

LE PECQ, salle des fêtes, le 3, ii 21 h : la Grande Ecurie et la Chambre du rey (Mozart).

En région parisienne

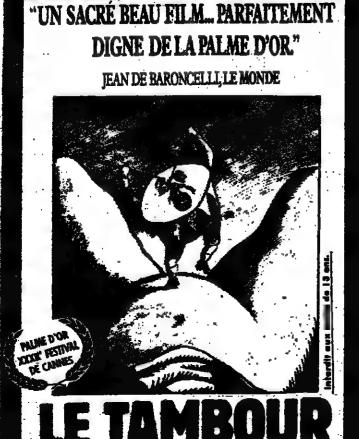
GENNEVILLIERS, Théâtre 20 h 45 : l'Eléphant d'Or.

SAINT-MAUR, Rond-point Liberté (899-22-11), 21 h : Mouchoir de mages. SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64), 21 h; Vandeville.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



UGC CHAMPS ELYSEES V.O. (74 mm son steren CLUNY ECOLES V.O. (70 mm; son stéréo) • CIMÉ BEAUBOURG LES HALLES V.O. UGC OPERA V.F. . UGC ROTONDE V.F. . CONVENTION ST-CHARLES V.F. Periphérie : ARTEL Marne La Vallée V.F. . ARTEL Créteil V.F.



"L'UN DES SPECTACLES LES PLUS

SURPRENANTS QUE LE CINÉMA

NOUS AIT JAMAIS OFFERTS.»

OSCAR du meilleur film étranger

cinéma

Les frims marqués (*) sont interdits aux poins de treize aus, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 15 h : Hommage à B. Boetticher : A fen et à sang : 19 h : Hommage à J. Huston : Griffes jaunes : 21 h : Dix ans de cinéma a : la Douceur de vivre, de F. Fellini,

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : la Permission de M. van Peebles ; 17 h : Aspects du cinéma en R.F.A. : l'in-surrection, de P. Lilienthal ; III h : Cinéma hongrois : Le diable bat sa femme et marie sa fille, de P. Andras.

Les exclusivités AMÉRIQUE INTERDITE (A. v.f.) (**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Normandie, 8* (333-41-18); Clichy-Pathé, 13* (522-46-01).

18' (522-46-01).

L'AS DES AS (Fr.): Berlitz, 2' (742-60-33); Richelien, 2' (233-56-70); Paramount Odéon, 3' 3' 3' Ambassade, 8' (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, (720-76-23); Le Paris, 8' (359-53-99); 1 mant Bastille, 12' (343-79-17); Fanvette, 13' (331-60-74); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Mentparnasse 14' (320-12-06); Gaumont Convention, 15' (828-43-27); Paramount Maillet, 17' (758-24-24); Clichy Pathé, (522-46-01); Gaumont Gambetta, 3' (10-96).

AVEC COMPLIMENTS DE L'AU-

AVEC COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.a.) : U.G.C. (723-69-23).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V. II (362-41-46). – V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

(562-41-46). — V.f.: 3 Haussmann, 9
(770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Gammont Halles, 1**
(297-49-70); Richelien, 2** (23356-70); Quintette, 5** (633-79-38); Publicis Saint-Germáin, ■ (222-72-80);
George-V, 8** (562-41-46); Marignan, 8** (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8** (387-35-43); Hollywood Bd, 9** (770-10-41); Parsmount Opéra, 9** (742-56-31); Athéna, 12** (343-00-69); Nathéna, 12** (343-00-69); Nathéna, 12** (343-04-67); Panvette, 13** (331-56-86); Mistral, 14** (539-52-43); Montparnesse Pathé, 14** (322-19-23); Gaumont Convention, 15** (828-42-27); Victor-Hugo, 16** (727-49-75); Parsmount Maillot, 17** (758-24-24); ■ pler, 18** (522-46-01).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Hamefouille, 6** (633-79-38); Escurial, 13** (707-28-04); Parnessiem, 14** (329-33-11); V.f.: Lumière, 9** (246-49-07).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.d.): Ciné Bennbourg, 3** (271-52-36); Quintette, 5** (633-79-38); Elysées Lincoln, 8** (359-36-14); Parnessiem, 14** (329-33-11); V.f.: Berlitz, ■** (742-60-33).

FESTIVAL D'AUTOMNE SEMAINE DEI CAHIERS DU CINEMA

14 DÉCEMBRE



e inexplicable

OLYMPIC ST-GERMAIN REPUBLIC CINEMA



COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.): Forum, 1 (297-53-74); Studio Alpha, (354-39-47); Paramount Odéon, (325-59-83); Publicis Champs-Élysées, 8 (720-76-23). – V.f.; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Passy, 16 (288-62-34).

(329-90-10); Passy, 16' (288-62-34).

COUP BE CEUR (A., v.o.): Quintette,

(633-79-38); Ambassade,
(35919-08); Ranelagh, 16' (288-64-44).

LE CRIME D'AMOUR (Fr): Marais,
(278-47-86): Olympic Balzac,
(56110-60); Olympic Entrepot, 14' (54267-42).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Gaumoot Halles, 1" (297-49-70): Impérial,
(742-72-52); Hautefenille,
(339-938); Pagode, 7' (705-12-15); Marignan, 8' (359-92-82); Parnassiens, 14'
(329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART
AVANT JÉSUS-CHRIST (Fr.): Marignan, 8' (359-92-82); MourparnassePathé, 14' (322-19-23).

EVA (Fr.): Movies, 1" (260-43-99);

Panthéon, 5 (352-13-23).

Panthéon, 5 (354-15-04); Ambassade,

(359-19-08); Français, (770-1-88).

LA GUERRE DE FEU (Fr.) : Lucer-paire, 6 (544-57-34). LA GUERRE D'UN SEUL HOMME (Fr.) : Forum, 1st (297-53-74) ; Logos, 5 (354-26-42).

LES GUERRIERS DU BRONX (*) (A. v.l.): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). HANKY PANKY, LA FOLIE AUX TROUSSES (A., v.o.): Ambassade, 2-||359-19-08); v.f.: Français, 9- ||770-||3-88); Montparnasse-Pathé, 14- (320-||12045

33-88); Montparnasse-Pathé, 14° (320-12-06).

HECATE (Fr.) (*) Gaumont-Halles, 1** (297-49-70); Berlitz, 1 (742-60-33); Saint-Germain 5° (633-63-20); Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77); Colisée, 8° 19-46); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Olympic-Bairac, 8° (561-10-60); 12° (343-04-67); Olympic-14° (542-67-42); Montparnos, 14° (327-52-37); Parnassiens, 14c (329-83-11); Images, 18c (522-47-94).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.):

2 (742-97-52). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.) City, 8º (562-45-76); Paramonnt-Marivaux, 2º (296-80-40). IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.): Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Studio de la Harpe, 5º [634-25-52); Hautefeuille, 6º (633-79-38); 25-22); Hantetonile, & (635-75-58); Gaumont Champs-Elysées, \$ (359-04-67); Parnassiens, 14 (329-83-11); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); III. Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Nations, 12 (343-04-67); Miramar, 14 (320-89-52).

14 (320-89-52). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) H. Sp. LA LOTERIE DE LA VIE (Pr.) : Marais,

LA LOTERIE DE LA VIE (Pr.): Marais,

** (278-47-86).

LA MAISON DU LAC (A., v.d.): U.G.C.

Marbeuf, 8* (225-18-45).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.): CinéBeaubourg, 2* (271-92-36) H. Sp. Am8* (3.59-19-08) mat.; Berlitz,

2* (742-60-33): Saint-Ambroise, 11*:

(700-89-16); Acacias, 17* (764-97-83).

SPECTACLES IN THE STATE OF THE SPECTACLES Hossein s'est surpassé On a envie de se lever et d'applaudir Marsel Jellien

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



MERCREDI .



V.O. | UGC BIARRITZ = MARIGNAN PATHE • UGC ODEON • QUINTETTE PATHE V.F.: UGC CAMEO = REX = BIENVENUE MONTPARNASSE = UGC ROTONDE = MISTRAL - MAGIC CONVENTION UGC GOBELINS • 3 SECRETAN • 3 MURAT • UGC MILL DE LYON • LES IMAGES 🖪 dans les meilleures salles 📠 🖬 périphérie

Cu film est dangereux pour votre same vous ne pourrez plus vous arrêter de rire!



DOCTEURS IN LEVE

Une comédie contagieuse . . . et incurable

GAUMONT COLISÉE - OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT BERLITZ GAUMONT HALLES - LES IMAGES - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - OLYMPIC ENTREPOT 7 PARNASSIENS - OLYMPIC LUXEMBOURG - NATION - CYRAINCI VERSAILLES - II VINCENNES 4 TEMPS La Défense - ARGENTEUIL



des l

conta zième

tendu

iésuit quatr

Ricci

vie et

net).

moit

avec Quai tient Rena

·une i

CC

C'

niste

qu'o Ricc

tainu

été i

pas Chir

de s

թևևև

tion

ពីក្រុប

mot

ur

bi

Qι

19° (241-77-99).

DEUX DEBILES CHEZ LE FANTOME, film américain, de Lang Elliott. V.O: Quintelle, 5° (ATE
79-38); Ambassade, 8°
(359-19-08). – V.F.: Maxéville, 9° (359-19-08). — V.F.: Maxèville, 9-(770-72-86): Français, 9- (770-33-88): Paramount-Bastille, 12-(343-79-17): Mistral, 14- (539-52-43): Paramount-Galaxie, 13-(580-18-03): Montparnos, 14-(327-52-37); Convention-Saint-Charles, 15- (579-33-00); Chichy-18- (522-46-01).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE, film LEATRA-TERRESTRE, Imamericain de Steven Spielberg.
V.O.: Gaumont-Halles, 1= (297-49-701; U.G.C. Danton, 6= (329-42-62); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82); George-V, 8= (562-41-46); Normandie, 3= (359-41-18); Parnassiens, 14= (329-83-11); 14 | 1329-13-11 | 14| | 14| | 14| | 14| | 14| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15| | 15|

10-96).

SPEED DRIVER, italian

Massi: (v.f.), Max-Linder, 9: (770-40-04): Maxéville. (770-72-86): Paramount-Orléans, 14: (540-45-91): Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00): Paramount-Montmartre, 18: (606-34-25).

LES MISÉRABLES (Fr.): Richelieu. ■
(233-56-70): U.G.C. Odéon, 6 (32571-08); Montparnasse 83, 6 (54414-27): Colisée, 8 (359-29-46): Francais, 9 (770-33-88): U.G.C. Gare de
Lyon, 12 (343-01-59): Fauvette, 13 (331-60-74): Gaumont-Sud, 14 (32784-50): Magic-Convention, 15 (82820-64): Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).
NEW-YORE, 42 RUE (A., v.o.) (**):
Forum, 1* (297-53-74): Saint-Germain
Studio. ■ (633-63-20): ElyséesLincoln, 8 (359-36-14): Olympic, 14 (542-67-42); Parnassiens, 14 ■2983-11).

LA NUIT DE SAN LORENZO (IL A NOIT DE SAN LORENZO (16.
v.o.): Cinë-Beaubourg, 3° (271-52-36);
14 Juillet-Racine, 6° (633-43-71);
14 Juillet-Parnasse, 14° (326-58-00);
Biarritz, 8° (723-69-23); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.f.;
U.G.C. Boulevard, 9° (770-11-24);
Montparnos, 14° (327-52-37).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.):
Studio de la Harpe, 5 (634-35-52);
14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).
LA PASSANTE DU SANS-SOUCI

PETIT JOSEPH (Fr) Line American Aris, 6 (326-48-18). Arts, 6' (220-48-16).

PHILADELPHIA SECURITY (**) (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6' (329-42-62) |

Ermitage, 8'' (359-15-71); v.f.: Rex, 2''
(236-83-93); Montparnasse 83, 2''
(544-14-27); U.G.C. Boulevard. 1''
(246-66-44); Tourelles, 1''' (364-41-97); U.G.C. Boulevard. 1'.981 51-981.

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

POLTERGEIST (A., v.o.) (**): Para-mount Odéon, ■ (325-59-83); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45). — V.f.: Para-mount Opéra, 9* (742-56-31).

mount Opera, № 1742-36-31).

QUERELLE (All., v.o.) (**): Olympic Luxembourg, № (633-97-77).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): Arcades, 2* (233-54-58); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Bretagne, 6* (222-57-97); Biarritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9* (770-

IN.

N I

Ε

Ε

Claude Baignières - LE FIGARO

pour fuir la guerre.....ils ont trouvé l'enfer

CAMP

DISCIPLIVATED

(THE LINE)

Vidangez votre moteur et protégez-le

avec Lubrifilm

Le premier remétallisant qui prolonge la vie des moteurs

⊒∰umont≡

U.G.C. EMMETABLE (V.O.) - U.G.C.DANTON (V.O.) - REK I U.G.C. METAA

MAGIC CONVENTION - 3 TOTAL TANK

U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. GOBELINS - LES IMAGES

CLUB | Mureaux - 4 TTMM La Dun- - DAMMA Argenteuil

CARREFOUR Pantin - ARTEL Créteil - ARTEL Marnes-la-Vallée - ARTEL Nogent

FLANADES - 4 MOUSQUETAIRES Saint-Michel-sur-Orge

un film de ROBERT J. SIEGEL

RUGS THACKER - BRAD SULUYAN - JACQUELINE BROOKES - GIL ROGERS - LEWIS J. STADLEN - DAVID BOYLE

Lubrifilm

En vente chez 2,500 garagistes

1 0

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

GRAND PRIX DU 35° ANNIVERSAIRE CANNES ■

IDENTIFICATION

NTON

UNE ŒUVRE D'ART.

11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15- (579-

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT

73-00); whatmar, 14e (320-733).

TIR GROUPÉ (Fr.):

(233-67-06); Paramount Opéra, 2e (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10).

UNE HISTOIRE SANS IMPORTANCE

UN TUEUR DANS LA VILLE (A., v.o.) (*): Paramount City, II (562-45-76).

- V. f.: Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Statile, 12: (343-79-17); Paramount Gobelins, 13: (707-12-28); Paramount Gobelins, 13: (707-12-28); Paramount Orléans, 14: (540-45-91); Paramount Montparasse, 14: (329-90-10);

Montmarire, 18: (606-34-25).

(Fr.): Marais, 4 (278-47-86).

Paramou 90-10).

90-10).

VICTOR, VICTORIA (A., ...):

1" (260-43-99); Saint-Miclel, 5" (326-79-17); George-V. II. (562-41-46); Colisée, 8" (359-29-46); 14 Juillet Beaugrenelle, 13" (575-79-79). — V.I.: Impérial, 5" (742-72-52); Montparnasse 83, 1" (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Maxéville, 9" (770-72-86); Athéna, 12" (343-00-65); Fauvette, 13" (331-56-86); Montparnos, 14" (327-52-37); Chehy Pathé, 13" (522-46-01).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); U.G.C.

19" (329-42" E); 14 Juillet Parnasse, 1326-58-00); Biarritz, 8" (723-69-23); U.G.C. Boulevard, II" (357-90-81); Muzzall 16" (651-99-75).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pu-

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pi-LES UNS Et LES AUTRES (Fr.): Pi-muss Matignon, & (359-31-97). YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Odéon, № (325-71-08): Bigrritz, ₩ (723-69-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Opéra, ₩ (261-50-32).

Les grandes reprises

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Odéon, ♥ (325-71-08); La Royale, № (265-82-66); Ermitage, ♥ (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, № (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); № (380-41-46).

(390-41-46).

LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.):
Action-Christine bis, 6* (325-47-46).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*): Champo, 5* [354-51-60);
A. Bazin, 13* (337-74-11).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Lawel, & (225-18-45). CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A., v.o.): Action-Ecoles, 5º (325-72-07).

LE CHIEN ENRAGÉ (Jap., v.o.): Studio
Git-lo-Cœur. 6º (326-80-25).

LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI

LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI

(374-95-04).

(374-93-04).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.): Action Christins, 6° (325-47-46).

DELIVRANCE (A., v.f.) (°): Opéra Night, 2° (296-62-56).

EMMANUELLE (Fr.) (**): R City, M (562-45-76). LES INTARIIM DU PARADIS (Fr.) : Ranelagh, 16* (238-64-44).

L'EPOUVANTAIL (A., v.o.) (*): QuarLatin, 5* (326-84-65).

ERASERHEAD (A., v.o.) (*): Escurial,
12* (737-738-04).

13: (707-28-04). LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A. v.o.) : Mac-Mahon, 17: (380-24-81).

L'HOMME A LA PILL DE SERPENT (A., v.o.): Olympic-Halles, 3 (278-34-15). IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(A., v.J.): Haussmann, 9 (770-47-55); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-90).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) : Opéra-Night, ≥ (296-52-56). LE LAUREAT (A., v.o.) : St-Germain Village, 5e (633-63-20). Champo, 1 (354-51-60).

LE MÉPRIS (Fr.) : Rivoli-Ciné, # (272-Christine, ■ (325-47-46).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epée de Bois, ▼ (337-57-47). LA REINE CHRISTINE (A., v.o.): Ac-

(ex-J.-Cocteau) 5° (354-47-62).

LE TAMBOUR (All., v.o.) (°): Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5° (354-20-12]; U.G.C. Champs-Elysées, 8° (359-12-15); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. 6° (633-08-22); Convention 1.5° (579-33-00).

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 3 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



Patrick Sebastion.

In the Madame S.C.S.

Réal A. Dheneut, avec A. Cordy, J.-P. Darras.

Annie Cordy, bon cœur et bonne fée.

fois un bébé dans massif de géraniums. Heureusement qu'il y a les riches pour les pauvres et des pauvres pour distraire les riches.

22 h 35 Histoires naturalles l'Espadon voiller

Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 N 35 Téléfilm : Les tribulations - Manuel.

D'A. Lang (première partie).

D'après l'œuvre de M. Skouloudis. Avec I. Papas,
M. Katrakis, P. Soulou, M. Benichou, A. Paltazi...

Comment naturent les enfonts? Telle est la question que se
pose un jeune homme de vings ans dans un petit village de
montagne en Crète.

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.
Le temps comme Il passe.

Avec J. (Jujube), G. Lapouge (le Singe de montre), J. Mangile (les agocées), D. Aprız (les Pendules de Maloc), J. Attali (Histoires du temps).

22 h II III III 23 h 05 Ciné-club (cycle Sternberg) : Fièvre sur

Anatahan.
Film américain de J. von Sternberg (1953), avec A. Negishi, T. Sugannma (v.o., sons-tirté. N.).
Des marins japonais, rescapes du bombardement de leur navire, échouant sur l'îlot d'Anatahan. le Pecifique. Un homme et une fes es y vivent déjà, renuum des années, ignorant que la guerre est finie, les - robinsons - se disputent la femme. Transformation géniale, par Sternberg, d'un fait divers authentique, en fantasmes et obsession de Mar ne Dietrich par la création, dans un petit studio, d'un univers

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Le nouveau vendredi : Ladhafi ou le défi permanent.

journalistes de rencontré des Libyens.

21 h 30 Téléfilm : Ton vieil ami

Réal: M. Gérard, avec F. Gertran, Y. Garty, C. Robin, L'histoire émouvante et drôle du mime marscullas Séveria, qui, è la fin du siècle dernier, fit une brillante carrière

30 Journal. Freude à la nuit. La Petite symphonie, de Gounod, par les Philharmonistes de Châteauroux, dir. Janos Komives.



FRANCE-CULTURE

20 h. Emission médicale : missance et qualité de la vie.

1 h 30, Black and bine : Le festival annuel de New-Orléans.

1 h 30, Nuits magnétiques : Rencontres, technologie du futur.

FRANCE-MUSIQUE

Samedi 4 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 10 h

When plus. 10 h 25 Accordéon, accordéons

10 li 💷 La séquence du spectateur. 11 h 15 La maison de TF 1.

13 h 13 h Journal. 13 h Nu Pour changer.

Stries: La Conquête de III...... les Incorruptibles; 16 h, Etolles et toiles; 18 h, Mégahertz.

III h Managemento.
II h 30 Archibald le magicien. 11 h 35 1/1/1 millions d'amis.

19 h 10 Emissions régionales.

II h 45 S'il vous plat.

20 h Journal. III h III Droit de réponse.

Émission de Michel Polac. Les calases noires.

Quelques secrets sur le financement des parils politiques.

21 50 111 5 : Dalles. Réel. L. Katzman. Le bout du chemin. DANS « L T TOMIT

CETTE SEMAINE

Un sondage exclusif ce que pensent les du management des partie noutlines En vente chez tous les marchands de journaux : 10 F

22 h 45 Magazine d'actualité : Sept sur sept. De J.-L. Burgat, E. Gilbert, F.-L. Boulay.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 a 15 A.N.T.I.O.P.E. Journal des sourds et des malentendants, 11 30 Idées à suivre.

12 la 15 La vérité est au fond de la marmite. 12 la 45 Journal.

13 h 30 IIII : Drôles de

14 h 🛅 Buth: San Na Nat.

14 h 50 Les jeux du stade. Gymnastique : championnat de France ; Judo féminin : cham-pionnats du monde ; Boxe ; Temnis : la rentrée de Borg.

Récré A 2.

17 h 45 Limitate de l'aventure. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 10 I régionales. 19 h 11 La théâtre de l'Incesse. 20 & 35 Variétés : Champs-Elysées.

De M. Brocker. Avec Hervé Vilar, Colette Renard, Thierry Passor, Jacques Martin, Lenny Escudero, Aldo Maccione, etc.

III ii lii liii liiii li Lee Amis. D'après un d'A. Minkowski M. Antol, J. Jarewicz, A. Golejewski.

m. Autoi, J. Juvevicz, A. Colejewski.
Cinquième et dernier épisode de la série polonaise: les trois
héros, sortis de l'université, entrent dans la vie active. Après
dix ans d'ordre communiste (et stalinien), commencent les
grèves de 1956, à l'issue desquelles Gomulka retrouvera le
pouvoir. Une série d'un réalisme cru.

Arthur Colten contre les de M.-A. Grynbaam.

23 la 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 12 h Objectif entreprise.

23 h 05 Histoires courtes.

12 h 30 Les pleds sur terre. 13 h 30 Horizon. 14 h 30 Entrée libre (C.N.D.P.).

III II Pour i jeunes.

III h 10 Journal. 19 h 20 Legionales. 19 h 55 Dessin

h Les jeux.
20 h La minute nécessaire et l'accessaire Cyclo-

20 il 35 🗀 🔤 ce soir... Aux 🚞 de Vérone : Opéra de Verdi (en stéréophonie et en simultané sur France-Musique, version originale sous-titrée), mise acèpe de

G. da Bosio; chef d'orchestre, Z. Pesho, avec V. Atlantov, K. Ta Kanawa, P. Cappuccilli, A. Bevacqua, G. Manganotti, G. Casarini, F. Rafamelli, O. Mori, G.

11 à 35 Prélude à la nuit.

Fandango, de P.-A. Soler, par E. Chojpacka au clavecin.

FRANCE-CULTURE

8 h 30, Comprendre aujourd'hai pour vivre demain : Diploms 9 h 7, Matinée du monde contemporale.

9 h 7, Matinée du monde contemporale.
10 h 45, Démarches avec... Marie-Paule Pellée.
11 h 2, Musique : Semaines musicales internationales d'Oriéans (et à 16 h 20).
12 h 5, Le post des arts.
14 h 5 ont.
14 h 5 Les samedis de France-Cultura : Rencontres internationales de huit écrivains d'expression française.
15 h 30 La philosophie en question.
16 h, La seconde guerre mondiale : Le mine tino-japonnis 1931-1941, avec J. Guillermaz et M. Vie, mine al la part à l'ancienne.

1931-1941, avec J. Guillermaz et M. Vie,

19 h J. Jazz à l'ancienne.

19 h 30, Communenté radiophonique des programmes la sur française : les fanzines québécois.

20 L. Théâtre ouvert : Torn femmes : «Ébloule»,

A. Dana. Avec D. Jayr, M. Rayer et A. Dana.

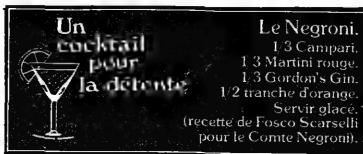
21 2 S Bonnes nouvelles, grands comédiens : « I de son démon », d'L Singer, lu par Catherine Sellers.

22 h, Ad. ih.

1 a fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

8 h 2, Avis de recherche et actualité du disque l'Euvres de Tale-mann, Mozari, Vaughan-Williams, Maderna, La-bert; 11 h, La tribune des critiques de disques : = Bourrée fan-tasque > et « Pièces pittoresques pour piano » de Chabrier (versions comparées) ; 12 h 35, Avis de recherche et actualité du disque (suite) : Œuvres de Jacob, Barber.



TRIBUNES ET DÉBATS SAMEDI 4 DÉCEMBRE - M. Edgar Faure, ancien président du conseil, sénateur du Doubs, est invité sur « Journal inattendu » R.T.L. II

DIMANCHE | DÉCEMBRE - Bernard Stasi, député U.D.F.

la Marne, reçu au journal de R.M.C. à 12 h. 45. M. Pierre Mauroy, premier ministre, est l'invité de l'émission « R.T.L.-Le Monde sur R.T.L. à 18 h 15.

.... nays q what nucli Americ History On Land Strategy eux d'ass

un jour e tide sa fusé offensiv Busse. Tous Submain

Junt /a s TEGDOTAGE And Contract to the Real

State Hays 等的自己的自己的 🥞 是"的是什么"的"**经验的"是**

"你的表演教 Rigger - German

JOURS DE FRANCE



LA DOUBLE DISSUASION NUCLÉAIRE

Les pays qui possèdent la technique de la bombe nucléaire, en particulier les États-Unis d'Amérique, la Russie, la France et l'Angleterre, ont construit des fusées balistiques stratégiques qui ont eu pour résultat entre eux d'assurer une dissuasion parfaite.

Si un jour un chef d'État voulait se servir de sa fusée dissuasive comme d'une fusée offensive, il déclencherait l'apocalypse. Tous les pays impliqués dans le conflit subiraient des pertes cruelles, et ceux dont la surface est la moins importante risqueraient de disparaître complètement, notamment l'Allemagne, la France et l'Angleterre.

Si un pays veut en attaquer un autre avec ses forces conventionnelles et si le pays attaqué répond en déclenchant l'apocalypse, c'est au bénéfice de personne.

Au contraire, si le groupe de puissances dont dépend le pays attaqué répond à l'offensive par la défensive, une bataille peut s'engager dont l'issue reste incertaine comme dans toutes les batailles de l'Histoire.

Au surplus, ces forces conventionnelles ne sont plus tout à fait conventionnelles du fait qu'elles sont équipées d'engins nucléaires de faible puissance.

Un de ces engins peut détruire une division de chars, sans pour autant dévaster l'environnement au-delà du champ de bataille.

Si un jour un équilibre était réalisé entre les forces tactiques de l'Alliance Atlantique et celles du Pacte de Varsovie, il n'y aurait plus lieu d'entrer dans la bataille, car la dissuasion tactique existerait comme existe déjà la dissuasion stratégique.

Ainsi, grâce à la double dissuasion nucléaire — tactique : l'arme de la bataille — stratégique : l'arme de la terreur sur les villes et les campagnes — un jour viendra, mais ce jour-là seulement où on pourra utilement parler du désarmement progressif et parallèle.

Marcel DASSAULT
Député de l'Oise

COMMUNICATION

Ricci

religi Hsini

net).

moli

Quar

une i

โรจุน

bi

SE

eı

m

qι

Et si Dieu jouait aux dés?

remarqué, mais il n'y en a plus que pour la man an ce mo-La nécessité, l'hommemachine, le déterminisme, La Méttrie, Darwin 🔳 🗎 suite, bon, 📰 admis, accepté, ça 📰 plus que protesta-tions, des d'arrière-garde réunions pad'élèves m réclamant m la

majorité morale aux Etats-Unis. prévisible dont la science plaît souligner chaque jour davan-l'importance, qui pi-que, qui foules. Dieu ne joue au des, l'univers. On n'est plus il sûr il présent.

Et on man un peu partout mort. Ceux III la conception père. mère du chromosomique, Ceux mi la naisau monde blanc, new-yorkais protestant payvre. noir, éthiopien 🔳 juit, c'est 🚃 tain. La part le chance, le part le chance, le part le chance le accidents le

gnies d'assurances. La part l'imponderable : dans le l'imponderable : de l'industrie spatiale rappelez-vous météo, de la roulette 📰 du Loto. Bien ou mai, le limit le limit le

Jeudi soir III I (« RIIII) bleue »). Laurent Immined sautillait de 🗈 🔤 🖺 énorme jeu 🔳 l'aie 🚃 📖 📠 point d'interrogation, en bavardant, en la la tout ça. C'était la rigolo. Très superficiel. Un peu trop. dant un deux précisions d'ordra statistique, in mine éclairer 🗓 nuit 🚐 📠 notre et di reve ignorance.

N'espèrez IIII tromper le IIII apportant vous-même in qui a une chance avion. Ça n'empêchera un maria de L Line and sièce. Pourquoi ? Parce que. C'est

CLAUDE SARRAUTE.

Le conseil national de la communication audiovisuelle sera installé en janvier

Un décret, publié au Journal offi-ciel du 25 novembre, précise conditions 👪 nomination 👪 🖼 réunion IIII cinquante-six membres

 Quinzième inculpation dans l'affaire Hersant. - M. Claude Grellier, juge d'instruction | Paris, a inculpé, jeudi 2 décembre, M. Guil-man Mercader, soixante-huit ans, d'infraction and articles 4 m 7 m l'ordonnance 🜬 🖼 Août 1944 sur l'organisation de la presse française. Celui-cì fut jusqu'en 1980, directeur il la publication de la Renaissance du Bessin, bi-hebdomadaire édité par la Société normande de presse républicaine, filiale de la Socpresse, contrôlée par M. Robert Hersant. L'inculpé a choisi pour défenseur Mª Albert Benatar, avocat de M. Hersant, C'est la quinzième inculpation prononcée dans cette affaire à la suite 🍱 🖿 plainte, 🔤

1977, des syndicats de journalistes.

(huit collèges La représentants chacun) de Couseil annual de la communication audiovisuelle, deuxième instance — derrière la 29 juillet 1982.

Nommés pour trois au - conseil national représentent : les comités régionaux et territoriaux de la munmunication audiovisuelle; III organisations professionnelles représen-tatives; ill associations culturelles d'éducation populaire : les ciations familiales, sociales de consommateurs; 🖃 personnels 📥 l'audiovisuel; les entreprises de communication; le monde culturel m scientifique ; les managem spirituels at philosophiques.

Ces membres doivent être désignés dans le man du mois le dé-cembre — les ministères et compétents — le Conseil national doit tallé en janvier 1983.

AUGMENTATION DE 8 % DES TARIFS DE L'A.F.P.

l'Agence France-Presse, la le ieudi Li novembre, décidé une le janvier III - Afin de faire face difficultés financières supplé-🛥 résultant des activités de l'agence l'étranger, précise le communiqué qui poursuit : le conseil d'administration prenant rėsultats obtenus 💶 🚻 📥 🕍 modernisation technique de l'entre-prise, dans le diversification de ses activités et dans le développement de m clientèle, a approuvé la projet in président-directeur général de procèder à un nouvel effort in réorcanisation in Illument III III méthodes, afin de réaliser des éconoen œuvre du plan de développement de l'entreprise, qui a été and au point en 1981 par la direction générale. Dans l'auto-il a auto-il président-directeur général l signer le de solidarité permettant des départs en pré-

Le veille de cette réunion du I l'A.F.P., a organisations syndicales de l'agence (C.G.T., C.F.D.T., S.N.J., C.F.T.C., F.O.) dans un communiqué, mettaient
garde (...) volonté
résoudre les problèmes actuels
gestion l'agence vocation mondiale, par des réductions d'activités un d'emplois, comme le décrochage 👪 la grille parisienne ou la remise en cause d'avantages contractueis ».

■ Le mensuel = Territoires = Pierre Guillaud, Territoires se pro-- d'aider les régions à se connaître 🖬 à établir entre elles des relations égalitaires . au manuel . nouvelle logique de développement territorial se ma en place, w France ».

** Territoires, 266, St-Germain, 75007 Paris. Tel.: 705-05-47.

Gai Pied, magazine mensuel harmand, vient d'adopter la périodicité de son hebdomadaire. Dans le numéro du 27 novembre (9 F), signalons notamment : - Fernandez, NAME Goncourt 82 = et une enquête

LETTRES SPORTS

La mort du secieloéue Erving Golfman

(Suite première Si mobservateur passionné réel savait première qu'il cherchait. Elève de Everett C. Hughes, un des ricaine, il était nourri de tous les acquis de l'amb Marchicago - III spécialement des apports de G. H. Mead, . L. C. H. Cooley auxquels il ne un li se référer, et 🖆 📖 que ce haut lies du pro-sociologie formelle M Simmel. C'est armé M um ce bagage, auquel il jeux, qu'il aborde la objets jusque-lexclus champ vision scientifique. A l'amp l'aplus fique. A l'amp l'aplus fugaces d'a interactions sociales, il la logique l'aravail de représentation; c'està-dire l'ensemble de stratégies par lesquelles de sujets sociaux s'effor-construire leur identité, de façonner leur image sociale, un un mot de m produire : les sujets un ciaux un aussi de annum qui se donnent en spectacle al qui, par un effort plus - moins - en scène, visent in mettre in-leur. Il produire la « meilleure im-pression », bref i se faire voir et il se

Cette vision de monde social, qui pu paraître pessimiste, voire cynique, était alle d'un homme chaleureux in amical, modeste en animtionné, unu doute d'autant plus sensible I ca qua la vie sociale a del Ulmal impatient de trum les formes ordinaires de cérémonial académique el 🚛 la 🏣 📻 intellec-

[Erving Online and né le 11 juin 1922 L Manville (Canada). Etudiant l Toronto, puis I Chicago, où il Illiand son doctorat, il man en 1958 I l'Université Californie, l Berkeley, a il de-man professeur en 1962. Depuis 1968, il était Benjamin Professor el Anthropology Sociology I l'Université de Pennsylvanie. Semme, Sankoff, professeur sociolinguistique à l'Université pennsylvanie.

La plupart de ces ouvrages ont été pu-bliés en français dans la collection • Le Sens commun - que dirige Pierre Bour-dieu aux Editions — Minuit : Asties -La sur la condition sociale des mentaux : 1968 ; la Mise — scène de la quotidienne: I. La Présenta-tion de soi. II. Les Relations public: 1973; La Rites d'interaction: 1974; Stigmate - Les sociaux han dicaps: 1976.)

> Multicompartiments en fine chèvre

> > Paris: 12, rue Tronchet

41, rue du Four

74, rue de Passy

Four Maine-Montpama

L'Australie, Eldorado du jeu à treize

Les « Kangourous » 1982 sont arrivés. Après quinze victoires pour quinze matches en Grande-Bretagne, l'équipe de jeu à treize australieme entend continuer sur cette lancée la tournée en France, afin de terminer invaincne son voyage en Europe — performance jamais réalisée jusqu'alors — d'autant qu'effe » li faire oublier les trois défaites infligées par les Français en 1000. par les Français en 1000

Après une première rencontre victorieuse (65-8) à Roanne, le 1^{er} décembre, les « Kangourous » devaient affronter le « treize » national 1º décembre, les « Kangourons » devaient airronter le « treize » national le dimanche 5 à Avignon pour le premier test, puis, quatre autres matches contre des sélections locales à Villeneuve, à Toulouse, à Perpignan et Il Pamiers, avant de disputer le deuxième test le samedi 18 Il Narbonne. « Ce sont les meilleurs « Kangourous » qu'on ait jamais vus en Europe », a affirmé M. David Oxley, le secrétaire général de la Fédération anglaise.

les pubs anglais en apprenant que le président de M Fédération de jeu I président de la Fédération de jeu treize australienne, Kevin Humphreys, avait la ; « Nous venons pour la fait ; « Nous venons pour la partir de la fait ; « Nous venons pour la partir de la fait ; « Nous venons pour la fait ; » (Nous 423 points pour l'Australie qui n'en a concédé que 80. Comme lors lintournois des « quinzistes » All Blacks néo-zélandais, les selections des journaux am remplies III « IIII ril verte», « marée verte», « péril vert », « ouragan vert », « hommes — qualifi-

C'est que la molle Europe ne pen-sont, en fait, en enfants l'Eldorado du jeu à treize.

Information de l'ovale. Avec un de l'ovale. Avec un vingt mille licenciés, il n'a plus, depuis longtemps, les moyent d'être un sport professionnel et il vit à l'ombre du « quinze », fort de ses deux cent

ATHLÉTISME. - Le sprinter conadien Percy Williams, ågé in soixante-quatorze ans, in décédé le 29 novembre à Vancouver (Ca-Britannique). Jeux olympiques d'Amsterdam 1928, il avait gré à la surprise générale les médailles d'or du 100 mètres (10 m 8/10), il un 200 mètres (21 m 8/10), il un resté le seul Canadien à avoir gagné ces deux épreuves aux Jeux olympiques.

TENNIS. - La jeune Française Catherine Tanvier : été IIan troisième tour des Internatiod'Australie à Melbourne par l'Américaine Chris Evert-Lloyd (6-3, 6-2). Au tournoi invitation d'Anvers, le Français Yannick Noah a passé le second tour aux dépens du Belge Jacques Grandjean (6-1, 6-2) ... au suivant l'Américain Brian Gottfried, vainqueur de um compatriote Mal Purcell (6-2, 6-0). Les organisateurs du Grand Prix en désigné le Français Henri Leconte, âgé de dix-neuf ma manuelle « meilleur joueur 🕍 mois de novembre 🕨 en raison de sa victoire dans le noi de Stockholm qui lui a, permis de passer en dix mois de la centsoixante-treizième 🛔 la vingttroisième place au classement

mille pratiquants. En Australie, c'est le contraire. Le jeu i treize devance, par la notoriété 🔳 le nombre pratiquants, I'« Australian Rule», we variante du football américain, le le rugby quinze, dont l'équipe nationale est surnommée « Wallabies », c'est-à-dire des marsupiaux beancoup plus petits que les kangourous. La Fédération nationale regroupe quelque quatre cent mille licenciés répartis en buit provinces qui disputent championnat. La ville de Sydney compte quatorze clubs qui dis-putent une sorte de superWATER IT ALL MANAGEMENT

THE PERSON NAMED IN COLUMN

and the state of t

OFFRES O

direct

"宝田城市建立

Carry 1 1 Sept 1986.

This program is been

के देखे **महस्र**क्षा रहिला राज्य न तथा ।

LARINER MANAGEMENT Market Briefer (1998)

. It Means was

可能够能 经货机业

Children .

THE REAL PROPERTY.

The Control of the

生に仏 繊維

18.90 min

TOROLD BY AGE

ALLEGE BUY TON BEAMORE BUY

A SHAME

* W.F.

DECOMMERCIAL

Les joueurs de bon niveau émargent à 40 000 F par mois et touchent primes mi importantes. Les compétitions acharnées un être défigurées par la violence comme c'est trop souvent in en Europe. Les clubs and opulents. avec conseil d'administration, possèdent de somptueuses installations qui sont gérées grâce aux revenus de la publicité, au aussi a machines à in incultari sa livir un dineir de verser leur contribution hebdoma-

Dans conditions, in perforpas une surprise : vingt et un des vingt-huit beanne de la larme and itse de chibe de Sydney. Leur entraîneur, Frank Stanton, explique d'ailleurs : = Cette année, nous ville absolument impitoyable. Les joueurs a sortis supérieure-

GOLF. - Le Conseil mondial du golf, qui est composé des repré-sentants des fédérations de soixante-trois pays, le le le décembre, d'exclure le rangs la le australienne.

A la demande du gouvernement de Canberra, celle-ci avait décidé de 🖃 🌉 envoyer d'équipe 👊 championnats 🎒 monde 📰 👚 🅌 Lausanne en raison 🖬 la participation de joueurs sud-africains. Le Conseil mondial a sanctionne ce forfait « politique » 💵 🔳 la place 🏜 la Fédération austra-

FOOTBALL. - Le mail directeur de l'U.S. Valenciennes-Anzin a déposé, 🖢 2 décembre. 🕼 📉 🗥 club, qui, de deuxième division de la fin de la saison dernière, occupe la quatrième place du A. La désaffection du public et l'absence taire 📰 📟 impossible l'équifinancier du club nordiste, qui u un déficit de 500 000 F, en dépit des 830 mm F versés au tiun de la péréquation par la Ligue du football professionnel et du du transfert L Pascal au Paris-S.G. En d'un syndic, dirigeants in mal envisagent de se séparer in joueurs profes-

mondial NEUVIÈME JOURNÉE NATIONALE DE RÉÉDUCATION PAR LE KARATÉ MÉDICAL ET LA SOPHROLOGIE Dimanche ■ décembre 1982, 🖦 8 N 30 🗷 19 h, au GRAND

HOTEL, mu Banda a Para (métro Opéra)

Journée organisée per le docteur Guyonnaud. Sous la présidence du Prof. R. Poirier de l'Institut, du Dr Cahen, psychiatre et psychanalyste, et du D' P. Chauchard. Les conférenciers traiteront de la physiologie du système le sexualité, de la sophrologie, de l'hypnologie et 📻 la parapsychologie. Entrée 79 F. Tous renseignements: 204-34-77.



Chez Piano Center

En décembre : des conditions dans res

■ bail ■■■ option d'achat à partir de

crédit gratuit in mois (apport 40 %)

après acceptation du dossier

naiement à crédit un mabail avec option d'achat jusqu'à 7 ans ■ livraison gratuite, garantie de 5 ■ 10 ===

BECHSTEIN - C. SAUTER - BLUTHNER - TOYO -RAMEAU - RIPPEN (avec měcanique Renner) K. KAWAI - KNIGHT - HERRMANN - GEYER ZIMMERMANN

Plano Center vend chaque année et entretient pianos au Conservatoire Supérieur de Paris depuis 8 ans, Il l'École Normale de Paris depuis 5 mm (Pianos C. SAUTER, K. KAWAI,

Pigno tenter

71, rue 🔤 l'Aigle 92250 La Garenne (La Detense) 782.75.67 122-124. rue de Paris 93100 Montreuil 🖮 Robespierrei 857.63.38 Z.I. rue Hélène-Boucher 78530 Buc (Versuites) Tél. 956.06.22.



son numéro du 5 décembre

Coopératives agricoles : les servantes maîtresses

Elles ont amélioré le revenu des paysans mais elles ont accru leur dépendance. (Enquête de Philippe Frémeaux)

Conseils d'atelier à Renault-Sendouville

Le mouvement pacifiste allemand

L'argent des Jeux asiatiques

Vers des ordinateurs biologiques

Et les rubriques : Associations - Audiovisuel - Disques au solei

-{ Publicité}-

MAINTENANT C'EST POSSIBLE, VOTRE STATION DE RADIO

Emetteur français, Garantie 1 an.
Plusieurs dizaines de stations en France,
Emetteur seul à partir de 10.000 F.
Emetteur + studio tout équipé : 62.500 F T.T.C. Installation sur place comprise.

P.P.C. - 236, rue Sainte-Catherine, 33000 BORDEAUX. Tél.: (56) 91-40-80.

LA BAGAGERIE®

(10 W à 550 W)

ation de f*ré*cu



LA TOURNÉE DES «KANGOUROUS» EN FRANCE

OFFRES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AĞENDA PROP. 11 joe - 1 ta ligne T.J.C. 83,50 21,00 24,70 48.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lemmical. " III hamma T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 40.00 47.04 DEMANDES D'EMPLOI 12.00 14,10 IMMÓBILIER AUTOMOBILES AGENDA 31.00



deile

emplois régionaux

AGENCE D'URBANISME DE L'AGGLOMERATION NANCÉIENNE recrute d'argence

DIRECTEUR D'AGENCE

- Possédor réelle expérience direction et gestion d'une équipe d'urbanisme ;
- Justifier de 10 ans de pratique diversifiée de l'urbanisme. (S.D.A.U. P.O.S. Z.A.C. Plan de préference...); - Produire des publications et recherches
- Etra disposible à court terms (1= trim. 83).

Dossier complet comportant demande manuscrite, c.v., jus-tificatifs et prétentions, à faire purvenir sons mention confidentielle à : Monsieur M Président de l'A.U.A.N., tour peneramique, Haut-de-Lièrre, R.P. 2014, 54160 NANCY, avant le 17 décembre 1982 à 15 houres, terme de rigneur.

L'UNIVERSITÉ DE TOURS

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR

titulaire du DEST-CNAM génie civil ou équivalent ou du DUT génie civil plus expérience professionnelle ou équivalent ou du BTS études du prix du bâtiment plus expérience professionnelle ou équivalent. Ce technique du service technique de gestion de l'ensemble de médecine et de pharmacie. La rémunération nette de dêux seu de 5,794 F mensuels plus prime semestrielle de 5,255 F.

OFFRES D'EMPLOIS

major company which has multiple manufacturing operations in western europe, is seeking a

director

for one of its divisions in france.

candidate should possess:

- university degree in engineering | .
- minimum of 5 years experience in the successful management of industrial workforce of over 200 employees;
- proficient multilingual abilities, including english additional skills and experience which would be a definite plus:
- advanced courses in business administration :
- work background in magnet wire or cable industry;
- profit and loss responsibilities, sales and r + d operative

a very competitive starting salary will be offered commensurate to the individual's qualifications.

for additional details please will your complete curriculum vitae including your present salary under.

chiffre publicitas ch-1211 geneva 🛢 u 03- 50500

all replies will be kept confidential.

 $\label{eq:continuous} \mathcal{F} = \{ (\mathcal{F}_{i}, \mathcal{F}_{i}) \mid \mathcal{F}_{i} \in \mathcal{F}_{i} : i \in$

Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur

18.0

- INGENIEUR EQUIPEMENTS ET OUTILLAGES Ugines Aciets - Savoie Ref. VM 4477 M
- INGENIEUR DE PRODUCTION Bourgogne

• JEUNE COMMERCIAL

Ref. VM 14212 AF

R&L VM 4197 AG Parfumerie Française Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de

nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence. **GROUPE EGOR** 8. rue de Berri 10008 Paris.

PARES INON TOULOUSE MEASO PERLISIA LONDON MEM YORK



Ets PUBLIC NATIONAL

CADRE

Administratif

NIVEAU AGENT DE MAITRISE

Gestion administrative et finan-olire d'une délégat, régionale. Stage préstable de 3 mois au Siège de la Société Porte de Vanves

Env. candidature et C.V. II nº 54.057 Comtesse Publicité, 20, sv. de l'Opéra, PARIS-1".

Agence de voyagez recherche jeuns assistante forfaitiste secrétaire (niveau B.T.S. tourisme).

Libre de surie.
Formation assurée per contrat.
Envoyer C.V. + photo à
ARCOM
25, r. ta Bodde 75008 Paris ou
tél. pr R.-V. au 268-15-70.

secretaii 🗄

IMPORTANTE ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

SON (SA) RESPONSABLE TRANSPORTS

Rattaché(e) à la Direction . Programmes Étrangers.

L'euc devra :
 Avoir une pratique et une expérience complètes dans la négociation des charters et des vols réguliers - France/Étranger.
 Avoir une expérience de direction d'une équipe Billetterie (Fer, Air, Mar) et ses implants et en assurer le développement commercial et technique.
 Si possible, avoir une bonne connaissance du milieu associatif et syndical.

- Connaissance de l'Anglais sonhaitée.

Adresser C.V. + prétentions + photo à O.P.F., nº 480, 2, rue de Sèze, 75009 Paris, qui transcoettra.

DISTITUT FORMATION recrute pour stage qualification 16-18 ans

-

FORMATEUR CONFIRMÉ

Env. C.V. & INFREP 14, r. Falguière, 75015 PARIS.

COLLABORATRICE

Rech. 2 SECRÉTAIRES très quel. expérim. de confience pour second. Secrétaire général. Angleis, français partaires, arbs organ. éreng. et motivés, expér. marketing. nelet. publiques. Excell. présent. Libres voyager. Débutantes s'abstenir. Prière env. C.V. manuscrit avec n° til. et photo résente s'nét. 250.212 M RÉGIÉ PRESSE AS the Résumar, 75002 PARIS.

commercial les-

NICE - Cause retraits, vend cab. Immob., portafaulles, syn-dic (C.A. 300.000 F) et gérancs (C.A. 400.000 F), traitement informet. Tél. : 501-33-55 bur., 373-86-56 domícile.

raductions Français-Russe ou aveux de dactylo cyrillique. Tél.: 048-43-47.

à domicile

rofesseur allemand cherche i donner cours tous niveaux. Téléphone : 583-13-74.

MATH CONTACT ld, rue du Meil, 75002 Peri Téléchone : 236-31-63.

propositions diverses

L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémusiérés à routes et à tous avec ou sans diplôme. Demendez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE-CARRIÈRES (C16) Boite Postale PARIS.

propositions

Importante Société Hôtelière ét Loisirs, sur plage Come Sud, cherche partenaire financier, Teléphone : 287-00-54, 96, bd Chansy, Montreuil,

Chirurgien propriétaire, impor-privée, région NORD, chirurgien spécialiste (URO-LOGUE de préf.), dynamique, qualifié. Pas d'apport de capitaux. For: I bunk a la 18, qui transmettre.

A céder cabiner comptable à Montpellier, honoraires 83 : 615.000 F (h.t.) plus reprise droit au bail et lessing ordinateur. Possibilité reprise partielle de lientiel.

Eor. s/m 7.351, le la pub., mice ANNONCES SES, une des Italiens, 7

demande

travail

J.F., 27 ans, excell deciylo, très bonnes références, frappe tous textes scientifiques ou lit-téraires (thèses, romans). Tél. 18 (le matin).

cours et lucuas

MATH PHYSIQUE VACANCES DE NOËL on intensif, du 28 au 30/12

J.F., 23 ans, Deug anglais/al-lemend, diplômés de l'E.A.D., rech, poste cadre, commerce internet, merit, ou gest finen-ciere, basée à Paris ou à l'étr. Ecrire à Syhrie Simonin, 105, rue de Belleville, 75019 PARIS. JOURNALISTE

25 ans. quatre années d'expérience professionnelle, rédection, reportsges, secrétarist de rédection, maquette ; habitude des relations avec les imprimeurs ; deux ans de photografisme ; eyant une bonne connaissance des problèmes de diffusion de la presse ; recherche une situation dans les métiers de la communication. tiers de la com Toutes proposition

Ecrire Mª Gauthler 1, av. de la Sceur-Rosafie, 75013 PARIS.

J.F. 27 dactylo.
Très bounce réf., 1.3 decode
documents ecientifiques ou littéraires (thèses, romans). Délairapides. Travall soigné.
Tél. : [le matin].

J. fille, 19 ans, dacrylo 1" 6ch., CAP, employée de buresu, pherche emploi Région Nord ou Paris. VOIRIN, 100, r. des Chéneaux, 96 180 MONTMORENCY Téléphone : 964-19-13,

Femme, Lane, emploi bureau Lane, emploi bureau Lane, emploi bureau Lane, en la Jeune homme, grande qualité rédactionnelle, importante culture générale. Maîtrise enseignement histoire. Expérieure enseignement et correction imprimerie cherche emploi

RÉDACTEUR toute disponible immédiatement.

s/nº Marie Monde Pub.,
ANNONCES CLASSES,

COMPTABLE INFORMAT. expér. 55 ans, recherche MONTREUIL gu proche banileue. Ear, s/nº 7.380 le blumi Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS manus spécialisations

■ JOURNALISTES (presse 🌆 🗷 🎟 pariée) INGÉNIEUR Form. A. et M. - 53 ans - Anglais, espa-

RECHERCHE : patron
d'une opération - France-Étranger (accepte

F. 43 ans - INGÉNIEUR grande école - électro-- Il ans expérience secteur : automatisme in-- Il ans expérience informatique (conduite de processus IRIS - E 2 II - INTEL).

; Poste ingénieur ou technico-commercial - Anglais technique - Libre immédiata-mant - Paris-Paris/Sud.

INGÉNIEUR THE PROPERTY - 38 - - -Formation ingénieur CESI - commercial et technique - 9 industriels. - Accrocheur, - Rompu II III négociation II tous les niveaux - Aimant II être jugé eur son CA et la

ECRIPE OU TELEPHONER : 12, rue Blenche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, poste 33 ou 26.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont et confiés.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

vous proces une de collaborateurs :

CADRES administratifs, commerciaux

J.H. - Formation supérieure - Imperial Collège - An-- Nbreux séjours Afrique, Moyen-Orienz.

RECHERCHE: emplei géophysicien à l'étranger -Traitement de interprétation - Prospec-pétrolère, (Section SCO/JCB



Ecr. s/m 3 P73 Pub. FLASSES, 5, Pans, Cadre 35 ans spécialiste ÉNERGIES NOUVELLES

contentieux immobilier, étud.
prapos. (réconversion poss.) mmi 8,000 x Paris ou proché bartieue.
Ecr. s/m 3.996 le Monde Pubservice
5, rue la Italiens, Paris.

J.F. II, Collab. mi-temps, conn. fisc., angl., ell. ch. emploi, Ecr. G. HERVE-ROCHEL, C.F.B., bd Jourdan Paris-14-

Peace Corps,

ch. emploi jui permettant

d'écnre.
GOETHALS,
La Angeles,
California,
U.S.A.

INFORMAT., ALLEMAND

Concept. en ...

Bonne connais, des de don et des logiciels.
 Audit informatique.

cherche poste
COORDIN. DS ACTIVITÉS
DU PLAN

recherche oste à responsab., et gest. Ecr. Jacky ROMAT. 881. III. H - Garenne, LEMS.

D.P.L.G. haut niveau

ARCHITECTE

Dynamiome sens

Créntivité positiva. Etudie propositions.

Monde SERVICE ANNONCES CLASSES

epingly openingel

Particuliers

(offres)

URGENT, aause départ étranger vd TV. couleur, Blankpunt, soler 51 cm, valeur 6.000 F, vendu 3.000 F, table bembou et culr, 1.20 m dismètre + 4 chaisea assorties. 2.500 F. Tél. 3.40-98-39, acir ou 233-44-21, poete 500 heurea de bursau.

Animoux

Beauté

Le contraire d'un chexil Artisans

ARTISAN

Rénovations; maconneris, malege. Travail très soigné, délai rapide. Prix très compétitifs, devis grauts. Téléphone: 858-12-70, après 18 teures.

Rose de Mai PARFUMS GRANDES MARQUES **- 28 %**

7, bd Haussmann, 75008 Mª Richelieu-Drouot ou Chaussée-d'Antin. 'Téléphone : 770-04-14. Bijoux

OLIVINE ACHÈTE AU
MUE HAUT COURS
OR, débris denteires
pièces or, bijoux
modernes.
ARGENTENIE, tableaux

place de verre, ismpe, vase montres anciennes et imodernes, pendules, bolte o et ergent, antiquités. Déplacements à domicile 6, rue de 7ocqueville 17° IIII VILLIERS, 763-27-31 EXPERTISE GRATUITE.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83,
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro : Ché ou Hôtal-de-Ville,
après-midi.

Consultations gratuites

Décoration

PAPIERS JAPONAIS

Avec les prix directs CAP vous trouvés maintenant une collec-tion suivie de pariere japonele de première qualité.

A PARTIR DE

160 F (7,80 m X 0,91 Grand choix de coloris at de pailles. Magasin d'exposition : CAP, 37, rue de Citaeux, 75012 Paris. III. : 307-24-01. Vante par correspondance. Documentation complète et échantilions sontre 10 F par chèque.

Poésie Allo : 588-37-92, de de poème, 24 h sur 24 dans le ca-dre du grand prix de la poésia contamparation.

Minéralogie 3-4-6 DÉCEMBRE

11- ECPOSITION WITEHNATIONALE VENTE - ÉCHANGE MINÉRAUX

FOSSILES
PIERRES PRÉCIEUSES
BUJOUX
200 EXPOSANTS HOTEL P.L.M. 17, bd Saint-Jacqu PARIS-14*

Détectives

DUBLY 619 Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8* Tel 387.43.89

Livres

Instruments

de musique

ACCORDEUR DE PIANO sérieuse expérience accorderait tous pienos. Téléphone : 331-06-82.

refaits et garantis par artisan, DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION **PIANOS TORRENTE**

Mode

BRADERIE COSTUMES GRIFFÉS

CAYATTE - Mº Villers, Képondeurs

téléphoniques Répondeurs agréés P.T.T. Sans interrogation 1,290 F TTC Avec interrogation 2,100 F TTI Tél.:

Sanitaires Si vous in the due vous cherchez publie sa taire et la robinetterie Venez voir : SANITOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire 75006 Paris. Ouvert le se-medi. Téléph. : 222-44-44.

Vidéo

CAMERA 7 Phot-ciné-son

VIDÉO

Musique POSSÉDEZ-VOUS DES MI-CIENS MAINEM P Multiples avantages, Rens. gretuit, C.P. 258-12-11 Genève 2 (Suisse).

Teinturiers HOMMES D'AFFAIRES I
Motre situation axige une tenue
élégante et impaccable I
metroyer vos vérements
de valeur : ville, soirés.
end, par un spécialiste qualifié,
GERMAINE LESECHE, 11 bls,
rue de Surèmé II.
Téléphone : 265-12-28,

Vacances Tourisme

SKI DE FOND DANS LE HAUT-JURA

Dans vieitle farme rénovée, chambres avec salles de bairs, cuisme meison, pain cuit au feu de bois. Capacité d'accueil limital 12 personnes. Teble d'hôtes., Calme, repos, tout compris (persion complète, accompagnement, metériel de 1.550 F la dimanche au dimanche. Ecrire LE CRET-L'AGNEAU, LONGEVILLE, 25850 Montbenolt ou tél. (81) 38-12-51.

V. panoramique mer, vos vacances d'hiver au Loc. mois-quinzane. Studios. 2 pièces, 3 as, gd cft. Téléphone : (93) 47-00-55.

LA PLAGNE du 11 au 26/2. Park. Drost I piscine. Tél. le sorr à LEFORT au (1) 285-49-92.

SKI NOEL FÉVRIER 6/17 = (gr.). 322-85-14. 2 ALPES, toutes dates, 2 piècas, 5 personnes. Tél. : (16-3) medi, dimanche, ou ap, h).

en Charente-Mantime LA ROCHELLE RÉSID. Les CLAIIVA tradition et confort face au port et à la Mage. St. et équipés. Terrasse, T.V. couleur. Locat. 1 sem. stuf 2/3 pors., 20 m², à partir 570 F. automobiles

ventes 📥 5 å 7 C.V.

A vendre GS X2. 1976, 95.700 km, excellent gd-lifeire, suspension, facture), radio. Prx 9.300 F. Tel. 9.11 Peugeot vend \$reack 305 1981, kilo-mètres 29.500 tour neuf km, 1m main, Prox 42.000 F. Tél. 419-00-20 après 20 heures.

Particulier vend Simon 1100 1975), 110,000 km, 2.500 F. Tél.: 207-05-32, 207-05-82.

R9 GTS Juin 82, 8.500 km, rouge, jantes allu, pare-briss teinté/feuilleté, ces électroques, formeture électromagnétique des 5 vitesses.
PRIX 45,000 F.

TEL. H.B. 749-45-27

vandre, G.S. X2 1976, 95 700 km. exc. état général (freins, susp. avec fact.). Radio 100 9 300 F. Tél. 901-08-05. de 1 11 C.V.

MERCEDES 220 D Année 1977 Tél. 1 460-74-25, apr. 17 h.

divers

343 DL automatique ... 79 mot. éch. stand. 27.000 F LANCIA GAMMA ... 82 74.700 km, 70.000 F MAZDA 323, 1,5 ... 82

VOLVO-NEUTLLY 747-50-05 I6 R D'ORLEANS - NEUTLLY

DCCASIONS SANS RISQUES QUALITÉ PRIX

Tél. (1) 259-30-50, p. IIIII. NOÉL VERT. sports. nature. Stages MICRO-INFORMATIQUE, phila-10/16 ans. 20 km Paris. Föret Sánart. Táláphone:

Livres anciens et modernes. fiste Automne 82. – Envoi eur demande, bouguinerle Croix-d'Or. 108. rue Croix d'Or. 73000 CHAMBERY.

Location cassettes abonnement 500 F 15 F par jour WEEK-END F tritres disponibles 7, rue La Favette, 75009 PARIS.

Téléphone : 878-37-25.

des l

conta

zième

tendu

quatr Chin

Ricci

net).

Lc

septi

treizi

Quar

quen

Rens

une i

C.

la Cl

qu'o Ricc

taine

pas Chir

de s

peut

lui 1

fiqu

et r

Vivre le troisième âge

Une commission d'enquête et de contrôle des maisons de retraite de la Ville de Paris vient d'être créée par M. Jacques Chirac, maire de la capitale. Les animateurs de cette ission sont M. Bernard Beck, ancien président de la Cour des comptes, et le professeur François Bourtière, spé-

La polémique sur les conditions de vie des pensionnaires de a maison de retraite de Cachan (le Monde des 10 et 17 octobre). où la Ville de Paris accueille des personnes du troisième âge, a eu au moins un mérite. Elle a incité le maire de la capitale à s'interroger de manière approfondie sur la manière dont sont hébergés et soignés les l'une dans les établissements que l'on a construit pour eux. La création de la commission Beck en est le témoignage. Il manuel apparaît singulièrement

Pariscixante-cinq ans, 🚃 18 🖫 📭 la population. Tout que mu proportion ne s'accroître den pro-Manne ribertile La plupart ile me preserve Willer that albeit histoires, man non man inquiétude. C'est pourquoi plumilliers the ont préféré la unalism et le toronibate mornin des fovers at the master the re-Mais, pour tous, in artificat

dramatique lorsque la metalle ou les messes in la internation s'en infliatra C'est notamment le 135 di page 📬 plus en plus nombreux, qui dénassent la cap la quatrevingts du quatrième âge. Un la impone peut plus | luimême si, par chance, il est parmi Familles éclatées, logements exigus, reticione de sore obligent à l'hospitali-ser. Or hopitaux redoutent patients car leur séjour risque d'être long

maisons, ille de cure on make building or but spécialisation mara risque de les transformer Dani personnel midical in qualité accepterait-it dans de militaria TRACAS F

Aussi, s'étonnes quelque Paris der de ratte de per illi el 🛎 resniverere de pe par M. Jacques Compared devront, pour institute la maria de maria

Use last remainded development aller

plus lim l'organisation de

vieillards malades thore administrative. On ne compte and many the cinq was publique (A.P.), qui plaint grabataires per tribum ses lits : la Direction départementale 🖦 l'action sanitaire et (D.D.A.S.S), qui dispense et s'occupe des placements en maison de retraite ; la Direction de la la la la la l'hygiène et de la la (D.A.S.H.S.), il l'Illand Ville ; le l'anni l'anni us qui gère plusieurs de clubs et de maisons pour personnes âgées, et même la préfecture de police (P.P.), qui a des compétences dans le domaine de l'hygiène. Bref, il s'agirait de répartir et de coordonner les têches dans cette pagaille des sigles. Et an manus plus que, dans ce domaine aussi, la loi de décentralisation va amener une redistribution des compétences man l'Etat, le départament 🗃 📮

Au-delà 🖦 🗪 de détail et de ces nouveaux organigrammes, une question de fond restera posée. « Nous mourrons zous seuls, constatait récemment un gérontologue, c'est un fait de société. » Dès lors, comment finir sa vie dans des conditions matérielles, psychologiques et sanitaires décentes, sans peser d'un poids insupportable sur la collectivité ? Wall & véritable a équation que il ré-Beck. MARC AMBROISE-RENDU.

LE BILAN D' « OUEST-ATLANTIQUE »

Une politique nationale d'aménagement du territoire

reste nécessaire pour éviter de pénaliser les régions les plus faibles

Près de trois cents chefs d'entreprise ont participé. Il Nantes, Il l'asée générale de l'Association Ouest-Atlantique. Créée il y a douze ans, l'association dispose d'une équipe permanente de dix chargés de mission et veut aider les entreprises chérchant où s'installer ou désirant se convertir on se annualis. Ouest-Atlantique couvre la régions-programmes : Bretague, Pays-de-Loire et Poiton-Charentes, plus le dénartement de la Manche.

Le bilan de and information bre, à Nantes, n'est pas bon. Pour la intaliant année consécutive, les emplois industriels chutent : | | | | | (2,2 % effectifs) soit fois plus qu'en 1980, mm 🐸 perdus 📰 1981. La Bretagne est la anim tou-(- 0,2 %. Le recul est plus inquiétant dans Pays-de-Loire (- 7 000 salariés, et affecte tous les I l'exception de l'agro-

Le Poitou-Charentes, qui mah bien milital jusqu'ici, perd brutaleum 1000 emplois. La relacion at list maximum publics; seul, in man Him continue la créer des emplois mais, essentiellement, dans le ma public.

Seid élément positif lum ou somire implest : le tiene industriel du l'Ouest mieux mieux que dans reste du pays : hors bâtiment et tra-Taux publics, la limita la l'emploi indicatived a'est, ici, que 2,3 % au lieu de 3 % pour l'ensemble de 🚻 France. Il n'en 👊 pas 🥼 même, bélas, pour li chômage. En un 💶 👪 septembre 1981 à septembre 1982, demandes d'emplois out augmenté na 11,7 W (de 9,8 % en France). Dans 📦 trois régions, on compte aujourd'hui 300 000 demandeurs d'emplois, and plus a la moi-III de moins de 25 mm sur 250 000 jeunes Français qui arrivent chaque année sur 🔳 marché 🗪 🔤

« Ce seul chiffre justifie le maintien de l'Ouest m rang des priorités nationales. Nous redisons qu'il faut moins Milm créations d'emplois supplémentaires par an ici,

Hauts-de-Seine

ASNERUES A vendre 2 pièces, 41 m², s. d'esu, confort, près commère, + transp. 240,000 F. Tél. : 476-86-02.

BAGNEUX-NORD Part. wt, bel ap. 7 p. 152 m², Pl. ciel. Prox. RER, CES, LYCEE 2 em., 3 perk. 665-17-54,

Val-de-Marne

vail, 50 000 sont de l'Ouest.

i extérieur » ■ répété Jacques Voisard, délégué d'Ouest-Atlantique al commissaire I l'industrialisation. Il a limit expliqué que la politique infinirele I Ouest appuyée jusque dans les années W sur la croissance a été remise en cause implicitement - la « théorie 📥 points chauds » qui tendait à privilégier la atlant à détriment de opérade longue haleine.

Il a lancé all avertissement i

« Les réformes en cours pourraient, si un n'y prenons garde, affadir III notions nationales d'aménage territoire, à un manual a plus que jamais les régions 🖛 l'Ouest ses fondées à plaider pour un droit I la différence, numerous dans le secteur industriel. période M l'Investissement industriel se ralentit = France ailleurs, www démarche satrice, lama en soi, mais qui 🚃 voie chaque région & ses forces un nom il l'égalité du chances constitue un risque pour l'Ouest, moins and me dautres pour cette compétition ».

L'appel I la manifestation pour l'industrialisation s'adressait aux collectivités lende a sur mairies, dont certaines mis en place ces dernières années, Nantes, services attirer in dustries. Ouest-Atlantique prend pas ombrage initiatives Plus nous serons prospecter. plus nous aurons de chances de réussir », a souligné Jacques Voisard, qui i l'efficacité - son - 11-11

JEAN-CLAUDE MURGALE.

FAITS ET PROJETS

Les Dix et les bébés-phoques

Les ministres de l'environnement vendredi décembre, Bruxelles, défenanimaux et du gouvernecanadien qui pressions afin d'éviter un embargo européen peaux de

Dix doivent, en effet, se pro-Commission européenne la inimportations dans la munauté in produits de la bébés-phoques i mantegu in a l capuchon. Cette recommandation In approuvée I una majorité écra-Parlement européen.

📭 💶 côté, 🗓 gouvernement 🖦 engagé une pouvelle offen-sive pour une tra-qui, dit-il, fournit l soixante-cinq mille pêcheurs et ouvriers et permet des ren-🚅 🛎 près 🍱 13 millions 🍱 🖼 lars par par

Le Camb se fonde, internatio nal l'exploitation le la (CIEM) qui fait apparaître population phoques l'Atlanti-pas menacre de disparitions puisqu'elle passée de 1,6 million à 2 ques entre la fin des années 60 et la fin des années M et que le total des prises en limit à 1 M (10) phoques.

Paris: l'Etat - transfère ses fonctionnaires

Une convention a hi signée le II novembre à Paris entre M. Lu-Workel, commissaire it la la publique du département de Paris, M. Jacques Chirac, président du conseil général, limitement du prenies au musi un certain mulde services et de l'annual Les le bureau préparant de la departementale, celui du personnel de la comptabilité, des affaires scolaires, des finances départementales et des affaires domaniales. Au total, sur les huit cent soixante et onze qui dépendaient du préfet, cent quatre-vingt-seize passent sous l'autorité de M. Chirac.

Ce transfert la l'applica-tion de la loi sur la décentralisation votée en mars 1982. Alors que plupart des départements les transferts entre préfecture et conseil

généraux se effectués « sans histoire », à Paris, l'application de la lei eté contestée par le préfet et différée jusqu'à ce que le tranche le différend.

Le d'Etat ayant estimé que le cas de Paris, où le départeent et la commune se confe ne justifiait pas une dérogation à la loi, la convention de transfert des services a donc été passée. Elle n'est d'ailleurs que provisoire puisque la répartition des compétences et des finances entre l'Etat et les collecti vités fera l'objet de lois ultérieures, sans doute proposées au vote du Parlement dans les deux à trois ans qui viennent.

Les week-ends ne sont pas sacrés

sont pas sacrés », a affirmé le 30 novembre Artas M. André Henry, ministre me temps libre, qui a insisté sur la nécessité de changer les mentalités des Français.

Ainsi, perspective création de la semaine de trente-cinq heures, s'est-il déclaré opposé l'allongement du week-end. - Pourquoi rythme i travail devrait-il and and a Ulin Père?, a-t-il demandé, c'est-à-dir celui qui correspond encore à la demande et l'Eglise catholique, maine et apostolique, qui était formulée en 1874, et selon laquelle le dimanche devait être décrété jour de

Construction navale: l'avancée de l'Extrême-Orient

L'industrie mondiale de la maritime continue de pâtir de la la commandes e elle est de plus en plus dominée par indiquent les dernières statistiques trimestrielles du Lloyds Register of

Pour la première fois, le Japon, la Corée du Sud et la Chine (Chine populaire plus Taiwan) sucupent les trois premières places au classement des principaux producteurs. Les commandes enregistrées en les chantiers mondiaux out encore diminué de 5,8 % = troisième trimestre 1982, et sont inférieures de plus de 100 millions de tonnes par rap-port su tonnese record de 133,4 millions noté en mars 1974 avant l' « explosion » des prix du pêtrole n'entraîne une forte dimin commandes de tankers.

L'immobilies

REPRODUCTION INTERDITE

appartements willing

4° arrdt 13° arrdt

ILE SAINT-LOUIS

Dans bal immeuble, à vendre 2 pass tout confort 38 m² et 45 m², 3 pièces et oft, ter-rasse/balo, 120 m². Sur place de 10 heures à 17 heures, 14, rue Saint-Louis-en-l'ile

BASTILLE

Imm. récern, tr cfr, parking, dble living, 2 chbres, cus., bns, 90 m². CHARME SOLEIL, PRIX TRÈS INTERESSANT 42, rue Bréguet, Mº Bréguet stiment, dimenche, 14 à 17 h.

CHARMANT PETIT CHARMANT PETIT
HOTEL PARTICULIER
Sur cour pavés, fisurie,
living double, grande cuisine
équipée, carve votirée aménagés.
2 CHERES, calme, bains, w.-c.
HABIT. SUITE. 1.600.000 F.
Visites samed de 14 à 17 h.
35, r. des Blancs-Mantesue-44.

5º arrdt 2. RUE LAROMIGUIÈRE

Pantháon Contrescarpe

2 à 5 P. 50 à 108 m² prèts à être habités, Ts les jours, sauf mardi-dimanche de 14 H. à 18 H. ou BEGI 267-42-08

L'ESTRAPADE-THOURN BEAU DUPLEX 150 m², 4 ch., 2 beins. Perfeit état. DORESSAY, Tél. 624-93-38.

6° arrdt 18. rue de Seine, 3 pièces, 65 m², confort, soleil, sacen-seur, caves. Visite : samed de 11 h à 12 h et de 14 h à 15 h. Propriétaire, 16. 260-27-31.

7° arrdt AVENUE LA BOURDONNAIS Grand studio sur jardin cuis.,

9º arrdt TRINITÉ - (190 m²), cuis., dble liv., 5 poce, 2 salles de bairs, 2 w.-c., ascens., ch. central, park, Tél. 387-71-55.

Mr CONVENTION

GOBELINS - GD STUDIO 340.000 F. Tél. 542-40-90.

ARAGO, GD 2 PCES Cuis., bains, balc. Imm. récent. 520.000 F. Tél. : 336-22-30.

15° arrdt VILLAGE SUISSE

Proxim. CHAMP-DE-MARS, immeuble réc., grand stan-ding en 172 m² + terrace 225 m² + box. Jean FEUILLADE. 566-00-75. Boucleart, part. à part., 3 poss, calms, b. plan, solell, 3-ét, asc., tt | 665.000 F. 557-72-11.

A SAISIR 11.800 LE m² Fin de promotion prêt à être habité. 3 PIÈCES, 78 m²

petite résidence très bon scend. Vend./sam., 30, r. Lacordaire, de 11 heures à 17 heures ou à BEGI, tétéph. au : 267-42-06.

M' LOURMEL

RUE RRANCION, petit studio, kinche , bns, sud, sur jar-din. .000 F. 828-90-50.

imm. récent, 12 cordors, 9° és Living double, sur rue, entrée mains point solell. Parking Agréablement aménagé. PRIX TRÈS INTÉRESSANT, 21, rue de Dentzig. em., dm., lundi, 14/17 l 16° arrdt

EGLISE AUTEUIL Imm. ricent, tt cft, s/rus, si jour, 1 chbre, cuisine, buine PRIX TRES INTERESSANT, 6, rus des Păturus, 72 m² sem., dirm., lundi, 14/17 h.

17° arrdt

Part. vend 2/3 pc'. Pierre de talle Tt. confort Eter Neuf. C/T 480.000 Tél.: 387-41-10 Après 18 H. 19° arrdt

BUTTES-CHAUMONT SUR PARC, luxueux

III) m², 6 pose, poseib. profese

Rbárale. Sernedi et luxue

1 1 17 h. 53, RUE MANIN.

78-Yvelines ST-GERMAIN. URGENT pièces, 78 m² + Les

dans cette rubrique L'APPARTEMENT que vous recherchez

Province

UN ÉVÉNEMENT... la multipropriété a COLLIOURE

Poccasion! really crédit 100 %.

Programmes limités - Constructions terminées Renseignements m documentation: CENTRE MÉDITERRANÉEN D'ÉTUDES

ET RÉALISATIONS IMMOBILIÈRES

bis. = Niel, 75017 - [16.1]

INFORMATION LOGEMENT

locations non meublées office.

PROPRIETAIRES

PARIS BANLIEUE RAPIDEMENT Tél:359 64 00

NOGENT-S/MARNE

AVENUE WATTEAU À 350 m. du R.E.R. BEAU 3 P., NEUF 73 m² + belcons 661.500 F PRÉTS CONVENTIONNÉS

SINVIM 1173-48-99 et 500-72-00 appartements

achats 8. RUE LA BOÉTIE-8:

L'ÉTUDE NECLO

De Voltaire (119).
recherche

1 à li pass
secteur 10°, 11°, 12°, 19°, 20.
Vente tapide paisment comptent assuré. Entire ou
181.: 373-76-05. informati III Particulier recherche apparto-ment à ránover, 4 à 5 pièces, de 7°, 8°, 15°, 16° ou Neuilly. Tél. 359-81-49 (posta 282).

Recherche 1 & 3 P. Paris, offere rive Turning on sens traveur.
PAIE CPT ches notaire.
873-20-67, même le soir.

constructions: neuves

service gratuit inter-professionnel et inter-bencaie pour tout achar d'apparte-ments et de pavilons neuts programmes et et pross conventionnés. **525-25-25.**

Paris

LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS

la addicite nam mennile. demandes

(Région parisienne Stude cherche pour CADRES, villes, pay, ties bertieues, Loyer geranti. 8.000 F. 283-57-02.

viagers F. CRUZ. 266-19-00.

immobilier

ANCIENS-NEUFS

DU TILL AU 6 PIÈCES
CATUTTE
CU Scrire:
Centre d'information
FINAM de Paris, lle de France,
LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
27 bis, avenue de Villiert,
75017 T.: 227-44-44,

Trefeeliate COMPINION

Locations

PROXIMITÉ PTE BAGNOLE (odrightirique A 3) **LOCAL A LOUER** avec perkings à usage d'entre-pét el bureux, et megasins, surface 2.320 m². Tél. heures bur. 528-96-99/528-25-36.

Tanas: commerce

Ventes

A vendre, cause PONDS DE BOUGHERSE dens l'Yonne, avec ment et l'él. : (16-86) 78-21-49

pavillons POSSEY (Yvelines)
Refait à neuf, pay. 5 p., 110 m²
habit, sur sous-soi total, usrasse 35 m², jardin paysagé
780 m², = A 300 m fonte.

(18 h - 20 h).

82 m² hammade, résidentel à Daumont 95330, salon, selle de séjour, chembre, cuisine, selle de baine, w.-c., entièrement clòure, 2 entrées, 582 m² barrein. Téléphone : 981-44-43.

Particuliar vend à l'vry-le-Bataille (27) pavillon tout confort sur 780 m² de jardin d'agrément, surblevé sur ga-rege et pièces d'été entière-ment clos, facade et balcon en fer forgé. 425.000 F à débet-tre. Téléphone : 782-64-18 ou 733-81-56. 10° Mª Palaiseau Lezère besu pav. en plere, 8 P., 11 cft gar. 2 voit., jard. 500 m² clos 500.000 F. Crédit vendeu possible. PALAISEAU près

possible. PALAISEAU près trarsp. commerces et écoles, quarter verdoyant pav. plein-pied construct. récents sur 356 m² clos., séjour double avec cheminée + mezzanine, ach., cuis., s. de beins, w.-c., cellier, garage. \$40.000 F, LE MARECHAL. 17, rue de Paris, 91 PALAISEAU, Tél.: 014-14-40/41.

PAYILLONS SELECTION GRATUTE

Appeler ou scrire:
Centre d'information
FNAIM de Paris, ile-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis avenue de Villers
11 22-44-44. CACHAN, 15 m. DU R.E.R. Pavillon 4 pièces, plein aud sur 300 m² de terrain, cistore, 575.000 F. Tél. : 665-78-99.

terraii A SAISIR - PONTCHARTRAIN
Dans site calme at verdoyant,
terrain visibilité à bâte 548 m².

Res. 250,000 FT.T.II
(T.L.E. compr.). Tél. villas

VEND près HOUDAN MAISON en L. – aur 3400 m²
Tenr. Conseruction 1974.
Rez-de-chaussée : séjour
38 m², 2 chembres, cuisine,
y.-c., uste de baine.
ETAGE 2 chembres, w.-c.,
lingerie, débannes.
S/sel: Grand garage, cheutherie.
Téléphone: 844-92-53.

10 KM QUEST Situation exceptionnelle parc privé, DEMEURE MODERNE CLASSIQUE, ricept. 70 m², 5 ch., 3 bns., besu parc boisé 2.500 m² AGENCE de le TERRASSE Le Véalnet, (2) 976-06-80.

MEUDON - NEUF 2 gare dans résidence boleée, ville pierre de taille, 184 nr., 4 chores, 2 selles de beine, li-ving double, jardin privatif 488 m². Ser piece, sernedi, dimancie, 14/17 heures, 26, rue Alexandre-Gulimand.

MONTPELLIER CENTRE BELLE VILLA 620 m² **GARAGES ET ANNEXES**

LE VÉSINET

les Pyréndes-Orienzales

25 km Perpignen, gde

jour 46 m², gde culcime 14 m²,
bureau, 4 belles obbres, 2 s.
d'eau, busnedere, culfier, cave,
gar. (2 voir.). The ensolelide,
beau terr. 950 m², tt ct, état
impse. Px 850.000 F. AGENCE

DE LA COTE VERMEILLE.
Téléphone : (83) 81-10-17,
85700 ARGELS-PLASE,
33, avenue du Grau.

of campagne ARDÈCHE 65 KM MONTÉL-MAR, T.G.V., VEND 47,000 F PET. GRANGE TOIT, MURS, SOLS, BON ET. B. VIE SUD. JOURDAN (1) 224-15-94.

PROVENCE VIEL EYEALIERES maison 2 dt. cave voltde. 4 pièces, a.d.b., cuis., loggie, tt eft. T. (90) 92-14-84. #Phanicter

SOLOGNE
A VENDRE
PETITS TERRITORIZE
Gont un
po
dennes
FORMAN
ORLEANS
N° 200.506. HAUTES-ALPES
10 fm au sud de Gap
FERME ANCIENNE
Comprenent: F4 neuf
résové, grande dépendant
aur 2.500 m² de terrain.
Tél. (16-92) 51-36-50.

Chaque jour dans cette rubrique LA PROPRIETE que vous recherchez

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 houres à 18 houres

au 296-15-01



i Monde me in priv de détail

PARENT SECTION Section .

rat Telling of the minime STATE OF BELLI took con it? I a reported

> return f. L. & f. or the least of annual

12COFACE a débourai au couvri**r les défaut**s

added (this Herds de

a Lideya. ~_// 在知時間。

Marianian valuebe. SET CHIFFRES

11 HE 23

A Comment

E--

1000

See and

2.5

10 m

Sa fin gemile den ber Capital de l'Agric Altigre Jan me (de la se de refer depondents le fram-The latest trees Rest 🤏 78 1 4 A 1 V VI A 1996 April the second secon pain sentals

All the second second The program of the same And the state of t **电压器** The there's a great pro-🚣 Nahalpaja The transfer of the second THEBTON **ペータ出体 点** transportance State of the same h. . fefficaea * 00M man 78 744 34 THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

The White

the later to a page or Against the many of the same ● 美森 : - PLANE State All C'ASPEND Adding the Landing of the way ON COLUMN · AR HOUSE Acres Margaret

Pulses a

HE: 4P ind orthograph "" ""Billiang 7

w i had With Mark and E pich · i destroy of

8

SES.

economie

CONJONCTURE

Hausse des prix de détail en octobre : + 0,5 %

Variation (en %) su cours

	des 12	des 6	des 3	da
أأسان أأنا المراشون وجران الأناف	derniers	decniers	derniers	dornier
The Art of the Control of the Contro	mos '	TOOLS	moss	133038
r_ territoria de la compansión de la compa	(oct. 82/	(oct. 82/	(oct. 82/	(act. 82/
	oct. 81)	avr. 82)	août 82)	sept. 82)
• ENSEMBLE	+ 9.3	+.3,1	+ 1,3	+ 10
ALIMENTATION				
(y compris belisons)				
(A comitte nomone)	+ 3,5	+ 2.9	+ 1.3	+ 6.5
Produits à hose de céréales	+ 6,1	+ 8.3	- 9.2	-
Visades de houcharle			+ 1,7	+ 0,9
Porc et charcuterie	+ 10,9	+ 47	+ 2,6	+ 1.9
Volailles, inpins, gibiera, produkt à base				
de viende	+ 7,9 + 11,8	+ 3,6	+ 24 + 15	+ 1,3
Produits de la pêche	+ 10.5	+ 3.2	1 4 12	+ 8,5
Lalis, freenages Œuis	- 44	- 42	+ 13	+ 0.7
Corps gras et beurres	+ 12	- 12	7 62	+ 1.1
Légimes et fruits	+ 13.8	+ 4.8	115	+ 0.3
Autres produits alimentaires	+ 18.8	+ 3.7	113	+ 0.4
Beissens alcoelisées	+ 11.3	+ 3	1 64	+ 6.2
Boissons non alcoolisées	+ 9.8	+ 27	+ ai	+ 0,1
			7 44	_
• PRODUITS MANUFACTURES	+ 9,8	+ 3.7	+ 1,8	+ 6,7
1) Habitlement et textiles	+ 9,5	+ 3.7	+ 19	+ 1
Vêtements de desens	+ 3,4	+ 3,3	+ 2	+ 1.1
Antres vitements et accessoires	+ 16,9	+ 4.1	+ 1.3	+ 1.1
Articles champants	+ 8.5	+ 3.9	+ 2.1	+ 1.1
Autres articles textiles	+ 10,6	+ 3.7	+ 1.3	+ 0.6
2) Autres produits manufacturés	+ 98	+ 3.6	+ 1.8	+ 0.7
Menhies et tapis	+ 10.6	+ 17	+ 45	+ 0,3
Apparells saturgers disctriques et à		7 7 54	. —	
gaz	+ 8.6	+ 2.5	+ 9,6	+ 8.2
Antres articles d'équipement du mi-			,	
Antres articles d'équipement du mi-	+ 11	+ 3	+ 0,6	+ 8.2
Savous de mémbre, produité diternits		'	, , , ,	
et produits d'entretien	+ 10	+ 3.1	+ 6.1	+ 4.1
Articles de tolletto et de solon	+ 63	111	+ 61	- 8.3
Véhicules	+ 8.8	T	T 6 1	+ 0.9
Papeterie, librairie, journaux	+ 12,2	+ 1,5	+ 6.2	+ 8.2
Photo, optique, électro-acquatique	+ 3,2	+ 1	+ 41	+ 61
Autres articles de loisir . ,	+ 10,2	+ 39	+ 1.7	+ 4.7
Combustibles, énergie	+ 13,2	+ 7,4	+45	+ 1.5
Tabaca et produits menufacturis di-			120	
TOTAL	+ 6,3	+ 1,8	+ 1,7	+ 6,7
• SERVICES		4 17 - 24 49	+ 4.5	
		34.		+ 8,2
Services relatifs an logomout	+ 7,5	+1.7	+ 4.2	+ 4,1
dont : loyers	(+ 5,6)	(+ I)	(**)	(=)
Soint personnels, soins de l'habitie-				
ment (1)	+ 8.	+ 41	+ 8.2	+ 61
Services de santé	+ 34	+ 43		." =
Transports publics	+ 14	14 65	+ 6,1	'
Services d'utilisation de vibicules				
prints (2)	+ 8,3	+ 1.6	+ 9.1	
Hitchs, cafes, restaurants, continue	+ 10,5	+ 3,5	+ 9,8	+ 84
Antres Services (3)	+ 10,2	+ 4,6	+ 1,3	+ 8.4
L'indice de l'INSEE oulouis sur la b	ate 100 cc	1970 s'est	Der E à 324	.2 en ecto-

Réparations automobiles, parkings, stations envice, péage sur autorostes, etc.

Postes et élécommunications, frais d'ensegnament (scolarité, mais aussi autoécoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation
des appareils dicotro-accestiques, timps-des films, redevance C.R.T.F., etc.

En 1982, la COFACE a déboursé 5 milliards de francs pour couvrir les défauts de paiement

La COFACE (Compagnie francaise d'assurance pour le commerce
extérieur) a déboursé 5 milliards de
francs en 1982 pour indemniser les
banques et les entreprises françaises
assurées auprès d'elle contre les risques de défaut de paiement. La Pologne (2,5 milliards de francs),
'l'iran (300 millions), la Libye
(100 millions), le Soudan (100 millions), le Vietnam (60 millions),
sont parmi les pays qui ont contribué
a accroître les indemnisations.

Celles-ci svaient représenté 3,7 milliards en 1980 et 4 milliards en
1981.

Ces indications out été fournies,
jeudi 2 décembre, par le ministre du
commerce extérieur, M. Jobert, qui
présente de francs en 1979, 3,8 milliards en 1980 et 4 milliards en
1981.

Ces indications out été fournies,
jeudi 2 décembre, par le ministre du
commerce extérieur, au présente s', 7 milliards en 1980 et 4 milliards en
1981.

Ces indications out été fournies,
jeudi 2 décembre, par le ministre du
commerce extérieur, M. Jobert, qui
présente de francs en 1979, 3,8 milliards en 1980 et 4 milliards en
1981.

Ces indications out été fournies,
jeudi 2 décembre, par le ministre du
commerce extérieur, M. Jobert, qui
présente de francs en 1979, 3,8 milliards en 1980 et 4 milliards en
1981.

FAITS ET CHIFFRES

Création d'un comité mixte

eutre les ministères de l'agriculture et de l'industrie en vue de dévelop-

per la filière agro-industrielle fran-

caise. - Kale in communiqué offi-

ciel, ce comité devra définir les

enjeux 🔳 🕍 orientations de chacun

sous-secteurs de la III-le pour

une = politique industrielle = a dé-

veloppement technologique assu-meilleure

des approches industrielles et agri-

coles -. Il devra également tracer un cadre stratégique pour l'ensemble de secto-rielles.

• La société Lustucru a repris

la totalité du capital d'Unitiz (mar-

ques Taureau ailé, Charleston,

Lotus) IIII elle IIIIII déjà la

par l'intermédiaire du hol-

L'antre moitié sy

tenait la Compagnie franco-

indochinoise de rizerie, qui de

désengage. Uniriz, mille en IVII

par le rapprochement de cette Com-pagnie avec la Société française

rizerie, a réalisé 🚃 🔣 🖽 un chiffre

d'affaires de IM millions de francs.

La société Lustucru, contrôlée de-

puis 1969 1 70 1 par le holding Ri-voire et Carret-Lustucru, réalise un

chiffre d'affaires 📥 340 millions de

francs et emploie III DUI per-

sonnes. Le groupe Cartier-Millon détient les 30 restants. Il « demandé la dissolution du holding Rivoire « Carret-Lustueru, cà il

actionnaire minoritaire avec 42 %. contre 5) au groupe Skalli, L'af-faire est en délibéré devant le tribe-

nal 🔤 commerce 🕍 Grengbis,

ini e

Agriculture

Affaires

Prochaine hausse des prix des passa. — Les passas coûteront plus cher à la mi-décembre. La plupart des manufacturiers ont décidé de

majorer leurs tarifs I partir de cette date. Michelin, a III.

ainsi que Duniop appliqueront une hausse de 3,5 den moyenne, la deux premières firmes à compter du

13 décembre, la troisième le 15 dé-

4,38 % le 13 décembre aussi chez

Uniroyal (groupe allemand Conti-nental). La précédente hausse re-monte au mois de mai. Elle s'était échelonnée de 5 % à 8 %. Les indus-

triels sont dans l'ensemble

tents, faisant minir que ces deux

majorations ne compensent pas l'en-chérissement de leurs coûts.

La SERETE prend le contrôle du numéro un français du design in-dustriel – La SERETE, société

d'ingénierie, vient prendre une participation 51 dans ENFI DESIGN, premier groupe français de design industriel, afin, dit-elle, de

= relever le défi des mutations tech-

nologiques en de concep-tion - La SERETE, qui emploie un

milier de personnes, a réalisé en 198] un chiffre d'affaires de

530 millions in francs. ENSI DE-

SIGN emploie une cinquantaine de

personnes pour un chiffre d'affaires 10 millions de francs.

cembre. L'augmentation sera 🗥

SOCIAL

Vif conflit entre des inspecteurs du travail et les P.M.L. de Bretagne

De vifs échanges de propos out éclaté entre le ministre du travail et les dirigeants du S.N.P.M.L. au sujet d'un conflit opposant en Bretagne l'inspection du travail aux petits industriels.

Dans Ouest-France de jeudi 2 décembre, M. Auroux u dénoncé P - irresponsabilité = de ces employeurs et déclaré que ces = protesta-taires enclins II in violence et II l'illégalité sociale ou fiscale contribueraient utilement à leur recherche de crédibilité en ayant le courage de mettre leurs propres comptes sur la place publique, afin que chacun puisse juger de la sincérité qu'ils mettent à participer pur la voie fiscale à Peffort national de redressement économique ».

« M. Auroux ne doit pas aller trop loin, mais je veux croire que ses propos out dépassé su peusée », a rétorqué, jeudi soir, à Reunes M. Gérard Deuil, président du Syndicat national des petites et moyennes industries (S.N.P.M.L.). M. Deuil s'est défende de toutes les accusations de violence la l'égard des inspecteurs du travail, « Il y a en des outrapces verbales de part et d'autre, mais pas de voie de fait », assure ce dirigeant. Tel n'est pas llera une syndicats del inspecteurs du travail.

De notre envoyée spéciale

lon syndicate C.G.T., C.F.D.T.

IF.O., qui out conflit,
de mettre en cause les modes d'actim in S.N.P.M.I. et du CID-UNATI à leur égard.

« Nous ne sommes par des kami-kazes. » Les inspecteurs du travail bretons en ont assez. Ils « ne sont pas payés pour se faire injurier . per des petits patrons en colère l Vannes, . ètre expulsés manu militari » d'une entreprise d'Ille-Thine, remain une - gifle in un managed de brief e, voir les locaux ii la il départemen-tale pés dans il Côtes-du-Nord ou L Lorient, Inc. e sequestrés e l'an la la la partie par la police dans le Morbihan. Sans parler de la naissance de = comisés de soutien and manifestations a ce type - et de la « pérition qui circule départ d'un inspecteur 🖍 travail 🧸

plus encore qu'à leur · intégrité physique » menacée 🖪 🛘 leurs I travall ., les inspecteurs de la région tiennent I . faire leur métier, c'est-à-dire vérister l'application du code 📠 travail 🔳 des dernières sociales ». Ulti-matum donc. Si le ministre du trae les deux syndicats comme des partenaires », les inspecenvisageront = ections plus

= manifestation artisans. — Deux cents sympathisants du CID-UNATI manifesté présence de M. O Nicoud, jeudi 2 décembre, à Rennes, le le de justice où comparaissaient de commerçants et artisans de Saint-Georges-de-Reintembault (Ille-et-Vilaine) qui étaient pourpour vol m recei d'un fiscal, séquestration deux contrôleurs des impôts pendant moins 🚐 quatre here et opposition

siette de l'impôt. Le 18 novembre 1981, and cin-

1,3 %, contre 2 % m octobre. La

ble enregistrée depuis juin (+ 1%).

octobre. Ce recul enregis-

III depuis quinze - plus im-

portant depuis la baisse de 1,1 5

d'avril dernier. Il s'agit également,

ont économistes de l'ad-ministration, d'un signe de poursuite de l'ad-

CONTRATS DE SOLIDA-

RITÉ ET PRÉRETRAITE. -

M. Mauroy, premier ministre, a pré-

une interwiew I l'Écho ré-

publicain (Chartres) : • Les projets

(de solidarité) qui ont

avant la décembre seront

la procédure devra être

La production industrielle

ques Deveaux, responsable du S.N.P.M.I. donc juge a partie. Nous ne powords accepter will situation. . Le S.N.P.M.I. = refuse, d'autre

part, leadosser la paternité petits petrons. - Lorsqu'une inspectrice du travail u 🛲 séquestrée, 💵 avions 🚻 prévenus deux heures unum Nous allés un place pour calmer les manifestants », affirme M. Deveaux. Pour ce qui concerne les afmirro où E S.N.P.M.I. an officiellement impliqué, il ne voit pas pourquoi • de vifs propos • sont qualifiés d'• injures • = ====== en CAME LE TUTTE de « séquestrations » pour la incidents répertoriés par les raspecteurs al travail. Reste que petits patrons = ne peuvent accepter que inspecteurs pénètrent dans les locaux, demandent nos dossiers informer, m nous trafnem en correctionnelle m lieu de conseiler . Enfin, E syndicat le • pouvoir discrétionnaire » des inspecteurs : « S'ils prennent décision et mu nous faisons appel, le verdict est rendu deux I trois mois plus tard, c'està-dire trop tard pour nous dans les affaires de licenciement, par

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

quantaine de estiavaient retenu pendant deux et demie des impôts auxquels ils avaient dérobé un dossier fiscal qui M fut restitué que quatre mois plus tard à

Le substitut du procureur il la République, M. Jean Indian a souligné - le danger de tels compor-pour l'avenir de la démocratie = avant de requérir des peines 💼 cinq mois de prison avec sursis à neuf mois de sursis et quatre mille francs d'amende, Jugele E janvier. (corresp.)

gociation = sein des entreprises

complets. Ceux-là aussi. précise-t-il,

les puissent être conclus au 31 décembre.

Le grève dockers. — Quel-quinze dockers français ont observé, 2 décembre,

grève in vingt-quatre heures, in cin-

quième en cinq semaines, par appuyer leurs demandes d'angmentation salaires. En plus de ces grèves hebdomadaires, de dockers

de les heures supplé-

mentaires et de travailler le

SMIC: 3,2 % ou 4 % en pouvoir d'achat?

tion of M. Jane Auroux, du travail, le mondi de minis-SMIC is 3,3 % I compter du 1" Manufac 1912 in salaire minimum hanes es desc porté ■ 20,29 F au lieu de 19,64 F et le SMIC infinial brut, and la trente-trois & 1516,87 F

au 1 404,21 F A il 1ª décembre). Em rapport à The second second second nier d'augmenter pouvoir moins), 📓 gouvernement 🗷 🔤 cordé, en fait, un gain de pouvoir d'achet de 3,2 %, le 0,8 % manquant reporté la la pro-

Mais qu'en est-il aucument? On profile fauginteritari du pouvoir il italia du SMIC suivant deux manual La première in identique pour l'enpersonal designation of the person of mettre en martie l'actions de

La proposi- 31 décembre 1981 au 31 cembre 1982, Le SMIC passé de 17,76 F au 31 décemà M F au 31 décombre 1/41 : il a augmenté -14,2 prix sont égaux ou légérement ina a 10 %, le gain de pouvoir d'achat est de 4

> Deuxième méthode : elle partir la l'engagement fávrier (au 🕬 📲 🛍 pouvoir d'achat : 1 % en mars, 🖫 🕠 2,2 Trépercussion et in novembre 1981) pouvoir a été man a été ment relevé de 1 au 1º mers, 📺 1,2 🏗 au 1" juillet et 📺 1 🖫 3,2 Ainsi suivant im mécalcul, le calcul, le ses engagements...

M. Bornard (C.F.T.C.) redoute une « régression sociale »

régression sociale laquelle parail s'engager ». C'est ce qu'a afine M. Jean Bornard, président la muril chrétienne, le 2 décembre au d'un déjeûner presse. Mettant le le freinage global de l'ensemble salaines de mahanne de monte de la contract de la mahanne de monte de monte de la mahanne de monte de la mahanne de monte de la mahanne laires », le « rabotage » 🗪 prestafamiliales, la · dépossession bre moyens -, = glissement l'étatisme) et = les man conduite - du gouvernement, choix de l'école ..

La C.F.T.C. redoute « l'espèce de M. Bornard a déclaré : « Ce n'est d'accord pour que soit le comptable seul qui parle. Il de-mande politique équilibrée de droite n'ignore pas ce que fait a man gauche. »

> Comme Bergeron, M. tensions sociales. Il va demander à rencontrer, - les meilleurs délais -, le chef l'État pour l'entretenir de situation la Mini du « libre

La majoration de l'allocation de fin de droits pour les chômeurs de plus de cinquante-cinq ans

droits e en faveur des allocataires âgés 📭 plus de cinquentecinq ans qui ont été privés d'emploi depuis un an al la s, mais il précise allodevront avoir appartenu pendant vingt ans au moins à un ou plusieurs régimes de sé-curité sociales au titre d'emplois salariés relevant du chemp d'apchômage, ou de périodes assimi-

Le décret M IM novembre sur lées de emplois manuréserve l'assurance chômage prévoit ef-une majoration de continue, soit de deux années dis-continues d'appartenance continues d'appartenance une ou plusieurs entreprises au le rupture a contrat a travail ». Il s'agit d'une port au projet - décret qui se réà une appartenance d'« au moins dix un au plusieurs régimes 🔤 🔳 Sécurité sociale »

CHEZ CITROËN-AULNAY

Nouveau succès de la C.G.T. qui obtient la majorité absolue au comité d'entreprise

Six mois après le conflit MM O.S. à l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois (...) « Il y a aussi les projets qui, au le décembre, étaient em cours de né-(Seine-Saint-Denis), et l'instaurad'élections libres - sous le d'inspecteurs du travail des projets = qui ont fait l'objet de dossiers déposés auprès la C.G.T. a remporté la majorité absolue, mercredi le décembre, dans le premier collège (ouvriers), au comité i l'administration mais sont insi les intéressés achèvent rapideleur négociation m complètent C.S.L., dont l'influence s'est rapidement leurs dossiers, seront tions de juin dernier pour les délétraités m décembre, de façon ini gués 🖆 personnel.

C'est avec des cris de joie - et un débrayage d'une heure, jeudi, pour fêter le C.S., en majorité immigrés, de Citroën-Aulnay accueilli ces résultats. La victoire Im la C.G.T. - particulièrement nette, puisqu'elle recueille plus de trois mille voix, 111 60,24 suffrages exprimés dans le pre-mier collège au lieu de 10 ll aux dispose de cinq élus pr sept. Elle s'assure du coup la majorité cinq flus sur neuf - pour l' restriction collèges. La C.G.T. production de la points la C.S.L. réd'autant. Cette danielle obtient 31 🖷 🚛 lieu 🛳 🖫 🖷 en juin

Commentant www évolution. Mi Sainjon, secrétaire général in la a déclasé: • Le suffrage universel confie désormais à la C.G.T. ponsabilité de diriger le C.E. d'Aul-nay. Notre organisation a aussi, maintenant, des élus dans la les autres usines. Elle siègera au co-mité central d'entreprise. C'est un événement, »

M. Sainjon a déclaré, ensin, que la C.G.T. désormais première organisation syndicale dans les usines Citroën de la région parisienne, avec 46,70 % des voix 43,80 % à C.S.L. devient majoritaire parmi les travailleurs in la construction automobile de la région parisienne, avec 53 11 des suffrages «, soit min progression de 9,3 points.

Les résultats les suivants : Inscrits:5797; exprimés: 5076; C.G.T.: 60,7 (10,2 % en 1980); C.S.L.: 31,2 (81 %); C.F.D.T.: 5,2 (2 %); F.O.: 2,9 % (6,8 %).

ileu dans les usines de Clichy. Nanterre, de Saint-Ouen et Vé-lizy : la C.S.L. y la majo-rité. A Asnières, en revanche, la C.G.T. 52,8 des voix la C.S.L. 43.1

Le Monde DIMANCHE Dans III numéro du 5 décembre

Etranger

L'inflation s'est ralentie en novembre en Italie, descendant de nouveru an dessous d'un taux annuel de 17 %, selon les chiffres fournis par l'institut central de statistiques.

L'indice des prix I la consommation a augmenté en novembre de

PLANS/CONTRECALQUES MEME A'PARTIR D'UN BRIGINAL SPAGUE REDUCTION AGRANDISSEMENT ETRAVE 38 Av. Baumesnit PARIS 12" 2 347.21.32 Tx 220064 F

Coopératives agricoles : les servantes maitresses

Elles ont I | tell : let reysans dar = l'economie mod ime, mais elles ont accru feur uen infance et n'ont pas réduit leur le surint Enquête de Philippe Fremeaux



de s

W. 1880 S. 1860 The state of the s



Why is the financial director of a Greek shipping company phoning Hamburg about today's edition of an English-speaking newspaper?

Well, he knows his colleague in Hamburg will have the same newspaper on his desk, because the Financial Times is now hand-delivered direct to offices in 35 major cities.

And he knows it will already have been read. As businessmen, they both need to know what is happening in the world, why it is happening

and what is going to happen next.

The FT's daily coverage of business news in Europe the Middle East, the United States, Japan and

it is reported for Europeans by Europeans.

World news. News of European companies. Currency exchange rates. Freight rates and shipping news. All these, together, build picture of the whole.

The Financial Times interprets the world of business to the European business world every day.

It is where the day's business E begins.

Everyone speaks the Financial Times.

WORLTIM

Les nouveaux immigrés

II. - L'islam, la C.G.T... et le reste

par JEAN BENOIT

récents conflits, les immigrés ont changé (le Monde III 3 décembre). Malgre la crise, conrant d'espoir lors de l'élection de M. Mitterrand à la présidence de la relèvent la tête, rerendiquent, eux aussi, des droits nouveaux. Les causes la cette République. Ils étaient nombreux à la Bastille, le soir du III mai 1981. évolution sont complexes. · ils devalent apparaître en plus grand notamment dans le secteur de nombre encore dans les cortèges dicaux = 1= mai | 982, aux d'autres immigrés. A l'origine du conflit de Citroen,

Comme le montrent de

un simple incident, comme il y en avait presque chaque jour entre les

immigrés et les agents de maîtrise à

l'usine d'Aulnay-sous-Bois. Un not de trop lancé le 22 avril par un contremaître : « Je ne discute pas avec des esclaves, avec des bougnoules. » Ce fut l'étincelle. Une heure plus tard, ils — ent plusieurs centaines défiler — les ateliers.

Le lendemain, le même équipe refu-sait de reprendre le travail, rejointe dans me grève le lundi suivant par l'équipe du matin.

chait sur un conflit de cinq

emaines. Aujourd'hui, 📖 auteurs

s'interrogent sur les acquis de cette

longue grève marquée par tant de

retournements. Les cheis d'entre-prise, eux aussi, analysent à froid les causes et les conséquences de cette

Un un mu tendre, dans les

milieux du patronat, pour les diri-geants de Citroën ; « Ils ont voulu

perpetuer un système d'apartheid, nous déclarait récemment une per-sonnaîtie proche du C.N.P.F., en

personnel, correspondant flux de travailleurs

embauchés par strates Au bas de l'échelle, il y a les Noirs

m la Turcs, recrutés me récem-ment, puis les Maghrébins. Les

Yougoslaves, les Portugais, les Espagnols les ltaliens viennent ensuite. Les réfugiés du Sud-Est

asiatique tiennent, eux aussi, le haut du pavé, parce que mieux formés l'eur arrivée, aux yeux direction, professionnellement

et... politiquement.
çals, ouvriers projessionnels,
contremaitres, petits
du rang. Cétalant autant de catégo-

ries imperméables, le classique Divide et regnes. Mais un ne peut

même temps espérer consensus dans de l'instant où l'ectivité, des l'instant où l'une des ethnies – en l'occurrence,

celle des Marocains - se sent plus puissante par le nombre ou l'influence.

Le phénomène marecain -

Comme toutes les autres commu-

une hiérarchie de leur

Le « ras-le-bol » des 🛛 💆 débon-

L'émergence des Marocains sur le cène politico-syndicale avait cependant de quoi surprendre. Durant des années, ils n'avaient pas connu, comme les autres communautés étrangères, l'approche classique de l'intégra aux organisations ouvrières ou une quelconque mobilisation en France. Longtemps, cette main-d'œuvre particulière avait donné route satisfaction au patronat français, parce que moins revendicative, notamment, que la ouvriers algériens. Ceux-ci, noyautés par le F.N.L., puis par l'U.G.T.A. ou l'Amicale des Algériens en Europe, avaient acquis de longue date une certaine pratique des luttes socio-politiques, dans le double contexte de la guerre d'Algérie et des revendications en France, à l'intérieur du P.C.F. ou de la C.G.T. Ils osaient hausser le ton, animer des grèves, quitter un patron dont ils n'étaient pas satisfaits.

Une guerre d'influences

Les Marocains Million « diffirents ». A l'abri de leurs montagues, les Bédouins ont conservé jusqu'à le récemment leurs traditions arabo-berbères qui prônent l'amour des parents, le respect du voisin, le pardon des offenses, la soumission aux maîtres, aux vieillards, aux chefs en place, la simplicité et l'humilité, qui sont les meilleures armes du croyant. Ils ont été peu touchés dans leurs mœurs par le protecturat français. L'indépendance du Maroc, proclamée en 1956, n'a pas été conquise dans des circons-tances aussi douloureuses qu'en Algérie, et les campagnards maro-Algèrie, et les campagnards maro-caus qui émigrent en Europe ne sont pas en le qui-vive. D'autre part, leur statut juridique a toujours été plus sévère que celui des Algé-riens (longtemps assimilés à la nation française, mais interdits d'émigration dep 1973 par leur propre geuvernement), et le séjour de l'ouvrier marocain en France autrignait sassusent, dans la passé, attrigueit raccisent, dans le passé, plus de trois années.

Moins nombreux que les Algé-riens, les Portugais ou les Espagnols, les. Marocains ne disposaient que d'une seule organisation ouvrière importante : l'Association des Maronautés d'immigrés, celle des Maro-cains a été traversée par un vaste

cains en France (A.M.F.), qu'il ne rière des drapeaux rouges? Comfaut pas confondre avec l'Amicale des travailleurs et commerçants marocains en France, créée à Rallan en 1972. Cette dernière organisa-tion, alla la l'ambassade, an toujours efforcée de contrôler les travailleurs migrants pour le compte du pouvoir chérifien avec l'aide des autorités françaises et de la C.F.T., le premier syndicat-maison 📶 📰

La d'influences que se livrèrent l'A.M.F. et l'Amicale prit parfois une tournure brutale, et ses répercussions encore de la D'abord soumise à l'Istiqlal nationaliste, puis à l'Union nationale des forces populaires du Maroc, l'A.M.F. devenue 1972 et déclarée association démocratique masse, « parte-naire du P.C.F. et des autres formations démocratiques françaises ». C'est de cette époque que datent les premières luttes d'ouvriers maropremeres luttes d'ouvriers marc-cains I l'usine Renault de Flins et I Penarroya, puis aux Câbles de Lyon il Gennevilliera, entreprise qui compta jusqu'à II de Marocains en grève pendant cinq semaines, fin 1973.

Aujourd'hui, les immigrés - qui re souviennent sans doute de la sinis-tre affaire Ben Barka — semblent moins infiltrés qu'autrefois par les agents de l'Amicale, par la C.S.L. et la C.F.T. Ce n'est point fauta, pour les actual françaises — marocaines et pour certains patrons de l'automobile, d'avoir tenté dans un passé récent la « politisation » de octte main-d'œuvre.

Entre 1973 m 1976, près d'une centaine de travailleurs appartenant pour la plupart à la C.G.T., les autres à la C.F.D.T., ont été appré-Maroc, puis incarcérés et, dans certains cas, torturés par la police de Rabet pour motifs and un syndicat ouvrier français. Certains d'entre eux, délégués C.G.T. l'usine Kléber de Colombes, à l'usine Pougeot

Sochaux ou I l'usine Citroën Le dossier est connu. De n'en finirait pas de relever la liste des exactions commises contre les syndica-listes marocains par l'Amicale, mais

D'où vient qu'à présent le syndicat-maison, sans cesse hégémo-nique de Peugeot, Talbot et Citroën depuis la grande peur de mai 68, recule pour la première fois, aussi faiblement soit-il, face à des ouvriers maghrébins rameutés derment interpréter cette fronde dans une usine comme and d'Aulnaysous-Bois, qui n'avait pratiquement depuis son inauguration en 1974 ? L'incidence du 10 mai ?

D'aucuns invoquent l'incidence

du III mai, les espoirs qui en ont résulté, une plus grande sensibilisa-tion aux problèmes il libertés, des droits de l'homme et, d'une façon plus spécifique, des droits nouveaux des travailleurs qu'allaient garantir même au pur le Parlement.

Inversement, parlent de désillusion de O.S. étrangers, comme de leurs camarades français les lenteurs du changerappelle que la recommandations du professeur Dupey-roux pour la et Talbot ont la « gelées » pour le blocage imposé juin a metobre par le gouvernement, alors que le O.S. même temps des manuel de pour faits de grève. Enfin. en accuse l'islam et la C.G.T. C'est là un schéma très incomplet.

Bien sûr, il y z l'islam. Crame d'autres immigrations, devenues un phénomène la la la indissociable du mode de production du pays d'accueil, la communauté maghré-bine tend à s'auto-organiser, fût-ce dans l'ombre des mosquées aménagées tant les que mal dans les foyers, les quartiers d'H.L.M. ou

Dès 1979, la man d'un festival culturel des travailleurs immigrés, puis celle d'un = Moussem » regroupant le grandes associations de tavailleurs marocains d'Europe sur témoignaient d'une prise de conscience croissante des traits. Malgré, ou 🛘 cause 🗺 crises du Proche-Orient Condent, le nationa-chologiques Coccident, le nationa-lisme resserré les liens entre les Illimes sensibilités musulmanes du milieu migratoire. Quel terrain plus la l'Intégrisme - ne parlons pas encore de progressisme — un ces progressisme malor la de Citroën, Blancs ou Noirs, Sarakolés, hommes d'âge mûr, déconnectés de leur terre d'origine, dépossédés de leur histoire et de leur culture, et pour qui la relimité é la leur refuge face au aux attaques cui ils

D'autre part, un Marri même, figure am prove du camp des

 modérés » arabes. l'ancienne bourgeoisie liée au pouvoir féodal m pratiquement disparu la boulimie du secteur étatique et de l'affai-risme occidental, l'acc à face une ouvrière, et surtout pay-sanne, menacée par la misère d'un pays à la démographie galopante, et une classe aisée composée de hauts dignitaires, de technocrates de grands propriétaires fonciers rassemblés autour de la famille royale. Les migrants, recrutés jadis de les régions du Souss, du Rif 🖦 du Marze oriental, 🕶 🐸 rejoints par les couches art les plus pauvres des grandes villes, voire par les jeunes scolarisés, des femmes et des

Aujourd'hui, les immigrés vie, une véritable insertion socio-professionnelle. « A Montbéliard, note M. Bernard Poirier, secrétaire répéral Ma la Fédération de la métallurgie C.F.D.T., plus 42 50 7 20 0.S. 100 des Maghrébins qui 100 acquis 100 mentalité d'installés. Aulnay-sous-Bois, beaucoup de O.S. étrangers plus de trente-cinq de Ces immigrés une d'œuvre de transit. M. Autain, ecrétaire d'Etat in immigrés, rap-pelait in que plus in 10 % du résidents étrangers in présent en France depuis plus il dix ans.

Un contre-pouvoir : les délégués de lutte

L'habileté 👪 la C.G.T. 🚥 d'avoir su, précisément, mettre la profit de double particularisme, religieux a social, des O.S. musulmans. Au seuil du conflit d'Aulnay, la C.G.T. s'était déjà préoccupée de faire participer 🖬 grévistes à toutes 🖼 décisions. Encore fallait-il, permettre I chacun il se prononcer un connaissance cause, franchir l'obstacle 💵 la langue. La plupart des O. S., surtout les Africains Marocains, d'origine rurale, comprennent rurair assez mal le français. Peu politisés, ils ont tencompatriotes.

Les interprètes qui es sont présentés spontanément parmi eux, étant eux-mêmes . O. S., ont acquis, a de des grèves, autorité qui la l'illa consulter en permanence par in syndicalistes. Ils intervenus dans les décisions prendre. Ce sut vrai, notamment, premières négociations, quand ils rejetèrent à l'unanimité les propositions as la direction de Citroën, qui famalet l'impasse sur la question 🕍 🌃 🖎 Ce fut vrai auri quand il fallut décider si recommandations and médiateur permettaient la reprise de travail.

L'i septembre, on a retrouvé la type de délégués i l'usine Tal-bot il Poissy i le nom de « délé-gués de chaîne ». Amorce d'un nouvenu type de démocratie syndicale ? maîtresse de contre-pouvoir ouvrier ? Cooptés par leurs compa-ment de travail sur chaque ligne de production, militants ont, tout assuré le entre la lin-gués officiels professionnelles - ut la base. In uni devenus, dans le feu de l'action, une www il hiérarchie parallèle.

Do amenica quesi aminhe étaient déjà apparues au prin-temps 1981 l Usinor-Dunkerque avec la naissance des • délégués l lutte qui devaient la suite, il est vrai, s'opposer la C.G.T.

syndicalistes, ces militants s'étaient prononcés pour la démocratic directe, c'est-à-dire pour que les travailleurs élisent parmi eux un comité de grève coordonné par 💵 assemblées générales, mais un pouvoir de décision sur les formes d'action, comme 🔳 les structures 🖦 organisations syndicales traditionnelles, jugées trop bureaucratiques, ne correspondaient plus besoins de la lutte spécifique O.S. Ce mouvement tendance s'est traduit par la création d'un Syndicat de lutte des travailleurs (S.L.T.) semblant, de façon hétérogène, sinon hétéroclite, mi transfuges de la C.G.T., de la C.F.D.T., et des militants exclus du syndicat des métaux de Dunkerque en raison de leurs options = gauchistes > ==

aventuristes .. Chez Citroën, la C.G.T., on l'a trifuges spontanéistes. A la reprise du mil à Aulnay, quaran-taine de - délégués de lutte » ma été catapultés mu élections professionnelles. Chez Talbot-Poissy (50 S d'immigrés), ils seront 262 pour la C.G.T. (pour 5 1 adhérents revendiqués après le conflit) 80 pour la C.F.D.T. Une invention diabolique, une autorité parallèle deux dont le pouvoir va croisles pressions perma-Peugeot-Talbot. Cette dernière n'est pas loin de croire - Land M. Maria Noir, député R.P.R. du Rhône, l'affirma au Quotidien de Paris (1). les lois Auroux sur l'entreprise, – que - le pouvoir risque d'être ainsi confisqué par des

Un pas vers l'autogestion

On n'en 📖 là. Mais même 📗 la C.F.D.T., que l'on peut difficilenale, m reconnaît que me délégués lutte, c'était - sacrée luis -, pour reprendre l'expression de M. Michel Louis, secrétaire du syndicat C.F.D.T. chez Renault. Une 🖳 qui pourrait être un premier 📖 l'autogestion, 🚃 🗎 contrôle syndical dans l'entreprise. Car rien n'interdit in penser qu'un jour in délégués il lutte prendront en main sur la chaîne — pour autant qu'ils puissent conserver leur poste de tra-vail — E problèmes relatifs aux conditions de travail, aux cadences de production, à la sécurité, tous domaines jusqu'ici réservés aux d'ateliers.

Face aux verrous posés par la C.S.L., il fallait mus syndicats ouvriers une représentation nouvelle parmi les immigrés. L'approche des élections professionnelles, la simul-lois Auroux, la manda sourde al l'opposition au et du racisme en France, le nationalisme arabe : tout 🖦 🛮 joué, beaucoup plus, semble-t-il, qu'une quelconque machination cégétiste invoquém par les dirigeants de Cîtroën.

Etait-ce un mai 68 des usines ou ses prémices, manne la craignent quelques membres de l'actuelle opposition? Une chose me certaine: les conflits de l'automobile ont le syndical grandes entreprises qui étaient jusqu'à présent le fer de lance du patronat. Ils un confirmé la capacité i travailleurs étrangers

Prochain article:

LA FIN DES O.S. 7

(I) Le Quotidien Paris, M

(Publicité) FINAL STATE OF THE STATE OF THE

Texte un langue française du message publicitaire juséré en page ci-coure :

Pourquoi le directeur financier d'une compagnie maritime grecque appelle-t-il Hambourg III sujet de la dernière Hambu d'un quotidien im langue anglaise?

Il sait que we collègue de Hambourg a devant lui le même quotidien, le Financial Time trans maintenant distribué directement dans les bureaux de trente-cinq grandes de Il sait and qu'il l'a déjà parcouru.

Hommes d'affaires we les deux, ils ont besoin de savoir ce qui se passe dans le monde, pourquoi cela se passe et ce qui va se

Les actualités économiques en Europe, au Moyen-Orient, aux Etats-Unis, au Japon u en Extrême-Orient paraissent dans les rubriques quotidiennes du Financial Than plus vite qu'ailleurs. Et sont commentées par des Européens pour des Européens.

Sandle de monde entier, results de metric européennes, mus su change, tarifs les et hiterantes shipping : ensemble vous donne une image fidèle du marché.

Le Financial Times interprête chaque jour le monde des affaires pour tous les hommes d'affaires européens. C'est avec lui qu'ils attaquent li journée.

Further affaires, c'est parler Financial Times!

Pour de plus amples renseignements sur la manière de recevoir regulièrement un exemplaire du F.T. appeler où écrire à :

> Anne-Marie Tozzi - Financial Times (Europe) Lid Centre d'Affaires Le Louvre 168, rue m Rivoli. - F75044 PAILE CEDEX 01 Téléphone: 297-20-00. - Télex: 220044

LE PRINTEMPS DE LA DIGNITÉ

Un livre sur la grève de Citroën Le 23 avril, quand plusieurs un conquise, in une forterasse

Mha d'immigrés 🌬 l'usine Cural d'Aulnay défilaient par main pour la liberté, pour in veil, Finale Band était là, ann son bloc-notes. Le 28 avril, lors de tien aux grévistes, elle était là égalament, comme elle sera présente celles du 6 mai et du 26 mai, I tous meetings, jusqu'au méchoui de la victoire m 19 juin.

l'Humanité. I journaliste métier avec passion. I suivi jour après dans un ouvrage illustré 🗱 photos-chocs 🔳 préfacé par M. Sainjon, géné-📠 🖿 métallurgie C.G.T. 🕬 au quotidien », goût fraf-che in de brusquement

patronala, par ceux qu'elle nomme I les malles du mare » (1).

libin sûr, l'auteur libit 🕍 part belle i in C.G.T., no a manual dan dis communistes », il es « solldarité de classe » qui a eu, souvent, a du inil à s'exprimer parmi 🖾 Dupont-La-Jole 📠 Marie entreprises. Il n'empêche qu'il finhi lim ce filmi picami un recit vivant, émouvent, 🐠 🛍 grande 🖦 🗀 🚨 🖺

« C'était, mi Ferier Benoit, paraphrasant Jorge Arnado, una lutte avec una finalité, un all à tous les désespoirs. » Rien ne sera jemais plus Citroën, I l'auteur égard, un fragment 🍱 mémoire sociale, un témoignage 🖼 🖬 du Journalista University is all in

(1) Citroën, le printemps le la dignité, préface d'André Sainjon. Collection e temps, société e, sociales, III pages, 35 F.

LA BAGAGERIE® Merveilleuses teintes fine croûte velours et cuir 369 F Paris: 12, rue Tronchet 41. rue du Four 74, rue de Passy Tour Maine-Montparnasse

CATALOGUE 1	TECHNOLOGIQUE
AFOLI	EUROPÉEN
leurs activités I le possibilité d'exploiter le derni industriels : biotechnole	Un outil indispensable pour accèder au marché européen de l'innovation technologique. Le CATECH EUROPE, c'est: 1. Plusieurs centaines d'opportunités d'affal- produits et procedes 2. Un avec partenaires - ade la technologie europeenne - haitant travailler la Rechercne et l'indus- française. OFFRES détaillées idescription, avan- applications, developpement, données économiques, offre commerciale, contact) présentant érentrepnses et de recherche européens. 4. Des DEMANDES traçant profils recherche souhaitant developper technologiques, ens développements technologiques dans tous ogies, gênie biologique medical, robotique, remunications, énergies nouveiles, matériaux
BON I	DE COMMANDE
	24, Mar du Quatre-Septembre -
Société:	Fonction:
PostalVille:	
peennes CATECH EUROPE (edition 1726 TO FITC)	gue des Opportunites Technologiques Euro- I ■

des taux d'intérêt

(Suite de la première page.)

Jendi 2 décembre, M. Delors a déclaré qu'il « espéralt » que lesdites banques suivraient » dans im prochains jours - le mouvement engagé en Europe. Tout porte à croire que « espoir » probablement comblé, en dépit des réticences

BU

U

Sur le front des changes, en revanche, la situation est plus confuse, moins brillante pour France. Comme prévu, la baisse accélérée du dollar soumet le Système moné-taire européen (S.M.E.) à des fortes tensions, monnaies fortes (mark et florin) aux dépens monnaies faibles, essentiellement le franc belge, qui est tombé au plancher du S.M.E., ce qui oblige partenaires, la R.F.A., et mêmo

au voisinage du plafond, à le soute-

Le français ne s'en trouve pas moins défavorisé par rapport au mark, la Banque de France devant intervenir, l'imme irréguliers, pour défendre le cours pivot l'2,83 F. Le coût de cette défense se traduit par une baisse continue des réserves de devises de la Banque (1,5 milliard de francs de pertes (1,5 milliard de francs de pertes pour la semaine du 25 novembre). et contraint la France à tirer réguliè rement sur sa ligne de crédit interna-tionale de 4 milliards de dollars récemment mise en place. Confronté à un déficit commercial qui entraîne des sorties de devises « mécaniques », le gouvernement, semble-t-il, préfère aujourd'hui, tirer sur ses réserves plutôt que d'augmenter l'endettement extérieur.

FRANÇOIS RENARD.

une diminution de la richesse natio-nale de 7,5 milliards de dollars

In Le gouvernement . Illi

🚍 🚃 📶 millions 🖦 🛍 millions

pour maint une et mesures

notamment | subvention-

ner la fourniture 🖎 fourrage afin 🜬

prévenir les abattages systématiques ce troupeaux et préserver d'animeux vivants pour l'après-

Les perspectives pour la laine, au-tre grand produit d'exportation, sont

lieu à une production très inférieure à celle de l'année en cours (709 000 tonnes), estiment les ob-

ont représenté l'al-

41 🗷 (soit 18,4 milliards de dollars

américains) du le de la valour des

ETATS-UNIS

• Im receites des dissessions

caines au titre des droits d'importa-

tion, taxes, amendes, etc., se sum élévées i 7,78 milliants de dollars au

manu de l'année budgétaire milente

le 30 septembre dernier, soit 8,5 5

de plus qu'au cours de l'americ

précédent. Le département du Tré-

ar a précisé que les

caines ont gins! = rapporté » 18 dol-

limi pour chaque dollar dépensé

exportations australiennes.

chains saison, qui devrait don

alement médiocres pour la pro-

sécheresse.

EN AUSTRALIE

La sécheresse a provoqué une diminution considérable des productions agricoles

Canberra (A.F.P.). - L'Est tralien en ravage en la sécheresse la plus sé de qu'ait connue la plus depuis le des du siècle, selon les propos du ministre de l'industrie, M. Raiph Hunt. de cataclysme provoque une diminution des productions agricoles, notam-ment de céréales, de viande et de

Les pertes directes de revenus agricoles totaliseraient quelque 2,5 milliards de dollars australiens (environ 2,4 milliards de billari américains). Parmi in récoltes, celle de blé devrait diminuer de moitié curte année par rapport # 1981, pour imper I environ 8,6 millions it tonnes.

La Mulini del agriculteurs es-

ENERGIE

M. JOBERT SE REND **EN ARABIE SAOUDITE**

M. Michel Jobert, minimum du commerce extérieur, se rendra en And Saoudite, 14 et 114 5 décembre, où il Califfi Zaki Yamani, minimi wani du pétrole. L'objet de cette visite, qui de M. Roand du 11 au 14 novembre, est le du contrat d'appropétroller - dit - conmu Jobert - - qui lie E mail saoudienne Petromin aux fran crespagnies françaises Elf m Total. Signé pour la première fois en 1974 pour trois ans - M. Jobert étant alors ministre gères - ce contrat renouvelé régulièrement depuis, vient la fourni-fin de l'année. Il prévoit la fournitum in 12 millions de tumes par an in pétrole man rimi à la France.

renouvellement = [] problème dans la manage de il contraint les groupes français à acheter une partie importante de leur pétrole I un prix supérieur 🍱 près 🚵 dollars ann cours mondiaux movens. Il mi donc probable que le gouvernement français cherchera à obtenir, sans le principe, des aménagequantités accord, touchant aquantités accord, touchant a prix. La France peut tirer argument du militai en échanges exté-rieurs franco-saoudiens (55 milliards de france en 1981).

LA R.F.A. COMPTE PLUS DE DEUX MILLIONS **DE CHOMEURS**

Nuremberg (A.F.P.). - Le nom-bre de demandeurs d'emploi en Albre de demandeurs d'emploi en Al-lemagne fédérale a dépassé, en no-vembre, le chiffre de deux millions, s'élevant à 2 038 200 en données brutes, soit 8,4 % de la population active (7,9 % en octobre), a an-noncé, jeudi I décembre, l'office du travail. C'est la première fois que le chômage atteint un taux aussi élevé en novembre. Le million de chômeurs and été dépassé il y a deux ans, en novembre 1980.

Par rapport au mois d'octobre, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 6 de de 37 % par rapport à novembre 1981.

Après correction I miles saisonnières, les chômeurs (2 LET DO) représentent Lo S de la population active au lieu de 8,4 Len octobre. La progression du chômage I été plus importante chez les hommes (+ 45,5 % en un an) que chez les femmes (+ 27 % en un an), les secteurs les plus touchés par la crise étant la construction et l'industrie. En revanche, le nombre des de min de vingt ans n'a progressé que de 2 s en novembre par

L'office a enregistré également une mi limi augmentation, de 25 en un mois, du chômage tiel. Le nombre de personnes touchées par une sermeture provisoire leur entreprise all ille 1 033 000. Ces fermetures provi-soires concernent principalement les travaux publics, de la métallurgie, de l'industie électrique et de la competition

Plus de deux millions de chômeurs en Espagne. - L'Espagne compte 2 134 000 « chômeurs limes », co qui représente 16,4 % la la population active, la chifpar l'Institut national il la manife (INE). Selon PINE, le augmenté L 4.68 cours on 3º identified 1913 per rapport au trimestre précédent.

Jedine in statistiques in

chômage en Grande-Bretagne. – A a suite d'une mail a méthode 🖮 comptabilisation, le total officiel des chômeurs, Bretagne, 3 063 026 à la mi-povembre, contre 3 295 000 mi-octobre, ≡ annoncé, jeudi 2 décembre, la michiam de l'emplol. En un mois, le taux de chômage, par rapport à la population active passe de 13,8 % à 13,2 %. La changement 🍱 méthode, qui 🚃 🖺 🛮 ne retenir pe la man secourus et non plus le nombre des demandeurs d'emploi, ne nauce qu'en partie la dégradation de la situation : III and we derive we do mand tobre, aurait de 3 049 000, soit un tenz de 13.1

(A.F.P.)LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS		SEX MOIS	
	+ bee	+ bout	Rep. +0	u Dép. –	Rep. +0	Dép. –	Rep. +o	u Dép. –
\$E-U	6,8889	6,8910	+ 178	+ 210	+ 340	+ 398	+ 915	+1035
S cass Yen (100)	5,5570 2,7785	5,5600 2,7810	+ 30 + 165	+ 75 + 145	+ 110 + 235	+ 170 + 275	+ 375 + 735	+ 500 + 810
DM	2,8265 2,5645	2,8290 2,5665	+ 138 + 125	+ 165 + 160	+ 285 + 265	+ 325	+ 865 + 795	+ 925 + 865
F.B. (100)	14,3830	14,3920	- 70	+ 70	- 140	+ 70	- 436	- 20
F.S	3,3005 4,8850	3,3835 4,8885	+ 235 - 400	+ 275 - 399	+ 500 - 815	+ 540 - 710	+1435 2170	+1525 -1950
£	11,2860	11,2975	+ 210	+ 295	+ 450	+ 590	+1629	+1880

TAUX DES EURO-MONNAIES				
SE-U. 8 7/8 DM . 6 1/8 Floris 5 3/4 F.B. (100) 12 F.S. 1 3/8 L (1 606) 17 1/2 E . 9 7/8 F. français 14	9 3/8 9 6 1/2 6 3/4 5 13 13 19 1/2 19 18 5/8 10 15 1/4 16	3/4 6 3/8 13 1/4 3/8 3 3/4 3/4 22	7/16 9 13/16 5/16 6 11/16 5 3/4 6 11 12 1/4 13 5/8 3 7/16 3 13/16 21 1/4 22 3/4 9 7/8 18 3/1 17 5/8 18 5/8	5 7/8 6 3/8
	4		1 1 1 1	- 1 31 4

Ces cours pratiqués sur le marché interbance lim de matimée par une grande banque de la place.

AFFAIRES

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE EUROPÉENNE

La Commission de Bruxelles réduit à nouveau les guotas de production

Le groupe sidérurgique ouest-allemand Krupp envisage de suppri-mer trois mille six cents emplois. En France, alors que M. Mauroy se rend le 4 décembre en Lorraine où la C.G.T. et la C.F.D.T. out appelé les sidéungistes à un grand rassemblement, M. Gustave Ausart, député (P.C.) du Nord, écrit dans *l'Humanité* du Il décembre : « C'est en raison de cette inflation de promesses passées que l'ou ne pent plus anjourd'hul se présenter devant les sidérurgistes sans leur apporter des certitudes », et d'ajouter : = Qu'il s'agisse du charbou, des minerais ou de l'acier; ne fermous rien, n'acceptous aucune fermeture sans avoir tout étudié, tout pesé, tout réfléchi. »

notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – La Commission européenne prévoit une nouvelle dégra-dation du marché de l'acier jusqu'à Selon Bruxelles, la pro-lation de la C.E.E. pour le quatrième trimestre de mus année va tonnes et les prix sont tellement que l'entreprise aura à faire face une situation financière 📻 plus difprévisions pour le pre-mier trimestre de l'année prochaine encore plus pessimistes

23.7 millions de tonnes, en une
duction de 7.5% par rapport aux
quantités des derniers mois

26.5% l'on les shiften du premier trimestre de mus année,

Aussi la Commission a-t-elle fixé la baisse les quotas de production (contingentement obligatoire au titre de l'article 58 du traité de la CECA) pour les trois premiers mois de 1983 : 5 5 pour les produits longs et III pour les produits plats, par rapport dernier trimestre Elle se réserve toutefois la possibilité d'augmenter = légèrement » les quantités prévues au cas où l'évolution marché le permettrait. Afin d'obtenir un rêté des prix d'orientation que les sidérurgistes européens regroupés au sein d'Eurofer, affirme Bruxelles, se sont engagés a respecter. - M. S.

Le président de l'A.F.B. plaide la cause de banques

favour des établissements bancaires que la livré, jeudi 2 1982, M. Jean Dromer, président depuis le l'octobre dernier de l'Association française des banques (A.F.B.). Cet organisme patronal qui, dopuis la mineramen des banques, avait gardé un silence « vo-lontaire, attentif et manuel cile - le rompt maintenant, car l'A.F.B. tient • I exister, I MAN guer et à informer ». M. Dromer re-lève qu'un « effort considérable » sera demandé aux banques pour re-lever le « défi industriel », 70 % des concours à l'Industrie étant financés par les établissements manuel de l'A.F.B. Comme les dépôts de ces derniers ne représentent que 36,8 %

En 1981

257 600 FAMILLES

ONT ÉTÉ AIDÉES

GRACE AU 1 % LOGEMENT

Le montant de la collecte globale

du 1 logement (O.9 %, en fall de

la masse inhitale value par les en-

salariés) a atteint 6 milliards

de 14,4 % sur 1980, solon les statisti-

ques annuelles publiées per l'Union

nationale interprofessionnelle & lo-gement (UNIL). Les seuls

interprofessionnels du logement 📰

chambres de commerce 📹 collecté

5,4 st investi

milliards (fonds milliards on

1980, remboursements de prêts 🔣

reports au début d'exercice), en pro-

gression de 20,3 % par rapport li 1980. Plus de la moitié

somme (4 Mil millions)

organismes et et

qu'en 1980).

sentent 1 566 millions de france

En trut, 217 599 families out fell

COPENHAGUE

Réveillon

du Nouvel An

par le 1 🖷 logement.

(+ 30.6 %).

C'est à un véritable plaidoyer en de ceux du système financier global, on voit bien la revendication qui se dessine contre les « emplétem croissants des mutualistes, notamment le Crédit agricole (16,3 %) et moment où les pouvoirs publics préparent les « lois bancaires », on comprend que les banques inscrites veuillent faire entendre leur voix, et semble bien que les pouvoirs publics n'y seraient pas insensibles. En attendant, M. Dromer

l'accent sur la diminution de la ren-

tabilité du système bancaire provo-quée par la baisse du taux des inté-

rêts débiteurs 🖭 les crédits 🚍 l'augmentation spectaculaire des provisions pour créances douteuses, qui ont pratiquement de les en deux ans. Ce faisant, le président de deux ans. Ce faisant, le président de l'A.F.B. a relevé que les marges des banques françaises et le niveau leurs fonds propres des inférieurs à ceux constatés dans les pays gers comparables : 0,14 % de de bilité nette des capitaux et autopour la France, coutre 0,23 % (Belgique) à 1,09 % (Grande-Bretagne), et 1,4 % pour la part des fonds propres dans le total du bilan coutre 2,2 % (Belgique) à 5,8 % (Grande-Bretagne). Ce problème de la rentabilité du système bancaire va, sans doute, constituer l'un des problèmes les plus brûlants dans l'année qui vient, cartaines diverl'amée qui vient, certaines diver-gences de vues à ce sujet pouvant actuellement être relevées au sein du gouvernement et du parti socia-

• La Compagnie française de raffinage (C.F.R.) baisse le prix de son fuel lourd. — Les prix du fuel lourd industriel va être baissé de 30 F par tonne, à l'exception du fuel lourd nº 1, pour tenir compte des prix pratiqués sur le marché interna-tional, annonce la C.F.R. A compter du 1e décembre le prix de référence sera ainsi de 1 385 F la toune.

Automobile

LA PRODUCTION FRANÇAISE S'EST REDRESSÉE EN OCTOBRE

La production de voitures particulières a progressé de 5,3 % au cours des premiers mois de l'année par rapport à la même période de l'an passé. En octobre, l'augmentation de la production a atteint le taux record de 17,2 % du l'an passé avaient affecté les résultats du mois de référence. Le mois d'octobre 1982 méanmoins été meilleur que les précédents pour les groupes français, exportations marquant une nette reprise (+ 23,9 % par rapport à octo-bre 1981), et le marché s'étant très bien tenu (+ 4,7 %). Les bons résulrecouvrent toutefois in resuldivergents selon les groupe Renault étant principalement à l'origine de la reprise de la production et de la bonne tenne du marché, tandis que Peugeot a continué de marques

ENTREPRISE ET PROGRÈS EST FAVORABLE A UNE PLUS GRANDE LIBERTÉ DE CHOIX DES SALARIÉS

patronal Life après 1968 par MM. Antoine Riboud, José Bideet quelques antres dirigeants qui trouvaient le C.N.P.F. trop conservateur, a présenté le 2 décembre un « projet de politique patronale à moyen terme » articulé autour de trois orientations.

- L'autonomie des entreprises. garantie de leur efficacité et de leur compétitivité » ;

La responsabilité des diri-geants, incités à intervenir dans le débat public pour promouvoir leur conception de l'entreprise et de la société ;

- Enfin, la liberté de choix des salariés, fondement de l'« efficacité sociale ». A une crise complexe doit répondre une gestion plus affinée des ressources humaines qui doit mieux prendre en compte les aspira-tions individuelles des salariés (rythme de travall, rémunération, rétraite)

M. Francis Gautier, vicepresident La Gervais-Denome et président La eprise et progrès, qui présentait cette stratégie, a sou-ligné notamment qu'il y avait « des aspects positifs » dans les lois Au-

 M. Jean-François Viriet a été élu président du Syndicat général de dera, le I | janvier 1983, à M. Roger Sauvegrain, qui était président du syndicat depuis 1969. Ingémen di-plômé de l'École polytechnique, plòme de l'Econe par général du M. Virlet est directeur général du groupe Frémaux, spécialisé dans le tissage et la confection de linge de l'inatt. Sviohe. maison (marques Linett, Sylphe, Peignyl, Florante), qui emploie quetre cents salariés dans le Nord. M. Virlet a été successivement président de la Fédération des tissages du Nord et de la Fédération des filatures et tisseurs du Nord (branche

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

MUTUABAIL

Le conseil d'administration de Mutnabail, Sicomi du Groupe Sovac, a récemment pris commissance de la si-mation provisoire de la société au bre 1982.

Pour les neuf premiers mois de l'exer-cice 1982, le montant hors taxes des pro-duits bancaires s'établit, compte tenu de profits taxables, à 67,4 millions de francs, en progression de 11 % sur ceux de la période correspondante de l'exer-cica 1921

cice 1981. Le résultat net comptable provisoire au 30 septembre 1982 s'élève à 12,3 millions de francs, après impôt, contre 10,4 millions de francs au 30 septembre 1981, en augmentation de 19 %.

SOVABAL

Le conseil d'administration de Sova bail, Sicomi du groupe Sovac, a récem-ment pris connaissance de la situation provisoire de la société au 30 septembre

Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1982, le montant hors taxes des produits beneaires s'établit, compte tenn de profits taxables, à 68,6 millions de francs, en progression de 12 % sur ceux la période correspondante de l'exercice.

Le met comptable provisoire au 30 septembre 1982 s'élève à 33,1 mil an 30 septembre 1932 à cavet a 35,1 mar-lions de francs, après impôt, contre 28,3 millions de francs an 30 septembre 1931, en anguentstion de 15 %, l'inci-dence des plus-values sur ces sommes étant négligeable.

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O

Le conseil d'administration de SIMCO, réuni le 29 novembre 1982 sous la présidence de M. Maurice Gon-tier, a procédé à l'examen des comptes du premier semestre et à ceux, prévisionnels, de l'exercice 1982.

Les loyers émis pour les onze pre-miers mois de l'exercice s'élèvent à 131 500 000 F contre 120 000 000 F pour la période correspondante de l'exercice précédent. Les résultats prévi-sionnels laissent raisonnablement pré-sionnels laissent raisonnablement prévoir une nouvelle progression du divi-

Le parc immobilier est ioné dans sa totalité. L'immenble de bureaux de Levallois-Perret (2 100 m² développés) a été achevé su mois d'août 1982 et loné dès sa livraison dans des conditions de rentabilité satisfaisantes.

Les ventes d'appartements se sont poursnivies sur les immembles de Vitry-sur-Seine et de Rungis; les plus-values dégagées seront ur pen inférieures à celles constatées au titre de l'exercice

Le conseil a fait le point sur les divers projets de construction I l'étude et qui concernent notamment :

partements, rue des Ardennes II Paris (19°), ce programme bénéficie d'un avis favorable de la Ville de Paris, - an immeuble wingt Appente ments à Paris (20°); cette petite opéra tion se présente comme une extension d'un programme actuellement en ser vice.

- un immenble de bureaux à Saint-Quentin-en-Yvelines (Bois-d'Arcy) 3 200 m² développés).

PLUS QUE QUELQUES JOURS POUR VOTRE AGENDA **DE L'EXPANSION 1983.**

Vite, c'est maintenant qu'il faut commander votre prestigieux Agenda de l'Expansion, son guide pratique de l'homme d'affaires, at ann guide des russimmes en France adans le Monde.

Si vous voulez le recevoir pour le 20 décembre, we si water souhaitez que wan initiales soient gravées à l'or fin gratuitement, appelez dès aujourd'hui, I nru frais III à toute heure, le 16.05 05.25.11.

L'AGENDA DE L'EXPANSION.





par train: du 25 déc. 82 nu 2 janv. 88 par avion: du 27 Mic. 82 mm 2 janv. 83 hôtel Trace avec 1/2 pension et excursion • train 2.890 F • avion 3.790 F au départ de Paris DSB **CHEMINS DE FER DANOIS** COPIES VILLEURS PROFESSIONNELLES Film ou sur papier photo qu l'it∈ ETRAVE 38, av. Daumesnil | 12° ☎ 347.21.32

هكذامن الزص

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 2 DECEMBRE Dernier cours VALEURS Cours préc **VALEURS** VALEURS **VALEURS VALEURS** PARIS **NEW-YORK** 343 337 Marseille Créd. . . Le forte demande qui s'est confirmée jeudi sur les valeurs-vedettes et les actions à forte capitalisation a permis à l'indice Dow Jones des industrielles de regagner un peu de terrain pour conclure séance 1033,11 points, en hausse de 2,02 points sur la veille. LB.M., A.T.T. et Exxon se sont particulièrement distinguées avec des volumes d'échanges largement supérieurs au million de titres pour les deux premières. Les transactions ont cependant été un peu plus calmes sur le reste de la cote, si l'on en croit le chiffre d'affaires finalement réalisé (77,6 millions d'actions contre 107,8 millions marcredi). **Le fait important est que Dow Jones se maintienne au-dessus de la barre des 1000 points », confie un familier du Big Board, admentant toutefois un peu plus difficiles i discerner au fil des jours. Sur un plan général, la baisse concertée Crédit Llaivers. Etrangères 120 **■** décembre Métal Déployé 80 89 68 10 99 110 Crédital S.K.F.(Applic mec.) 99 50 280 280 99 99 50 Mériel Déployé ... 84 50 ... 84 50 ... Mors ... 315 315 Natidifis S.A. ... 98 50 102 50 Navai Worms ... 98 60 102 50 Navig. (Nat. de) ... 123 50 485 Mooles ... 123 50 123 50 Nocles Gougis ... S.P.R. Total C.F.N. Uffinea Voyer S.A. 92 92 1019 10045 0820 71180 3041 Légère hausse De Districh Degrement Destrincte S.A. Delmas-Visignar Dér. Rég. P.d.C (Li) Dirtos-Bettin Dist. Indochine Drag. Traw. Pub. Dou-Lamothe Durstop Earax Pess. Vichy Earax Vittel Econ Economata Custra Bactro-Financ. Bi-Antargas Indifférent à la pause observée mer-892 485 credi soir Wall Street, le marché a 4 677 poursuivi was avance. Nombreux 2/12 3 866 8 583 485 480 123 50 123 50 268 80 255 47 82 Rachet Frais inclus étaient les gains sur les actions fran-çaises qui ont permis à la cote Taffi-94 30 2 563 94 30 6 643 Occident Part OPB Paribas cher, jeudi, une hausse de 0,6 % envi-ron, portant à plus de 2,4 % la progression de ces titres depuis la der-| 328 | 334 | OPB Paribas | Optorg | Origny-Deservine | Palais Nouveauté | Paris Wonder | Paris Wonder | Palais Nouveauté | Paris Wonder | Profils Tubes Est | Prouveaut es-Laia R. | Publicies | Paris Nouveauté | Profils Tubes Est | Prouveaut es-Laia R. | Publicies | Paris Nouveauté | Profils Tubes Est | Prouveaut es-Laia R. | Publicies | Paris Nouveauté | Profils Tubes Est | Prouveaut es-Laia R. | Publicies | Paris Nouveauté | Profils Tubes Est | Prouveaut es-Laia R. | Publicies | Profils Tubes Est | Prouveaut es-Laia R. | Publicies | Profils Tubes Est | Prouveaut es-Laia R. | Publicies | Profils Tubes Est | Prof 38600 329 334 167 171 190 SICAV 162 68, 155 31 208 20 128 76 208 20 128 76 208 20 128 76 208 20 128 76 207 33 264 75 187 11 287 92 264 75 187 11 287 92 27 287 92 210 50 196 68 19 634 07 281 60 268 61 207 74 261 60 268 61 207 72 261 60 270 74 261 60 270 74 27 281 60 268 61 270 74 27 281 60 268 61 270 74 27 281 60 268 61 270 74 77 281 60 268 61 280 75 270 10 268 61 280 75 280 61 20 20 280 61 20 28 164 20 progression de cas titres depuis la der-nière liquidation. Selon les professionnels, les achais de Sicav Monory reprennent de la vi-de nombreux gestionnaires s'avouent un peu rassurés. Si le rythme A.G.F. 5000 ... Agrino ... Alari ... Alari ... ALT.O. Amerique Gastion Bourne-Inventes. Capital Plus ... C.P. Conventioning Contesta Condition Cross. Inamobil, Derneter Droute-Frence Droute-Frence 6 736 15 40 15 40 285 285 10 20 800 600 44 50 58 179 182 1920 1920 19 20 19 20 19 20 211 40 298 297 175 des souscriptions nouvelles, pour l'en-semble de l'année 1982, serà sans nul doute inférieur à celui de l'année der-les calculs les plus récents tra-duisent un redressement la mande 98 98 6 736 98 83 6 736 98 81 6 736 Eli-Antargez ELM, Leblenc Entreptis Paris Epargne (8) Epargne de France Epargne de France Epargne de France Sur un plan général, la baisse concertée sur un plan général, la baisse concertée cours des dernières vingt-quatre houres en Allemagne fédérale, en Suisse, en Autriche Pays-Bas, a tété ac 1 Wall Street. En baisse, parfois, de 50 % sur les la baisse, parfois, de 50 % sur les premiers mois, ces souscriptions atteignent 1 présent 60 % à 80 % selon les Douck-Frence Drouck-Investion Drouck-Investion EnergiaE **VALEURS** Si l'on admet que l'impulsion à cette décélération générale en Europe 2 bien été donnée par la Réserve fédérale américaine, on n'en attend pas moins un nouvean « coup de pouce » du Ped en retour pour les prochaines semaines et « l'essentiel est que cette baisse des taux soit orchestrée des deux côtés de l'Atlantique », l'ait-on valoir. VALEURS Courais Cours de 1 déc 2 déc. Actbal loit conv.) . Adien Pagent Adien Pagent Adien Pagent Adien Revet Adien Re gestionnaires, m une nouvelle progres-sion est attendue en décembre. Feliox Postin Ferro. Vicity (Lyl Files-Foormies 285 327 20 327 42 10 42 102 100 550 551 878 880 285 280 50 304 48 70 50 60 151 50 154 Au fil des compartiments, 188 grandes vedettes – du moins celles qui 360 2955 57 12 50 a RPP FPP Frac Foosp (Chilz, and) France (Le) France restent - sont encore effacées et ce sont les titres de second qui donnent de 🖿 voix. A tandis que SFIM, Jean Lefebvre, Saulnes et Gorcy, Jacques Borel et Sa-cilor s'adjugent aux alentours de L. à Cours du Cours du 1º déc. 2 déc. 433 60 70 264 90 63 Francic Fruccitor Fruccitor Fruccitor Fruccitor Fruccitor Fruccitor Fruccitor Fruccitor Fruccitor Gest. Service Gest. Rendement Gest. Service Gest. Service Ind. Starres Ind. Starres Ind. Starres Ind. Starres Intervitor I Générale subit, l'inverse, un vif recul (- 8 %). Métaliur-gique Navale Dunkerque, VIS, Prima-gaz, Géophysique, SAT et Pompey sont également en repli de 3 % à 5 % salon les cos 291 28 14 40 o 81 50 390 116 60 10 10 127 Barania Banque Hypoth. Eur. B.N.P. Intercontin. 292 78 80 294 75 65 But. Carponin ... Bénédictine ... Bon-Marché ... Bore. Barie ... Bress Glac. (ct. ... Bressgee (Fa.) ... Cambodge ... CAM.E. Gerwein Gerwein Gerand (Ly) Gewein Gr. Fin, Conntr. Gde Mool, Corbail Gds Mool, Parin 70 10 70 990 25 741 768 53 74 112 280 125 136 178 277 89 223 12 40 520 290 31 50 380 20 480 77 cède 9 F. à 656 F. Le dollar-titre en guère varié, E 8,53/56 F. 112 50 97 80 98 192 190 186 186 281 50 122 138 Campanon Bert. . . . Caout. Padang Groupe Victoire . . . G. Transp, lad. . . . Heard-U.C.F. LA VIE DES SOCIÉTÉS base-Loroba . 48 10 and S.A. 550 Cases Roqueletz C.E.G.Frig. Cases, Blarry Castract (Ny) Hatchinson Hydro-Energie Hydro-Sh-Denin Invinco Sh-Denin Invinco ShInvinco FORGEVAL — Una personne physique, M. Jérôme Filpo, vient d'informer la Chambre syndicale qu'elle détenait il présent plus de 10 % du capital de la société Forgeval, dont les sais sont la la core officielle de la Bourse de Lille. PRIMISTÈRE — Les comptes du premier semestre se soldent par un bénéfice avant impôts de 20,6 millions de france. Ce résultat n'est pas comparable au précédent en raison de l'apport partiel d'actif de Gesvrain-La Parisienne. FRANCAISE DES PAPIERS Thom SMI Thyssen c. 1 000 ... Toray indust, inc. Vielle Montagne ... Wagore-Lits West Rand 223 12 10 CONSERVES LENZBOURG. - La 105 20 107 10 100 104 187 Chambre syndicale des agents de change, qui se dit informée d'un projet d'opération financière concernant la société Conserven Lenzbourg, « décidé de suspendre la con-tion des actions de cette entreprise négo-68 136 95 10 102 10 100 185 153 160 278 202 345 1123 271 C.F.R. C.G.Markiton C.G.L.B. C.G.Markiton C.G.V. Chembourty (M.) HORS-COTE ciées sur la marché hors cote de la Bourse • • • • 119 400 65 43 80 67 60 BO Compartiment spécial Rappelous que cette société de confi-tures, jusqu'ici contrôlée par la groupe suisse Here, vient d'être reprise par Bog-grain, qui dévient ainsi le second confitu-64 43 60 720 720 143 50 1 33 148 223 80 245 153 10 238 392 296 572 248 1030 AGP.RD. 43 80 43 80 32 80 32 80 255 256 256 256 256 256 256 256 256 257 80 257 8 Tour Bifel Trailor S.A. Uliner S.M.D. Gactif de Genvrain-La Paristenne. FRANCAISE DES PAPIERS PEINTS. - Des l'exercice clos le 31 juillet, le bénétice net de la société s'élève à 11,52 millions de france comra 6,02 millions. Le dividende global est fixé 1 31,65 F contre 32,25 F. Jez S.A. 80 85 469 197 iczwimne iczy 5000 58 54 259 90 251 rier en France B groupe (Bonne Maman) (le Monde du 24 no-Kinta S.A. Lafitta-Bail C.L. Maritime mante Vicet COPEL...... Lambert Friend ... 127 115 110 40 64 65 356 360 232 50 233 315 325 Clause CL MA (Fr.-Ball) CMM-Mar Mading. . . 337 330 82 50 83 50 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, tem 100 : 31 die. 1901) 1- die. 2 die. 6 françaisse 106,6 Labon Cie 69 50 Autres valeurs hors coté Cochety Locabail Immob . . 355 50 362 35 365 8 139 175 379 109 227 80 65 48 88 25 30 182 18 40 419 70 13 61 45 335 110 700.6 millions de denstchemarks contre 462,1 millions un an auparavant. Les dirigeants de la banque prévoient pour l'exercice en cours un bénéfice d'exploitation supérieur 1 850 millions de deustchemarks contre 555 millions. Ils envisagent, dans ces conditions, de maintenir le dividende à 4 DM per action. SAINT-HELENA. ~ Image de 1280 cents contre 150 cents. Union Habit. Un. Imm. France Un. Ind. Cridit Union Ind. Guest Unios Unios Vincey Bourget (My) Viros Weserman S.A. Brass. du Marco Brass. Guest-Afr. 429 375 143 137 278 7 80 18 20 191 237 10 137 173 381 112 230 81 85 Cogili Comindus Compines Comp. Lyon-Alem. 240 318 122 80 10 85 48 180 138 10 23 10 41 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Concorde (LB) C.M.P. Conte S.A. (LI) Crédit (C.F.B.) Cold. Gifa. Incl. 160 139 10 22 20 Compte tenu de la bribusté de détal qui nous est imparti pour publier le cote compilées dans nos demières de la complete de contraines parfois à ne pas donner les demiers cours. La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs syant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous en pouvons plus garantir l'axactitude des derniers misses de l'après-midi. Marché à terme VALEURS VALEURS | 330 | Paris-Résecuso | Publishrora | 322 | Paris-Résecuso | Publishrora | 370 | Paris-Résecuso | Publishrora | 370 | Paris-Résecuso | 370 | Paris-Résecuso | 370 | Paris-Résecuso | 380 | Petroles B.P. | 285 | Posigot S.A. | 380 | P.J. M. | American | 370 | Posigot S.A. | 370 | Pos 80 49 Imp. Chardesi ... 83 Inco. Limsted ... 83 Inco. Limsted ... 84 Inco. Limsted ... 85 Inco. Limsted ... 86 Inc | 596 | Fuccos | 740 | Februs haucins | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 740 | 7 344 90 91 50 178 10 178 Valloures V. Clicquot-P. Vinipus Arms; Ina. Arms; Ina. Arms; Ina. Arms; Ina. Arms; Ina. Argoid B. Ottomene BASF (Akt) Beyer Charms Char 50 80 82 746 38 10 286 49 49 650 202 20 14850 330 50 812 813 813 816 60 868 144 191 616 478 766 416 393 337 1 99 50 90 50 90 80 80 10 788 737 50 37 90 284 284 48 45 700 898 840 538 205 209 14920 14820 327 800 80 342 90 327 80 327 80 379 80 118 10 129 80 320 80 327 80 118 176 10 37 91 217 91 37 91 218 20 217 91 354 90 70 12 354 90 70 12 11 80 11 80 11 80 11 80 11 80 11 80 11 80 12 80 13 80 14 80 16 18 80 17 80 18 348 52 10 37 130 37 148 B.L.S. | 164 445 Berzik (Gink.) | 162 1630 Bengrin S.A. | 100 840 Carlor | 13 940 Carlor | 13 940 Carlor | 13 940 Carlor | 13 940 Carlor | 14 940 C.F.D.C. | 14 940 C.F.D.C. | 14 940 C.F.D.C. | 14 951 C.A. | 14 951 C.A. | 15 952 C.A. | 15 953 C.A. | 15 953 C.A. | 15 954 C.A. | 15 955 C.A. | 15 955 C.A. | 15 955 C.A. | 15 956 C.A. | 15 957 C.A. | 15 957 C.A. | 15 958 C 472 c : coupon détaché ; ° : droit détaché ; o : 🖛 ; d : 🖛 ;) • : prix précédent (SICAV) COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS ALIX GUICHETS COURS préc. COURS Vente MARCHÉ OFFICIEL Achet 2/12 8 957 282 740 14 415 6 588 282 680 9 840 4 899 330 300 7 610 98600 98050 3360 616 Etato-Unis (\$ 1) Etats-Unis (\$ 1) Allemagne (100 DM) Belgique (100 F) Pays Bes (100 E) Denemark (100 ixrdi Morvège (100 K) Grande-Bretagne (£ 1) Grèce (100 drachmee) Italie (1 000 fina) Suites (100 fin) Suites (100 fin) Espanne (100 me.) 274 249 76 95 97.650 665 409 630 609 760 3340 1530 841 25 Or fin (en lengod) Pièce française (20 fr) Pièce française (10 fr) Pièce française (20 fr) 256 650 80 360 99 570 11 350 9 860 4 898 329 250 94 390 40 280 5 918 7 610 319 6 400 5 440 2 520 337 97

Espagna (100 pes.) Portugal (100 esc.) Canada (\$ can 1)

 $\mathcal{D}_{\mathcal{S}_{k}}$

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE TEMPS ET L'ESPACE : « I au lieu de subir », par Roger Sue; • Peut-on encore habiter? », Maurice Le Lannou.

ÉTRANGER

DIPLOMATIE

- Signature la
- 4. EUROPE - ITALIE : l'enquête me l'attentat contre le
- 8. AMÉRIQUES BRÉSIL : M. Reagan dénonce de danprotectionnisme pour l'éco-
- 6. PROCHE-ORIENT - LIBAN : la grève générale de protes-
- 6-7. ASIE La Chine : le budget 1983 doit permettre un développement équilibré

POLITIQUE

Description of the second o 9-10. La préparation 🛶 📥 🛶 municipales : M. Mauroy W. ...

SOCIÉTÉ

- 11. L'I.V.G. et ses risques. Un village du Valle Unit per l'insécurité.
- JUSTICE : le baron Empain face il ses anciens geöliers. 12. ÉDUCATION.
- 13. CULDUE : la quatrième centenaire

LE MONDE **DES LOISIRS** ET DU **TOURISME**

17 à 19. DOSSIER : à cheval. 19. Partir. Chasse.

CULTURE

- 25. EXPOSITIONS : m bouddhique Xil-
- 30. COMMUNICATION.

Jeux.

EQUIPEMENT

maisons de retraite.

ECONOMIE

CONJONCTURE : Prix the prix the détail en octobre, + 0,5 %. III-31 SOCIAL : 1 II- III- III- III- IIIgrés > (II), par Jeen Benoît. . 36. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION INTERNATIONS SERVICES - (16):

Documentation: • Journal Illicia - ; Loto ; Météorologie. Annonces (31-32): Carnet (16); Programmes spectacles [In à 28); Marchés



- Châles et panneaux
- Métrages "couture"
- Carrés et foulards Tissus extraordinaires

 Métrages "décoration" 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

AU CENTRE MÉDICAL DE SALT-LAKE-CITY

Le cœur artificiel greffé sur un Américain fonctionnait normalement vingt-quatre heures après l'intervention

Le cœur artificiel greffé le II décembre sur M. Barney B. Clark, à Salt-Lake-City II II III du I décembre), in normalement vingt-quatre heures après l'intervention. L'équipe de chirurgiens et la cardiologues II Centre médical de l'Utah, dirigé par la William C. II Vries, in II pourtant me plusieurs difficultés. La date de l'intervention avait du être avancée il cause de l'état de santé la date de l'intervention avait du être avancée il cause de l'état de santé. critique du patient. Un des éléments défaillant du cœur artificiel a dû être remplacé en cours de l'intervention. Celle-ci a, de plus, été compliquée par l'apparition d'un manure pulmonaire en par les d'un l'organisme de M. Clark d'un traitement prolongé aux corticoïdes.

ques heures après l'opération. Il ment ques peux, indiqué d'un ment qu'il ne souffrait pas, avant d'être dormi par massives de amilli

Tous les paramètres enregistrés vendredi la matinée étaient normaux. Les membres l'équipe chirurgicale demeuraient néanmoins inquiets, il include automatica dans période considérée critique. Les risques majeurs sont d'un dysfonctionnement de la pompe d'une éventuelle complica-tion infectieuse.

pourrait quitter médicale deux semaines. Il serait alors Salt-Lake-City maison spécialement aménagée. Commencerait alors, pour lui, nouvelle existence particulièrement pénible. vie serait, en effet, au lie fouctionnement m prothèse, et m particulier I celui m compresseur auquel il au tuyaux qui lime im poitrine. Ce compresseur, im qu'installé im un chariot mobile, constituerait, compte une de la taille (comparaun handicap important.

20 000 dollars

Le fils de M. Clark a déclaré qu'il ne pensait pas que me père croyait à l'expérience. • Son intention, a-t-il dit, and apporter contribution à l'histoire de la médecine. - Les chirurgiens restent prudents sur les chances de

trouvé in marteau pour frap-

M. Clark a repris conscience quelminutieusement, Time l'interven-tion passé M. Clark, cherchant diminer en particulier l'absence de Imir tendance suicidaire. M. Clark pourrait pas débran-cher lui-même compresseur. Néanmoins, il lui serait toujours postrancher 🖿 tuyaux qui alicardiaque.

Le coût == prolle américaine = estimé à 000 dollars. Pour le professeur Alain Carpentier, directeur In Laboratoire d'étude ile greffes m prothèses cardiaques la Centre national la la recherche scientifique (C.R.N.S.) (hôpital Broussais, Paris), m coût pourrait, lorsque la méthode mu développée, III ramené à une somme comprise 25 ULD = 50 000 francs. lui, deux cinq cents personne pourraient, chaque année en France, ustifier la pose d'un cœur artificiel. Il reste, cependant. améliores considérablement prototype actuel qui ne constitue pas, will lui, un véritable outil thérapeutique ». En France, M difficultés de financement limitent actuellement im possibilités de recherche des deux équipes qui, I Paris et I Marseille, 🚃 📖 spécialisées dans 💷 domaine.

Pour le professeur Carpentier. compte tenu du stade actuel de développement des marati at III contacts établis industriels, il serait indispensable que l'Etat continue à assurer le financement total des recherches pour que le modèle français de un artificiel soit l'avenir compétitf.

JEAN-YVES NAU.

LE CONFLIT DE RADIO-FRANCE

L'apaisement?

bre, de retirer le préavis de grève qu'elle avait déposé pour ce vendredi 3 décembre. Cette résolution a été votée par une assemblée générale du personnel après que la direction ent accepté de négosur les principales (Voir nos dernières éditions datées 3 décembre.)

per sur le bon clou. Nous n'avons encore rien obtenu mais 🖷 climat a changé. I recommengrève, I disquons de perdre 📰 🖥 bénéfice de l'opération. Il faut maintrans d'autres moyens d'action. . Cette intervention vimes de la la très applaudie elle, résume limi l'état d'esprit i assemblée générale qui a déde suspendre in met d'ordre m grève. Une décision votés l l'unanimité, une semeru auparavant, personnel Madio-France s'était engagé une action « dure ». Perne s'y est trompé - ni la ni pouvoirs publics, le mot d'ordre de crève limit par l'intersyndicale a trouvé le 15 novembre une large audience, in au-delà im simples milisyndicaux. Et a cette émisc pirate », qui a soulevé de polémiques, s'est impomalgré 🖿 ou scrubules in chacun, c'est la volonté 🐸 se 🔤 📨 dre plus tra a l'attachea certaine conception du service public. Lorsque la dipris la responsabilité 🖿 couper l'antenne, 🚞 grévistes ont and de une une de publicité and a la pour and toucher public.

Pourquoi aujourd'hui 🔙 grérelachent-ils la pression, de l'aveu même l' l'intersyndicale, in n'ont obtenu qu'une promesse de négocia-

tout le monde a conscience, ici, que la grève des ondes est une arme double tranchant. cate I manier. Mais surtout que, au-delà 📻 revendicatégorielles, le conflit de Radio-France repose mm une inquiétude plus générale plus profonde. professionnels de ont l'impression loi sur la communication audiovisuelle, taillée à grands manus de nouvelles technolo mus aller III l'avant, les m aissés, eux, quelque 📠 🛚 l'arrière, oubliés, sans mission. La succession rapide des directeurs (neuf en ans à France-Inter), responsables de l'information, la valse des conseillers techniques, des chargés de mission, s'est ajoutée il im perte d'audience France-Inter porter 🖩 désarroi 🖩 son comble.

M. Jean-Noël Jeanneney, le P.-D.G. a la chaîne, a multiplié les néopociations sur tous terrains, et le personnel de Radio-France a l'impression que, pour in première fois, il im entendu 🗯 direction qui 📓 a paiser les esprits et il donner au nouveau président un capital 🗪 confiance il peut profiter. Mais rien n'est tranché III la malaise mulé reste profond. Au moindre pas, la conflit peut repren-

THON ET YENTE . CAPELOU DISTRIBUTEUR Tál. 357.46,35

CONTROVERSE A PROPOS D'UNE DÉCLARATION DE M. EDMOND MAIRE AU & FINANCIAL TIMES >

M. article (très élogieux) Times du 2 décembre provoque une controverse quotidien britannique et la C.F.D.T. E.W. W. Frnancial Times, M. Main a differ aux journalistes laires 🔳 🕼 seule position sérieuse possible si l'on parder dustrie compétitive presse la C.F.D.T., propos, qui risquent la provoquer la centrale, = ne correspondent absolument pas I se que le secrétaire général déclaré un Financial

- Edmond Maire et la C.F.D.T. ajoute le communiqué, considérent comme nécessaire – en 📰 🍱 réduction 🗸 🖺 durée 🝱 travail – le maintien du pouvoir d'achat jusqu'à deux fois le SMIC revendi-que, mails un en l'occasion, d plusieurs reprises, d'affirmer : la la de la consommation globale la pas une solution, qu'il fallait maintenir celle-ci MMI m procédant à un répartition différente condulsant à privilégier qui, qui, jourd'hui, touchent les plus basses LE CONFLIT DES . DÉPÊCHES . A DIJON

Lyon. - Dans is muit dis maril

30 martin un mereredi 1º décem-

bre, un commando a intercepté un

camion de livraison de Dépêches La Dijon III hauteur de l'accesses

RN-6, au Will M Lyon. Les

quotidien n'ont

été détruits mais emportés par le

commando. « Pour obtenir les

adresses des abonnés » (pour la

Bourgogne républicaine?) (le Monde en 27 novembre), en la

direction du Progrès dans une nou-

velle note d'information affichée au

centre d'impression de Chassieu. Le préjudice de cette dernière opéra-

La Lyon du Progrès de Lyon joue, en effet, la carte de l'informa-

tion de son pesonnel à manuel des incidents in fréquents qui annuel distribution des éditions

groupe, notamment des Dépêches Dijon. Deux notes récentes, datées

III puis 22 novembre, informent

seurs = contre camionnettes de

livraison. Au cours de l'une d'elles.

on Will « obligé le chauffeur, we

menace d'une mon blanche, à

conduire son véhicule dans un che-

La II du Progrès évaluait déjà à 104 000 F le coût de la pre-

et à 24 300 celui de la

deuxième. Au total, depuis le début

des « exactions », les pertes du Pro-

grès sont, de même source, estimées

à plus de 3 millions de francs. Une

vingtaine in plaintes ont été dépo-sées. Des procédures de flagrant dé-

lit sont m attente dans les parquets

Toutes ces actions neuvent Un si-

tuées dans le manual du conflit qui oppose M. Jean-Charles Lignel, P.-D.G. du Progrès m propriétaire des Dépèches, su syndicat du Livre

C.G.T. depuis l'abandon, in 19 mm

dernier, 🛍 l'impression 📥 Dépê-

ches à Dijon. En guise de riposte, les

l'imprimerie, hostiles

au transfert, occupent les locaux

BAUME MERCIER

JOAILLIERS

6.rue du Faubourg St. Honoré

PARIS 8º

min », peut-on lire.

tion est estimé à 35 WW F.

PRÈS DE CHAMBÉRY

L'un des occupants d'une entreprise est défenestré par des non-grévistes

La rama correspondant

Une centaine non-gré la C.F.D.T., une manifestation vait être organisée vendredi aprèsrale, à Saint-Baldoph (Savoie), qui n'acceptaient pas l'occupation des locaux commencée le 29 novembre par une partie de saluriée ant price.

DICFI IFR un médiatement par une partie de salariés, ont pris d'assaut l'entreprise 📕 jeudi 🛘 dé cembre, en début 🖬 matinée. 🝱 pioche et l'un d'eux fut Il rouvait toujours vendredi matin dans un état grave 🛚 l'hôpital 🚾 Chambéry.

La C.G.T. la C.F.D.T. Font protesté la la c.p. la c.p. la c.p. opéradarmes, qui la la pris position depuis mercredi aux abords de la compuis mercredi aux abords de la c.p. la entreprise à la suite il me décision udiciaire 🖊 📥

La mais Caporale (misriés) qui rawalla dans 🎏 nombreux chantiers montagne, avait de man en règlement judiciaire en tobre, afin, man la direction, la perl'apport d'un partenaire. The depuis and date, and vingt syndic. A l'appel a la C.G.T. u de

dijonnais. Soixante-sept personnes

depuis la III septembre, man la d'une odonna d'expulsion pro-

sencie par le tribunal des référés,

mani qui n'a, li ce jour, toujours 📻

Cent treize personnes ont accepté leur mutation, se l'Chassieu, suit à

Saint-Étienne. Mais 🖃 grévistes um

obtenu, par ailleurs, une munum

conservatoire très favorable. En ef-

fet, 🖿 20 novembre, 🕍 🛍 🚾 🚛

départementales 🛅 travail 🔳 🕍

l'emploi du 🌃 🕳 🚾 la Loire -

compétentes puisqu'elles examinent le dossier au fonction des postes pro-

posés aux = réfractaires = , — ont si-gnifié ■ la direction du *Progrès* 🖻

refus du licenciement des ouvriers

Cette décision, de la direction

du Progrès a maria l'intention

d'interjeter appel, semble en contra-

un courrier de le

septembre M. I Auroux, ministre du travail, M. Jean-

Charles Lignel. Le représentant du

gouvernement indiquait au P.-D.G. du Progrès que les dispositions du

code du travail relatives la pour-

d'une autre société - en l'occur-

rence le Progrès à la place de Presses nouvelles de l'Est, - entrai-

naient le maintien du contrat de

vail antérieur. Ce respect de l'article

L 122-12 a code, auquel M. Lignel

déclare adhérer, comporte en paral-

la légalité d'un licenciement écono-

mique en con in refus de mort-

Le conflit des Dépêches semble

CLAUDE RÉGENT.

prendre le chemin – la dimension du journal exceptée, – l'intermi-

Le manda du « Monde » Il-Il-

3 dhamin 1962 a été tiré à

PRESS/BOOK

BRITOIL - ND AMERICANS

how they are overno with it

de perfectionnement anglais et américain

(BTS, LEA, grandes écoles,

etc.). 35 ienes de presse

GB/US am num d'étude,

exercices d'appplication, traduc-

than + 1 makes audio-active :

News and exercises.

La namela complète : 153 F.

Doc. gratuite I ADEME, Inf. 12,

ucl/spécialisé - niveau

518 375 exemplaires.

nable mall du Parisien libéré...

Les pertes de M. Lignel

I notre correspondant régional

DUCELLIER: un médiateur

Quatre des cinq Ducellier (équipement électrique automobile), implantées dans le Pny-Hante-Loire, et qui emploient près de cinq mille per-sonnes, étaient occupées jusqu'à matin 3 décembre par plagongheon, Sainte-Florine, Brassec-les-Mines, Issoire, Le cadre d'une grève lancée le 24 par la C.G.T., majoritaire, souteme par la C.F.D.T. La C.G.T. demande une revalorisation des salaires pas-par l'instauration d'une échete mobile. Le nommé un millal en la perde l Roger Salmon, inspec-teur général du ministère, et la C.G.T. l'évacuation

Reprise travall, jendi 2 La Chiers Vireux-Molhain (Ardennes), où l'intersyndicale était inurmene auprès du mes pour demander le départ 🔤 forces 🛍 l'ordre. Reprise également - malgré l'avis de la direction - 1 l'usine Eclair-Prestil du Petit-Onevilly, let la de Rosen, générale générale le syndicat C.G.T. invité tout le personnel – y compris 🛏 🚟 🗓 cenciés - Il se présenter vendredi à poste de travail.

 Normaliens mécontents. -Deux mall and a l'école normale d'instituteurs et institutrices de Saint-Germain - en - Laye (Yvelmes) bioqué, vendredi matin 3 décembre. la R.N. 13 I la sortie de Saint-Germain, en carette de Mana Depuis trais jours. Im occupaient Im locaux 🖮 l'école pour protester ia nouvelle réglementation um le versement indemnités de résidence 🖿 de logement 📖 élèvesmaîtres. L'école dispose de trente chambres pour quatre - 6lèves. Pour lim trois cent soixante-dix qui doivent être = externés », k suppression de l'une 🔤 de l'autre deux indemnités, selon qu'ils sem célibataires ou vivent en couple, ampute le traitement

Un contrat de plus de 2 milliards de francs en Algérie pour Francor

Les chemins en ser algériens informé le groupement de le économique Francorail de leur d'acquérir quatre de de voyageurs en acier inoxydable et 🖹 lui confier 🖿 🗗 🚾 d'extension 🖿 de transformation 🚾 ses 🚾 d'entretien du matériel Les voitures seront par Carel Fouché, qui possi des mine Mans (Sarthe) (Eure). Le montant total du contrat

teint 2,5 milliards de francs, la part algérienne 🖿 travaux s'élevant 🛚 environ 400 millions de francs. Comconclusion in ce le 1st décembre | l'Assemblée nationale, M. Charles Fiterman, ministre de transports, a expliqué qu'il représentait 4 millions d'heures de vail et 7,5 millions en comptant memplois induits.



Plessis-Cucharmoy, 77160 PROVINS.

PIANO: LE BON CHOIX · Location & partir de 220 F par mois. Vente à partir M 270,60 F par mois.

(Crédit souple et personnalisé). • Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Tréditre de l'Onère.

La passion de la musique.

135-139 au de Rennes, Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

(oopérative es servante en el anteno le reven for grant entrer dans ?

Est por et acceu leur 🐽

· PEPEL

An then

PERMIT

a drange

7 4 71 354

·本:《新史中期初集

NORMAL BERTAIN

September States

Separate and

10、大型金粉蘸火机

it reading

WHEN SE

化二进二烷基金基化

La Library

- 117 Sept.

1. 72

Comp. NOTE HAR

 $^{\mathrm{th},\,\mathrm{th}} = \mathrm{con}(-20)_{\mathrm{per}} \, \mathrm{sg}_{\mathrm{c}}$

Street Contract

Second Co.

800

2.7

24 grant

41.0

* 1.°

22.50

70.5

TO was

CASSE-CROUTE A SA

10 2.500 Bi siles

THE PART I

Jack or ner interes.

1. 7.7555.24 Acres 10 Page - F** 1 The State States or the wind to liquid The second - - - in 440 第一样 對 1. 14 F BURN E Complete e Bulletie degracije): National Property Minheren.

> may be at - A Bright US CHARLIN 447 $\mathcal{L}_{\log}: \mathcal{L}_{\operatorname{com}_{\mathcal{G}_{\operatorname{sc}}} \log n}$ 4940 0 30 Carter 1988. A 84 W 12 14

See A AND THE RESERVE 140,000 4 salvaber 4 For 2 大阪疫 七 27 190 841

Francisco Ligar A Pro Mile

HWAL MAN ·原本法 网络 400 400 60 PERMIT States an page

A dies regulated

CASSE-CROUTE A SANDOUVILLE

Ni officiels ni clandestins, des « conseils d'atelier » se réunissent aux heures in pause. Leurs propositions sont reçues avec intérêt... mprudence. (Lire page IV.)

DES ORDINATEURS « VIVANTS » ?

Transistors à protéines, microprocesseurs biologiques, infiniment petits et ultra-rapides vont-ils bientôt bouleverser la vie quotidienne? (Lire page VII.)

LE PASTEUR ET LES PACIFISTES

L'Allemand Helmut Gollwitzer, militant de la paix, a longtemps prêché dans le désert. (Lire page IX.)



Coopératives agricoles: les servantes maîtresses

Elles ont maintenu le revenu des paysans et les ont fait entrer dans l'économie moderne, mais elles ont accru leur dépendance, sans réduire leur insécurité.

la mode. Coopératives ouvrières de production, associations, le them teur IIII Marine Parfois plus dans 📖 📶 que dans la réalité. Mais 🖢 branche d'activité 💹 🗪 réussite un la plus remarquable fait peu par-ler d'elle : la coopération agriforme pourtant le quart environ M l'industrie agroalimentaire française. Au total, plus 🖮 quatre mille coopératives, remain plus de 150 milinite le france de chiffre d'affaires en 1981.

'ECONOMIE sociale est

🖾 succès 🖬 pas étranger au peu d'intérêt porté à la coopération agricole. La coopération agricole? On make market ce que c'est ; un groupe de nota-🖦 beaucerons, instaliés 🚃 pied 🛍 🔤 silos en attendant le bon moment pour vendre leurs céréales. 🌬 vraiment un lieu de rendez-vous pour innova-I sociaux. I de quoi justifier un numéro d'Autrement. . Ne vous flez pas ann appamanus rétorque Hugues Sibille, spécialiste de l'économie sociale, la coopération agricole, c'est d'abord l'effort M monde paysan pour prendre en main ses conditions d'existence, en controlant l'approvisionnement et en tracere 20 milion la transformation | | | commercialisation de la production (1). »

- On n'aurait jamais pu s'en sortir rien qu'avec M terre »; pour land lzard, qui exploite men son mari 70 lamana de mauvaise terre, à 10 Martin un sud de Castelnaudary, 🕍 CAL (Coopérative agricole lauragaise), c'est un peu la providence. « Ça nun a permis de demourer an l'exploitation, voilà tout. 💌

A la sin du siècle dernier, un groupe d'agriculteurs du Lauragais fondait un premier syndicat-boutique, con disait à l'époque, pour acheter directement im engrais I l'industrie et 📰 soustraire au racket négociants. Aujourd'hui, la CAL mi devenue une puissante coopérative polyvalente qui rassemble près de deu mille adhéruus dans l'Aude et la Haute-Garonne, un des leaders de l'aile marchante de la coopération agricole.

Derrière la ferme des lzard, deux longs hangars me fenêflanqués chacun d'un silo métallique à l'enseigne de la CAL: ici, um im de l'élevage hors sol de dindons et de pouliu (2). On est association, a CAL nous mus les poussins, l'aliment, nous, on a à notre charge la litière, le gaz, la lumière, le batiment, l'eau. Quand on livre les animaux, le technicien vient, fait les ment industriel : quitter l'agri-

comptes et nous dit combien 📖

gagné par animal, »

d'aliments CAL plusieurs mois dans une semiobscurité, quelques milliers de dindons partent de la ferme pour être aussitôt abattus, préparés m emballés par la coopérative. Evidemment, il a fallu s'endetter pour construire et équiper les bâtiments. Et maintenant, il faut rembourser, avec les prix du gaz et des aliments qui grimpent. « Aujourd'hui, on est tranquille, il il il il se mad bien, reconnaît Noëlle Izard, pourvu que continue... = Mais il limitati = Ces bâtiments; fy part in unit quarts de ma vie. - Com un peu l'usine. Mais un tourne, m l'argent rentre.

Jean-Pierre Bonhoure possède avec son mili une exploitation de taille moyenne min la willie. Militant syndicaliste chez les « jeunes » du C.D.J.A. (3), coopérateur actif, il a trente ans, de l'ambition, m du courage : - Quand www. avons repris l'exploitation, il y a sept ans, mm père faisait 100 % de céréales, ill u sorgho alternance. Pour vivre convenablement, on a dévéloppé 👪 cultures porte-graines m. depuis trois ans, on w lance, avec l'aide la techniciens de la CAL, dans la culture de legumes 🍁 plein champ. 🕪 🚾 trop d'erreurs, si progresse. - A quel prix? · Aujourd'hul, 📠 travaille de janvier 🛮 décembre, 🛮 n'y a pas de coupure comme avec lim céréales. Wall si ba n'avait pas bouge, l'exploitation n'aurait pu faire me mère, mon frère m puis mi >

S'adapter on disparaître

- Notre projet n'a pas change, affirme Louis Thomas, membre du bureau du conseil d'administration de la coopérative, défendre la little de agriculteurs en - au mieux leur production en fonc-MM de contraintes générales de l'économie. - Mais, depuis la il d'orientation agricole de 1962, la France s'est engagée dans une transformation radide son agriculture. On connaît la suite : exode rural, intensification de la production, industrialisation des techniques. fallait s'adapter ou disparaî-

Dans le Lauragais, la taille des exploitations, la richesse des sols, ne permettaient pas d'établir pertout une grande calling du mps B parisien. Concentrer la terre? La région n'était que peu touchée par le développeculture, c'était l coup sûr

La coopérative a donc introduit a nouvelles productions inlumies qui, i surfaces égales, permettent de Officiale le revenu agricole. Mais il faut aussi travailler plus utransformer techniques de production. Semences, engrais, produits phytosanitaires, équipements divers : désormais, la production agrisuppose d'investir des sommes arminonillo I chaque cycle de culture sans um l'ininhérente du radau inhérente au limili 🚉 la terre 🛍 disparu pour autant.

* Les agriculteurs unm

caisse régionale du crédit agricole. L'association leur donne les inconvênients du salariat may manus des avantages: la dépendance la sécurité. Nous les mum poussés à s'endetter pour s'équiper, et, mainte-🚛 ils assistent, impuissants, 🛮 la montée des coûts M 🛮 la stagnation de leurs manue ...

L'agriculteur associé connaît la situation des tisserands progressivement ruinés, and débuts da capitalisme, par marqui contrôlaient la fournimatières premières l'écoulement 🌬 la production. Les tisserands se sont retrouvés à

pas de plus chauds partisans de l'exploitant. - Certains remhourl'exploitation familiale que les em avec peine parce qu'ils tragrosses coopératives et les indus- vaillent mal, voilà la vérité ., 20triels, analyse un syndicaliste cuse un éleveur. Mais agricole. On les comprend. Le l'accusation, parsois justifiée, même agriculteur, was fois sala- n'est pas généralisable. rie, w travaillerait plus que trente-neuf heures au lieu de des techniques de production soixante heures, prendrait des qu'elles n'élaborent pas, analyse vacances, des congés de maladie... puls, aujourd'hui, si les mouvement moderniste et probêtes crèvent, c'est anne pour ductiviste de l'après-guerre, elles lui, il a à son compte, après n'ont rien remis en cause, ni

En cas M faillite, c'est l'agriculteur qui pots cassés. Sans discuter: dans un monde rural marqué par la religion du travail et III l'effort, coincés, marrant un maine d'une l'usine. Par le paysan. - Il n'y a l'échec, c'est toujours la faute de

- Les coopératives vulgarisent Hugues Sibille. Dans le grand même seulement tenté de réfléchir alternatives possibles. On peut regretter qu'elles n'aient pas encore pris conscience de leurs responsabilités dans le développement agricole. · C'est que la CAL profite de l'évolution technique : les fournitures aux agriculteurs s'accroissent, productions commercialisées progressent, tout s'enster 🖿 chiffre d'affaires 📰 la coopérative.



La CAL serait donc devenue un industriel comme un autre? L'accusation soulève l'indignation d'Eloi Mario, ancien aide familial, devenu responsable melations avec les sociétaires : « L'n capitaliste peut décider de retirer in billes du jour un lende-main. Pas nous. S'il y a un incldent de parcours, des changements à apporter, c'est le groupe entier qui m décide. =

Même and de cloche auprès de Bernard Devic, chef du département des produits avicoles. Bernard Devic a côté cial - dont 🗪 déplore trop souvent l'absence chez les cadres des coopératives, jugés trop tournés vum la production. A tramm lui, la CAL contrôle filière volaille. Les poulets === tout emballés de l'abattoir construit m sein des 10 hectares qu'occupe la CAL sur la petite zone industrielle de Castelnaudary. Le prix 🚥 déjà mentionné sur l'étiquette, les hypermarchés région toulousaine n'ont plus qu'à 🔚 mettre 🚃 rayon.

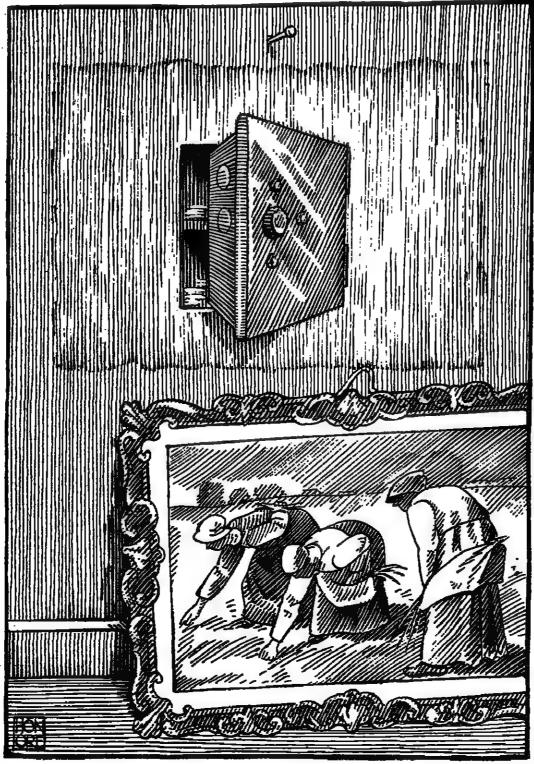
Bernard Devic un industriel, we ses contraintes : coûts de production, autofinancement. Mais lui aussi affirme sa foi coopérative i tenir les prix, vendre avec efficacité, c'est assurer des débouchés à la production 🍱 Noëlle Izard, défendre les revenus des producteurs.

> PHILIPPE FRÉMEAUX. (Lire la suite V.)

(1) Hughes vient publier une analyse la coopérati : agricole à partir de l'exemple la C : NA : Des paysans se lèvent l'Ouest, éditions Syros, collection - Ten - Voir le Monde du 8 septembre 1982.

(2) appelle hors sol, les élevages de les agrippess configure en paysans

où les animaux, confinés en permanence dans un bâtiment, nourris exclusivement d'aliments industriels. (3) Centre départemental Jeunes Agriculteurs.



HONORÉ

des I

la t

zième

tendu

tenir

iésuit

quatr Chine

Ricci

vie 📰

religi Hsin

net).

scien

que Chin

septii moi i

treiz

la d

Quar

quen

tienu

C.

niste

M.

fique chin

qu'o Ricc

tains

Päs Chi≀

peut

pluti lité.

n'esi

Onto

Lida

Dans ce domaine, il n'existe qu'ignorances, lacunes et silences prudents modulés par l'État jacobin et philologues, M. J.-M. Braillon (M.D. du 31 octobre 1982) a parfaitement raison de rappeler que chaque iniquistique possède sa problématique particulière in l'on ne rait opposer une nom unitaire d'oil une zone d'oc dont l'unité est elle, bien réelle. Pas de doute : la picard le picard, le wallon le wallon. Inutile trop solliciter des linguistes sur un pect caractérisé plutôt par la carence que | l'abondance.

Un autre lecteur, M. J. Barbaudy (M.D. du 14 novembre 1982), ■ chiffenne que l'on imagine que il français n'ait il mum de faire disparaître ses langues voisines. Il m demande si mu serait was simplement pas la proximité trop forte qui serait le la du manque vitalité de ces lan-

Ces deux propositions ont leur valeur propre mais il qu'elles el effectivement lie :

le La langue française voudrait la disparition des langues avoisiobservation linguistique banale que langues centrales de s'imposer langues qui leur périphériques. Le français n'a rien d'une exception; simplement il a porté par un appareil politique qui plaçait très haut la littérature ima échelle 🖆 valeur (« I M livres de rente au sieur Corneille, le plus grand poète dramatique du monde -). En Europe, langues centrales agi lle milita peut-être moins in constance historique (...);

📭 Poser le problème 🛅 l'influence 🍱 🖺 langue centrale, c'est nam problème 🖦 🖨 différence entre celle-ci et les périphériques. A l'argument pourtant iml'intercompréhension, manque il différence. N'est-ce pas un sophisme? Il n'y a pas d'intercompréhension, n'y a-t-il de différence suffisante Et quoi reposerait ce calcul ka la dif-

C'est l'opinion populaire du Moyen Age qui a manura ces differences selon E critère I la compréhension, et cela sans arrière-pensée classificatrice ! Le Poitevin parlait poitevin (même lorsqu'il venait 🛍 Vendée !). Néanmoins, c'est un constat exact que mu langues périphériques III III l'intrusion de françaises. Pensez que les constits étaient inévitables (comme | sont les - faux amis · 🛍 italien) lorsque, par exemple, cacher an picard yeur dire a chercher - tandis que le même mot en français m traduit par mucher an picard! Donc, seles sous-régions et les couches sociales, les langues périphériques présentent i divers degrés des francisations. 11 n'en demeurent pas moins autonomes. mie qui m manus par l'écart es III lexiques de base, par les modes semantique et poétique bien originaux quoique moins directement

mesurables ceux-là l Que le français - emprunte : (notons in tour insidieux : m peut même • emprunter • une voiture) des man de ces langues n'affecte pas l'oncièrement le problème. Toulier (latin sudiculaire) was simplement dire - mélanger - en picard, m wallon m lorrain, et n'est pejoratif qu'en français. Ce gardons! D'ailleurs ne disons-(passe de mode) dans le texte, pour signifier - bras dessus bras dessous • ! Il 🔤 vrai que, dans 🚃 un position. il m difficile de dis-Linguer - emprunt - m - francisa-

Que les langues d'oil portent le témoignage de vocables autrefois plus communement répandus ou qu'elles aient l'une ou l'autre des termes en commun n'enlève rien leur réalité, et il faut d'en faire le miroir romantique et muséographique d'un ancien français - aussi accapareur que finalement mal connu.

Quoi qu'il m soit, l'argument de la différence paraît douteux à quelques titres :

1º Les Castillans ont longtemps prétendu (et prétendent encore) que le portugais n'était qu'un paatlantique, le catalan étant pendant méditerranéen l Les Allemands ne couinent-ils pas que le néerlandais au de l'allemand - déformé - (die Tür, la porte, de deur pouvant bien faire office d'argument sans appel!). Les Scandinaves ont IIII plus fairplay bien que suédois s'est cru quelque prétention. Pirandello ecrivit d'abord 📟 sicilien, mais bien attitudes changé sous rapport Italie. Quant au s'il a et encouragé dans la ferveur révolutionnaire l'ukrainien et le biélorusse (non sans prendre Smolensk I ce dernier), il favorise depuis l'empatoi-

2º Un peu différent 🖚 📫 différent, chaque parler possède sa densité, il a droit la la dignité, c'est-à dire la l'expression publique devoir subir per-siflage. Est-il quelquefois francisé I neuf w dix que je trouve mon picard audacieux. satisfai-plicité avec mon esprit satisfai-C'est que je demande, pouvoir m juger?

sement:

Faute de mieux, voici que l'on pretend que verrions rouge antendre a ma français - l'Pour mon compte, je n'ai jamais tendu rien la tei la partisans la langues régionales, et mile ette tion, qui n'est pas rare, nous scandaliser! Dénigrer, étiqueter de bien les derniers recours! Au demeurant pourquoi nous - périphériques - qui en movem plus, qui 📟 plus, devrions laisser détruire min richesse langagière qui m notre signe ?... L'échanger manu rien ou, and su plus, un va-FE certificat de bien-disance délivré par qui ?

Prendre prétexte d'une différence pour survaloriser i sienne et nier celle d'autrui me rappelle-t-il d'ailleurs pas une fameuse définition d'Alberto Memmi?

Je vien fais grâce en version en picard médian ou en picard médio-scaldéen du Hainaut en la présente.

> ANDRÉ LEVEQUE, président 📭 🐚 Fédération · Chti qu'i pinse = (*).

(*) Cette Malanta les

et promotion langues d'oti (D.P.L.O., 45, Alexis-Carrel, 50000 Saint-Lo), D.P.L.O. n'a aucun avec Front - Front tion des Gaules », contrairement à ce que pourrait i supposer une lec-ture superficielle du Monde Diman-

Une subvention

importante Le Monde Dimanche du 12 novembre décrit excellemment ce bon exemple d'architecture solaire qu'est lycée d'Ambérieu. La seule dissonance que j'y observe uns critique in the least leas réticences inattendues - du Commissariat | l'énergie solaire (Comes), qui n'a fourni « que » 1,5 million M francs M subvention à m projet, soit 2 du coût total m l'opération. M. Robert Michel aurait m penser que Comes u'avait nullement pour mission de se substituer 🚃 bailleurs de fonds traditionnels des établissements d'enseignement que "I'Etat, les régions, les districts ou municipalités, mais bien d'encourager l'engagement dé-penses supplémentaires provoquées par l'adoption d'un chauffage solaire.

Le usage des deniers in l'Etat que la subvention soit fixée en fonction des résultats == comptés, c'est-à-dire ici a économies réalisées grâce | l'énergie solaire. M. Michel indique dans son article qu'elles atteignent environ 350 F par an. Or la subvention de 1,5 million équivaut I une annuité de 245 000 F pendant dix taux d'actualisation de 10 %. C'est dire qu'elle atteint près ir il % il l'économie attendue du système solaire.

Permettez-moi donc de croire, contrairement à m qu'en pense M. Michel, que le Comes a particulièrement généreux opération : la subvention cordée ul la deuxième en imporde l'histoire des quatre années du Comes pour une démonstration solaire sur un bâti-

HENRY DURAND, ancien président du Commissariat à l'énergie solaire professeur à l'Université de Paris.



PARTI PRIS

Gauche, droite

Il y a des parents de droite qui trouvent normel que

y = _____ gauche qui protègent leur voiture

I'r a um a droite qui ont an vom l'interruption vo-

Il y ■ des hommes de droite qui sont pour la libération des

I y I the hommes of gauche qui Mallerii que lei latimes puri bien ca. Et inversement, sûr.

Que survienne una affaire annua man du Coral, au l'acquitted'un champion in l'autodéfense il l'étonnement de l'etonnement feme sur les mœurs, porté sur la discipline et, au besoin, sur la manière forte ? Comment peut-on imp partisan im l'opposition accepter, ou provoquer, an changements and a se en and ?

Tout le monde an Indiana les frantières des convictions politiwas in the conceptions maintain as coincident que sur quelques points. Mais that is increase much an this branchists du

Ce qui pimente fortement les Commerce cher M. Marcel Dassault et rend des plus de gou-

JEAN PLANCHAS.

Aller et retour

Orly. Vendredi soir.

· Passeport, monsieur. Voila.

Titre La congé.

Certificat d'hébergement. Comment dites ? Certificat d'hébergement ? Est-ce que ma mère ne 📰 sonvient plus de moi ? · Qui parle de ma mère, mon-

mère, c'est la France

- Vous plaisantez. Si mus mère était la France, il y la longtemps qu'elle ne l'est plus.

- Erreur, monsieur. Je mon père depuis leur séparation. U fallait que je chez l'un on l'autre ?

- Vous n'êtes en règle, sieur. Attendez allez re-partir pour l'Algérie le pro-chain avion.

- Papa me parlait caractère, il n'a pur changé. Je 📺 demande supporter si longtemps, i'ai ra l'aimer. Mais qui n'aime

Elle hall si savante, il cultivée. Mais, bien sur, sur suffit pas.

mépris pour corigines,
mon ignorance. I de la aigre. grincheuse. Je ne reconnais plus savoir, a culture.

Ha, les vieilles dames ! Mais que je 🛋 bête, monsieur. Quel rapport la culture avec l'amour qui unit in hommes?

Elle n'a jamais aimé me oncles, ma mère, c'est ce qui la sépare de mon père. Cela me revient : elle les croyait Palestiniens. Papa 💵 Il pauvre, si dévoué, mandien de fois je l'ai surpris dehors, un froid, 🏚 pleurer 🗪 malheur. Eile n'en cui jamais pitié, elle ne pouvait

queuse. 🚣 🚾 l'herbe folle re-

faire valoir sea droits, très manuel a nature a de cas

a un traître parmi sux : moi qui se-

toujours du perti des males

J'ai souvent i : 🔄 le

leur jardin pour un 📹 📹 l'art.

Touchant, Bouffon, Saugrenu.

Croient-ils justifier leur

sur ce lopin en la primatura i

gaspil-

lags d'énergie i Comme ils pren-

nent mai leur temps i D'abord

amusé par 🔤 complications volon-

mires qu'ils agrantes à leur, vie.

leur in m'apparaît tragi-comique. Ne réalisent-lis par ce tour il

force : travailler comme 🛬

et s'ennuyer ======

chiens... par i len len bichon-

www side voiture, etc.). Complète-

ment leur absurdité, non seulement ils s'empoisonnent

is vie itali ils empoisonnent

de leurs voisins PVIII autant

d'agressivité rempante 📥 🔚

jours en route. Puisque ne

pas... in many pour-

A proximité, un

aux regards beaux leas in ont-lis

= Uli mi ve jamais mi ummumin

Ainsi ont-ils in sensation d'être

Ça leur évite 🖿 réfléchir.

choses qu'ils n'ont pas de

faire. Du mata 💌 soir, 🖿 vivent 📗

mort ilm l'âme

tant, le vendredī, l'angoisse 🔙

poigne itrouver leur villa

gée, savetiers | Si, avec l'alcoolisme, la France cham-

pionne résidences secondaires, l'est-elle du pillage d'icelles l'Bref, un le week-end

les voir se distraire vous enlève à

Fort heureusement

finissent... of finir. Vient le dernier soir.

Je la voiture tel un chien qu'on la la voiture tel un

« Alors, c'est 🕍 bonneur 🛙 🔤

Mais alors & fichez a-vous

PIERRE LEULLIETTE.

paix I devrais-je rétorquer, mais a quoi bon les mots quand un sa fixé ?

de la fut pénible.

∽ 📭 vous êtes heureux ?

mandai-je.

- Non. s

- Euh...oui.

jamais 🖿 goût 🔤 loisirs.

quoi les

temps (>

ils maint faire man l'ordre 🖦

herbes 🖼 repoussent 🗷 ont i

mends and fou.

Mes hôtes ne sevent pas ou'il w

pas comprendre : son savoir, mon-sieur, l'avait éloignée tions naturelles. Elle aimait beauconp Nietzche, Gobineau ... Louis XIV. C'est beau le

de Versailles, n'est-ce pas A quelle heure repartira mon avion, monsieur | Tretourne chez mon père, il sait si peu, il . bon cœur et il 📟 🖺 près de 📓 🚃 humaine, Excusez-moi, monsieur, l'ai trop parle et vous aviez si peu

> Kaddour du Djebel Amour. (Aigene)

Accident

Je ___ d'une banque, Derrière moi, me cris. Un homme a 🚾 renversé pune moto. Ma première réaction poursuivre chemin puisque je ne pas té-moin. Pourtant, m'apercevant victime perd il abondamment du sang par la bouche et le nez, je police par me banque.

Puis, au groupe milical tout proche, je tamen un médecia. La, je suis obligé d'insister sur l'importance de l'hémorragie, au secrétariat 🚾 cabinet, l'on me d'abord me les médecins préfaut prévenir le SAMU. Il sus prévenu. Un marie marin Il pratique to cardiaques ; le bouchs-à-bouche

🖹 il m'spprend qu'il n'y a plus

rien I faire. Je m'adresse d'abord *** reproches: si je n'avais pas 📶 un instant, j'aurais gagné queiques secondes : j'aurais pu aller quérir 🛏 midicai annu de faire prévenir la police. Li je regarde unum de moi : Press at est the constitute part je suis le seul à avoir fait ce que j'ai fait.

Pendant que je demandais qu'on appelle et SAMU. le médecin. Personne, parmitous ces gens qui manifer qu'un cabinet médical était deux pas. L'ne pas près regards qui, du visage défiguré, morre de sang qui traverse l'avenue.

Qu'ils se punche ces limite gens: Il n'y avait men à l'un " U y en a. des témoins! ., me dit m'excuse de devoir partir, n'ayant pas aux circonstances de l'accident ; il y a même des témoins de la dernière heure qui regardent pur la portière manufacture de in fourgonnette des pompiers...

1 24 p. 2

1 16 Capper

Pour quoi ! Écourement. Plus, indignation! Car je me souviens alla em cris poussés au minimum de l'accident : Les salouds ! -, = !is ne se sont même pas arrêtés! -. « Il faudrait les tuer! » (sic). C'est un couple de jeunes me à man qui a renversé l'homme. Je reste indigné l'affirmation 🚵 l'évidence de leur 🖃 du 🌃 🏜 leur jennesse, du fait du moyen 🚣 locomotion qu'ils utilisaient. (...) Tout mo-tard en conpable potentiel. comme celles-ci permettent que se dévoilent im signes évidents d'un nonveau racisme: l' « antimotardisme ». Car III s'étaient arrêtés. 🛏 jeunes gens,

🖿 j'ai 🕶 leur désarroi. Il me ruma amm impression: d'un groupe haineux, buvant yeux l'écoulement d'un ruisseau i préférant gueuler hargne with deux jeunes motocyclistes plutôt un de m précipiter I la recherche d'un

> A. DATORNOSIS (Tours.)

N.B. - Je ne conduis aucun

Savon vert

Je suis très content d'avoir lu par hasard dans la page II du Monde Dimanche du 7 novembre 1982, = 3 à droite, d'où vient le savon VIII

Parce que j'avais trouvé dans un grenier de ma famille un cube vert et dur. pas très régulier, marqué « savon » en en lief. Cette pierre de savon douce à l'ean ; car je la l'ai plus et il paraît qu'on en trouve

Pourriez-vous par par lettres des lecteurs si on en une ailleurs ?

> NICOLAS PECHOUX. ... (Toulouse)

VOUS ET MOI

Résidence secondaire

Ille de m'amuser un pau les doigts, j'effleure in Ma d'un gros moi un regard lourd. Il ne fallait

pas I v Cette flaur est bien baile , elle Vous donner 🖦 l'ac

dis-je d'un 📰 compassé. - Elle ? Si yous saviez ! Lim purpose. Les chelles, Les moienilles. Les 🗪 🕶 qui arrachent 🔙 tubercules, n

Comment osent-siles 1 Je ::::::patis, mais, emporté 📺 🗪 élan, le mords sur 🖿 gazon. 🗀 me fait fallu ma je prisse ka « patina » il Ah I 🙀 mais 🖺 🚾 💼 📥 Pourquol m'ent-ils invité ils les résidence secondaire Il C'est qu'ils tiennent I ce qu'on l'évalue com sa masse. Comment être e heureux » il parsonne ne le in l'ordonnance in leur intérieur : ici, um ne plaisante per avac le standing ! Lauréats de le The strains qu'à louer la comedie 🖮 🖈 and champs, ces

comédiens qui jouent si 📹 i # Mail mares mon terrain, ma femme, man private man chien..., m'indique l'homme, du geste auguste du sameur.

- Mon... l », dois-je ma retenir d'exploser en lui mammat 🖹 dos, songeant 🌡 un dessin 🛍 🔙 qui ne manquait 🗪 🔤 piquant.

Gens très bizarres de leur 🖿 infinie IIII cadres parvenus, prisonniers de leur caractère, in n'ont que im réactions d'emprunt vis-à-vis 🕍 ce morceau 📠 nature. cher pavé. Obscurément soucieux u définir non par m qu'ils 📹 mais par 💵 qu'ils ont, 🝱 jardin ils l'ont le leur image pour y faire semblant vivre. Oui, il ve tigineuse platitude M leur apparte ment, luxueux mais raffinement = mauvais goût, i du m'avertir i Mauvais pastiche, d'un vilain d'une telle qu'elle = ferait remarquer ailleurs, with insulte à la nature.

■ ■ evalt beaucoup d'arbres. - He sont partis ? - On ■ dû les

— Ila vous portaient ombrage ?

- lls immi plantés n'importe ils poussaient n'importe comment >

pastorale de mui fous pur sont les arbres pur nature ont sul émasculés. À la place, de misérables quenouilles chlorotine viennent pas où il n'y a plus de branches. In ces strauta qui pouvaient it un paradia, lam maîtres ont fire un mesquin. Comment n'y meurent-lis par de management i Sécateur d'une main, pesticide l'autre, je le biffer poussée le sèves. De l'ompasse I Les hommes ne supporteraient-ils pu plus li-C'est papier les jardins papier glacé de manuel d'horticulture : n'a pas i'air vrai. Les ata a 🚾 🚃 pier, l'herbe, an piestique, haies, 🖦 zinc.

« L'annui naquit un jour 🗪 l'uniformité. » Mes hôtes le subodoreront-le jamais l' Au caoutchouc Paris leur selon pondent d'autres, réthuyas qui ceignent leur jardin, importance in the state of the plastique, comme 🝱 triques, 🖂 plantes mollassonnes qui, qu'injectées grands frais, plaisent ici, Je me réjouissais l'allé respirer bonne odeur la la octobre, c'est la leur frénétique mes maine. Boulot dément l Forçats ils la tondeuse I gazon, Sisyphes d'une végétation toujours runnmencée, 🔤 appellent ça jouir 🛍

Je regarde tomber im feuilles, têtues. La mo-



ur

bi

SE

et

m

Qι

AUJOURD'HUI

Copies conformes

Aux États-Unis. simili-Reagan et sosies de Robert Redford envahissent les spots publicitaires et même les réunions publiques. Le jeu gagne lentement la France.

'EST le partage d'un pe-quet de cigarettes mentholées qui est à l'origine the l'accord the Camp David, du moins 🖬 🕬 👊 publicité où I'on was Anouer-Sadete, Menahem Begin et Jimmy Carle in 1999 au nom 🕽 leur pré-Election commune your la māme marque. Pendent 🖘 temps, Napoléon déguste un verre de brandy et l'on imaginer que, nanti ils ce réconfort, il n'auralt peut-être pas perdu il Waterloo. De son côté, Gerald Fairl anime un illus tocal illi lieu il hairanna aux bres de Canclice Bergen en de Requel Welsh, que Jésus-Christ préside diner annuel d'une ligne anti-

L'utilisation de sosies semble en passe de devenir aux États-Unis, sinon un phénomène de société, du moins une véritable Industrie. La nation qui est passée maîtresse dans l'exploitation du a star system > a aujourd'hui inventé les moyens d'en récupérer jusqu'aux plus infimes retom-

Ly mustifi de la « copie conforme » est 📰 en Californie II y a six ans, de l'intuition d'un ancien acteur qui sciences économiques.

Les professionnels de la publicité lui accordaient alors six mois pour déposer son bilan. Aujourd'hui, E Ron Enter Celebrity Look Allia double son danna d'alfabra trus les ans tout en demeurant très vague quant i l'importance illi em turmen – et large en main télévision, plus diverses, réalisateurs ill films, magazines 🖷 surtout, de publicité. L'entreprise : III - - - - - - : Ten Smith loue - - -Marinia au Japon, au Cerrett. en Amérique du Sud... Jusqu'à 🖿 Will Europe qui s'est li an la 💶 par 🔛 phénomène 📺 ia simili-

Il est vrai 📖 🖿 catalogue proposé 📰 🖦 plus 🖫 mille de nouveau Who, mi i'on

découvre cette frange du gotha mondial qui » acquis le privilège d'an copiée. « L'imitation 🖦 la forme la plus achevés de la flatterie », Ron Smith, qui ajoute : « Ces grands tourner - ont fait tourner - le monde. Je ne lais qu'offrir au public plus parfait succé-

Se media possède un stock Dersonnalités étrangères : Wremmi Churchill au pape Jean-Paul II. an passent par Richard Wagner, Mona Limi et l'ayatoliah Khomeiny. La France y est représentée par ses valeurs sûres, général de Gaulle en tête, nevi de Maurice Cherrie et fe Mais and natureliement la mythologie américui se taille 🛍 plus large part : Superman, Frank Swittl ou Robert Wall Disney ou Bo Derek, Si Ron Smith encore valnement un Alain Delon acceptable, il possède déjà cinq Roriald Reagan et huit Lady Di.

Par simple hasard génétique

Loin d'être rebutés par le caquelque peu dérisoire de cette avec une célébritá due à un simple hasard génétique, 🖮 candidats sosies se bousculent et pegufinent leur force cours de diction ou lecons de chant. Tous ont conservé leur profession antérieure, blen que leur activité de doublure à temps partiel soit deversue lucrative (im pervent deoner 10 000 & 150 000 france par an, tous frais payés, and la clef, l'espoir de l'annual leur rêve : mananam un jour

Quant aux entreprises clientes, stles voient là le moyen M faire - leurs produits un peu de la magie qui aude célébrités. . Man récupérons 📗 poussière 👫 étoiles, explique un publicitaire, sum jemais prétendre obtenir la cause du personnaga Le public n'est pas dupe, il le qu'il s'agit



prise, l'amusement nous créons, perproduits baque un limite un limite

L'opération présente l'avantage d'être réalisée 🛢 frais, puisqu'un est facturé à la du la la fonction in demande : in e location a d'un simili-Reagan coûte aujourd'hui warm 💴 000

Fame à pusqu'où ieux im miroirs peuvent im . van parfaire l'illusion, un risquepour renouveler l'Indispensable surprise, d'être enterior very sections made ? Quand III doublure de Burt, Lancaster inaugure un nouveau ==== teurent pu quand une copie Henry Kissinger demare d'un chart impératif le banque mi les citoyens de dénuer leurs économies, la vedette représentée n'est pas impliquée su même degré.

Certies, Ron Smith se Millimit ■ « mouiller » par III ■ sosies. Il and the scrupuleusement prestations at an me luimemie les mien par mura : « Je m'impose de ne ismais nuire i l'imme ou aux convictions profondes des personne lités manufación de relien toute publicité qui 📨 de marma goût. J'exige um l'on indique clairement ou'll s'agit া so-

Mais, outre nue cette demière obligation a pu parfols and « ou-I le client annonceur, il que 🖢 système peut aisément he détourné. « C'est ainsi, un professionnel français, cum l'on a vu um sosie Jimmy Carter véritablement saboter, présence. réunion pour u vrai > 🖃 mešali 🖟 🗎 présidence, il y a time ana >. Jusqu'à aujourd'hui, 🖿 « 🗠 goût » 🖮 Min Smith man by demauré en decà 📰 l'acceptable, puisque mican procès n'est venu mictionner sen pratiques. Unit certains qu'un jour il pourrait bien

Le climat français en prête

créations publicitaires. Non *** acadre législatif soit, uluimēme, plus contraignant : 🖦 États-Unia possèdent un unus i l'article 9 tM nome civil, qui défend l'atteinte 🖩 🖦 privée, sinsi qu'à l'erticle 1382, qui prévoit am réparapréjudice moral financier was aux Individus. li le système lurispruqui s'est développé tour 🗰 🚃 www apparaît infiniment plus souple outre-Atlantique, en harmonie avec une depuis longtemps accur-WVIII I l'omniprésence del mé-

En sous-vêtements. dans un couloir d'hôtel

En France, sans parler des hommes politiques, m chanteurs demourent with vigilents vis-à-vis de leur image, qu'ils ne prêtent eux-mêmes qu'avec neeme aux publici-Tenant à rui pas en perdre au profit d'un sosie, les vedettes 📲 jusqu'à présent tous les textes à leur disposition pour opposer les veto l'aventure. Le se souvient ami d'une marque de sousvêtements qui a dù interrompre, Il y a qualques années, une publicité présentant, sans l'autorisa-🛍 🛍 véritable, de faux Johnny Hallyday in ited in un couloir d'hôtel, auss la mention : Méfiez-vous des Imitations ».

Résultat, l'utilisation im doublures (www. jusqu'à présent cantonnée en France dans un registim remarquablement prudent : m cultive suggestion plus que l'affirmation d'une ressemblance (par exemple, un spot montrant use « personnalité » chinoise commandant 100 mlllions 🐚 pointes-feutre), 💌 surtaut on n'utilise and the desire in in étrangères, provenant 🖮 pays où 🖿 système 📰 fargewas accepté : Woody Allen pour un parfum, John Kennedy

Très récemment, marque 🖮 rhum a présenté un Ronald

Reagan et um reine Elizabeth trinquant ** punch : * première exploitation réellement provoumu tili a sosia-système » 📟 France. La suscité un très large mimili um auprès professionnels un du public. L'opération avait 🗰 📂 gneusement préparée : « Malo nous entourés de lous juridiques en publicipossibles, but Bernard Magrez, responsable 🖽 la société concernée. Di nous a successivement color limit Leo-臧 Brejnev — 🖚 risqué politiquement en la des événe-MANUS de Pologne, — de même que Fidei Castro, - un nu travestit pas un mythe en argument publicitaire - Margaret Thatcher - dont les trala an mai connuŝ. ■

Au-delà il succès ponctuel recueilli par ce pionnier, া 💵 📱 apprécier l'avenir de ce mu de publicité en France. La le Bureau de la lanco de la publicité (B.V.P.) s'est rue préoccupé su l'ampleur que prend le phénomène et mante ni l'intende préciser aux professionnels le l'unidique et déontologique à me pas dépasser en matiere recours aux

Quant la revue professionnelle Stratégies, elle exprime un certain scepticisme VIII l'elfuture d'un tel « doping publicitaire : « I fois de surprise passé, 📰 🝱 🚾 demander summer cette campagne peut se prolonger, même 🗎 must turn. I'M paut (maginer TWO DEPOSITS OF THE PERSONreviennent dans quelques mois nous ad d'autres grimaces, mais rira-t-on mine deuxième fois, 📰 de qui ា 🛥 quoi ? »

Nombre publicitaires blent pourtant aujourd'hui décidés à poursuivre dans monte voie. M war wingtaine & avoir contacté Ron Smith lors m récente Paris, ma manifestement prêts i faire l'impasse sur un risque juridique qui demeure une inconnue, mais espoirs : après tout, ni Ronald ni Elizabeth n'ont enome adressé 🚞 protestation industriels du rhum de France.

BÉATRICE d'ERCEVILLE.

CROQUIX

Sécurité

I muit. Le silence règne chacun dort à sa place, il l'abri voisins. Soudain, des siffleliquéfiée par la pluie. Puis, des de précipités et cons la nuit pesante.

Aucun in est permis on me bat au pied des immeubles, sur le parking du marché tout proche. Lim aboie-

Au huitième étage du bloc III lumière s'allume, rapide-suivie d'une Quelbonne partie du quartier à à l'écoute, épiant le le qui se ioue III mètres plus bas.

Derrière peine les commentaires, les dormeurs que la peur, autant que la curiosité, a jeté la du lit à I heures du matin.

Regarde, C'est Mor-lice : il une voiture avec un gyrophare.
main loubards! peut plus
dormir paix! ».

En fait ne vral-ment qui Personne qui d'échapper aux

Le slience retombe. Les chiens w taisent. I immeulumières éteintes. Les locataires du bloc B me rassurés. désormais la preuve : on i sur Sur leur tranquillité.

Seule son trois-pièces S... reste qui-vive.
attend i son fils.

MARC CAPELLE.

La halte de Collioure

au le de cette mer sen de et inne qui, man le le le sen Elme et le fort Miradoux, baigne le port coloré de Collioure, l'hiver mérite-t-il son nom ? Itma soi, in la des ciers, on profite sans arrière-pensée d'un soleil qui, pour les triomphant, n'en caresse plus agréablement l'épi

le chemin du môle, un poème d'Antonio Machado aux doigts, je taquine un 📷 catalar son métier d'aubergiste oblige à ménager la manu comme l'indigène.

« Je vous vois venir, me ditil, aven ces trem vers sur l'inva-sion étrangère ! Tout a quand mēme changé depuis... depuis... Au fait, il auend, poeme - Marie ? a

Les vers en question en el être composés en 1938, quelmois and doute avant que, exténué m malade, poussé hors is son pays per Franco vic-torieux, le poète espagnol vînt mourir il Collioure il l'hô-il Quintana, le 22 février 1939.

Trop jeune pour avoir im de l'époque, mon ami la tête quand je lui rappelle certains in nos compatnotes accueilbrent im refugiés i l'Espagne républicaine. « Armée du crime » « racosmopolite » étaient doux par lesquels im journalistes français désignaient ceux la misère, l'humiliation, les larmes mile sang tèrent au long de ce chemm 🚞 croix dont avaient pour noms Figueras, La Junquera, Le Perthus, Le Boulou, Argelès M Collioure.

La halte E Collioure, I laquelle un petit livre Jacques tonio Machado, publié la la Fondation Antonio-Machado) environ cent-cinquante emues et precises, j'es-de l'imaginer regardant mer violette clapater mole. En repétant lus ami l'aubergiste :

Quelou un 🔳 vendu 🕍 pierre tovers Au lourd Teuton, 🛚 🗎 [Fa-

Et I l'Italien III III [la mer...

ami, réflexion faite, a raison. Serait-il honnête, en effet, a sur le même pied l'occupation du ma par une arme étrangère, fut la cas cupation pacifique me touristes m résidents temporaires II II n'empéche. Sur la du fort Saint-Elme, je me demandais ieunes Catalans qui pensent et disent que ni marks ni florins, jamais, ne confereront le droit ne pas d'ic...

MAURICE CHAVARDES.

III

La Connaissance par la Graphologie et la Psychologie appliquée_

Nos cours de paycho-graphologia ont été survis par plus de 10 000 eléves depuir 35 ans.

Aoris and a - SAMPLE -COURS ORAUX (Paris)

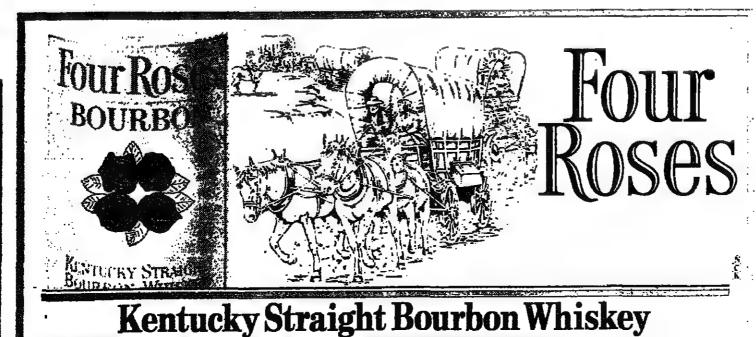
denseignement CNPG offre une forme ion compléte du graphologue profession de graphologue, morpho-psychologue et graphologue, morpho-psychologue aracterologie, psychologie des profen

Enseignement diffusé sous contré pédegogique de l'Education Nations Agrée par le Syndicat des Graphologu abre de la Fédération Na

Inscription permanente mation-documentation gr



CENTRE NATIONAL DE PSYCHO - GRAPHOLOGIE CNPG-Service Cours LAID 2 105, avenue Victor Hugo 75116 Paris, Tel : 553-41 50



C.

Casse-croûte à Sandouville

Ni autorisé ni clandestin, le conseil d'atelier du « 47 » discute aux heures de pause de l'aménagement des machines et de l'organisation du travail : ses propositions sont reçues par la direction et la maîtrise avec intérêt... et avec prudence.

IS donc, Jacques, tu as vu bazar dans l'atelier. Avec ce qu'ils un apporté aujourd'hui, il n'y a plus moyen 🚻 📭 Cette fois, ça suffit, m ne va pu attendre qu'il y an un anthon; il faut Land aconseil d'atelier ! » Et le bouche de fonctionner : « Réunion à neuf 📥 🖛 »... 🕒 soir, man le maille ann présent : « Allez les gars, a mu la parole. On met tout sur la table. .

En mille fin #1 1982. was the sout time qu'une réalité limitée et presque souterraine. Pourtant, I répondent I un I fort qu'il faudrait sans dans peu de dans pour qu'ils m répandent comme une traînée de poudre.

département - 47 » I l'usine Renault III Sandouville, près du Havre, 🗪 est un exemple parmi Pittin II =1 par M C.G.T., and largement majoritaire dans l'usine; d'autres ailleurs le west par la

veloppent en des uneur syndicales.

Devant les vuies Militeria gris et line de la Régie, plantés dans une zone plate et isolée de la périphérie de l'agglomération, on éprouve - et ce n'est peut-être pur sans lien avec l'Admiren fin maseil d'atelier, - un hanti presque physique de lieux et d'occasions de manufire. Pas un 📶 l l'entour ; plusieurs 🗯 per jour, des convois de cars es chargent II se déchargent d'une union humaine qui labate nuvent I plusieurs il minus de kilomètres de là. Du car, distrit pense finantament à l'atelier et 🗱 l'atelier directed au mu.

Le « 47 » regroupe les presses et la tôlerie; 🛍 le anntall d'atelier qui s'y un mis en place samuras une succentains de perunus, dus un untres de proqualifiés : l'outillage et la « mise au point ». Jacques - à qui l'ammand la phrase with plus half - we un ancien délégué du personnel

C.F.D.T., d'intre encore dé C.G.T. Il avait abandonné, voilà quelques temps, le militantisme sans pour autant rompre avec le syndicat. Au début de cette année, à l'occasion d'un problème posé du l'atelier, il a lance l'îdée : « II faudrait qu'on en discute tous ensemble, qu'on fasse quelque chose... . et le conseil d'atelier est né.

« A l'automne 1981, explique Louis, qui fut longtemps secrétaire général du syndicat, nous avions eu une grève de douze semalier i li sellerie. 🕼 imili alors beaucoup parlé 🧥 conseils d'atelier 🖪 📆 📆 commencé 🕽 en réaliser un ; mais, 🖍 fait de la grève, il Ilan surtout axé sur la revendication et ne s'est pas maintenu. Mais, depuis 💵 moment-là, l'idée 💶 dans les Et, en décembre 1981, le sujet a été longuement abordé pendant le congrès du syndicat.

Jacques, peut-être parce qu'il avait pris certaines distances wes l'action syndicale classique, a su capter les possibilités et les besoins nouveaux apparus ces dernières années: « Au départ,

LE VIN d'ARBOIS

chez un vigneron de souche multiefculaire

Robert JOUVENOT

10, Grande-Rue, Mantil Anthill

Tél. (84) Tarif sur

DOMAINE HAURET-RAI FINE

49540 MARTIGNÉ-BRIAND

MERCUREY un dete pupili

12 bout, 1980 : 327 F LLc. franco dom.

Tarif sur demande, Tél. (85) 47-13-94

MODRIN viticulteur 71560 MERCUREY

Vins blance de Bourgogne

POUILLY FUISSÉ

Saint-Véran, Mâcon, etc.

Eta G. Burrier, TITIM Fuissó

CHATEXUMETRADOLEXPE

. COTES DU RHONE

vente directe du le

tarif sur demande à

LA REVISCOULADO -

Domaine JEAN-TRINTIGNANT

j'ai dit: « Nos opinions politisyndicales, il faut les » laisser 🌡 🖍 porte 👫 conseil » d'atelier. (M un la pour discu-» ter ensemble in mu problèmes. » Im étiquette. » Chacun dans l'atelier, ouvrier 👞 technicien, syndiqué II III C.F.D.T., II F.O. . L C.G.T. - on non syndiqué, a accepté avvi proposition qui aurait 🔝 🚾 d'indignation n'importe quel militant III y a vingt ans - a en fill certaineman agus Irlant plus d'un.

« Pour collecter la problèmes... »

Tout le monde vient sur réunions, tout in monde parle; il y a au divergences, mais en prenant le temps de la discussion, on limit per manue la point d'entente. Il n'y a plus de barrière entre nous », souligne Jacques. First surprenant : parce qu'on a de côté im étiquettes syndicales politiques, um certaine arité profonde im travailleurs peut apparaître — manus 🗐 un certein langage syndical en politique devenu une « barrière ». Pourtant Jacques n'a pas perdu l'optique du militant soucieux de « former » and qui l'entourent : - On s'est dit : il faudrait quelques gars pour collecter les pro-blèmes. In a III quatre. On ne peut pas appeler ça um illum ture... C'est quand MINN mieux de responsabiliser un peu les gars. »

Au début, ils manu heurtés 'oddosition des rei département : « Ils mus disaient : « Ça n'existe pas, il n'y 🔳 pas de loi... » Mais le auprès de l'ensemble du personmel de l'atelier est tel que le conflit s'est tassé. Les réunions ne sont pan à proprement parier antorisées. Elles 💶 lieu 🛦 l'heure du casso-croûte; mais elles débordent largement le quart d'heure alloué arm que, désormais, pusuum ne lumilium de menaces de sanction.

Chefs d'équine de contrernaltre ent invités u viennent assez souvent. On aimerait savoir ce qu'ils pensent de cette... concurmare Mais, pour le moment, ils préfèrent ne rien en dire. « En général ils n'interviennent pas les réunions, observe Jean-Claude, un man au point. Will leur présence a son impor-Ils écoutent. On voit bien qu'ils ne sont pas là pour surveiller mais parce qu'ils m sentent concernés. • 🕭 💴 souvent, il leur arrive d'exprimer leur avis après coup, en tête il illi avan tel on tel.

De quoi parie-t-on en conseil d'atclier ? • 🍱 tout, absolument de un de un vail en premier lieu, évidemell: - C'est en qui autre la plus ., seure Jean-Pierre, qui travaille en tôlerie. « Si, par exemple, ajoute Jean-Claude, on peut travailler sur un outil sans zvoir besoin de 💵 baisser, c'est unu de mhnu mieux!=

Mills the out également des à exprimer un l'organisation du travail . In fonctionneman de l'atelier : - 🕪 pourrait éviter certaines réparations: à auto avis, un attend trop pour réviser certaines machines 🖪 il y grippage. Il suffit 🌬 🌬 un may 🔊 lime 🛮 un coup 🛍 pierre, mais quand m se répète vingt fois par jour, c'est beaucoup ill temps perdu. =

Pour éviter imauvaises III prises à l'arrivée de mavann qutils allemagne, en Espagne... on a Maria que certains ouvriers aillent en voir la fabrication au place. « Nous avons developper les relations une le appel des méthinks (1) parce qu'ils minim pas toujours 🕨 🚚 pratique 🛵 choses. » Call a même allament sur des manu de formation : de stages a quelques jours pendant lesquels in participants revoient maths, le desir industriel... appris I l'école, 📥 façon, 🛌 exemple, à mieux pouvoir lire les

Il n'y a pas eu jusqu'ici de dissur la conception des de véhicules, mais Jean-Claude = souvient Lh den med d'une poignée de porte and all the same and premiers temps: « Illie apportait quelque man il l'esthétique de la volture, c'est vrai. II a était-ce suffisant pour justifier in dépense? = Jacques = une mene de rire joyeux ! « Commen eli-te qu'on pourrait faire taire, quand was posons amme problèmes de qualité, de rentabilité, de chale de techniques ? >

Récemment, un deuxième conseil d'atelier a démarré, Mare fois parmi les O.S. (2) Mahai In montage. La Mana où merille Jean-Marc amanbie des demi-trains qui sont ensuite sur voitures. « Voilà sept ans pur je travaille ici et je sais même IIII u se fait ce montage. C'est la première chose que mur voulons savoir. » Les ouvriers ont remarqué que le train arrière des Renault-30 comporte trois pièces fabriquées à l'étranger : ne pourraient-elles pu être produites par une usine du maye on ailleurs, mais en France ? Ils vondraient un meilleur aménagement de l'atelier - que les bennes lesquelles trouvent pièces à monter soient disposées de telle façon mu l'accès in soit

« Il suffit d'allumer la mèche »

Comme sommes huit sur la chaîne, nous n'avons pas élu un bureau comme les copains du « 47 », dit Jean-Marc. Time le monde participe à tout », Min chez eux aussi, chef d'équipe et règleur und limité me discussiens. Gros problème : im molibres pour parler sont beaucoup plus rares que chez professionnels: comment s'arranger avec les de minutes minutes demi-heures des dé-

Sur la chaîne voisine, où quarante ouvriers assemblent des moteurs, al gens and intéressés. Et Jean-Marc pense qu'il sera possible de réaliser un de l'ensemble de l'atelier. où se retrouveront les quelque soixante personnes qui y travaillent. D'autres expériences pouraient bien voir le jour dans 🛌 mois qui viennent.

Cest dans les têtes..., répète Louis. Il suffit d'allumer M mèche. » 💷 Will lutteur, qui a tenu la barre du syndicat penquinze ans, a toujours cherall à y diffuser au maximum responsablilités : il y a quatorze syndicales dans l'usine M Sandouville et wy combat le camul da mandats. Pour Louis, carrier pour Daniel seur, les limital d'atelier répondent ma de plus en plus vif qu'a aujourd'hui chacun 👛 s'ex-

primer : non seulement parler. dire ce qu'on à envie de dire. mais plus profondément, exprimer sa personnalité, cesser d'être bras, des mains, un appendice de la machine, pour intervenir en tant qu'ètre humain total.

e servallti

irenes

STEPPED.

<u>تونيد الرائد المناسبة المناسبة</u>

19491 2444

April April 6

France No

CONTRACTOR

化氯基氯基

The Temperature

1 - 2 1962/8

or Trial

e Carago

and the second

a . 46 g

18. 12.1932

 $x = -\kappa (\underline{g}^{\alpha +})$

4 464

1.09

. .

101-17-17

a through

Ce besoin, qui a commence à se manifester dans les années 60, s'est exprimé l'alem contre le patronat, par une série de refus el de révoltes : absentéisme. grandes grèves d'O.S., manvaise qualité volontaire de la production... Mais il s'est également manifesté contre le syndicalisme dans la mesure où celui-ci affirme avoir vocation à parier et agir au nom de la classe ouvrière, par une désaffection qui en a réduit très sérieusement les effectifs. - Nous area trop fonctionné sur le mode de la délégation de pouvoir, estime Patrick, ouvrier aux presses a 🖽 gué un comité d'établisse-(3) de Renault-Sandou-Nous, in délégués, nous partons 🚵 grandes théories 🔳 nous avous tendance I faire absinicion de la parole des mines, Je suis emme 🖭 discussions par délégué interposé. Les gens um plein in choses à dire, i le plus important, c'est 📥 leur donner

la possibilité 🌬 parler. = La ministra de l'entreprise, de son côté, a mis en place ces men niers 🚐 📥 systèmes 📹 🚊 I permettre l'expression du personnel : équipes autonomes 📥 travail complétées par Im d'expression », « cerde qualité » (4), réunion d'« E.C.D.S. » (expression collectron directe des par - par de huit). Mais, observe Patrick, « dans ces instances, les n'osent pas mul dire, c'est ça le drame... Ils s'imposent des limites : = Le chef ne va pas être » content il je dis ça »... Il m'est arrivé 📥 poser 🕍 questions que je **mulu** être au bord des lèvres in certains, juste pour qu'ils ars'exprimer dans la foulée. Moi, ie suis déià brûlé, le n'ai rien à craindre! »

Le d'atelier devrait une solution. Mais m n'est um par hasard um Louis parle d' allumer la mèche ». Beaucoup, dans 🕍 monde syndical et politique, redoutent ce qu'il pourim jaillir d'incontrôlable de ces foyers il liberté. La C.G.T. pour s'en tenir à elle - qui avait mis mile question I l'ordre du jour de son quarantième congrès, en 1978, n'a pas appliqué les décisions d'étude et de qu'elle avait prises I cette sion. Elle n'en a même pas reparlé les de son dernier congrès, cette année...

MARIE-CLAUDE BETBEDER.

(I) du bureau des méthodes, chargé de préparer le processu de travail d'un atelier ou d'un service.

(2) Juridiquement, il n'y a plus d'O.S. (ouvriers spécialisés, c'est-à-dire formés à quelques gestes limités et ré-pétitifs) à la Régie. Ils sont désormais tous P 1, c'est-à-dire professionnels, premier niveau. Mais si cela leur ouvre quelques perspectives de «carrière», leur travall (sur chaîne on sur presse) n'a pas cessé d'être répétitif. Et, hors des documents officiels de la Régie, le nom d'O.S. leur est resté.

(3) Lorsqu'ane entreprise comporte plusieurs établissements distincts, le counté d'entreprise constitué dans chacun d'eux porte le nom de comité d'établissement ; un comité central d'entre prise est élu par les membres en comités d'établissement.

(4) Cercle qualité : Petit groupe d'une dizaine de salariés volonlaires qui se réunit une heure par se maine ou tous les quines jours pour étudier la façon d'aménager son tra-vail - (définition donnée par l'Alcerq. ation française des cercles de

Aux quatre coins de France

Artisanat

Aux mallim de style C. Ségalard Manuel artisanale nover massif L. XIII, L. XV, rustique 46300 LE-VIGNAN-EN-QUERCY T. (65) 41-02-12. Doc. C. 6 t. 2 1.80 F. France SALON IN CARFAIL 🗗 au 6 décembre - Parc des expos à Lyon

Produits régionaux

FROMAGE DU MAY BASQUE Pur brebis fermier LA MADION DU PROMADE Rate - HIM BAYONNE

FOIES GRAS ET CONFITS DU GERS GERMAINE CASTERAN » Man sar correspondance

GERSICA, INNIII LECTOURE Tel.: (62) 68-78-22 FOIE GRAS MI-CUIT

EN BOCAL pour vos fêtes de fin d'ennée FOR THE COE ENTIER OF NATUREL 400 g net : 305 F. TTC FRANCO GRAS IN CHICAGO CONTROL IN CONTROL INCOLUCIA INCOLUCIA IN CONTROL 400 m net : IIII F. TTC FRANÇO an réfrigérateur) paiement à # LA MAISON DE MATERIAN > 32220 LOMBEZ-GERS

(62) 62-43-51 ichapana frais, conservas, spécialités) Catalogue général sur demande

Tourisme

Vacances m AUVERGNE toules au pays iacs et voicans, pédestres, ski 📉 fond, baignade, pêche - Base nautique Tous : S.I. 63970 AYDAT

Vins **alcools**

CORRIERES MINERVOIS FITOE Tarifs | Indiana produits régionaux CAVES SAURY-SERRES 11200 LEZIGNAN Tál. i (68) 27-07-67

ROSÉ DE MARSANNAY **BOURGOGNE, BOURGOGNE MARSANNAY** CAVE COOPÉRATIVE VINS ROSÉS 21160

Blanc, Rouge, Rosé BORDEAUX Demandez tarif à : M. III Raignac - St-Ferme

SAINT-ÉMILION grand cru

CLOS LABARDE mice ou châteou

Jacques Bailly - propriétaire at. 1979 : 276 F - 1979 : 348 F in BERGAT 33330 SAINT-ÉMILION

VIGNOBLES MICHEL PION 33550 LANGOIRAN Tarif 14 F, départ rouge 1979 Part. SIAL Stand Aquitaine

CHATEAU ANNICHE I COTES BORDEAUX

VILLE PINS DE MONDOMINE MÉDAILLES conc. agric. Rouge Blanc Rosé. Bout. ou cubit. Tarlf sur dem. à Serge SIMON, viticulteur.

SAINT-ÉMILION GAEC C-et-G. DESCRAMBE « RENAISSANCE » Saint-Sulpice de F. 93330 St-ÉMILJON, Tái (57) 84-51-54 N.B. - Manuel - Nature et Progrès -

GRAND VIN DE BORDEAUX

Fronsac

GUILLOU-KEREDAN, propriétaire Château lim Trois-Crois 33126 FRONSAC

Service de la cili. 🔁 🚤 du journal.

CHATEAU LA TOUR DE BY Cru Grand Bourgeois du Médoc Begadan, Elli Lespare III

Ta: (56) 41-50-03 et tarif Découvrez un HAUT-MÉDOC LE CHATEAU DILLON

TWW directe - Prix franco

LYCEE AGRICOLE. DÉPARTEMENT

III BLANQUEFORT-Ta. IIICHI VINS DE SAUTERNES Films Hout Business Maut Peyraguey, 1st cru classé J. Pauly, -II. LANGON

Tél.: (56) 63-61-53. BORDEAUX III. millés. IIII à 1980 bl. rge 12°, cubit, jerrican **BELLOT VIGNERON 33820 LARUSCADE**

84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE **VENTE DIRECTE**



84400 IUT - VAUCLUSE

25 bouteilles millésimées 1979 FRANCO 573 F T.T.C. CATALOGUE SUR DEMANDE

CHATEAU SAINT ESTÈVE **EURIMUS**

Propriétaire Récoltant Grand Vin Fin des Côtes du Rhône TO THE PARTY ATTIME SPÉCIALE DÉGUSTATION se recommander du MONDE 12 bouteilles assorties St-Estève, rouge

(1979-80-81) A.C. Ellissi du Rhône, mise d'origine 222 F. Livré il domicile G. Français, viticulteur Saint-Estève Uchaux, MIVI Orange Tél.: 1101 34-34-04

5 décembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

DI

(Suite 🎩 la première 📖)

foi cit

> de U

Pour cela, il faut acquérir la dimension qui permet de diminuer la des achats il d'assurer le contrôle il débouchés. Concrètement, cela il dire développer la production des adhérents, investir il s'équiper il la transformer il la commercialiser. Résultat, la CAL il grandi, jusqu'à devenir un groupe respectable et respecté. Il il l'intérêt il agriculteurs?

Elégants bureaux silos ultra-modernes dont la puismos silhouette domine la petite gare la Castelnaudary : c'est vrai, la CAL mimpose pius que ferme un du Lauragais, le mait s'est progressivement. El d'aucuns d'affirmer que la CAL prend d'abord se part, que la CAL étrangle l'agriculteur. « L'adhérent mos projets d'investissement, reconnaît L Dumont, directeur général adjoint. Il voit s'édifier de béton et, mface ca, résout-on mpropour mim ? Mais, s'il éviter qu'on brade céréales, il nous faut bien un silo de plus. »

Il faut de l'argent pour investir

Donc, il faut investir, et, pour cela, il faut de l'argent. L'argent, on sait où il y 🗪 🛚 : au Crédit agricole. Au niveau régional, trop de problèmes. - Notre trésorier 📹 président de la caisse régionale de Crédit agricole, signale Louis Thomas. Ça peut pas être mieux. • Mais la CAL a également un impérieux 🖿 💳 dont in technocrates sont plus difficiles à fléchir. = Le Crédit agricole 🖿 doit pas être la vache lait des coopératives, dit-on la came nationale. Illia souvent, les munu distribués aux agriculteurs sont trop élevés 🔳 les marges d'autofinancement trop faibles. Le rapport de l'endettemen ora fonds propres itali meum raisonnable. »

Les responsables de coopératives se minimum placés entre la minimum et l'enclume. Qu'ils minimum les prix payés ll l'adhérent, minimum de jouer le banquiers, de ne minimum qu'à « s'engraisser ». Qu'ils s'endettent dangereusement. Le c'est la Crédit agricole qui risque in fermer le robinet, menur en péril l'indépendance de la coopérative.

Or la CAL est restée sur son pays », attendant sa croissance de l'intensification de la production de la constant de

Corollaire de implantation limitée dans l'espace, la polyvalence : stockage il céréales, fabrique d'aliments, station fruitière, volaille, élevage porcin, ovin, etc., la CAL touche à tout, afin d'assurer un service complet in agriculteurs du Lauragais. « Nous grands par l' tout, mais petits par chaque activité », insiste il lim Du-

mont.

I ces conditions, pas question de faire tout in importe quoi en matière d'investissement.

Il y quinze il Lauragais était il capitale du il dur;

And the second of the second o

15% production française,
Tout le disait : Il faut
semoulerie. Nous avons refusé : qui poudix ans après ? Et puis, après lu
semoulerie, pourquoi pas
faire pâtes l L'évolution
a raison. Aujourd'hui, il
n'y a plus que semouleries
en France. » La CAL a pu modifier progressivement l'orientation
de la production

à faire travailler
pour amortir un appareil indus-

Ce refus d'aller trop loin
l'aval n'est simple timidité.

Il domaine œufs laille, allons jusqu'à distribution finale, car, le plan régional, taille conséquente, poursuit Denis Dumont. Mais, chaque fols qu'un problème échappe d'autres.

Ainsi, un G.I.E. d'approvisionneme concentre achats d'engrais afin de dépasser les 100 000 annuelles. En aval, a multiples accords signés, pour les semences, a production laitière, etc.

a C'est parsois héroique la refuser s'agrandir, sum Louis Thomas. On peut rèver d'une dimension plus grande en su sur secteur, faire des céréales absorber d'autres groupes... aurais la vie belle. » Qui ça «on»? « Le conseil d'administration si les cadres...»

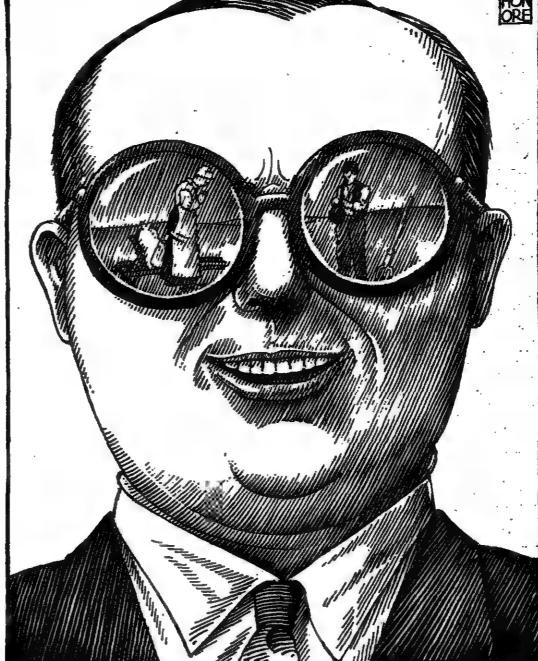
La malliture est révélatrice : la CAL, contrairement à des coopératives, le clivage n'est agriculteurs et technocrates, mais plutôt entre un tion administrateurs face sociétaires. La direction fait manual passer ma idées, mais les administrateurs lui tiennent un s'il a faut. - Le conseil d'administration administre et la direction gère. M elle veut aller plus loin, il conseil d'administration dit: = Ça, c'est mon · problème ·, explique Louis Thomas.

Mais administrateurs, res-loin de la la min mi préoccupations. « Personnellement, j'ai les pieds ploitation -, se défend Louis Thomas, qui ajoute. m souriant : ■ Et c'est pour ça ••• je suis ici aujourd'hui pour unit rece-voir. - Une chance! Car les membres du bureau al des notables, maires de leur administrateurs de la mutuelle, du Crédit agricole, parplus qu'à Castelnaudary. Enfin. la rotation le postes de responsabilité 🕩 loin d'être 🖿 règle : l'actuel président siège au conseil depuis vingt-cinq

On se sent un peu éloigné

UBalliti ? - Tit in met un peu éloigné vu la taille de la coopérative, Il Jean-Pierre Bonhoure. On ne connaît pas tout de A . Z. En théorie, c'est nous les patrons, mais, dans im pratique, m me l'est plus vraiment. - Les in-- in entend parler une fois me c'est fait ». rapporte Jean Gil, cinquante ans, qui exploite une soixantaine d'hectares MM la vallée. Mario m reconnaît : . C'est vrai. li autor des agriculteurs ne pas les décideurs. Il y a un peloun de tête qui prend un responsabilités. =

Sur la mille sept adhéactifs, plus de cinq as-



HONORE

n'hésitent pour le se battre pour

que = tel ou tel chef de service

in an livres in comptes =,

mais les vieux, qui ont la peu

d'études, sont e plus humbles,

plus réservés », comme dit

Jean Gil. Et les semmes?

Maile laisse son mari aller

la CAL, un qui en fait le

employeur du départe-

L'agriculteur m retrouve

ainsi patron in minim dont in

name au parfois supérieurs

anx siens. - Quand m voit les

belles voitures sur le parking de

la coopérative, ironise Jean Gil,

qui possède um vieille 403, on m

All pur c'est man doute pour ve-

nir pius vite chez mam 🗷 mieux

Mais les salariés?

direction ill présenter ille

munut comme des privilégiés.

main rendre service l'»

sistent cependant chaque année aux assemblées de section qui me terminent souvent fort tard dans la nuit. Une bonne centaine participent aux comités spécialisés qui assurent la litture entre la agriculteurs et les montes de coopératives font un tel effort d'information

leurs adhérents: bulletin mensuel, bilan annuel qui rend compte avec sérieux de l'évolution in l'activité.

haut. Et la base, in plus souvent, ne in que suivre. Les jeunes, comme Jean-Pierre Bonhoure,

Jean-Pierre Bonhoure,

seul aux assemblées parce qu'elle a « trop de travail » in ferme »...

Une coopérative agricole, c'est

une tout une entreprise industrielle, et, comme telle, elle emploie de nombreux salariés : ouvriers, employés, techniciens.
Plus de quatre cents personnes à

accteurs les plus rentables.

D'autre part, la coopération ast loin d'avoir le même importance dans toutes les branches.

céréales, implantée le commerce de gros de la viande et dans les produits faitiers, elle joue un rôle plus effacé sur marchés ou le fruits et légumes frais. Cette aituation n'est pes étrangère aux difficultés d'organisation

pération vent à l'industrie capitaliste les

connaissent ces merchés.

La coopération agricole présente aussi une grande diversité
de musiculi il y il mu de
petite cave coopérative du Midi
dominée par les négociants, il
cortaines coopératives céréalières qui opèrent sur le merché
international, ou encore la puieturion l'aitière normande (U.L.N.), qui peut riveliser avec des groupes
capitalistes aussi puissents que
Bongrain, ou

diversité n'est mainter sur la fonctionnement inla politique la des coopératives.

La certaines coopératives polyvalentes.

La le lieu d'expériences intéressantes. A l'inverse, la guère la capitale le le capitale le capitale le capitale le capitale cap

"Quand on dit que les salaires
ouvriers ruinent l'agriculture.", ne tient pas debout,
s'exclame Mohamed Bouamama,
délégué C.G.T. "Pour
ajoute-t-il, le patron, c'est le
conseil d'administration, M direction, pas la adhérents. Il "
leurs, avec l'évolution technique,
l'agriculteur n'est-il devenu
salarié la coopérative?"

Gette solidarité ouvrierpaysan, c'est des petits par l'institution CAL. Si demain salariés font grève de l'antique son soutiendrai affirme son les Jean-Pierre Bonhoure.

mentalités rencontre résistances. Si la majorité des l'impression des mentalités rencontre rivales, le lien des adhérents, gagnant peine le SMIC, trouvent privilégiés des l'Impression inverse peut aussi être justifiée.

Avec la crise, la travail n'est. pas devenu plus dur seulement pour les agriculteurs. La direction le reconnaît : anjourd'hui, on plus exigeant avec in salariés. L'écart === 🔄 salaires de la CAL traditionnellement plus élevés, et ceux mantres manprises du Lauragais - sérieusement amenuise Pressions plus fortes des banquiers, progression réduite des prix agricoles alors que les soues grimpent et qu'il soujours plus nécessaire d' tir pour améliorer la productivité et rester concurrentiel. Partout, Pagriculture française, marges de manœuvre se réduisent.

Sans doute, la CAL organise l'auto-exploitation des agriculteurs.-Mais, sur les bords du nal du Midi, dans - fermes massives aux toits de tuiles maines, c'est aussi l'effort d'une communauté humaine pour faire face lune évolution qui la dépasse. Le Lauragais 📰 la 📟 région du Grand Sud-Ouest où l'exode rural a 📶 freiné. « Les modifications de la société, c'est l'affaire 🌬 syndicalisme, pas 🖦 la coopérative », dit la direction. Tant de décisions sont prises le Paris, Bruxelles et Chicago, il imil bien vivre à Castelnaudary.

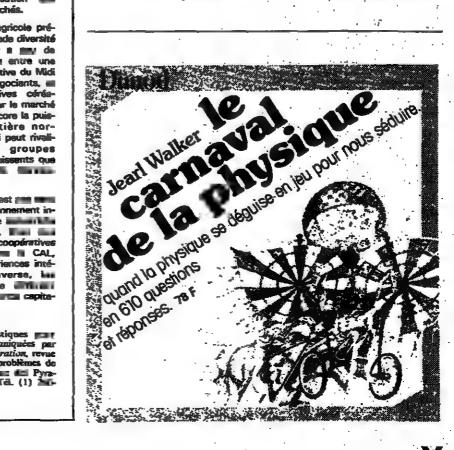
PHILIPPE FRÉMEAUX.

Un poids important mais inégal La coopération agricole, c'est s'éloigner du producteur, la coo-

La coopération agricole, c'est
4 120 entreprises industrielles
et commerciales qui assurent
l'approvisionnement des agriculla commercialisation et la
la commercialisation et la
la coopératives d'utilisation de matérial agrila (CUMA), la total, quatre
agriculteurs per cinq
mouvement coopératif.

La coopération agricole est multiforme : en 🚟 👛 🕩 présente 50 % des engrais chetés 📭 🕍 agriculteurs, 60 🖺 🚛 produits phytosanitaires, 4 Elle fournit également une importante des ini mences, organise l'utilisation en du matériel | l'insémination : (la quasitotalité 🔤 inséminations sont fectuées 📂 🚾 coopératives départementales spécialisées qui jouent un rôle déterminant ia recherche 🛋 l'amélioragénétiques des espèces ani-

En aval. l'intervention in la coopération deux caractéristiques : une limitégration c verticale » 📰 une disparité d'implantation selon les bran-ches. In the que on poids économique coopératives m important, Ainsi, les coopératives 70 % eréales, mais assurent seumafterie 2 La panification, Illima observation pour im produits : coopération assure 47 % de la collecta, 52 % de la production beurre et ili poulait, mais seulement la fabrication de yaourts m in fromages, proajoutée. Par crainte de trop



LE MONDE DIMANCHE - 5 décembre | SEE

DEMAIN

A chacun sa télévision

Avec les techniques du marketing et de la publicité, un peu d'électronique et une vision de l'avenir, l'équipe de M.M.I. invente les programmes de demain : un style pour chaque public.

N octobre 1981, Alain 📥 Sédouy veut restructurer la programmation des medis après-midi de TF I dont II me responsable. Cette fois-ci, il ne s'agit pas de permuter simplement une m deux émissions 🗰 d'acheter une nouvelle série américaine, mais 🟬 séduire un public très particulier : les jeunes de quatorze à vingt-quatre ans.

des l et la (

tendu

cerné

religi Hsini

Lc

seption

Quar

quen

Rena

une i

mi ce

niste

la Ci

fique chin

qu'o Ricc

élė (

pas Chir

de :

peut

plut lité.

13 est

tion

com

_)

C.

Trop ågée pour supporter enles émissions pour la jeutrop indépendante pour adhérer complètement la a télévision 📟 papa 🧸 🚃 catégorie itéléspectateurs défie depuis longtemps les programmateurs. On la soupconne même - terrible découverte - de déserter le petit écran 🔳 le foyer familial pour leur préférer la sortie avec les copains e le cinéma. Alain de Sédouy ne tient pas à les ramener de force devant les télévimais, il estime que le service public m doit de répondre l leurs besoins spécifiques et qu'en prenant en compte de nouvelles aspirations culturelles la télévision pourrait m profiter pour rajeunir un peu.

Pour résoudre ce délicat problème, Alain de Sédouy et le service id études de TF1 vont recourir pour la première fois aux services d'une société de conseil, Media marketing international (M.M.L.), animée par Christian Aznar Christiane Boisgelot, deux anciens responsables du Centre de communication avancée (C.C.A.) de Havas, Chez Havas, Christian Aznar s'est occupé des dossiers radios locales, de la télématique m de la télévision par satellite. Autant d'occasions d'évaluer me le terrain les demandes d'information du public et de s'apercevoir qu'en multipliant les mouvelles formes communication segmentent leur public et m rapprochent ainsi des stratégies publicitaires.

La notion d'un grand public homogène que se disputent chaque jour trois chaînes nationales ne fait plus IIII. La générale 📠 l'audience, les récentes vagues de mécontentement démontrent qu'à vouloir satisfaire em le monde on contente personne. En visant un hypothétique téléspectateur moyen, i création s'est appauvrie, banalisée. Aujourd'hui, les vidéocassettes permettent de 📟 tisfaire les aumanna de cinéma, numun ceux d'opéra un de sport : demain, w réseaux cáblés généraliseront la « télévision la mum ». On ne parle plus du public mais des publics, et les futurs programmes seront, dans leur contenu unum dans leur style, aussi ciblés qu'une campagne publicitaire.

Les projets d'Alain de Sédouy s'insèrent parfaitement dans m contexte, et Christian Aznar décide d'adapter aux programmes télévisés les méthodes de la publicité. Il réalise pour TF i une véritable étude de marché. Les programmes traditionnels du samedi sont testés par deux groupes « échantillon » de jeunes qui ménagent pas leurs critiques: • Trop vieux, trop long, trop familial, etc. = Puis on passe aux attentes; entre quatorze wingt-quatre ans, on vent une télévision · branchée qui incite à sortir de chez soi, mais aussi une télévision qui étonne et fait rêver.

La « grille » idéale

dessine la • grille = idéale panachant les fictions, les minus séquences musicales et les magazines spécialisés. Mais elle se prononce aussi sur le style: une articulation bien distincte, des mises m pages différentes pour chaque séquence, pas de présentateur, de l'humour et de la dérision. Et, terme logique de approche « marketing », M.M.I. propose enfin le nom de l'émission - Pour changer - et ceux des dissérentes séquences : - Mégaheriz -, - Aller simple -, - Chapeaux in roue et bottes in

Alain m Sédouy suit assez fidélement les conseils de M.M.I. et, six mois plus tard, il une seconde - Pour changer » les mains de Christian Aznar pour vérifier l'impact de l'émission. Là aussi, c'est une grande première. Jusqu'à présent, les producteurs n'avaient munus seul retour d'information que les sondages du Centre d'étude d'opinions (C.E.O.), du Centre d'études IIII supports III publicité (C.E.S.P.) on de France-soir. Dans tous les cas, un pourcentage lapidaire tombe munitur une sanction sans possibilité de correction.

Lorsqu'un was d'audience baisse brutalement M quelques points, manual savoir il l'émission lasse 🔊 public, si elle avait ce soir-là une concurrence redoutable sur une autre chaîne ou s'îl suffit M changer III générique? Sans contact avec le public, direction des programmes est réduite aux mesures sommaires : on supprime l'émission ou on change producteur. L'étude de M.M.I., effectuée sur centaine de personnes, rétablit un dialogue public et télévision me permet de procéder à des aménagements plus fins.

· Juge box -. l'émission de Miréa Alexandresco III Jean Suyeux sur TF 1, va permettre M.M.I. cette approche = marketing » de la production télévisée. Les deux producteurs veulent traiter des problèmes juridiques, sous la forme d'un jeu qui ies rende accessibles au grand public. Christian Aznar leur propose de réaliser um maquette en animatique, une méthode importée directement du spot publicitaire. Au lieu de faire, à grands frais. emission-pilote grandeur réelle, M.M.I. enregistre le son, les questions de l'animateur, les réponses des candidats, e y ajoute une série de dessins reprenant les principales situations. Les monte de la caméra animent cette bande d'images fixes, et maquette

ul testée auprès d'une centaine personnes. L'étude débouche véritable cahier des charges, qui servira à concevoir la dispositif général de l'émission, le décor en forme de prétoire, rythme and questions. l'intervention a personnalités

Avec « Mid je » — ammu un nom inventé par M.M.l., - III société W Christian Aznar W franchir une nouvelle étape : elle passe du rôle 🖦 conseil I celui producteur d'images. Pascale Breugnot a da idées très précises sur le commune de son gazine. A mi-chemin annu -Actuel - Autrement, a elle ouvrir la la télévision un lieu où la parole subjective circule librement a laisse passer as signes précurseurs des changements sociaux. Mais pour ce contenu un peu dissicile, il faut trouver un style, une mise en page originale qui soit l'image de marque du magazine. C'est ce qu'elle demande I M.M.I.

Un bureau de design audiovisuel

L'équipe travaille pendant des semaines sur le générique, image par image, peaufine la musique en y introduisant un peu d'accordéon. - Un clin d'æil bon enfant au grand public et un and d l'esthétique postmoderne », 16sume as souriant Christiane Boisgelot. Même minutie pour la mise en page, où l'on soigne particulièrement la ponctuation, les * respirations = avec des = jlngles ., sortes de leitmotiv visuels et musicaux en chaque sé-

Très intéressée par me formes courtes, ces « brèves » en jargon de presse, Pascale Breugnot demande à M.M.I. de réaliser chaque mois une séquence, « Le san du mois », qui concentre recherche d'écriture visuelle. Il s'agit pas pour autant d'art vidéo ou de recherche pure : les cadrages, les fonds électroniques

style général du magazine et lui arreal en quelque la laboratoire esthétique. A terme, une image de · Moi je » devra 👪 reconnaître au premier coup d'œil comme une d'Actuel.

- La proposition de Pascale Breugnot a conduit créer un manuau département, explique Hervé Nisic, réalisateur M.M.J. On peut définir Advertronic un un bureau W design audiovisuel. Mais les producteurs qui prennent le temps 🔳 les moyens 📣 réfléchir 🎩 🌬 nouvelles formes d'écriture and and a la télévision. Il la publicité télévisée s'ouvre bientot 🐞 la réalisation vidéo, c'est un secteur plein d'avenir. L'équipe de M.M.I. ... man-

que me de projets. Me trois premières expériences ont fait d'huile. Christian Aznar réfléchit aujourd'hui um problèmes des journaux télévisés un des émissions III 19 h 45. Mais il s'intéresse aussi 💵 centaines 🖿 radios locales privées dont les grilles manquent cruellement de programmes originaux. = L'enjeu fondamental des dix prochaines années, explique Christian Aznas. c'est celui des programmes audiovisuels. Le gouvernement lance um mission interministerielle pour alimenter les futurs réseaux 🖪 la quatrième chaine. C'est un grand pas un avant, mais la créativité, elle, 🔳 se 📟 tionalise pas. Elle natt toujours dans des petites structures des bouts de sicelles alors que les grands groupes multimédias élaborent des stratégies de pachydermes I coup de rachat de catalogues a de prises de participations. .

Pour répondre à me défi, M.M.I. vient de créer un troisième département. « Téléastes . . d'imprésario des créateurs audiovisuels. Il reçoit projets de production, les adapte and contraintes chaînes ou du marché at su charge de les vendre aux programmateurs. « Nous récupédes producteurs égarés

had le labyrinthe institutionne ou las in frapper un portes, raconte Christiane Boisgelot. Ils som were porteurs in projets passionnants, mais finissent être complètement découragés par la la manufica de l'audiovi-suel, Et puis, il mi plus facile M vendre um lim lorsqu'on n'est pas directement implique dans sa création. = M.M.I. déià une dizaine de projets en porteseuille : d'une la la peinture contemporaine usqu'aux musiques des immigrés III la deuxième génération.

Dernier secteur d'intervention 👪 ce groupe touche-à-tout, les programmes de formation. Là marketing interavec un regard neuf. - La plupart 🖛 entreprises utilisent 🕼 vidéo pour des man d'économie. Cela duna en général de résultats amount sur le plan visuel. Pourquoi faut-il que 📗 documents pédagogiques soient synonymes de bricolage ou d'amateurisme alors qu'ils ont rôle de motivation essentiel? Un programme de formation doit être aussi élaboré qu'un spot publicitaire. Mais pour amortir son coût de production, il faut pouvoir le vendre I plusieurs entreprises. Nous prépaune collection de vidéocassettes - haut de gamme » sur des problèmes généraux, des programmes en prêi-à-porter, présenterons au Festival du film d'entreprise 🔳 🔤 rit= en Juin prochain. =

A cheval le marketing la production télévisée et la recherche d'une nouvelle écriture électronique, Marketing international mi le prototype de ces mum producteurs audiovisuels qui alimenteront demain in réseaux communication. Face la paralysie du service public . I l'attentisme des grands partenaires du privé, ils inventent i la fois um esthétique règles du jeu commercial.

18-10-58

marin Applica

.

JEAN-FRANÇOIS LAUWIL

par Annie Batlle

Personality Dynamics Inc., ont,

CRIBLE

A SUIVRE

Le téléphone vert

En appelant 8 628-15-15, les habitants III Paris et III III banlieue peuvent avoir l'état leur environnement, précis i l'appel. Un répondeur d'une minant principalement 🔤 🚃 dans l'atmosphère dioxyde soufre (SO 2) rejeté par Im tions industrielles et domesti-

Energie. 26, rue Cadet 75009 Paris, Tél. 770-33-76.

Synthèse de la voix

une étude d'International Research Development, marché mondial III systèmes reconnaissance synthèse la voix devrait attein-1990 (contre 190 millions 1994). C'est marché = = consommation (jeux non compris) qui viendra e tête e des ventes e des (40 % en 1984), suivi com-1984), peurs (9 %

10 %), de l'industrie 18 % 16 %) et du militaire 🜃 🐕 contre 10 %). D'après cette étude, en Grande-Bretagne m serait constitué II reconnaissance vocale sous auspices du National Physical Laboratory, regroupant une dizaine IIII fabricants dont Plessey, Ferranti III Quest Auto-

₩ Minis w micros, 41, rue de la Grange-aux-Belles, 75483 Paris Cedex 10, Tél. (1) 238-66-10.

L'étude des politiques

Un pour l'étude politiques publiques euro-péennes **m** voie **m** création. officiellement mis en place II l'occasion d'une conféorganisée du 15 m 18 décembre IIIII | Bruxelles, | laquelle doivent participer une centaine responsables politiques et économiques. 🔤 sera la première réalisation

Le but du Center for European Policy Studies) and d'alimenter la réflexion et la discussion es les affaires publi-Europe, en particulier dans la Communauté européenne. Le CEPS envisage centrer is travaux is pro-

ensuite sur caux 📺 politique etrangère.

· Nouvelles universitaires européennes. C.C.E., 200 rue de la Loi, IIII Bruxelles (Belgique).

BOITE A OUTILS

Utopie télématique

Les Chroniques muxiennes constituent un petit ouvrage original : une utopie télématique 📰 quotidien. Elles un dues un groupe de chercheurs du manus de recherches en gestion 🔳 l'Ecole polytechnique (Vincent Dégot, Jacques Girin, Christophe Malai e un de cadres de l'E.D.F. (réunis à l'initiative de Marie-Josèphe Carrieu-Costa II II Jean-François

scénarios d'introduction 📠 la télématique 📰 🖷 la bureautique en scène vie de citoyens d'un pays imagi-naire, confrontés I l'E.D.M. (Electricité 🔤 Muxie). Agents ou employés de ce service public. ils sont amenés à utiliser des techniques qui ont une incidence sur leurs activités quotidiennes, clients. Its se trouvent en proje um difficultés d'une relation médiatisée » à leur principal

fournisseur d'énergie. La participation des personnels de l'E.D.F. à l'élaboration and scénarios constitue una innovation intéressante E.D.F. étudie actuellement les implications.

Editions Entente, 12, mm Honore-Chevalier, Paris

Le futur des climats

directions will be in recherche en météorologie 📧 📖 climatologie présentées volume 32 III II III Impact il l'UNESCO, qui 🛊 un numéro spécial. La prévision climatique, l'évolution composition chimique l'atmosphère, le rôle um océans, sur la crum humain, la farrines, la modification aclimats... a 🕍 relations le international sont quelques-unes in mentions façon rigou-

Les données reflètent III unit plexité 🔤 phénomènes climati-: la climatologie (ill intervenir 📥 disciplines 📥 plus 🖛 plus nombreuses. En conclusion Jacques Bril, spécialiste d'anthropologie culturelle, Climat influence seulement | vie minimal | hommes, mais in productions imaginaires. Une modi-

ques peut donc avoir des répercussions insoupçonnées. Unesco. 7, place Fontency, 75700 Paris.

Le jojoba a de l'avenir

Le jojoba, arbre il hulle qui appartient | | | relimble génération plantes énergéti-ques », premières graines année a Afrique. Le cultive le jojoba depuis cinq différents. Forum 🔳 développe ment, un long John Madeley, po-tentialités carbustes magiques », qui produ 53 de liquide II vendues actuellement 20 seulement 🕍 graines 🕋 jojoba EMPINI constituer une manage revenus, mais peuvent fournir une source en milli de all ouvre un alla champ d'action I was coopération tec nique pays 📰 📥 👛

Forum du eloppement. Palais unies, CH-1211 Genève

Tests de recrutement

Herbert Greenberg, président vice-présidente de

Cours de leur carrière, plus = 500 000 = et salariés pour le compte 💼 11 000 sociétés, lla dénoncent l'inadéquation 📥 🛌 de 📹 généralement utilisés proposent une approche plus systématique, dans 🖹 numéro d'automna 🔤 la 🚃 🎼 🐗 l'Expansion. les tests classiques cherchent à et non l'aptitude ; ils peuvent trucués » : ils favorisent la manufité au groupe mon la créativité individuelle ; dynamique de 🖿 personne. Enfin, N s'appuient sur l'expérience passée et m im faccomme l'âge, le voire la qui ne

Les auteurs proposent une approche qui, estiment-ils, tient compte 11 ,---récises d'un part and et des frittes at its letters enfin, sisppuie sur un les ("I.D.P. (Interpreta-Dynamics Personality), concu promique la dynamique A IN COLUMN TWO IS NOT

* Groupe Expansion, 26, rue Ponceler, 75017 Peris. Tel. (1) 763-12-11.

VI

Шľ

bi

S€

eı

m

QI

The core of contagnation of tags that

Vers des ordinateurs « vivants »?

Transistors à protéines, micro-processeurs « biologiques » infiniment petits et ultra-rapides... De quoi bouleverser l'industrie électronique et la vie quotidienne.

ORDINATEUR biologi-véritable moléculaire de mille milliards d'éléments au centimètre carré, pourra grandir 🎟 🖿 reproduire. Doué de logique, et peut-être même de ensation, son ensemble de circuits organiques traitera les informations la façon d'un réseau, comme le

Est-ce M sujet d'un prochain film de science-fiction? Il ne semble pas. Les premiers brevets de base ont été déposés et les hommes d'affaires s'y intéressent aux États-Unis, au Japon et, une n'est pas coutume, même en France, où un projet a recherche vient de voir le jour à l'initiative d'un grand laboratoire phar-

Vouloir faire toujours plus petit aujourd'hui la loi du progrès en électronique. Or, aujourd'hui, au moment 👛 la micro-électronique bute 🔤 le mur du micron (1), la biologie moléculaire progresse de telle manière qu'il devient possible de maîtriser les « circuits » biologiques. Dans des conditions, ne faut-il pas abandonner le cristal et la physique du solide et se um resolumun vers la biochimie et le vivant où se trouvent à tous ses niveaux de récepteurs, de capteurs, des bascules, des valves, des points de mémoire, des metteurs de signaux, des convertisseurs, 🍱 amplificateurs... La feuille d'une plante verte, par exemple, commen dix notifica-diction électroniques de plus au millimètre carre qu'une puce » au silicone.

Autrement dit, - un lieu d'introduire de l'information à l'intérieur du système qu'on cherche a transferm nage, certains spécialistes de l'usinage submicronique proposent d'utiliser de préférence l'information interne des biopo-lymères », déclare Joël de Rosnay, directeur applications à l'Institut Pasteur. Cam l'amorce d'une discipline nouvelle qui consistera à insérer dans la matière moléculaire une information suffisamment effficace pour que meste s'en-suive nécessai-: l'assemblage des circuits, leur fonctionnement peut-être un jour, leur contrôle sinon leur préparation.

On pout ainsi imaginer un circuit de cinq i six mille fois plus petit que l'épaisseur d'un cheveu (60 environ) permettant construire une « puce biologique » de l millimètre carré contenant plus d'un milliard de circuits et de superposer des structures biologiques reliées elles pour obtenir des circuits à plusieurs dimensions avec um densité 🕍 composants de l'ordre de 🔟 milliards par milli-

300 kilomètres/seconde

Le · bio-ordinateur » ainsi conçu pourra se mesurer au cer-humain. Il présentera une densité III circuits un million de fois plus grande que celle mu cellules Les protéines avec lesquelles il construit pourront opérer beaucoup plus vite que le cerveau humain : ii la transmission du flux nerveux se fait à une vitesse de l'ordre de celle du son dans l'air, soit 330 mètres/seconde, celle des électrons dans 🖿 - puces - se rapproche 🔛 🗎 vitesse de 🖿 lumière, soit 300 000 kilomètres/seconde. Le mariage de l'électronique de la biologie ainsi une voie nouvelle.

Le pionnier un franc-tireur américain, James McAlear, qui a rondé société, installée près de Washington pour étudier les semi-conducteurs organiques et le technique des biocircuits. Il a détà fait breveter sa méthode qui consiste la fabriquer des ultra-circuits moléculaires la partir d'une couche de protéines syn-thétiques (des polylysines, résul-tat de l'assemblage d'un grand nombre de molécules le lysine, un acide aminé la formation des protéines vivantes). Cette couche de proteines mar reconverte d'un gel plastique isolant. L'utilisation d'un canon électrons » de le le circuit. Ensuite le circuit électrique développé 🕶 de 🌬 éthylique. Un dernier traitement nitrate d'argent connexions électriques. Perfectionné, ce procédé permettra de réaliser le transistor à protéines.

Mais ces protéines peuvent-elles avoir des propriets intéressantes pour l'électroni-Peuvent-elles en somme devenir de nonveaux = compo-Beaucoup de chercheurs le pensent. La protéine en المالحات فالعدانية عادالطامة

un « site » actif. Dans les enzymes, per exemple, c'est seulement une initia petite partie de la molécule qui joue le rôle de catalyseur : la Erustes de mue molécule agit comme um main qui tient a «site» dans une position qui lui permet d'opérer ; en même temps elle oriente la co-enzyme de manière à ce que celle-ci m préde façon correcte. Composée d'un manipulateur » qui dirige l'action dans l'espace et d'un outil qui l'éxécute, la protéine est donc un véri-

Dans le crâne des aveugles

qui summi une configuration adaptée aux exigences des électroniciens. - On peut désormais faire la synthèse de protéines originales, qui n'existent pas dans la man, et a leur donner des propriétés '« sur manus affirme Joël M Rosnav. On peut donc imaginer m produire qui circuits ultra-miniaturisés, ceptibles d'être utilisés dans les ordinateurs... ». Ainsi donc, après la transistor à protéines, voici l'ordinateur biologique.

Mais en n'est pus le plus étonnant. Car, puisqu'il s'agit d'éléments biologiques, microprocesseurs pourraient être associés étroitement I la matière vivante et implantés dans le corps humain bien plus facilene le sont actuellement prothèses artificielles qu'on d'y placer.

James McAlear ambour area réaliser une prothèse implantable dans le mine des avengles pour leur rendre des éléments de vision. Chez certains sujets atteints de ala on par m effet provoque impressions lumireme en appliquant de sollicitations électroniques; il devrait donc être possible d'utiliser de circuits logiques = biocompatibles pour faire la connexion signal d'une caméra ministurisée, Italia E Ale i l'œil, ■ le nerf optique.

Plusieurs projets M = fabrication » de « transistors » 🚃 de composants > biologiques déjà en E.M.V., la de James McAlear vient de négocier un marché aum un groupe japonais, la Mitsui Corporation de Tokyo, faute de pouvoir exploiter sente les brevets qui ren déposés. de occasion pour 🔤 🛮 dernière, qui 🛮 🚈 gros intérêts en biotechnologie et en microélectronique, de

dans un train en marche... Les Américains de la Genex Corporation, pour leur part, sont plus hieres par le développede la technologie nécessaire biotique. Ils souhaitent par exemple mettre un point des mesure répondre aux du bio-ordinateur le demain. Ils un de d'implanter pour cala au groupe au Belgi-

En France, Jean-Pierre Raynand, directeur in l'innovation Roussel-Uclaf, et Pierre Merle, professeur d'électronique I l'université des sciences a techniques du Languedoc (Montpellier-II), viennent il lancer deux projets il recherche-développement un le traitement moléculaire in l'infor-Pour ces deux derniers projets

la fin du siècle. Les chercheurs s'attaquer II III réalisation, d'une part d'« ultra-microcircuits moléculaires » ayant 🖛 mêmes caractéristiques que les semi-conducteurs classiques — c'est l'ordinateur biologique — et, d'autre part, d'« interfaces » entre le système nerveux central systèmes physiques envi-ronnants pour manus des promotrices II sensorielles. Les projets associent des laboratoires publics et privés : Roussel-Uclaf et Thomson pour le développement, E Collège de France pour la chimie, l'Ecole nationale supérieure d'électronique 🔳 de radioélectricité de Grenoble, l'Ecole nationale supérieure d'aéronautique de Toulouse (Sup'aéro) a l'université des sciences it techniques it Languedoc pour l'électronique, enfin l'Institut Pasteur pour la biologie moléculaire. Rien à una les nécessaires (postes ou bourses de chercheurs, frais fonctionnement) : List firmes priqui participent un projet

un engagement de l'Etat. Ces recherches auraient des rénercussions en microinformatique et en microélectronique (dans les domaines de l'architecture de calculateurs et la conception im mémoires, de l'intelligence artificielle, des robots, de la conception de « biosondes), mais aussi en médecine. Deut en effet imaginer de nouvelles formes de prothèses de diagnostic électronique ou de diagnostic assisté par ordinateur et de commande des régulations physiologiques animales = végétales i ce sont des éléments biologiques qui semm placés au

souhaitent en effet obtenir aussi

de legues vivants. I'M une telle évolution peuteile un effet was conduire? Si l'on peut détourner et récupérer le processus du vivant afin produire des machines intelligentes, ne finira-t-on pas par arriver aux limites de la vie et de la conscience? James McAlear n'hésite par la aller jusque-là : · Lorsque must memme placé Am un centimètre cube un million de milliards d'éléments bioélectroniques ultra-miniaturisés, réuni les éléments de mémoire existants dans l'ensemble des ordinateurs qui Im MI construits dans le monde jusqu'ici, il suffira d'y placer les connaissances de l'humanité et e le connecter par un relais bioélectrique e norman of must primer ainsi accès à unu un que les hommes mi appris depuis deux mille

CHRISTIAN ROGEZ.

(1) Maigré des résultats remarquables : la conception par exemple de entassés sur une = p d'un millimè-tre cem mille se situant mentaires, le record se situant cent cinquante mille compo-

(2) Le groupe va s'attacher labriquer des oligonucléotides, des peptides et des protés : transfert de charge, assemblage automatique, intermittentes, éléments identifications précises de la charge, assemblage automatique, intermittentes, éléments identifications de la charge de ques interconnectables et reconnaissa-bles.

FIRANGER

En Belgique une académie sans candidats

L'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique présente plusieurs originalités : dès na fondation, elle a admis des femmes et des étrangers ; on y entre sans candidature ni visites. Mais, comme l'Académie française, elle est brocardée.

OUR bon nombre d'écri-vains belges, l'Académie royale de langue II III littérature françaises IIII II Milime et symbolique d'une carrière d'écrivain on de philologue. Elle fut créée en 1920 mm l'impulsion de Jules Destrée, ministre sciences u des arts, qui dési-rait concrétiser le besoin qu'avait s'affirmer après in première amm mondiale une littérature de création. Les Maeterlinck, les Verhaeren, les Lemonnier, y représentaient les pères d'une génération nombreuse de romanciers, Doètes, d'auteurs dramatiques critiques. En outre, une Académie la langue et la littéranéerlandaises existait déjà depuis 1885, et l'Académie Thérésienne (sorte de réplique de l'Institut de France) n'accueillait que la autor dont la activités s'orientaient vers les recherches scientifiques ou morales. Jules Destrée proposa donc au roi Albert I" une Académie d'où l'imagination ne serait point exclue. Pour l'époque, ses manu ne manquaient pas d'originalité.

Tout d'abord, l'Académie se voulut cosmopolite en accueillant parmi ses quarante membres dix personnalités étrangères pour leur contribution à l'illustration de la langue française. Parmi les membres étrangers, on relèvera notamment Gabriele D'Annunzio, Anna de Noailles, Colette, Cocteau et, plin près in nous, Marguerite Yourcenar, Mircea Eliade, Julien Green. Ce fut d'ailleurs de l'étranger que vint parfois le « scandale » : Colette, lors de sa réception au Palais des académies en 1935, présenta pieds nus dans des sandales I fils en iaquette...

Moins misogyne que sa française, l'Académie avait donc, Il- naissance, ouvert ses portes aux femmes. En 1920, Jules Destrée notait dans rapport au roi : = Les jemmes de lettres ont donné trop d'incontestables preuves de talent pour qu'on songe à les écarter d'une compagnie littéraire. = Le roi approuva, même si parmi les premiers membres belges on ne compte menus femme, et, parmi imembres étrangers, in seule Anna de Nosilles, poétesse alors au ____ de m gloire.

Autre point des statuts qui marque and différence avec l'Académie française : personne n'est admis à faire acte de candidature à un siège vacant par dé-marches ou sollicitations quelquonques. Selon Georges Sion, l'actuel secrétaire perpétuel : • L'élection par candidature est humiliante pour l'écrivain, 💵 le public compte les points... L'en-trée dans Académie se fait par cooptation et dans le plus grand secret. Après une réunion Il huis clos, les candidatures sont soumises au mm de l'assemblée m scrutin secret. Parmi les critères de sélection, ni l'age ni l'appartenance philosophique ou politique n'interviennent, sauf après la dernière guern où una attitude de collaboration l'ennemi a entraîné la radia-

Tumulte

Parmi les absents célèbres, on relève manual deux dramaturges: Crommelynck (trop scandaleux?) = Ghelderode (trop sulfureux ?). Mais certains hommes de lettres comme Hel-leas, Michaux, Grévisse ou Norge, pressentis par l'Académie, qui précautionneusement prend toujours mellin avec les possibles ., ont refusé d'y entrer. - Je ne suis pas un homme de groupe », répète Norge.

Dans pu solennelle demeure, en face III Palais royal, l'Académie survit, selon Georges Sion, avec des budgets - en peau de cha-grin ». « Nous disposons de 2 millions pour le sonctionne-um (environ 240 mil FF) et de 2 millions was de donations de fondations afin de distribuer des prix et des bourses. A quoi s'ajoutent 2 millions pour le Fonds national de la littérature, qui accorde des aides un écrivains (en un 🏜 🖪 publication de leurs œuvres) un qui soutient des mune littéraires. Ce Fonds vii administré par ww commission consultative de sept Académiciens a de sept membres exté-

- Blen sur, mun n'écrivons pas de dictionnaire : un collègues français s'en chargent fort bien. Lors de un séances mensuelles. membres font des lectures de leurs union en cours, un des communications sur des sujets très divers. Les séances publiques marine de thèmes d'actualité comme, par exemple, cent cinquante ans de littérature française de Belgique, le Cen-tième anniversaire de la Jeune Belgique ..

Seule séance houleuse dont souvienne Georges Sion: celle où un ancien ministre souhaita publiquement que l'Académie s'ou-

vre à 📓 bande dessinée. L'Académie a suscité un littéanti-Académie », par exemple, certains textes de la revue Disque vert ou des lettres (scatologiques) de Ghelderode. L'- autre Belgique - lui repro-che... son académisme et la traite d' · institution momifiée · ; d'autres, au contraire, l'accusent de manipulations, d'excès de pouvoir, en bref de vouloir contrôler. directement ou par personnes interposées, l'organisation de la vie littéraire. Georges Sion bausse les épaules : • C'est man faire un trop grand honneur que de voir en une force occulte. -

La = Petite Muette =

Qu'en pensent les écrivains eux-mêmes? Jean Muno, fraichement élu, déclare ma-lice: - L'Académie? Un fauxsemblant. Comme tout ce qui concerne la • vie • littéraire belge. La Belgique • des écrivains, certains considérables. Dans un accès d'euphorie, elle a rėvė qu'elle avait aussi 🚥 littérature. Pour mieux s'en persuader, elle m a créé les instituzions. Parmi celles-ci, l'Académie. Depuis lors, les initiés font semblant qu'elle existe. La plupart du temps pour la décrier. Comme cette Académie, accueillante 🛘 de bonne compagnie, n'a pratiquement excun pouvoir, c'est une façon de s'offrir à bon compte un brevet d'indépendance d'esprit. Toujours dans le fauxsemblant, bien sur. On le voit : le fantastique et la bande dessinée

des spécialités bien de chez nous. Pour min part, je les

Gaston Compère ironise C'est institution laquelle je n'ai jamais porté d'intérêt particulier. J'ignore 📰 📖 🖛 le rôle qu'elle joue. Je lui vois guère l'intérêt politique que pou-vait avoir la Française et temps de Richelieu. J'ai quelques amis académiciens. Ils parlent ja-mais de l'Académie. Car il vrai qu'elle I présente d'une certaine facon comme la petite de l'armée : après la . Grande Muette -, la - Petite -. Pour m froisser personne, disons : la

moins Grande. -Jacques-Gérard Linze, au contraire, plaide pour des sub-ventions plus importantes : • Le rôle que joue l'Académie dans notre vie culturelle III positif mais tout de même were effacê, souvent indirect, et surtout ral. Comme institution, elle a cependant and vocation plus active, et je pense que seulc lu modicité de ses dotations l'empêche de l'assumer. Il me semble donc que la communauté devrait fournir à l'Académie des moyens si-

nanciers plus appréciables. = Enfin David Scheinert : - Si l'Académie royale se bornait à elire des écrivains de valeur (et. du reste, elle le fait, à poursuivre des travaux de recherche linguistique et littéraire (et ses contributions manquent pas d'intéret), à demeurer un centre de consécration (et elle l'est, 🛮 n'en pas douter), je n'aurais aucune réserve 🛮 formuler sur ses activités. J'y compte toujours des amis et quelques écrivains que j'estime. Mais, en raison des structures économiques et culturelles précaires de notre pays, elle est amenée à sortir de so rôle. C'est cette : déviation = qui la rend vulnérable. -

L'Académie prend-elle position dans des problèmes politiques ou culturels? Assez rarement. semble-t-il, mais Georges Sion veut se battre par la parole et par l'écrit pour l'avenir culturel de la Beigique francophone : - Il n'y a plus che= nous de ministre de la culture. Le mon - culture - n'existe même plus. A force de régionaliser la culture, il n'y en plus.

Les académiciens (dont la plupart habitent Bruxelles) descendront-ils un jour dans la rue pour manifester leurs inquiétudes? - Personne m nous reconnaitrait -, avoue Georges Sion. Il wrai que la plupart des Belges ignorent jusqu'à l'existence de l'Académie royale. L'élection de Marguerite Yourcenar à l'Académie française n fait les manchettes de imm les médias et grand bruit dans la population. Mais qui savait qu'elle avait déjà été élue par les académiciens belges en 1970 ?

SARDAL WESTON

ÉCOLE COMMERCIALE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



CEREL CEDIME

service de M formation continue

GESTION • INFORMATIQUE • LANGUES

Stages standard, intensifs un discontinus Stages intra-entreprises 3, rue Armand-Moisant, 75015 PARIS (Montparnasse) Tél.: 320-08-82

religi

C,

fique chin

qu'o Ricc

taint été (

pas Chir

de :

peut plut lité.

n'esi

com

E somptheuses limousines étrangères (1) glissant d'harmonieux toboggans. Du touristes | de fortunés Indiens dinant dans les de palaces « cinq étoiles . Des ministres, des bureaucrates, des magnats de l'immobilier trinquant, un verre de whisky i la main, pendant que M= Gandhi setera = soixantecinquième anniversaire. . Ainsi le magazine indien Suraya décrivait-il récemment, l'avance, d'une plume acide, l'ou-IX Jeux asiatiques qui se terminent = 4 décembre dans une capitale indienne débarrassée mendiants. - Et pendant aue l'on célébrera 🚥

grande pompe unu manifestation prestigieuse, les quelque cinquante mille travailleurs qui, warms des quatre coins du pays, auroni, des mois durant, contribué I ériger - temples des temps modernes - III met-Mill en quête d'un manyam toboggan, d'un palace, afin de remplir leur celui de leurs enfants. .

Le polémique, mais ne serait-il ? D'un côté, une dépense globale que certains n'hésitent pas lixer 10 milliards de roupies (2), l'argent qui coule li flot : de l'autre, - du sang, 📰 la sucur 🗰 🔤 larmes » pour reprendre le titre du magazine cité plus haut, un salaire minimum d'environ Il roupies par jour qui n'existe

📰 réalité que dans 🛏 slogans des - champions - la classe ouvrière. En fait, douze à dixhuit heures de travail, pour gagner I roupies, parfois moins, la différence étant empochée par · recruteurs ». Sur certains chantiers, un peu de riz, quelques 110 roupies... Le prix d'une place pour assister li la cérémonie d'ouverture. Et puis, souvent aussi, enfants de moins 🍱 quatorze que l'on a fait travailler au mépris des lois existantes. Tout petit monde entassé dans des campements sordides - certains journaux ont parlé de = camps 💵 concentration - - man eau, sans électricité, mm sanitaires 🖷 mm

services médicaux.

Reste qu'aujourd'hui chacun 🚃 prié d'oublier 🗪 griefs, de remiser ses critiques. La polémique a fait place I la célébration. Fini le lamento, munus trompettes 🐸 Renommée. On fait donner lim grandes orgues at taire grincheux rabat-joie. Au Parlement, le ministre is sports, mis sur la sellette, avait învité les élus, 🔚 journalistes u le public à considérer ces Jeux comme 🔹 💵 sujet 🔛 flerté nationale 📶 de prestige - et, par conséquent, a contribuer à leur succès. In il avait relevé que la préparation d'une manifestation de velle une pleur qui, normalement, aurait dû s'étendre sur une période 🛍 quatre à cinq ma avait, ici, est menée à bien en à peine deux

Un bébé encombrant

ans. Un record. Un exploit.

li est vrai i i l'histoire i ces Jeux tient un peu 📥 l'épopée, 🥼 la gageure. En fait, la candidature indienne remonte à 1976, peu rout la défaite de Me Gandhi aux élections. Et il faudra attendre le retour de cette dernière au pouvoir. an ianvier 1980, pour voir im choses s'engager sérieusement. Car les vainqueurs de M™ Gandhi avaient accueilli avec une certaine réserve ce idid iugé bien encombrant. M. Desai avait trainé les pieds, et man gouvermunul avait même décidé, un printemps 1978, il retirer la candidature indienne, décision laquelle ii devait cependant revenir, en décembre, sous la pression conjuguée il milieux politiques et sportifs. Ce qui n'empêchait we éphémère successeur, M. Charan Singh, de suggérer de nouveau, en novembre 1979, l'abandon d'un projet qualifié de - colossale aberration - et qui, selon lui, allait trainer le gaspillage d'environ 250 millions il roupies alors que nombre il paysans indiens - im électorat - - w disposaient toujours pas du minimum vital ». Trois mois plus tard Ma Gandhi rentrait en scène et. en mars 1980, son gouvernement confirmait que les ieux auraient bien lieu à Delhi et qu'il m coûterait 330 millions.

Comité olympique m fédérations locales étaient placés un la touche et, m septembre 1980, étaient formés un comité spécial plus de deux cents me comités, constitués de personna-III plus connues pour leurs attaches politiques que pour leurs compétences sportives. Le tout supervisé par la fils du premier ministre, Rajiv Gandhi. L'affaire devenait éminemment « politique ». S'engageait alors une véritable course contre la montre dont la presse n'allait cesser, en les dramatisant au besoin, 📷 suivre les péripéties. D'autant que 🖿 devis enregistraient une 📼 impressionnante. Alors qu'il avait été initialement prévu d'utiliser l'infrastructure existante, quitte la rénover, les responsables décidaient de voir

Une ampleur croissante

En 1951, à New-Delhi, envinations, s'affrontèrent basket, cyclisme, football, hal-térophille. ques. Ces derniers devaient tenir à Manile, Tokyo, Djakarta, Bangkok, Téhéran et, de Bangkok, en 1978, a rassemblés environ 3 000 william reprévingt-stx pays.

La capitale a Jew.
Du ainsi au 4 décembre affrontés Delhi 5 000 athlètes, représentant d'Asie, dans vingt-deux disciplines (alors que la minimum requis n'est que de huit) dont, pour 💵 première fols, il golf, le handépreuves ont su listé à Jaipur, au Rejasthan) 🕍 🕮 que 📓 hockey féminin. La épreuves

grand 🖪 enfantaient 🝱 projets plus ambitieux les uns que 🔤 auna Ainsi, au vieux National Stadium (vingt-cinq mille places) venaient s'ajouter un nur stade 🖟 soixante-quinze mille places, le Nehru Stadium, stade comme de vingt-cinq mille places (le troisième du monde par sa taille), un was drome, une piscine mumiti de six mille places en un village olympique capable d'héberger cing mille athlètes.

L'opposition label for de trans bois, accusant in gouvernement de dilapider les fonds publics. Le pouvoir. IIIII en cédant du terrain et en révisant régulièrement, en hausse, ses propres estimations (en août 1981, il avançait le chiffre 4 548 millions), restait marme bien loin des 7, voire 12 10 milliards (3), brandis par 🛌 adversaires. Ces derniers ajoutaient, il wrai, au coût im installations sportives proprement dites, les dépenses malifunités engagées pour améliorer le réseau urbain - construction de sept toboggans, aménagement intersections et élargissement M vingt-six grandes artères - pour électrifier la ligne de chemin in fer ceinturant la ville, introduire la Manda en couleurs dans le num - un poste le coûterm matrix 7 Mill at 8 Mill roupies, s'y ajoutaient, surtout, les énormes investissements requis pour la construction d'une dizaine d'hôtels « cinq étoiles » destinés I accueillir III milliers de visiteurs attendus pour les ieux. Une « enveloppe » IIII 🖿 plus modérés chiffraient a environ 4,7 milliards de roupies.

L'amalgame était, bien tendu, dénoncé par la gouvernement, qui affirmait que immuni des aménagements entrepris um raient dû être man à bien m un façon n qui notait que la capacité hôtelière ainsi accrue conforterait Delhi dans son image de centre de conventions et de conférences internationales. Ouant | l'infrastructure sportive mise en place, le permettrait la capitale indienne d'accueillir à l'avenir magrandes compétitions internationales, telles que 📟 Jeux du Commonwealth, d'éventuels Jeux afro-asiatiques 🚃 1983, voire, un jour, 🚞 Jeux olympiques. En outre, il prévu la remanda le circuit public les appartements du village, opération qui, estimait-on, devait rapporter trois me plus que les fonds investis dans

Ces explications parvenaient pas, toutefois, à calmer les esprits. Ainsi, aux accusations III « scandales » La par l'opposition (qui évoquait les ventes, m marché noir, de ciment et d'acier. Iles centaines III voyages effectués à l'étranger par organisateurs), répondait 📗 dénonciation, 🚃 🔚 milieux officiels, we efforts par certains pour « saboter » les Jeux.

Le pouvoir n'en restait moins was manual and la défensive, d'autant que les - bavures multipliaient. Il découvrait ainsi, grâce la la prese, que le personnel travaillant um im dichantiers dan quelque peu exploité. Saisie, la Cour suprême invitait im responsables I respecter Millet, notamment, I ne employer de enfants. 🖼 accidents se produisaient. Un toboggan en construction s'effondrait. La piscine un perdait son toit, 💹 plans initiaux apparaissant mailain techniquement irréalisables. Le massacre 🗠 🚃 taines d'arbres, sacrifiés I l'élargissement im avenues, provoquait la fureur 🕍 écologistes.

Enfin, surtout, on découwill que la préparation des himi supposés de la fête, les athlètes, ne représentait pur luniure ment, une priorité. Ainsi apprenait-on, en septembre 1981, 📠 🕍 participants aux 🍱 du Commonwealth, à Brisbane, dules lastifi à dilleger cha-7 mil roupies pour couvrir les dépenses engagées à cette occasion. - Qu'on ne s'étonne pas, un éditorialiste, si, pareillement traités, au aidhe ne se distinguent guère dans la compétitions internationales ».

Les VIP ». rois de la fête

La lecon ne semblait pas être tendue puisque Im sélectionnés pour les Jeux asiatiques se voyaient, 🛮 leur tour, réclamer quelque = 500 roupies pour l'hébergement au village at leur in nue pour la cérémonie d'ouverture. Faux par vite réparé cependant, le gouvernement annoncant an Parlement que les athlètes indiens n'auraient qu'à soucier de leurs perfor-(4). Sur ce plan, toutefois, personne ne semblait se faire beaucoup d'illusions sur espoirs M médailles d'un pays à qui im spécialistes un laissaient entrevoir, au mieux, qu'une cinquième place à l'heure du bilan final (5).

En Mill I Delhi, en mars dernier, la directrice du Comité olympique mettait un peu de baume dans le cœur les organisateurs en se déclarant impressionpar 🍱 naveni en cours 🗷 📖 estimant que Delhi pourrait, en effet, sa candidature pour les Jeux de 1982. Début mai, le gouvernement fixait le coût III installations sportives I III peu plus de Mili miliam. Peu I peu le rêve devenait les journalistes vantaient l'architecture du stade couvert, m possibilités des cuisines du village on le tableau d'affichage électronique géant du nouveau stade, capable donner in della anglais Et en hindi.

Dans la coulisse, un cirque entrainait activement la vivante 🔤 Jeux, 💴 jeune 🕦 phant baptisé « Appu », qui devait, disait-on, 🔳 produire 🔙 erémonies d'ouverture. Début octobre, on apprenait soudain que ce numéro n'avait jamais 🔜 envisagé el le charmant animal

était remercié um élégance après un « supplice » dénoncé par les Imm sensibles. Ce qui n'empêchait pur une manifer de pachydermes du Kerala de débarquer à Delhi, début novembre (après un voyage ferroviaire harassant) pour participer was ré-

Les de étaient presque jetés et chacun espérait qu'il serait remédié sux multiples imperfections constatées les les répétitions organisées en septembre, trat an niveau du fonctionnement di village que du maniement de leule importantes. Sur le plas Mullecependant la situation n'était guère reluisante. On parlait même de - Waterloo -, seuls man des museum hôtels paraisum devoir am achevés dans 🚾 de Ce qui provoquait un tempête au Parlement, 🖼 entrepreneurs, qui s'étaient = wu accorder par la gouvernement et qui avaient parfois la alle 📥 passe-droits, étant accusés 📥 ne avoir and lears engagenom Sur le plan touristique, il Muit également, semble-t-il, déchanter, in die mille visiteurs annoncés fondant comme neige 🖚

En fait, sur 🚾 queique 50 🗺 hiles mis en vente à l'étranger, n moitié seulement trouvé preneur le la veille de l'ouverture. Quant m 1.6 million de billets effert au Indiens, hou mode de distribution l'objet 🛳 critiques sévères. Avec. pour résultat, in vision, évoquée par moralis journaux, de stades à vides, comme lors de dennière Coupe du marke de football. D'autant que 🚾 compétitions devaient in largement retransmises par la man et la té-

Il ne restait plus qu'à compter mu milliers de délégués officiels, de journalistes, de possesseurs 📠 minu d'invitation, sans oublier queique quatre mille cinq généreux qui, ayant accepté d'investir 📠 1 000 à 20 000 roupies dans cette affaire, pourraient assister, 🖮 leurs places réservées, aux diverses compétitions. Il 🛍 🛍 🛝 sagréable impression que, dans la République « socialiste » indienne, in citoyens in plus ride la détenteurs du pouvoir. rassemblés 🚃 🖫 label magique W = VIP > (6) seraient, une de plus, 🖿 rois 🖿 la fête. 🝱 plus optimistes espèrent toutefois que ces Jeux auront servi aussi un peu la mun du man en Inde lui permettant d'entrer, d'une una contestable, min un mu mi il n'a guère jusqu'ici beaucoup retenu l'attention ile pouvoirs publics. [] u vrai derniers bien d'autres

PATRICK FRANCES,

(1) L'organisme public, chargé la tourisme. l'I.T.D.C., qui dispose déjà d'une la d'environ trois cents voitures étrangères qu'il loue aux touristes, avait la d'importer spéciales soixante-cinq Mercedes transporter les personnalités qui assisteront aux Jeux.

somalités qui assisteront aux Jeux.

(2) Une roupie = environ

(3) Ce chiffre, avancé = un député de l'opposition, représenterait le revenu mensuel = 200 millions de paysans = vivant en = du seuit de pauvreté. L'estimation du gouvernement représenterait, quant à elle, le coût de quatorze hôpitaux de cinq cents lius.

(4) = les Jeux, plus de = (4) = (4) = (4) = (5) Jeux, plus de = (6) = (

(4) les Jeux, puis de l'incents stages auront été organisés à l'intention des sélectionnés indiens, qui
disposaient d'une alimeataire d'une trentaine de roupies par
jour ainsi que de 2 à 5 roupies d'argent de poche.
(5) En 1951, à Delhi, l'Inde avait

(5) En 1951, à Delhi, l'Inde avant remporté 52 médailles, 16 d'or. En 1978, à Bangkok, 28, dont II or, les athlètes de l'erminant au sixième rang du palmarès final. Il devait l'erminant au sixième rang du palmarès final. Il devait l'erminant au lors l'erminant person.

REFLETS DU MONDE

SOZIAL-REPORT

Entraîner les chômeurs

SOZIAL-REPORT, bulletin qui relate régulièrement personne expériencespilotes en matière de lutte contre le chômage ou d'amélio-ration les la la de travail, écrit dans una récente livraleon : cette and gu'il n'y a rien All la plaque insa raison sociale 🖿 cuivre jaune, ni l'ambience affairée qui règne dans les bureaux, ni la sacrétaire qui conduit le visiteur jusque chez le directeur. Une enpendant, la firme de commerce en gros d'appareils électriques Balaktro, avant enn siène à Baktro, ayant son siège à Bebra (R.F.A.), ne vend aucun article. La « firme », ses vingt-trois employés, partie cent quarante 🖦 chômeurs ; elle est une ■ firme d'entraînement » (...) où a chômeurs a possibilité d'apprendre un autre métier, 🖮 se préparer à un examen de sor-🚞 📖 simplement, 📺 s'entraf-

■ III les propos de Jürgen - directeur de la firme : « Nous offrons à nos col- I'aventage d'avoir » un aperçu des rapports in-> temes de l'entreprise, ce qui » ri'est que rarement possible » dans l'économie réelle. Cette a possibilité leur permet d'ail-■ d'apprécier la de a travail pour les de # l'entreprise. # Les = 1 teurs de per 🔳 quasi-totalité des 📉 🚾 de 🔳 s'agisse du bureau 📰 marketing, 🖃 service 🗯 personnel, 🖺 service du courrier, 🐷 l'orientetion technique, Belektro est structurée comme un commerce de production de la companya del companya del companya de la compa parler d'une me qui fonctionne comme 🚃 véritable entreprise. > « Il a même été procédé à massa d'un conseil d'entreprise. 📻 📥 préparer 📰 collai la cogestion 🖿 📹 i l'entreprise », précise 🗫

JOURNAL DE GENÈVE

La peur de la (non-) mort

Aussi étrange puisse paraître à première vue, nos contemporains na craignant plus mourir, mais morts l écrit le JOURNAL DE GENÈVE. la un époque voit la proliférad'une research phobie, l'angoisse d'être enterré vivant. Cependant, 🗎 problème 🍱 réglé : un inventeur ne point une

» L'aguichant mannequin arred 📰 lequel 📟 exposé 🖥 dispositif évoque davantage, paintes et faux-cils, 🖚 jeune femme 💵 qu'un cadavre; nous y trompons :: : l'appareil an être appliqué sur un me état de men clinique uniquement. Il m présente sous la la fils qui la du cerveau poignets, le la percevoir immédiatement la in dalla manfanzatur da vie. 🖿 rem immedia ? manific une

infirmières, employés

e Lethergie, cataleosie, 📦 📥 nombreux www états inconnus augmentent 🖚 🖬 peur 💶 hommes im iii ii iiiii explique l'inventeur. Différents recherches, III princi-Hans Bender, 🛮 Fribourgen-Brisgau, 💷 démontré qu'une peut enregistrer in paroles sentiments plusieurs heures même plusieurs jours après 🖿 🔳 🕮 enregistrements pourraient 📺 🛮 la 🚃 м différents phénomènes constatés après M mort d'une personne, will qu'accidents biétranges... L'anpassée. avait imaginé un dispositif 📺 même genre, mais destiné 🛭 🔐 placé à l'intérieur 🔤 cercueil, enterré. Toutefois, a systèrne s'avérait 📰 peu compliqué », conclut le Journal 📟

BORDEAUX

ROUGE - ROSÉ - BLANC COTES DE BOURG A.O.C. SAUVIGNON En les alle en 🕮 En arailiale d'exploitation familiale

TARIF DEMANDE J. BURATTI Domaine Rioucreux 33920 Saint-Christoly-

PAQUES stage d'Initiation à l'INFORMATIQUE filles et 11 10-17 ans LE CLUB VERT 903-50-80 II II Tennis, Photo

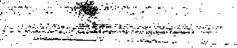
VIII

SE

qι

5 décembre 1982 - LE MONDE DIMANCHE

of the State of the SECTION FAIR art. maics





Le pasteur et les pacifistes

Depuis la guerre, le pasteur allemand Helmut Gollwitzer milite pour la paix et le désarmement. Après avoir longtemps prêché dans le désert, il constate avec joie que ses idées sont maintenant reprises par un profond mouvement populaire.

ELMUT GOLLWITZER enseigne la théologie protestante l'université libre de Berlin-Ouest. en Bull en Bavière, il fut, pendant ses études de théologie, l'élève de Karl Finh Sympathisant de l'aile gauche du parti social-démocrate, il devint membre, en 1933, de l'Église confessante, qui en constitua alors, m opposition I l'Eglise officielle. En 1938, il remplace, la fonction de pasteur de la paroisse de Dahlem Berlin, son ami Martin Niemöller. In la par in nazis, et enseigne i l'université illégale de l'Église confes-(2.00 ±

En 1940, il an incorporé zenez infirmier dans l'armée allemande; fait prisonnier, il connaîtra la prison soviétique de 1945 à 1949. Il raconta cette expérience du un livre, publié 1951, qui tira à plusieurs millions d'exemplaires. Tout en dénonçant 📓 système stalinien, il prend is limited sans equivoque à l'égard de l'anticommuniste in l'ère Adenauer.

Ses travaux théologiques l'ont conduit à se pencher sur lim rapports entre le christianisme, d'une part, i judaisme i le marxisme, d'autre part. La tentative d'articuler politique et éthique de ses préoccupations.

Dès le début des années il prend fait w cause pour in paix. R.F.A. et most pour un l'Église se prononce mu ambiguīté l'arme atomique,

- Depuis 1980 se développe en R.F.A. un mouvement paci-fiste d'une grande ampleur. Quelles en sont les idées majeures et les principales composantes ?

- Pour des gens comme moi, qui, après 1945, depuis la création de la R.F.A., furent de bien de oppositions, y compris annua la politique d'armement, le vement de 🖿 paix d'aujourd'hui une grande surprise. En effet, pendant trente ans lutté il contre-courant de la majorité des citoyens d'Allemagne dérale, surtout depuis l'entrée la celle-ci dim l'OTAN. Il y a bien en, en 1957-1958, le puissant mais bref mouvement Combattre la mort atomique; mais il s'est effondré III vite.

- De 1966 1 1967, Marie sweet fait Ma « marches de Pâques » : dans 🔤 rues, on 💷 rencontrait que l'indifférence ou la réprobation. Pour la majorité Mi citoyens de chez nous, la sum bien vécu pendant quelconscience d'appartenir à l'OTAN jouait un double rôle: premièrement, c'était mon protection contre me pays ne l'Est. Russes; deuxièmement, c'était, grâce à l'équilibre nucléaire, le manur de garantir la paix. Pourquoi, aujourd'hui, cela ne marche-t-il plus ? Il n'y a pas seulement la double résolution de l'OTAN - résolution de ILIL mer, d'introduire une génération d'armements - de un vembre 1979. Il y a eu, d'abord, l'entrée 📥 Soviétiques en Afghanistan 🗷 la 🖊 américaine à mile invasion. Cela a beaucoup effrayé 🔄 gens. Ils avaient i jusqu'à approuver la politique de détente, accepter rapports was a pays at l'Est; puis ils s'étaient tranquillement assoupis. Ils découvraient maintenant : 1) que c'était la lin de la détente ; 2) que l'équilibre a agissait plus.

Limite de Ronald Reaprises de positions véhémanne de la pouvelle administration mills l'Union soviétique, ajoutèrent l'inquiétude in concitoyens. Nous vivous entre le tigre américain et l'ours soviétique. Effrayés par l'ours, nous nous with mis sous la

décennies. Mais si l'ours et ugre m viennent aux mains, nous a man donc tout intérêt à ce qu'ils entretiennent des rapports pacifiques. Quant aux composantes principales que l'on peut obser-

ver dans le Mouvement de paix, je commencerai andistinqui, en Massa des rassemblés celui-ci, constituent, dispersés dans toute la population, un champ très de sympathisants. Cela aussi 🖿 📖 🛮 fait nouveau. Seun sondage récent malle par le Spiegel, la moitié des citoyens le la R.F.A. aurait - sympathics pour Mouvement M paix. Au début, il y ■ eu l'appel Krefeld, qui 🔳 🖚 plus de deux millions de signatures (1).

La bombe atomique et la guérilla

On a le que le communistes étaient derrière, pur que parmi le initiateurs I y avait le D.K.P. (parti communiste allemand) et quelques-unes 🖮 ses organisations satellites. Mais cela n'a guère pris, s'y étaient associées des personnalités communistes im personne ur pouvait mettre 🛮 sérieux protection all tigre, at man y and doute: le pasteur Martin Nie-

möller, dont la réputation em considérable, le général Basilan, qui, pour ses mises a garde la résolution rOTAN, a mis la retraite, la la wehr. Cela provoqué un grand scandale. Egalement, == représen-everts =, c'est-à-dire du mouvement écologique, Petra

🥦 🛝 la suite 🚈 l'appel de Krefeld, choses bougèrent un peu du sociaux-démocrates : des groupes, en personnalités en viduelles en la plus en la pressidium du S.P.D. Puis en organisations importantes, in in his celles de 📓 jeunesse chrétienne. Du côté des catholiques, l'organisation internationale Christi. Du protestants. une grande efficacité, l'organisation Aktion Sahnezeichen-Friedensdienste, (2), que nous Man Enda **= 1958.**

- Il ne faut per plus oublier la pléiade de groupes de toute sorte, groupes de jeunes, proper locaux, jusqu'aux associations de joueurs d'échecs, qui n'avaient jamais les de politique, el qui, d'an and comp se sont politisés.

- Quelles les différentes conceptions en matière de des rité di de dell'ente que l'on représentées dans 🖃 Mouvement de la paix !

~ Tout d'abord, 🗎 pacifisme. Il se répand **les plus** jeunes. Un exemple 1 lorsqu'on a su que moi, un militant de la paix de

toujours, j'avais donné de l'argent à une collecte pour l'achat d'armes guérillèros d'El Salvador, je fus, partout j'allais, amalli par les jeunes de questions pleines de réprobation : partisans d'un renoncement consequent à toute violence, ils demandaient direction je pouvais concilier ce geste avec lutte pour la paix en Europe. Illi ne pouvaient concilier was horreur de la violence sum le fais en de nombreux endroits il faut voir

les choses Militaria Cela quel point le sentiment pacifiste se développe. Le nombre i jeunes qui refude faire leur service militaire, au une de l'objection conscience, croît dans des propor-Tout objecteur de mana doit subir un afin de prouver qu'en auсиле приманий и п'ашта прима à la violence. On lui pose alors 🖿 question habituelle : « Mais que feriez-vous d 🗪 soldat soviétiviolait mur amie ou Kaly mère? Est-ce qu'alors... », etc.

(Lire In suite page X.)

(1) L'appel Krefeld en faveur désarmement rédigé en l'Union allemande

(2) Action Signes de penitence / East civil (A.S.F.).

des

iėsuit

quatr Chine

Ricci

vie 🔳

net)

que Chin-

Lreizi

Quar

E CE

C.

niste

la Cl

tain

Chir

peut plut lité.

et t

com

Des classiques toujours modernes

N trois petits tours in puis s'en vont, les poupées de la mirobolante exposition des Arts décoratifs - 100 mm de jouet français » nous démontrent & quel point les modes se suivent et ne se ressemblent pas (1). Chaque décennie, c'est tout un bouleversement, non seulement 🕍 la garde-robe, mais des visages, iliu morphologies, des attitudes. C'est l'approche même il la mode qui in modifie. III la mode une permanente mise un question, on peut m demander par quelle magie des maisons comme Chanel, Hermès, Vuitton, Charvet, Burberrys', Cartier = Lalique résistent un temps un conserla faveur d'un public

plus large... Chez Hermès, III - Kelly -🗪 au catalogue depuis plus d'un quart de siècle. C'est la réduction, l'adaptation, d'un 📟 haut 🛮 courroies pour selle 📖 bottes créé par l'arnacheur Thierry Hermès vers 1881. Le - Kelly - un proposé un cinq tailles dont une miniature, en trois matières, sans compter les versions bi m tricolores. Il a été mis mus les feux de la mode par Grace Kelly dans les années 50. Depuis, il n'a jamais cessé de plaire. En 1969, l'introduction au catalogue du una - Constance · dessiné par Catherine Chaillet n'a pas fait chuter sa cote d'amour, pas plus que en 1978 du sac arts déco

Toujours chez Hermès, en dehors des fameux carrés de soie que Robert Dumas-Hermès imposa un monde entier, la maison enregistre un troisième record de longévité : celui de la mallette coins retournés nécessitant quarante heures de travail, au catalogue depuis 1925!

Quel um le monte de um succès longue durée? La qualité? la part m rêve ? le mul bon chic bon genre manual? Les produits a vie longue ne was pas forcément chers : le Levis 501 doit bien être centenaire 🔳 🖫 chemise Lacoste a facilement la cinquantaine. Il ne suffit pas d'être - 🥌 luxe . III hors de prix pour durer.

Pour Marie-Claude Lalique. une création qui dure 🔳 celle qui s'est toujours adressée 🛮 des connaisseurs. Entre 📾 créations de son grand-père, de un père et les siennes il y a un chemin parcouru et en même temps 💵 filiation, une cohérence que 🔙 amateurs savent reconnaître. C'est ce chemin et cette cohéqui 📉 retiennent. Pour Jean-Louis Dumas-Hermès, actuel président de la maison Hermès, - le privilège d'une toriété est un avantage à double tranchant . Cette réputation se transforme en dynamique qui prévient le saux pas, interdisant de faire n'importe quoi ; mais elle aussi une contrainte, un frein capacité d'innovation.

En 1978, rapporte Jean-Louis Dumas-Hermès, quand on pro-

posa à la maison le modèle . Artunu d'une montre il quartz, beaucoup furent Les chiffres arabes en oblique sur un dran circulaire, une asymétrie au niveau de l'attache i bracelet, on ne comprenait pas : um était, il u vrai, en plein règne de la digitale. Le public a tranché, la mon-🖊 = Arceau > 📖 un succès. Cette man qui choquait il y quatre ans est un passe un devenir un classique. Jean-Louis Dumas-Hermès insiste : m ne décide pas de créer un classique, la montre - Arceau - minima u en devenir un parce qu'elle innovait en 1978.

Rue Cambon, chez Chanel, cela 🕽 évident parce que - Chanel n'est pas une mode, mais un style .. Un style totalement adapté nun temps modernes, mes en ne sacrifiant pas l'élégance. 🗎 féminité. On souligne . que le maintien d'un style n'est pas lement l'effet d'une tradition, il est celui d'un esprit : ici, celui profondément révolutionnaire de Coco Chanel -. On apprend que - Mademoiselle - fut la première en 1916 🛮 utiliser 🗯 🖥 imposer 🖿 jersey, à introduire 🔳 🖡 imposer dans la garde-robe féminine le pull-over, le tricot. Elle imagina la première robechemisier, m 1919 la première petite robe noire > ■ la première jupe plissée qu'elle emprunta à la garde-robe masculine

Il y eut d'autres emprunts masculins en avant-première :

l'imperméable, 🗎 blazer, le pantalon... Les premiers pyjamas du soir, c'est elle encore, comme les premiers sacs matelassés des chaînes ma portées en bandoulière même les chausbeiges à bout noir! (La maison vient in maison un procès contre le chausseur François Villon qui s'est trop inspiré 🛝 Mademoiselle.) Le premier parfum de couturier, c'est amune un coup Coco Chanel, il portait le numéro 5, c'était un 1921, il um toujours là. En 1924, un autre gros coup, on en parle encore, un s'en habille toujours : le = tailleur Chanel ». Ici, la durée se marrir la vérité d'un style qui sait évoluer sans m dénaturer. On ne fait pas dans la démagogie.

La blouse des fermiers anglais

Outre-Manche, du côté de chez Burberrys', un fouillant dans 📖 archives on découvre un fondateur, Thomas Burberry. II ouvrit son premier magasin en 1856, à Basingstoke. En dehors du fait qu'il fut un des premiers utiliser 🎟 façon tapageuse 🖼 publicité. Il était un véritable réformateur 📭 l'habillement. Il ne 🗩 contentait III faire des vêtements et 🔳 🖾 vendre. Il voulait savoir pourquoi 📖 portait ceci plutôt que cela et se demandait si, In in compte, on avait da

vêtements adaptés - en particulier par grand will in sous la pluie. Il avait remarqué IIII fermiers a bergers qui portaient des blouses de lin presque imperméables, fraiches en été, chaudes m hiver et d'entretien facile. Il comprit que c'était le tissage très serré de l'étoffe et du formes amples qui donnaient I we vête-

mana leur qualité. C'est I partir de um éléments que Thomas Burberry mit III point, non me peine, une étoffe de unum (plus économique que le lin) tout a fait imperméable, mais laissant la peau respirer, puisque M caoutchouc n'était pas utilisé manum dans les Mackintosh. Cette matière, qu'il nomma gabardine. Ilill en outre indéchirable. C'était une véritable inno-

En 1891. Thomas ouvre premier magasin 🏿 Londres. II 📟 spécialise dans le vêtement it sport, 💵 chasse, 📖 pêche, 👪 plein air. De grands explorateurs, Amundsen, Nansen, Scott, puis l'armée de 🖿 Gracicuse Majesté ■ plus tard son aviation firent la renommée 🖦 Burberrys', qui devint internationale III 1912. De um jours, à New-York Paris, l'imperméable le plus populaire pour homme = pour femme : walking Burberry », inspiré 💷 fameuses man en lin des fermiers. Il continue à plaire pur une Burberrys' s'en tient à la simplicité du rationnel III au charme, peutêtre désuct, d'une élégance qui se fait remarquer.

Chez Charvet, 28, place Vendôme, Denis Colban, l'actuel propriétaire, nous fait was ses quatre étages nouvellement ourum de chemises, de pulls, cravates el de queiques vêtements pour les accompagner. D'un sourire, I ma fait comprendre qu'ici 😝 🔤 parce que l'on ne man pur après la mode. On in fait me le vouloir, comme a fait naturellement de la prose en parlant. la lon en déliaudacieuses, raffinemans courageux. Fina win de mode, on parie de style.

Charles Charvet fut aussi un fondateur-innovateur. En 1838, plutôt que d'aller présenter ses créations au domicile IIII aristocrates, comme c'était alors la contume, I ouvrit une boutique spacieuse afin que ceux-ci vionnent I lui. Il inventa la chemise telle que mus la connaissons. avec son col w repliant sur la was vate an corps in la chemise remaine les poignets.

Tous ces Madella daman enparce qu'ils au su, sans nous décevoir, répondre 👢 notre attente, i 🗪 désirs 🕍 plus profonds. Avec beaucoup patience et de modestie 🛚

MOHAND MESTIRI.

107, rue de Rivoli, jusqu'an 2

Le pasteur et les pacifistes

(Suite de M page I.X. I

» Viennent ensuite ceux c'est la majorité de mun qui m nas des pacifistes absolus que j'appellerais les pacifistes contre l'atome. Ils disent - ■ je dis aussi - qu'avec les minne nucléaires, bactériologiques ut chimiques, la guerre n'est plus ce qu'elle a été durant six mille ans; l'armement ne ressemble plus à m qu'il a été jusqu'à préles arguments utipar les Églises chrétiennes pour justifier qu'en certains cas des chrétiens puissent prendre part I une guerre, cette théorie dite de la guerre juste, ne plus applicables dans les conditions créées par l'arme nucléaire.

. Quant mu concepts stratégiques que l'on trouve dans 🖥 Mouvement de la paix, ils très divers. Les pacifistes absolus préconisent l'abolition immédiate de tout dispositif militaire. Ceux qui pour une telle solution voient bien que cela m pourrait m réaliser d'un seul coup. Ils ne sont donc per si éloignés de ceux qui préconisent un désarmement graduel, qui 🞫 l'autre option principale. Cela dit. l'objectif qui fait l'unité 📰 les composantes du Mouvement de la paix, c'est le • non • à la double résolution de l'OTAN. Il y a, en second lieu, l'idée qu'il faut reconvertir la Bundeswehr armée strictement désensive, équipée d'armes strictement défensives, à l'exclusion de la bombe li neutrons. Troisième concept; celui la défense civile. Cela implique que les citoyens allemands soient entraînés II opposer une résistance conséquente à tout agresseur éventuel, afin de lui rendre son séjour, dans une Allemagne fédérale occupée, aussi

inconfortable que possible. · Vient ensuite un concept plus politique : celui de la neutralisation, qu'il m faut pas confondre avec le neutralisme. Il s'agit plutôt d'un désengagement au sens où l'entendait le plan

Rapacki, proposé à la fin des années 50 : d'abord, sans toucher num blocs, la dénucléarisation 🛍 l'Europe centrale, et ensuite, autant que possible, de toute l'Europe, de la Pologne au Portugal. Pointe alors un nouveau danger ; celui d'une conception - celle de Franz-Josef Strauss et autres gaullistes allemands - de l'Europe murm puissance atomique. Nous devons done men battre nu deux fronts, w veiller 🕽 🚥 que le retrait hors du giron atomique américain m conduise pas l'Europe à s'armer jusqu'aux

- Vous avez 🔤 parmi 🛌 premiers signataires d'une lettre manua adressée, lors de sa visite, l'automne dernier, 🗪 R.F.A., à Leonid Brejnev. Cette littre réclamait l'évacuation ile and Allemagnes par les troupes d'occupation, la démilitarisation 🌬 🚥 deux pays It leur retrait de la confrontation entre lim blocs. Vous avez, entre-temps, formulé de sérieuses réserves 🕍 l'égard de cette initiative. Pourquoi?

- Cette lettre concerne la division de l'Allemagne qu'elle considère comme l'une des principales in a confrontation Est-Ouest. Elle demandait à Breiney, menus aus puissances occidentales, must le retrait hors du territoire allemand de les troupes étrangères. qu'on laisse aux Allemands le soin de décider eux-mêmes m qu'ils feront ensuite. C'est à de demier membre de phrase, que je considère comme un mumm, que j'aurais dû retirer ma signature. Aucun peuple européen ne peut accepter de nous laisser, nous Allemands, a nous-mêmes. Nous représentons une entité beaucoup trop grande, Europe centrale, pour qu'on puisse accorder un peuple allemand, même démilitarisé. même devenu três démocratique, la possibilité de reconstituer l'État bismarckien III d'agir, IIII cela erroné.

n Je suis contre la réunification »

- L'aspiration la réunification reste-t-elle vivante chez les Allemands 👛 l'Ouest 🖁

- Chez les plus âgés, oui; mais plus chez les jeunes. Cela signifie que nom monte un peuple en transition d'une configuration étatique I une autre. I venir. [] v avait. = 1870, deux solutions m problème allemand.

suite, à sa guise. Je considère Une grande Allemagne, régie par les Habsbourg, un une petite Allemagne, assujettie à la Prusse et excluant l'Autriche. C'est la seconde qui l'a emporté. Dans les années 50, encore, manu avons, muun Adenauer, mun battu l'intégration de la R.F.A. dans le camp occidental. mana considérions qu'elle consolidait la scission de l'Allemagne. Maintenant - je wan livre ici mon opinion personnelle, - je suis opposé la réunification. L'Autriche est définitivement hors de l'Allemagne; tout

la Suisse, depuis plu-

ACTUELLES

Frapper la richesse

· Atteindre la richesse! Frapper la richesse! Mais quel 🚃 le régime qui m l'a point essayé? Quel est celui qui, dans les heurcs de détresse, n'a pas franchi la limite qui sépare les moyens arbitraires des moyens réguliers? En man occasion semblable, voici er qui est arrivé : a mesure qu'on exerçait sur elle um pression plus forte, la richesse disparaissait comme un munitude glace disparait mun les doigts qui l'étreignent. On croyait la tenir mum que déjà elle s'était évanouie. Il faut 🛮 la richesse, pour naître 🖪 💶 développer, des conditions de longue al constante sécurité. Elle ne supporte ni les essais ni les violences. En fait de prélèvements et de dimes, elle n'accepte que m qui lui convient, u trouve d'ingénieux moyens pour 🛍 dérober 🛮 💷 qui lui répugne. Lorsqu'on l'épouvante 🖬 qu'on la proisse, elle quitte 🖿 forme ostensible pour recourir à mille déguisements. Elle échappe ainsi 💵 poursuites 🖬 trompe la main qui croyait la saisir. Trop vivement pressée, elle va chercher dans un pays moins hostile des lois meilleures un régime plus hospitalier. Ainsi l'arme dont on la frappe w remare contre qui s'en sert, a le pays qui lui déclare la guerre est voue I l'appauvrissement. Tout s'y éteint : la vie de luxe d'abord, puis l'activité même. C'est 💶 déchéance qui 💵 prolonge jusqu'au man d'un sentiment moins ombrageux et

d'une politique plus tolérante. · Qu'on ne s'y trompe point : toute forme de progression dans l'impôt mui conduirait là. Dès que les fortunes arriveraient à cette limite où la part de l'Etat serait égale 📭 supérieure à celle de l'individu, l'ardeur d'acquerir s'éteindrait dans les âmes. 🖪 il n'y resterait que le désir de se soustraire par la fraude aux violences de la loi. -

L'économiste in romancier Louis Reybaud, devenu réactionnaire à tout crin après 🖫 révolution de 1848, relançait dans l'année même 🚃 célèbre héros Jérôme Paturot 🏿 la recherche de la meilleure des républiques.

JEAN GUICHARD-MEILI.

sieurs centaines d'années. Cela n'est pas mauvais pour l'Europe. La seule chose qui mun intéresse, an tant qu'Allemands an ел шт qu'hommes, c'est ill pouvoir nous déplacer librement tre R.F.A. | la R.D.A., turnari commun com le faisons avec l'Autriche.

- Cette lettre présentait tout in même quelque chose d'original par rapport a d'auinitiatives | elle a recueilli la Mi des signatures dé citoyens M R.F.A. et de R.D.A. Qu'est-ce que cela représente, pour il citoyens de R.D.A., de signer un appei en commun arm des Allemands de l'Ouest 1

- Malgré toutes les réticences que j'avais, c'est pour cela que je l'ai signé. La question reste de savoir si, lorsque de telles initiatives émanent l'Ouest, m peut espérer que l'étincelle m propage vers l'Est. Ou si, au contraire, il l'effet inverse : s'il ne vitt pas mieux, étant donnée la crainte de toute déstabilisation qu'éprouvent, làbas, lie détenteurs du pouvoir, laisser mopulations III l'Est pour will qu'elles le peuvent étant donnés les moyens dont iller disposent - sur leurs gouvernements contre les complexes militarobureaucratiques une pression en

faveur du désarmement. - Quelles différences voyezvous entre le mouvement de la paix d'aujourd'hui et celui 🖿

la fin 🐜 années 50 🛚 - Le actuel vient d'en bas, mil s'est affirmé contre limite la institutions politiques établies. Il jouit, 👪 ce fait, d'une tout autre autonomie et, vraisemblablement, il connaîtra une différente. Il n'est pas sûr, min fois, qu'une propagande politique astucieuse réussisse à endormir 🖿 gens : 🔳 nous faisons 🔳 ue que nous pouvons cela. C'est déjà une grande différence entre hier aujourd'hui.

- Y a-t-ii aussi une différence idéologique?

- Tout homme 🏜 gauche que l'étais, fai passé, pendant la guerre, queiques années dans 🕌 prisons soviétiques. Après cela, je suis resté 🔳 gauche, 📶 🛭 stalinisme me remplissait d'hor-MIII. Rentré chez moi, je me di qu'un capitalisme à visage humain était li peu près 📺 qu'on pouvait souhaiter III mieux dans vallée M larmes. C'était aussi l'opinion il Aliemands de l'Ouest, des syndicats, des sociaux-démocrates. Ces derniers n'étaient 📠 sculement.réformistes; dire cela, c'est être bien en dessous 🕍 la vérité. Ils formaient un parti procapitaliste.

. Maintenant, sous l'effet, avent tout, du mornemen étudiant et du mouvement écologique, la critique 🌆 🖪 🔣 🚾 beaucoup plus répandue que dans lu années 50. Les Manuell destructeurs de l'économie capitaliste sont beaucoup plus manifestes qu'autrefois! C'est dans **syndicats** que **réa**git le moins bien 💴 🛌 ques-

» Il faut espérer um l'expérience amère le la crise économique va accélérer l'essor d'une conscience sociale critique | que la relation mun cette la et le danger menaçant = la lilli phe nucléaire sera comprise; il faut espérer que l'unité se fasse entre un mouvement ouvrier progressiste et le Mouvement 📥 la paix. Cela = encore d'être le cas, tant la dépolitisation du monde ouvrier m profonde. longtemps que u ouvriers penseront qu'ils placés dealternative : travailler pour l'industrie atomique ou IIIau chômage; longtemps que mile croyance erronée subsistera, ils seront voués à toutes 📟 manipulations. »

MARCEL DRACH DOROTHÉE VON TIPPELS-

ETHNOLOGIE

Babourou le coupeur de luettes

Il existe, chez les Peuls, des guérisseurs ayant une spécialité bien particulière : ils coupent la luette pour évacuer les « humeurs malignes » qui encombrent la tête. Cette pratique est une curieuse rencontre entre la médecine européenne et la tradition africaine.

ORSQUE j'ai décidé de rencontrer les guérisseurs peuls de la région de Mopti, mon vieil ami Almani Malik Yaltara, originaire de la région, m'a dit : « la dans la Kounari, 🛮 Fatoma, le jour 🚮 marché, il y en a toujours plusieurs. . Le Konnari, l'est de Mopti et la plaine du Macina, correspond l'ancien territoire d'un petit royaume vassal 🔳 l'empire peul. Cette région, plus pauvre que 🖦 d'élevage et de culture, inondées par le Nîger le Bani, a la réputation d'avoir conservé de nombreux archalismes. En guérisseurs sont renommés. Ils appartiennent deux groupes : des thérapeutes, qui n'utilisent que les plantes, sa rebouteux.

Le mardi suivant, je me donc, avec Almani, I Fatoma. grosse bourgade située 🖡 💵 trentaine 🖿 kilomètres de Mopți. L'infirmier une explique que chaque marché attire deux on . tru guérisseurs : deux rebouteux, un « médecin-plantes », 📹 un - coupeur M languettes - de luettes (« luette » se dit en peul denmgel, « petite langue »). Le minut commence à s'animer, grande masse hu-(1) peuls en laine noire ou blanche, brodées de rouge et d'or, grands par l'oncé, cotonnades aux tons d'où montent rumeurs 🎟 pous-.

Vers midi, un enfant nous conduit à Babourou, qui nous accueille de man cour à l'écart du village : plutôt petit, un visage aux traits irréguliers. 🗷 regard vif perçant, ii est issu d'une famille M guérisseurs. Avant de devenir coupeur de luettes, il fut soigné au fond du Kounari par un vieux confrère qui lui avait infligé un traitement voisin en se contentant de déchirer l'appendice un crochet épineux pour calmer ses rhumes, ses maux de parte et m toux. Un peu plus tard, Babourou s'étant ren à tousser, son maître renouvela l'intervention. La toux se calma nouveau, puis il y cut une seconde rechute. Il décida alors 🖦 s'opérer lui-même ; il se fabriqua une baguette semblable & celle son mentor, prit un miroir et sortit de chez lui pour se mettre l'écart. Il ouvrit le bouche, repéra sa luette in le miroir, crocheta, la tira, la desimi i la sang vint en abondance.

Après avoir beaucoup toussé et beaucoup vomi, il m reposa un peu, puis il cautérisa 🖺 plaie avec la cendre de tige de mil. Cette fois, il fut définitivement guéri. Il commença alors à soigner e de la même façon. jusqu'au jour où sa fille fut atteinte par le mal : - Sa luette était tellement longue qu'on pouvait l'attraper i main. = Alors, pour la première fois, il 🖹 une ablation au lieu 🕋 🔳 📨 d'une simple incision.

Une pince de fortune

pratique maintenant en opération depuis plus de vingt ans. Il n'a cessé d'améliorer sa technique d'affiner ses instruments. Ceux-ci demeurent pourtant rudimentaires: un chet, métallique li présent; une enfler.

pince de fortune, semblable à celles utilisées par les difficients du passé un vieux action très affûté dont il m recourbé la pointe pour trancher plus liciament l'organe. Babourou regrette d'ailleurs de ne pas avoir de instruments de chirurgie: « Les médecins de l'hôpital ont 🕌 meilleurs outils et in médicaments plus forts. > Mail les plaies consécutives l'Illian cicatrisent vite, sauf exceptions

Alors que nous conversions, we nées we venu échanger quelques and à voix ham ann li guérisseur. Puis il a disparu pres nir aussitôt, accompagné de femme de sa fille. Celle-ci être opérée.

Babourou la Jali asseoir un un petit tabouret et lui demande d'ouvrir la bouche usus grande. Il s'accroupit en la d'elle a appelle son épouse, qui pile le mil du prochain repas sous l'auvent voisin. Elle abandonne un in heil ses ménagères, s'essuie les mains à son pagne, et saisit fermement, par-derrière, Mépaules de la jeune patiente pour la mainimmobile. En un la de main. Babourou crochète ja le conferte, la sever et l'étire ensuite avec la pince, puis la tranche. L'opération n'a derri que quelques secondes.

Une seconde langue

La femme du guérisseur rejoint déjà sa cuisine, 🗎 petit bout chair sangiante gît dans la poussière. La jeune filie, qui est demeurée courageusement maîtresse d'elle-même, crache I présent, sur les conseils de rou, un peu de sang entre ses genoux écartés, tandis qu'il lui touche alternativement et brièvement le côté droit et le côté gauche du cou tout m prononçant incantations incompréhensibles. Il sort enfin d'un tube un peu im poudre cicatrisante, et d'un doigt l'applique sur la plaie.

Le père de la jeune opérée tend m billet = 500 mm maliens (2) à Babourou, puis leur petit groupe quitte in mur pendant que le bout de luette, le Bug at his crachats will member blés en un petit tas de terre puis évacués dans la limit d'aisance voisine. Babourou procédera deux mus mant que ne le quittions, vers deux heures de l'après-midi, dans la chaleur seretimu du misi uncore au zénith. Depuis, j'ai sisté à bon nombre d'opérations qui se ser lecles déroulées ma: la même rapidité, la même absence de décorum el de parole, même économie 🍱 🛌 🗀 et 🝱

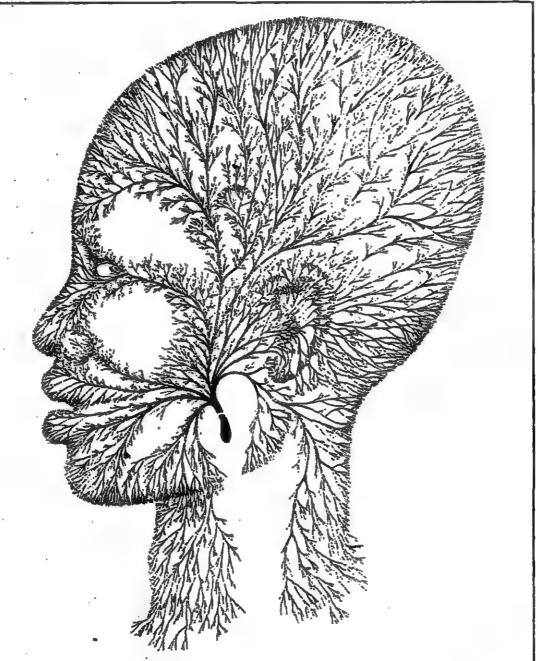
Hallman justifie m pratique par un ensemble complexe de spéculations. Selon lui, il forme à l'origine dans la samme une humeur infectée, qui descend pur les fosses multa jusque dans la gorge. Elle s'accumule dans . le petit tuyau . de la luctte; les aliments et un boissons contribuent à maintenir l'infection jusqu'à ce que cela devienne - marie de la gonime arabique . Le liquide met nim i couler dans la poitrine du malade qui commence I I Les = ganglions = qui sont de part d'autre la la gorge (3)

Si personne n'intervient, la s'allonger jusqu'à for-- un bout crochu et Mill seconde langue la le ma-lade s'y prend I temps, l'ablation supprimera son mal. I par mal-heur le liquide corrosif a déjà gangrene poumons, qu'on le manada un une radio-

Nous conversions depuis une bonne heure, lorsqu'un patient se présenta. Illimini sortit sa d'où glissèrent in instrumanu chirurgicaux aux chromes rutilants. Ce nouveau matériel lui avait été offert par une interlocutrice d'origine sénégalaise, qui avait procédé, paraît-il, à un

gon a courte pointe. Il confirme les propos 📰 Babourou : il lui 🛌 arrivé de trancher des lucttes depuis que celui-ci lui a révélé cette innovation, mais 🕍 plupart du temps II ... mulatu de III déchiner unum autrefois. Il dit tenir m pratique d'un guérisseur do-gon qui l'a soigné il y m un qua-

ques rapides incantations, juste après l'ablation. Il n'y . pa de débat préalable, M décision sembe déjà prise quand la famille conduit le patient auprès de Babourou, qui as matteria de mus cher. Son activité revêt même un aspect prosaïque et expéditif sum prenant pour qui a la accoutumé um intrusions du sacré dans in champ therapeutique, telles qu'elles manifestent des cultes de possession voi-



MORGAN

graphie », précise Babourou, il faut d'abord couper la luette puis s'adresser la la médecine moderne et « se faire faire des piqures ». L'infection provient d'une Muil (toundi en peni) portée par le vent, qui remonte par les miles jusqu'au cerveau. En sont vicdimen mun qui ne = lavent pe régulièrement la per et MITTER II MEN II fam toujours

déboucher les conduits », dit

Babourou.

Le mai vient donc de l'extérieur, il un M I notion d'impureté. Jamais n'interviennent dans les explications du guérisseur turn surnaturels tels que génies on distance has seement à la less fantasmatique et rationalisant élabore une topologie de circuits la tête, de la parte la dat l'arrière-gorge, 21 une théorie de la circulation des humeurs mali-

Le maître Mamadou Ba

J'ai retrouvé Babourou l'année snivante, de village. Il était paisiblement occupé à engranger du mil un milieu des siens, une quels il distribuait des ordres.

ne un des guérisseurs de la région pour le compte de l'O.M.S. Babourou arborait fièrunant pinces, crochet et ciseaux acérés. La luette du consultant alla lam vite rejoindre la poussière. Rendez-vous in pris, avant de nous quitter, pour rendre visite au vieux maître auprès duquel la guérisseur avait fait mus apprentissage.

Le lendemain, nous organisions une équipée au l'and le Kounari, jusqu'au village où hale vieil homme. Nous arrivers 17 heures à Waribara, dernière agglomération peule, plantée une militar rocheuse rouge II noire qui domine IIII vallée bas parsemée de quelques rôniers. A l'ouest 🖿 vue porte loin; Il l'est, l'horizon est barré par le rebord du plateau dogon, dont les premiers villages um à quelques kilomètres d'ici. La terre, art par le mini qui s'apaise, décline will les tona-Like d'ocre 🔳 de brun. Mamadou Ba, immense vicillard aux traits aussi rocailleux per son pays, s'avance d'un pas encore alerte, habillé de cotonnades tissées à l'ancienne, coiffé d'un bonnet dorantaine d'années. Il ne précise pas si l'opération était déjà pratiquée I des époques plus

Outre Babourou at ann maître. deux anne guérisseurs pratiquent, I mur connaissance, l'ablation il la luette dans la même région. Celle-ci m présente comme une technique évolutive, puisque la la génération précédente on se contentait de déchirer le petit appendice. L'opération n'est per ritualisée, la mise en scène quasi absente; à peine le guérisseur prononce-t-il quel-

Une pratique de transition

Si Babourou amara ama en silence, il en expose volontiers les fondements i in www is propos rationalisants : circuits d'humalignes, communication entre organes, évolution du mal. Ce discours positif, l'évocation de l'hôpital, dont relèvent 🖿 📟 graves au dire du guérisseur, l'invention apparemment récente cette pratique, inclinent à penser qu'elle est induite de la médecine européenne. En même temps, == règles de médecine africaine traditionnelle sont respectées. Babourou est un ancien patient qui a souffert 🚟 même mal. [] est dans une film de guérisseurs. Il occupe une position marginale dans sa société. Comme tous les thérapeutes populaires, il ne recoit pas d'honoraires fixes; chacun le rétribue selon propres possibilités, les variant de 200 à 1 000 francs ma-

Babourou jouit d'une aisance relative qui pauvreté ambiante. Il n'a cessé d'élargir sa clientèle, il a opéré plusieurs centaines de personnes ces derniers mois. Il va parfois pratiquer and jusqu'à 🕍 frontière mauritanienne i la Côte-d'Ivoire, mais toujours en milieu peul. Ces succès prouveraient que l'ablation III la luette. qui semble revêtir una efficacité essentiellement symbolique, quels que soient am effets réels, n'entraîne pas d'accidents graves. S'arrêter sur maspecis éprouvants a difficilement supportables de mum opération li vif risque de faire oublier qu'elle considérée par ceux qui la subisment marin le seul soulagement possible à leurs mann - et qu'en Europe aussi, une infection chronique il la luette peut contraindre à mm excision partielle...

JESTS INVOICED ORDERAL.

(1) Grand boubou de laine. (2) Soit I france français.

(3) Peut-être les amygdales.

(4) Culte songhal soninké et bambara. Cf. J.-M. Tam-

Des bouquins par milliers! LES CLASSER, LES RANGER? RAYONNAGES, ÉTAGÈRES A YOU MENTION Equipez IIII un mu

pour un budget INCROYABLEMENT MUSICIFIE

avec le RM LEROY FABRI-spécialiste qui a fait ses preaves • le Monde - du 29-3-1978 288, avenue du Maine, PARIS-14* Tel.: 549-57-40 (Métre Alésia)

S.A.R.L. Anciens directeurs: Jecques (1969-1982)



Reproduction interdite . articles. sauf accord | l'administration.

Commission paritaire des journaux publications, nº 57 437.
 ISSN: 0395 - 2037.

LANGAGE

des 1

et la t zième

tenir

iésuit

Quar

pas Chir de :

lui 1

Quand Gutenberg capitule

L u pratiquement impossible à un Français d'aujourd'hui de m faire une idée, même approchée, de l'importance numérique et de la diversité du vocabulaire de langue; pas plus sans doute qu'à un Allemand, un Anglais, un Russe... pour la sienne. Quelques hommes pouvaient

encore le faire jusqu'au dixhuitième siècle, avant l'explosion des sciences | le techniques : les collaborateurs permanents il l'Encyclopédie, par exemple, n'avaient guère plus de 000 = percevoir - pour couvrir la totalité du vocabulaire

Par combien faudrait-il multiplier chiffres aujourd'hui? Autrement dit : combien y a-t-il français en 1982?

Cette question naïve (et banale) ne peut recevoir réponse sérieuse (1). Qu'est-ce que «le français »? Qu'est-ce qu'un mot « français » ? A partir quel degré d'usage et d'acceptation sociale faut-il le compter, ou le décompter s'il n'est connu que 🖷 petits groupes sociaux isolés, c'est-à-dire s'il m régional, argotique, 📖 très spécia-

Doit-on compter comme des « mots » machine à coudre, machine I écrire un petit déjeuner, on le ferait pour machine-outil, deux-roues ou quatre-temps? Abaissable, abattable, abolissable, abonnable, abordable, abrégeable, sontdes « mots », ou de simples formes verbales?

Supposons cependant qu'on d'accord définition approchée du = mot >, du genre : unité signifiante autonome, identifiée, comprise III utilisée à des fins de communication à l'intérieur d'un même groupe linl'intérieur d'un même groupe socio-ou-techno-linguistique.

Avec cette définition large,

Un livre i base simple et pra-

HATIER 💝

(Publicité) ---

NOUVEAUX DIPLOMES

pour ceux qui ont appris

une langue étrangère

Tous cenx qui ont étudié une langue allemand, italien, espagnol, russe), quel que soit leur âge ou leur ni-veau d'étude, out leur le compléter, parallèlement à leur pré-

parallèlement à présentes, leur formation par un des di-plômes suivants:

— Diplômes des Chambres de Com-merce étrangères, compléments indis-pensables information du merce et des presentes in la personne de l' — B.T.S. Traducteur spécialiste de la traduction et de l'interprétariat;

— Diplômes de l'Université de Cam-bridee (amplais), carrières de l'Informa-

bridge (anglais), carrières de l'informa-tion, tourisme, hôtellerie... Etndiants, secrétaires, représentants

comptables, techniciens, ingenieurs, ca-dres et directeurs commerciaux, etc., sauront tirer profit

Le département suformation-Original Langue Affaires,
Service 662, 35, rue Collange,
Paris-Levallois, demande documentation
diplômes (préparation

tique. 29,80 F. En librairie.

tionnaires traditionnels. Au-delà de 100 000 mm m effet, et m ordre m grandeur, Gutenberg capitule. Pour des raisons : apitaux linvestir, lenteur la réalisation, de difficultés de consultation 🔳 📾 maniement, 👊 parce que personne n'a intérêt I payer III posséder chez lui un dictionnaire de plus III 100 Mil mots, admettant qu'il un éditeur audacieux pour le réaliser.

Solution plus acceptable: dictionnaires répondant chacun un besoin précis. On doit pouvoir, coups plossaires spécialisés, vocabulaires techniques et de dictionnaires généraux, se constituer, si on en a l'utilité ou la caprice (et les moyens), bibliothèque de référence qui approcherait les 200 000 mots; des bibliothèques d'écoles, d'instituts, dépassent certainement ce nombre, si l'on sait qu'il existe, pour le français, environ deux mille dictionnaires divers.

Mais les difficultés d'utilisation deviennent bientôt insurmontables. Le meilleur côtoie le moins bon dans ce genre de bibliothèque de dictionnaires, inévitablement très hétérogène. Et l'expansion des sciences a des techniques **iii** si rapide qu'à peine constituée une telle bibliothèque 🔤 en partie périmée, en partie insuffisante.

Le malthusianisme linguistique des Français

Heureusement, la même accélération des savoirs qui a définitivement rendu impossible le = dictionnaire total . (du français), fantasme de tout le dix-neuvième siècle encore très vivace chez m = aujourd'hui, permet de contourner la difficulté i pour une mémoire d'ordinateur, n'est pas un exploit que de tenir à la disposition des utilisateurs déborderons déjà 🖿 beau- trois ou quatre 🛶 mille 🛶 coup a cadre des plus gros dic- d'une langue, avec leur (s) définition (s), leurs règles d'emploi, et éventuellement leur équivalent dans une langue.

C'est que font quotidiennement les trois ou quatre grandes banques de terminologie du français, celle III Canada II Ottawa, celle du Québec à Québec, celle Communautés européennes Luxembourg, ou celle des Nations unies New-York.

On aimerait pouvoir y ajouter celle de la France Il Paris, ou ailleurs dans l'Hexagone. Le fait 🖏 qu'il n'y en a pas. E justifier, des raisons convergentes expliquent lacune.

C'est d'abord will tradition littéraire. En ce sens, notre retard dans un domaine un aspect un une conséquence 🛍 notre peu d'intérêt pour les sciences, les techniques et les industries, et du privilège que nous maintenons a connaissance = culturelle > mr les autres modes u connaissances du monde.

C'est ensuite, et dans le même ordre d'empêchements, notre respect pour cette tradition littéraire dès qu'il s'agit au « mots ». Ce respect extrême, excessif, à l'Autorité désignée pour veiller sur la tradition: en l'espèce l'Académie française. Celle-ci avait admis, a un origines, a coexistence 🍱 deux types de vocabulaire : celui de 📓 culture

CONTE FROID

Les chais

C'est au cours du XXIº que l'on dut se à l'évidence que les dans ne d'économiser toujours leurs forces, d'en lum le moins possible, de se concentrer sur eux-mêmes, de méditer I moitié assoupis, ils avaient exclusivement pensé à la survie et ils manur résolu le problème.

JACQUES STERNBERG.

littéraire (décrit dans la premier dictionnaire TAcadémie. 1964), a celui des « Arts » alors, c'est-àdire in techniques, confié au soins Thomas Corneille

Depuis, l'Académie s'est désintéressée de 📶 qui n'était wocabulaire littéraire. Elle moins que jamais aujourd'hui m compétence m les moyens de · faire quelque chose » pour lin vocabulaires scientifiques 👊 techniques; mais son « autorité » sert d'alibi 🚃 🛅 paravent 🕸 l'Etat pour mu rien faire mun plus.

C'est ensin, au terme d'un dressage linguistique III trois siècles, man méfiance pour muit creation mots, maithusianisme, min refus plus ou mois conscient explicite d'accepter qu'un savant, un technicien, monsieur N'importequi, I l'occasion, puisse fabriquer, min en demander la permission aux Autorités, un me dont II meet besoin, meten circulation, li ann risques at malla chances.

Des outils pour traduire

La création d'une banque (M) terminologie 🕶 🚃 entreprise longue haleine, coûteuse, laquelle im gouvernement im 🖚 décide que si le besoin 📟 🖦 démontré 🔳 impératif. C'est ce qui s'est passé pour celle d'Ottawa, la plus riche et la plus efficace de res banques dans le domaine du français. 💵 🖛 📠 d'un besoin, aggravé par 💵 obligation en quelque anna constitutionnelle: besoin et obligation (donner tous les documents émanant du gouvernement M Canada 🗪 👛 paragouvernementales un double

D'où une énorme demande de ces outils de traduction que sont les Demande continue et relativement variée, qui explique l'accroissement du stock

de mémorisé par Ottawa, et qui doit être aujourd'hui, pour 📗 français, d'un ordre de grandeur in cinq cent wills a will cent mills unités directement utilisables.

En France, ces immé-Et manifestaient le besoin le venir, dans le compétition mondiale, d'une grande banque française de terminologie du français n'a pas IIII perçu II temps. Le serait-il aujourd'hui que num ne serions pas en mesure, financièrement pour créer.

une raison pour jeter le manche après 🗎 cognée. Et c'est une bonne occasion I mettre en route et études théoriques, moins spectaculaires, mais indispensables préparer un nouvel avenur.

JACQUES CELLARD.

(1) Grossièrement, le nombre actuel de = mots le français = se sime autour de six cent mille.

POÉSIE

KENNETH WHITE

Né Écosse 1936, Kenneth White étudié le lettres philosophie Glasgow, Munich Paris. Ce passionné de nomadisme intellectuel vit en France depuis 1967. Il a ment publié: Dérives (Lettres souvelles/Maurice Nadeau), En toute candeur (Mercuse France), Grand (Le nouveau commerce), Segalen, naissant, débarrassé de nos constructions trop humaines.

CHRISTIAN DESCAMPS.

Sur la montagne froide

Lecture de Han Shan dans les Pyrénées

Les disciples du Bouddha l'appelaient « le moine-poète » pour ceux de Lao-tseu îl était - ermite 🖷 mystique » pour les confuciens un excentrique un peu fou qui arait parfois des éclais pour lui-même il Maii Montagne Froide faisant de son mieux ne sachant jamais trop

où cela le menait Du Guangting (850-933) dans son Shanxian Shiyi dit que Han Shan . vivait sur le Mont Cuiping

dans la chaîne des Tiantal : selon les taolistes la chaîne des Tiantal était un de ces lieuz

où des ailes poussent aux hommes de temps à autre il descendait au monostère de Guoquing chercher des vivres I la cuisine mais passait le plus clair de son temps là-haut

parmi les nuages blancs I n'avait pas toujours vécu là cependant il évoqua la rue du Moineau Rouge

Chang'an

cà il avait soulevé la poussière in monde (souvenir des douces jeunes filles : jeunes filles jouant au crépuscule

la brise porte leur parfum à travers la rue ») avant de partir pour les hauteurs un bonhomme peu orthodoxe hors des classifications s'il faisait un peu 🖿 🚃 quand ça lui chantait

il se moque des = dos raides » et des « crânes rasés » too-bouddhiste, soit mais disons plus simplement poète de la montagne

et entrons dans ses poèmes trois cent onze en tout « un certain pisse-froid du nom de Wang a dit que mes poèmes étaient tout de travers

je n'avais aucun sens de la prosodie ils me font rire avec leurs « vers corrects » ce sont tous des avengles parlant du soleil » que je trouve un seul homme aux yeux neufs disait Han Shan

et mes poèmes feront le tour 🔤 monde « je suis parti voir un grand moine brume sur la montagne tout le long du chemin le moine m'a montré la route du

la lampe ronde de la lune » balade sur le mont Huading ciel clair, belle journée » = quand la lune brille

toute blanche on peut oublier l'est et l'ouest = ces poèmes de Montagne Froide sont comme un jour le deux aurores

Offrez-leur... une bonne orthographe: Le Monde e nouveau **BESCHERELLE 2**

dossiers et documents résout facilement tous 📟 problèmes d'orthographe d'usage.

UNE PUBLICATION MENSUELLE DU . MONDE .

TROIS GRANDS **PROBLÈMES** DE SOCIÉTÉ

DÉJA PARU

LE TROISIÈME AGE

(novembre 1982) A PARAITRE

L'ENFANCE VICTIME (décembre 1982)

LA PAUVRETÉ DANS LES PAYS RICHES

(janvier 1983)

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 5 F

J. COUVERCELLE G. DELAMARRE J. CARDUCCI Retraite ik i de Borg. - McEnroe brillant mais fragile. Connors superbe. Noah parmi le Un vol. 22 x 27, nombreuses CALMANN-LÉVY

■ décembre 1982 — LE MONDE DIMANCHE

XII

diplômes (préparados chés). : (organisme privé).

UГ

CHOTES

1.0

2.15%

15-267 . 14

ExitErent

ASSOCIATIONS

Des militants de l'économie sociale

La Fondes veut profiter de la crise pour faire prendre conscience des tâches du « tiers secteur » dans l'économie.

LUS d'un Français sur trois est concerné par l' - économie sociale » qui représente un million d'emplois et vingt millions de personnes, à travers les entreprises coopératives, les sociétés mutualistes et les associations. Malgré cela, malgré son importance dans une démocratie « de participation », l'économie sociale, encore appelée « tiers-secteur » (par opposition au secteur capitaliste et au secteur public) n'a pas été reconnue à sa juste place par les pouvoirs publics et les médias, et ceux qui en font partie n'avaient pas vraiment pris conscience de leur poids et de leur identité.

En 1970, s'est constitué cependant un Comité national de liaison des activités mutualistes, coopératives et associatives, (C.N.L.A.M.C.A.) qui, symboliquement, a élaboré une charte de l'économie sociale pour son dixième anniversaire. Pour inciter concrètement à une révision de la pratique sociale, il a créé un an plus tard la Fondation de l'économie sociale (Fondes) (1). Celle-ci a été por-

40.00

tée sur les fonts baptismaux au moment même où le gouvernement reconnaissait l'importance du tiers-secteur en installant auprès du ministre du plan et de l'aménagement du territoire une délégation à l'économie sociale. Elle réunissait les membres du C.N.L.A.M.C.A. (2) et trois personnalités du monde associatif, présents à titre person-nel (Paul Harvois, fondateur du GREP (3), Guy Matteudi, universitaire, aujourd'hui directeur de cabinet du ministère de la formation professionnelle, et Henri Desroche, directeur du Collège coopératif).

FONDES a pour but - d'apporter aide et assistance à tout mouvement de caractère associatif, coopératif ou mutualiste existant ou en cours de création poursuivant des buts désintéressés. » Plus concrètement, elle a trois principales activités : encourager les études, recherches et publications consacrées à l'économie sociale sous ses différentes formes; organiser des stages de formation de bénévoles aptes à prendre en charge les activités du tiers-secteur ; assurer l'information et la propagande auprès des médias, du public et des administrations.

La Fondes dispose d'un budget alimenté par la dotation initiale apportée par les fondateurs et la cotisation des adhérents. L'ensemble représente un montant encore minime, compte tenu des objectifs de la Fondes. Association selon la loi 1901

pour l'instant, la Fondes sou-haite cependant, à terme, bénéficier du régime des fondations, ce qui implique qu'elle financerait sur ses revenus propres les bourses qu'elle créera, les études, les campagnes d'information, les concours qu'elle organisera...

En quelques mois, la Fondes a déjà marqué des points. La délégation à l'emploi du ministère du travail l'a chargée, par une convention, d'une étude pour recenser le nombre d'emplois existants ou potentiels du secteur de l'économie sociale dans la région Midi-Pyrénées et de proposer une stratégie de création d'emplois d'utilité sociale dans cette zone. Le ministère de la formation professionnelle lui a demandé une étude sur la formation du personnel d'encadrement du tiers-secteur.

Sans se substituer aux différentes instances professionnelles qui composent le comité de liaison, la Fondes souhaite jouer un rôle politique, moins en s'engageant dans le combat des partis (même si beaucoup de ses mem-

bres ne cachent pas leurs sympathies pour le gouvernement socialiste) qu'en contribuant à transformer la société. Selon la formule de son président Michel Baroin - qui est aussi viceprésident du C.N.L.A.M.C.A. et président de la Garantie mutuelle des fonctionnaires - la Fondes « veut encourager plus le mouvement que l'institution, plus la novation que la gestion, plus le militantisme que la techmicité ».

C'est pour cela qu'elle a formé des commissions de travail permanentes constituées chacune d'une douzaine de personnes environ, représentant les différents . partenaires sociaux » et présidées par une personnalité du tiers- secteur. Cinq thèmes susceptibles d'intéresser coopératives, mutuelles et associations out été retenus : économie sociale et stratégies éducatives : économie sociale et emploi; économie sociale et décentralisation; information, communication, relations avec les médias; prospective. Michel Baroin envisage de créer une sixième commission sur un sujet

qui lui tient à cœur : • économie sociale et droits de l'homme .. Chacune doit déboucher sur des actions tenant compte à la fois, conformément à la vocation de la Fondes, du désir d'innovation et des exigences de la société.

Ainsi, la commission « communication . veut proposer, comme l'explique Bernard Allien, son rapporteur, « une déontologie de la communication pour l'économie sociale. En matière de publicité, par exemple. il est indipensable et urgent de nous différencier de la démarche agressive du secteur capita-liste puisque la finalité des en-treprises de l'économie sociale n'est pas d'accroître la consommation mais de servir des citoyens .. Une position difficile à faire passer dans la pratique : le public souhaite être associé à la vie économique, mais voit mal la différence entre les entreprises, par exemple entre une banque coopérative et une banque ordinaire, entre une mutuelle d'assurances et une compagnie d'assurances ordinaire.

Pour Michel Baroin, c'est l'effet du système dans lequel chacun est pris. Mais, estime-t-il, si l'agressivité du « make money », fait qu'on ne prend pas en compte la valeur humaine des individus, on assiste à la faveur de la crise à une prise de conscience, qui débouche notamment sur l'essor des - alterna-

Le secteur de l'économic sociale est le plus apte à répondre aux besoins, à combler le - déficit de considération - dont souffre, selon lui, l'individu, En effet, celle-ci a - trouvé son inspiration dans le socialisme proudhonien; qui fait de l'homme, en premier et dernier ressort le nositaire de la gnité et de la liberté. Cela n'exclut pas du tout l'esprit d'entreprise et le goût de l'expansion. Mais à la différence du secteur capitaliste, les entreprises de l'économie sociale reposent sur une éthique. C'est le sens de notre charte et c'est ce que nous entendons mettre en valeur à la Fondes 5.

DANIEL GARCIA.

(1) Fondes, 24, rue de Prony, 75017 Paris.
(2) Groupement national de la coopération, Union du crédit coopératif; Fédération nationale de la mutualité française, groupement des sociétés d'assurance à caractère mutuel. Comité de coordination des œuvres mutualisses de l'éducation nationale (CE-COMCEN). Higher pariente de COMCEN). COMCEN). Union nationale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux (UNIOPSS).

et sociaux (UNIOPSS).

(3) Voir le Monde dimanche du
31 octobre 1982: - Une tour de guet

PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS

Notré rubrique « Associations », créée au printemps dernier, continue de susciter un vif intérêt. Le courrier reçu en témoigne. Nous sommes contraints de faire un choix parmi les multiples informations recueillies. Nos critères sont notamment l'intérêt de l'information pour un large public ou pour la via associative, le caractère novateur, exemplaire ou particulièrement significatif du sujet, l'appel au bénévolat.

Pour compléter ces informations, nous offrons des petites annonces - payantes, mais à un tarif très abordable (25 F TTC la ligne). Ainsi, une association, même modeste, pourra faire largement connaître l'information qu'elle jugera utile.

Les rubriques ratenues pour le classement de ces petites annonces sont : appels, convocations, créations, manifestations, sessions et stages. Ces petites annonces devront comporter au maximum 28 signes (caractères, ponctuation, espaces) per ligne. Des abréviations simples sont

ANNONCES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES*: Appels D Convocations D Créations D Manifestations □ Sessions et stages □ * Cocher la rubrique souhaitée.

- Prix de la ligne: 25 F (28 signes, lettres ou espaces).
- Délai d'insertion : deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU REGLEMENT libellé : Régie Presse L.M.A.
- A envoyer à :
 REGIE PRESSE L.M.A., 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

annonces associations

appels



A classer parms les grands rerages tels que · Le» Cross de

Franca : 50 F. - C.R.E.D.A.C. 33, rise die Terrade 33000 8090 Centre Regional d'Edition Distributi Alle mateur Clebbon unauculaisin dischiar nº 12241) Auttet (discondite)

L'Association Les Informations Vérité organise une enquête nationale OBJECTIVE sur l'EDI-TION À COMPTE D'AUTEUR. Les AUTEURS ayant été pu-bliés à LEURS FRAIS per des EDITEURS sont prés d'entrer en relat, avec la présidente de l'Association, Les informations Vérité, 39, r. de Colmar, 67300 Schilligheim. Leur ano-nymat sera gerdé. Les résultats de cetta enquête leur saront communiquée : personnellement.

Pour la réusinte de son arbre de Noël, l'Association Net. des Meres Célibataires Isnos un ap-pai urgent afin de recevoir tous jouets pour distribution à an-

L'association Guillaume Budé, section de Lyon, cherche des militants bénev. Tél. le samedi de 10 à 11 h : (7) 828-64-17.

our comussance, curtoste en-tre Parissens, cultures diffe-rentes, Le Monde à Parial, pro-duits programmes radio, articles vido, spectacles. Si intéresse, ai compétences

L'AME, Asa, des Messagers de l'Espérance, Egrégore de prières (+ de 2 millions de part, de le monde) reçoit toutes demandes d'intercessions. Ecr. (+ 3 timbres) à P. Sallet. 16, pl. Mai-Leclarc, Lille.

creations

L'ÉDUCATION EN QUESTION CEDUCATION EN QUESTION Une étude originele de HELJOS, publication da Centre initiatique hélio templier, en 18-19. Din numéros/an: 120 F. 151, ev. J.-Jaurès, 92120 Montrouge.

J.O. 16-10-82 Association Française des Ferrimes Ingé-nisurs. Objet : étude et solution des problèmes qui découlent de l'activité professionnelle de Information : Nicola BECARUD,

The second secon

CEDECAM créé la 14-10-92.
But : promotion d'une action
pédagogique st culturelle pour
le conneissance et la réha-bilitation des cultures amérindennes.

1, rue Lapiace. 37000 Tours.
Tél. (47) 64-39-75 Fr.
37-62-17. Cotisation 50 F.

Possódant maison Queyres (05) cherche contact associa-uons pour créer en commun centre vecences jeunes. S'adr. BARI D. 05460 ABRIES. (92) 45-74-19.

UNIO LATINA M.V.T. or Union France-Italia. Pr renseignement publier dens os journal vos noms et adr. suivis de UNIO LATINA.

sessions. et stages

Stage astrologie et thérapie primale (bloénergie) pour va-cances févriar et Pâques 83 ar stage pour apprindre à nager à adultes ayent peur de l'eau pour pullet 83. Rens. : Ass. REEL, 1, rue Phi-lippy, 34000 Montpellier,

Préparation au DEFA : edapta-tion à la fonction en 7 seasons de 5 jours, 3 options animation et milieu (urbain et rural), sani-tairs et social, insertion socio-économique. De décambre à juin 1983. EFAS, 31, ne Patou, 59800 Lille, T. (20) 57-04-78,

Informaticus prop. initiation à l'informatique et au BASIC le samed (matin ou ap-midi). Tél. 544-05-14.

Le Collège Amis Astrologie, 37, rue du Collège, 17000 La Rochelle, gifre cours initiation 6 leçons, revues destinées fra-ternelles c/TPR. Souscription

Cours d'anglais intensifs, 12 haures hebdo, 25 f l'haure. GRETA DE LA DÉFENSE Tél.: 775-97-30.

Maine, écoles, club 3º âge, les centres de vac. Rencontres, 17, r. Veyrar, 73000 Chembéry, tél. (78) 69-66-18, se proposent d'organ, avec vous des sessions pour classes, 3º âge, sport sens souci, dans les 2 Savues et l'île de Ré avec pers, tranep, animbon, exc., visites de le Région...

Sémineire MARS
15 et 18 janvier 1983
Broiles Bois-le-Roi
La gauche et l'anibative popu-laire. Risques de 3° guerre mondiale.
Exposés - Débets.
Inscriptions : 285 F svent le 24-12-82. MARS, B.P. 70, 75722 Paris cedex 15.

Noël Latoussiure, Savoie : 6-17, 2.450 F (t.c.). AFSJM. 4, rue d'Eupatorie, 75020. 797-31-12, 17 à 19 h.

Vacances de Noël: rencomme franco-allomande de jeunés en Bavière autour d'un sport, le ski, et d'un thèrie, le mouve-ment alternant, stages de aki en Sevore et en Suisse. CLUB DES 4 VENTS 1, rue Gozlin, 75006 Paris.

EXCEPTIONNELLES PÊTES DE FIN D'ANNÉES EN TUNISIE. Le 1º de l'An et fêtes du Mouloud. Séjour à SOUSSE du 23-12 au Ségour à SOUSSE du 23-12 au 3-1, avec ou sans entent. Adr. 3.000 f EN. de 2.300 à 150 F (avion, P.C., Ass., Acompte). RENOUVEAU : Paris, 278-26-42, Chambéry. Téléph. : {79} 33-14-27.

CONSEILS

Nous avens déjà évoqué les possibilités pour les associations déclarées, recommes d'utilité publique de recevoir des dons manuels de particu-

Ces possibilités découlaient des dispositions de l'article 238 bis decode général des impêts, qui précisait que les dons ou libéralités devaient être destinés sax « néociations d'intérêt général de caractère philanthropique, éducatif, social, familial ou culturel ».

Les contribusbles pouvaiont, en conséquence, obtenir, suivant les desti-natulres de leurs dons, un certain nombre de déductions fiscales. Un ar-rêté du 21 janvier 1982, publié an Journal officiel du 14 mars, fixait un modèle de reçu obligatoire pour les justifier (imprimé CERFA N° 30.1280). Les associations devaient compléter ces reçus et les contribunbles les joindre à leur déclaration pour « tous les versements » dont ils souhaitaient voir diminuer leurs revenus imposables.

Le ministère de l'économie et des finances, dans un document interne (les Notes bleves, n° 96, semaine du 8 au 14 novembre 1982), justifie cette mesure de contrôle par l'élargissement des conditions de déduction (les dispositions de la loi de finances pour 1982 portaient, par exemple, de 1 % à 3 % in Buitte des déductions pour les versements effectués au profit de fondations ou d'associations recommes d'utilité publique) et apporte quelques précisions quant à son application.

Il convient ée distinguer deux cas :

- La déduction pratiquée n'excède pas 1 % du resenu imposable : Comme sons le régime antérieur, les contribuables doivent joindre à leur déclaration de revenus une liste des organismes bénéticiaires des dons et être en mesure de justifier, sur la demande des services fiscaux, la réalité et le montant des retrements dont ils demandent la déduction.

- La diduction opérée est supérieure à 1 % du resenu impossible : La contribuables doivent, dans ce cas, joindre à leur déclaration des ruças pour tour les versemonts dont ils demandent la déduction. Cette justification concerne les dons taits aux œuvres recommes d'utilité publique comme à celles qui ne le sont pas. Les reçus sont défirrés par les organismes hénéficiaires des dons ; ils doivent être conformes au modèle fixé. Le défant de production de ces pièces sera sanctionné par la réintégration au revenu déclaré, suns aucune notification préalable, de la partie de la déduction qui excède 1% du revenu imposable.

Alasi donc les associations n'ont à délivrer un reçu conforme an modèle joint à l'arrêté du 21 jauvier 1982 que pour les dous qui sont supérieurs su 1 % du revesu du dousteur. Dans les autres cas, les centres des impéts ne disponant pus des imprimés CERFA, c'est à l'association d'éta-

impost we exposume pas ses imprisoes CERPA, Cest a resociation of embir des reque conformes au modèle ou, pour le moins, reproduisant le notalité des reuseignements qui y figurent.

" Cette rubrique est rédigie par Service-associations (association loi de 1901). Tél. (1) 380-34-09.

BLOC-NOTES

INITIATIVES

Démocratie et libertés

Un cycle de conférences sur le thème « Démocratie, droits de l'homme, liberté » est organisé par le Cercle Jean-Jacques-Rousseau, lié à l'Association des étudiants protestants de Paris. Les premiers invités seront le philosophe Paul Ricceur, « Éthique et politique. Pourquoi la liberté ? », le 8 décembre, Paul Thibaud (directeur de la revue Espriti, le 14 janvier, Jacques Efful et Pierre Bourdieu.

Parallèlement, l'Association des étudiants protestants lance cinq groupes d'études ; Actualités, le mercredi à 19 heures : Signe des temps (recherche biblique et théologique), le dimanche à 17 houres : Nord-Sud ; Création culturelle, l'un et l'autre le mardi à 20 h 30 ; l'Afrique en Europe, le vendredi à ★ 46, rue de Vangirard; 75006 Paris, Tél.: (1) 354-31-49.

Chrétiens

contre la torture

L'Association des chrétiens contre la torture (ACAT), qui exista depuis huit ans, vaut élar-git son action en raison de la multiplication des cas de torture dans le monde et des nouvelles techniques utilisées. L'ACAT, qui veut lutter contre la torture dens tous les pays, réunit des catholiques, des protestants et des orthodoxes. Elle compte deux cent cinquante groupes locaux répartis dans toute la France et treize mille adhérents. * ACAT, 252, rne Saint-Jacques, 75005 Paris, Tél.; (1) 329-88-52, 633-06-91.

FORMATION

Animation

socio-éducative L'INFPRASE (Institut de formetion d'animateurs des can-

tres d'entraînement aux méthodes d'éducation active) propose en 1982-1983 des sessions de formation de responsables d'animation socioéducative, ainsi que des cycles courts spécialisés : administration, gestion, informatique; moyens de découverte de l'envi-

ronnement; expression at communication; relations hu-* CEMEA-INFPRASE, 1490 énouville, Tél.: (31) 93-30-37.

PUBLICATIONS

Lecture de journaux

La Comité de liaison pour l'alphabétisation at la promotion (CLAP) a réalisé, avec l'aide du journal Sans frontières, une publication, la Bafouille, destinée à préparer les jeunes immigrés àla lecture de vrais journaux. * CLAP, 25, rue Gandon. 75013 Paris. Tél.: (1) 585-31-81.

Guides pratiques Des comptes pour quoi

faire ? Quels documents établir pour demander une subvention ou pour contracter un emprunt ? A combien fixer la cotisation? Quand la réclamer? Quelle est aujourd'hui la situstion financière de votre association ? Comment prévoir les besoins de trésorerie ? Ce sont les questions auxquelles veut répondre un guide pratique, Commeht gérer les comptes de votre association, que vient d'éditer le Crédit mutuel, qui avait déjà réalisé Comment créer votre association. Cas guides sont distribués gratuitement dans les caisses du Crédit mutuel.

* Confédération nationale du Crédit mutuel, Service des relations avec les associations, 88-90, rue Cardinet, 75017 Paris, Tél. : (1) 766-01-51.

AUDIOVISUEL

Les maisons de disques à l'assaut des ondes F.M.

LLO! W.E.A., bonjour. - Bonjour. Le service promotion, s'il vous plait. - Promotion radios libres ? - Oui.

des 1

conta

tendu

Ricci

vie ci

cerne

scien

Le en Ç

septic

Rens

la Cl

Laine

étě (

pas Chir

de :

lité.

n'est

et i

COM

- Radios libres Paris ou radios libres province :

- Ils sont plusieurs à s'en occuper! Où est située votre ra-dio? (...) -

Comment ne pas s'en être douté? Les maisons de disques ne pouvaient pas rester indifférentes à l'irruption des quelque deux mille radios locales répandues aujourd'hui sur le territoire français et qui déversent chaque jour des flots de musique (presque) ininterrompu! Un rapide sondage auprès des principales d'entre elles est éloquent. Toutes se sont désormais organisées et disposent d'un nouveau service chargé uniquement de la promotion des disques auprès des radios · libres · Des équipes jeunes, qui ont démarré en général avec une personne et qui - le phénomène allant croissant - se sont légèrement étoffées et travaillent en liaison avec le réseau de représentants commerciaux en province. Une organisation encore floue et tâtonnante, qui entretient souvent avec les jeunes stations un style de relations très différent des liens traditionnels établis depuis si longtemps avec le service public ou les périphériques. « Ils n'ont pas encore tout à fait compris comment travailler avec les vraies radios libres, remarque Jean-Michel Rousser. de Radio Ici et Maintenant, mais il faut reconnaître qu'ils font des

efforts louables. -Il a fallu le 10 mai 1981, et l'explosion des radios dont il a été le détonateur, pour que la plupart des maisons de disques prennent conscience du phénomène naissant. Bi date pourtant, certains - peu avaient compris le sens de ce mouvement, et de nombreuses. rive dans une ville de province .

pirates » de l'époque doivent beaucoup à une maison comme Virgin, qui, la première, a pris quelques risques, apportant aux radios une aide et une compréhension qu'aucune autre maison n'a encore égalées. Mais l'enthousiasme l'a pourtant vite emporté sur le scepticisme, et l'image du • pirate militant et ringard • a fait place à celle de « ce fantastique outil de promotion de disques », ce fameux auxiliaire à la vente - que dénonce à sa manière lei et Maintenant. Partout, un même refrain devenu une évidence : « Pour une cinquantaine de titres que diffusent chaque jour Europe l ou R.T.L., N.R.J. en passe près de quatre cents. Négliger la F.M. serait aujourd'hui suicidaire.

Quelle audience?

Alors on s'organise. Maladroitement au départ. L'univers des radios libres, sa fantaisie et son instabilité, son amateurisme, déconcertent les attachés de presse les plus rompus aux pratiques des stations nationales. Il faut d'abord établir un fichier des radios existantes; inutile de contacter pour cela les stations, elles se bousculent au portillon pour quémander qui un nouvel album, qui un service de presse régulier, qui enfin un fonds de catalogue pour amorcer leur discothèque. A partir des dossiers précis que doit fournir chacune d'elles, les maisons doivent alors faire une sélection. Les disques coûtent cher, l'opération doit être rentabilisée, et les publics mieux ciblés ».

Alors, en l'absence de données rigoureuses - tout le monde attend que le C.E.S.P. s'intéresse à la F.M. de façon plus précise, on se contente d'indications plus sommaires : la rumeur et le mière chose que je demande à un chausseur de taxi, lorsque j'ar-

confie Danielle Mazi, de W.E.A.) ; le témoignage de correspondants de la maison en province et l'enquête auprès des disquaires: certains sondages, même sommaires (l'enquête Fi-tousi à Paris, un sondage réalisé à Lyon par des étudiants pour le compte de Happy Radio) ; et, bien sûr, les éléments fournis par les radios elles-mêmes : leur dossier de presse, le nombre de coups de téléphone reçus à l'occasion d'un concours ou d'un jeu à l'antenne. Certaines maisons exigent de recevoir des cassettes d'émissions pour se faire une idée du ton et de la qualité de la station. Enfin, toutes accordent une importance décisive au sérieux avec lequel les radios acceptent de coopérer avec elles en leur renvoyant régulièrement des indications sur l'impact d'un disque auprès des auditeurs et une sorte de hit-parade des succès de

la station. Disc'AZ, R.C.A.. Pathé, affirment ainsi - travailler - avec environ cent cinquante ou cent soixante-dix radios. Mais toutes ont désormais tendance à réduire ce nombre et sélectionner les stations avec de plus en plus de précautions ; en fonction de l'audience. « Cependant, estiment certains, les radios décentralisées de Radio-France pourraient jouer bientôt un rôle prépondérant, leur zone de couverture, qui dépasse la taille d'un département, les rendant plus intéressantes que les radios privées. »

Des calculs rendus indispensables par le prix croissant des disques : « Nous ne sommes pas des philanthropes, explique Francis Photorino, de R.C.A. Nous ne voulons pas travailler de façon aveugle et nous transformer en service P.T.T. pour cent cin-quante radios. Travailler, cela signifie l'organisation d'un service de presse pour fournir aux stations les principales noument des 45 tours, les catalogues, les invitations pour l'audition de nouveaux albums, les concerts, les cocktails de presse). Cela signifie aussi pour l'attaché de presse la nécessité de voyager de station en station, à Paris ou en province, à l'occasion d'un concert ou d'une tournée promotionnelle afin de présenter à la fois un album et son interprète, lequel se plie de bonne grâce aux interviews multiples dans les petites stations, heureuses elles aussi de pouvoir diversisser leur

La hantise du piratage

De là à imaginer que des animateurs rusés en arrivent à se faire rémunérer interviews et matraquages de disques à l'antenne, il n'y a qu'un pas que plusieurs radios ont allégrement franchi... Faute de moyens.

Telle somme pour une heure d'interview, telle autre somme forfaitaire (3 000, 5 000 F) pour le matraquage (trois ou cinq fois par jour) d'un disque pendant un mois, etc. Un usage courant chez les producteurs indépendants : une pratique quasi impossible pour les maisons de disques très contrôlées. « Pathé est une vieille dame pleine de principes, déclare Jérôme Lesèvre, directeur de la promotion française, et ce serait contraire à notre démarche. Aucune radio ne serait assez folle pour resuser de passer . le . bon produit que son auditoire entendra sur d'autres stations -, ajoute Myriam Cougoureux, de Disc'AZ. Il n'empêche. Les firmes connaissent trop bien les problèmes financiers que rencontrent les stations pour leur refuser tout soutien : de l'aide apportée à l'organisation d'un gala de soutien, à ce qu'on appelle les · échanges-marchandise » (la promotion d'un disque à l'an-

les « échanges publicitaires » (l'achat d'espaces dans un jour-nal lié à la station). On reste encore loin cependant du procédé de la coédition en vigueur dans les périphériques.

Les conséquences de certe irruption en masse sur le marché du disque? Une diversification étonnante de la production, une ouverture fantastique pour les interprètes français qui n'avaient aucune chance d'être diffusés un jour sur une antenne nationale (ne parle-t-on pas de certains artistes comme de produits « typi-quement F.M. » ? Chagrin d'amour, repris et matraque ensuite par les quatre grands : Jean-Luc Lahaye, Catherine Ferry, Diane Tell, Pascal Davoz, et puis Kast Product ou Klaus Nomi qui a fait un disque d'or en n'étant programmé que sur la modulation de fréquence...). - Nous voici submergés par des artistes français. explique Brigitte Martin. de W.E.A. Ils sont désormais beaucoup plus motivés, chacun pense avoir sa chance. »

Les maisons de disques se refusent pourtant à tirer des conclusions concernant les ventes. • Trop prématuré », explique-t-on. Il est vrai que la multiplication des radios et le son d'excellente qualité qu'offre la F.M. ont entraîné un développement inoul du piratage. La hanrise des artistes et des maisons de disques, la diffusion ininterrompue à l'antenne d'un album intégral équivaut à retirer de la vente plusieurs milliers d'exemplaires du disque et de sa cassette...

Une perte pour certaines sociétés, un drame pour certains artistes dont la question des droits est loin d'être résolue. - Les radios libres impliquent une petite révolution de notre métier, explique Francis Photorino : une complète remise en cause à la fois de notre système de production, de la distribution et, bien sûr, de la promotion de nos produits. A nous de savoir nous adapter. » #

ANNICK COJEAN.

VIDEOCASSETTES SELECTION

Work out

Voilà enfin la cassette qu'atceux qui veulent brûler des calo-ries, éliminer des toxines, activer leur circulation et fortifier leur cœur, mais surtout garder leurs muscles longs et fermes. Bien sûr, il y a déjà c Gym tonic », le dimanche matin à la télévision, seule atternative laique au jour du Seigneur, mais la vi-déo nous offre le charme supplémentaire de Jane Fonda, la grande prêtresse de ce nouveau culte du corps.

Avec un entho tement aseptisé et une convic-tion inébrandable, sans le moindre signe d'effort ou d'essoufflement, elle module des petits « whooh ! » ou « Ah, ça brûle ! », sans cesser de prodiguer d'énergiques encourage-ments. Elle est accompagnée d'une musique taillée sur mesure at d'une dizaine d'adeptes, triés sur le voiet, dont les plastiques superbes démontrant à l'envi les bientaits de la méthode.

Attention, les cadences sont infernales mais vous disposez fort heureusement d'une touche pause, voire d'un raienti ou d'un retour en arrière. Les accidents n'étant pas rares malgré tout, il est recommandé de suivre ettentivement les prescriptions au dos de la cassette, et en particulier ce dernier conseil, aussi admirablement tourné qu'un aphorisme zen : « Si vous santez que quelque chose no va pas, arrêtez immédiatement et essayez de comprendre ce qui se passe. >

* Work out. Une production Vi-deo Corporation et R.C.A Selecta-vision Videodisc. Distribué par Warner Filipacchi vidéo (unique-

FILMS

Pour les enfants

Michel Strogoff d'Emile Na-ten, avec Curd Jurgens et Gene-viava Page. Edité et distribué per Super Vidéo Production.

Le Chevalier de Pardaillen de Bernard Borderie, avec Gérard Barray, Michèle Grettier et Jean Topart. Edité par Cinéthèque et distribué par G.C.R.

Contes, dessins animés adaptés des cauvres de Grimm. Oscar Wilde et Andersen. Deux ttes éditées par Cinéthe ques et distribuées par G.C.R.

PRATIQUES

VIDEO

Un syndicat pour les vidéo-clubs

Après les producteurs et les éditeurs vidéo, les vidéo-clubs ont décidé à leur tour de se regrouper en fondant le Syndicat national des vidéo-détaillants (S.N.V.). Le premier but de cette organisation est de redores l'image de marque de la profession et d'expliquer aux consommateurs que tous les vidéoclubs ne sont pas des escrocs prêts à la moindre difficulté de gestion a mertre la clé sous la de caution. Le syndicat, qui coopte ses membres par un système de parrainage régional leur délivrers un label « S.N.V. » qui doit carantir à la clientèle une certaine qualité de

Mais le S.N.V. veut aussi as seinir le marché en négociant avec les éditeurs une politique de commercialisation plus cohérente. Au premier rang de ses préoccupations, la relance de la prix des vidéocassettes. Le S.N.V. estime que celui-ci ne devrait pas dépasser 450 F hors taxes. Les vidéo-clubs veulent aussi remettre en question la pratique du « package », qui les

VIDELEC VIDEO

cassettes vidéo vierges

JAMAIS VU!

2 E 180 AGFA: 190 F

+ 1 GUIDE DE LA VIDEO

10 E 180:899 F

55, bd Gaurian-Si-Cyr - 75017 PARIS 574-43-78

oblige à acheter tout le catalogue de certains éditeurs pour obtenir les quelques titres de qualité qui les intéressent.

Le S.N.V. s'est épalement prononcé pour un tarif de location « plancher » de 25 F par iour qui lui semble e la past : rain sonnable d'une gestion saine ». Le Syndicat national des vidéodétaillants regroupe déjà trois cents adhérents et compte atteindre un millier de membres au début de l'année prochaine. Au dernier VIDCOM, à Cannes, le Groupement d'intérêt économique de l'édition vidéographique (GIEV) avait également proposé une « charte de déontologie » aux vidéo-clubs leur interdisant la vente par location, le prêt ou échange de cassettes. Mais le S.N.V. juge ces exigences déraisonnables et v voit une tentative de mainmise des éditeurs sur la

★ S.N.V. : 55-57, rue de Mon-treuil, 75011 Paris.

J.-F. L. Vidéo Art

International Les vidéocassettes « La Louvre », présentées dans notre numero du 21 novembre, ne sont plus distribuées par la société J. L. 21 mais directement par Vidéo Art International ; 24, rue de l'Étoile, 75017 Paris. Cette collection s'est enrichie de nouvelles cassettes sur les musées du Prado et du Vatican.

HI-FI

Acoustique à la française

Créée en 1947, la société

sûres de l'acoustique à la francaise. Sa renommée pourrait aller bien au-delà de ce qu'elle est si l'on sevait qu'Elipson est à l'origine d'innovations reprises maintenant par tous les facteurs d'enceintes haute-fidélité. La mise en phase acoustique, par exemple, qui explique le décalage souvent constaté entre les plans des différents haut-

parleurs de la face avant. C'est Elioson dui a mis au point ce procédé pour contrebalancer les différences d'inertie des pièces mobiles des hautparleurs et remédier ainsi au flou acoustique et au manque de clarté du son. La firme a créé aussi des techniques originales pour combattre le trainage et les résonances parasites par l'utili-sation de résonateurs multiples. Les travaux sur la restitution des très basses fréquences ont amené la conception du principe de la charge symétrique, qui, en régularisant les charges avant et arrière du haut parleur, garanti une réponse étendue dans l'extrême grave exempte de distorsion. Enfin la marque est surtout connue du grand public pour les formes parfois surprenantes que en staff étant un classique du

genre. Solidement implanté dans la domaine professionnel des stu-dios de radiodiffusion et de la sonorisation publique, Elipson accentue parallèlement sa pèné tration dans le marché grand public avec le disque numérique. Cette présence dans un secteur économique hyper-concurrentiel devrait se voir épauler par la présence du groupe Thomson

dans le capital de l'entreprise. Le catalogue Elipson propose plusieurs familles d'enceintes acoustiques dont la célèbre séne « Staff ». La gamme « classique » intègre les toutes dernieres innovations techniques haut-parleurs de graves chargé métrique pour la restitution des basses tréquences, mise en phase acoustique des haut-

don à la radio d'un fonds de cata-

logue qui enrichit considérable-

ment sa discothèque de base) ou

Ph. P.

PHOTO

Appareils spécifiques pour la photo rapprochée

La photo de très près (la photomacrographie) se pratique générelement avec un appareil reflex équipé de tubes allonges, d'un soufflet ou d'un objectif spécial dit objectif « macro ». Tous ces accessoires ont pour rôle d'éloigner le groupe de lentilles du film, ce qui permet d'agrandir l'image que l'objectif projette sur la surface sensible.

Les rapports de reproduction obtenus sont un peu inférieurs ou supérieurs à l'unité. Dans ce demier cas, l'utilisation d'un soufflet devient indispensable dès que l'on souhaite un rapport de grossissement dépassant 1,5. Ce grossissement peut atteindre le rapport 50 en montant sur le soufflet un objectif spécial (objectifs macroscopiques construits par Canon, Leitz, Minolta, Nikon, Olympus et Carl Zeiss).

Dès que le rapport de reproduction dépasse 2, la technique de prise de vue devient particulièrement délicate, car il est indispensable de stabiliser totalement le matériel et de faire une mise au point rigoureuse. Pour simplifier les choses et rendre ce type de photo plus rapide, un constructeur, Wild, a conçu un matériel spécifique, le Photomakroskop M 320, qui peut être associé à un boîtier 24 x 36 ou à une chambre de plus grand

de télévision spécifiques. Le système ressemble à un microscope binoculaire surmonté de l'appareil photo ou de la caméra de télévision. Il permet donc l'examen du sujet disposé sur la platine et sa photographie ou sa diffusion sur un téléviseur. Un dispositif de contrôle de l'exposition autorise des prises de vue automatiques (l'entraînement de la pellicule photo est également automatique après chaque dé-clenchement). L'objectif est un macrozoom autorisant des grossissements jusqu'au rapport 5. Des oculaires et des lentilles complémentaires permettent d'obtenir des rapports de 3,9 à 160. La vision directe comme la photo sont possibles en lumière réfléchie ou en transparence (les deux techniques pouvant être combinées pour réduire un contraste). Divers access (éclairages, filtre polarisant notamment) permettent de varier les effets et de travailler avec un grand confort.

ROGER BELLONE.

RADIO

Le fonds de soutien aux radios locales

Annoncé à plusieurs reprises par le ministre de la communica-tion (le Monde du 25 septembre), le « Fonds de soutien à l'expression radiophonique » va enfin voir le jour. Un décret paru bre précise les conditions de se mise en application et institue la taxe parafiscale sur la publicité radiodiffusée at télévisés qui le financers.

Perçue par l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) auprès des régles intéressées, cette taxe est as-

sise sur les sommes (hors T.V.A.) payées par les annonceurs pour la diffusion de leurs messages publicitaires. Un tarif d'imposition de ces recettes mensuelles a ainsi été fixé par pallers : Pour la radio, la taxe s'élève à 3 750 F lorsque les re-

cettes publicitaires du mois restent inférieures à 1 million de francs, 11 000 F lorsqu'elles se situent entre 1 et 2 millions de francs, 18 800 F entre 2 et 3 millions, 1 450 000 F lorsqu'elles dépassant 140 millions de francs. Pour la télévision, la taxe

s'élève à 4 700 F pour des recettes publicitaires inférieures à 1 million de francs, 14 100 F orsqu'elles se situent entre 1 et 2 millions de francs, 32 800 F entre 2 et 5 millions de francs, 5 800 000 F au-dessus de 280 millions de francs !

Une commission de neuf membres, présidée par M. Galabert, ou en cas d'empêchement per son suppléant à la commission consultative sur les radios privées, M. Durand-Viel, attribuera ces sides. Elle comprend, en outre, quatre représentants des régies publicitaires redevables de la taxa et quatre représentants des associations titulaires d'une autorisation de radio locale, désignés pour un an par arrêté du ministre de la communication. Dans les quinze jours qui suivent les délibérations de la commission, le représentant du ministre de la communication, et le contrôleur d'Etat - qui assistent tous deux aux réunions avec voix consultative, - peuvent demander à la sion une seconde délibération. Rappelons que les radios recevront une somme unique. fixée pour l'année 1983 à 100 000 F, le gouvernement prévoyant l'autorisation des sept cents stations sur tout le

A. C.

XIV

Uľ

bi

e

qı

ACTUALITE DU DISQUE

The experimental form of participations of the property of the

The analysis and analysis from the same

THE CONTRACTOR OF THE CONTRACT

Lassique

4

Le deux-cent-cinquantième anniversaire de Haydn 🗈

Plusieurs réalisations, dont certaines très remarquables, sont encore venues ces dernières semeines illustrer l'année Haydo (voir le Monde Dimanche du

Parmi-les plus importantes, une nouvelle intégrale des douze Symphonies, londoniennes Karajan et à la Philhermonie de Berlin, et dont aucun élément n'avait paru précédemment en disque isolé. Succédant à celle de Colin Davis, cette intégrale est tout aussi remarquable, mais d'esprit fort différent. L'orchestre est plus fourni, les sonorités plus pleines, les tempos en générai plus lents. Karajan tire les ceuvres vers le dix-neuvième siècie, mais elles le supportent très bien, et ne perdent nen de leur énergie ni de leur impulsion rythmique tout en révélant des liens assez fascinants avec le demie romantisme. (8 disques DG. 2471.015.1

Toujours dans le domaine symphonique, mais dans une optique diamétralement opposée, le jeune chaf britannique Derek Solomons et son ensemble, l'Estro Armonico, à effectifs réduits et formé d'instruments anciens, ont gravé avec une parfaite lisibilité, et dans le meilleur style possible les six symphonies n= 39, 35, 38, 59 (le Feu). 49 (la Passion) et 58, d'environ un quart de siècle antérieures eux iondoniennes et joyaux de la période préromantique du Sturm und Drang. Réussite d'autent plus appréciable que certains ouvrages (n= 35, 38, 58) n'encombraient pas les catalogues et que d'autres devraient suivre avec les mêmes interprètes. (3 disques CBS, 37861.)

Sur un pianoforte d'époque faisant partie de sa propre collection d'instruments anciens, Paul Bedure-Skoda (grand specialiste de la musique classique vian-noise s'il en fut) vient d'enregiatrer quatorze sonates (nº 31-33, 38, 47-50, 54 et 58-62) at quatre pièces isolées. Ces interprétstions magnifiques feront longtemps référence, tant sur le plan stylistique (admirable synthèse de riqueur et de liberté, en particulier grâce à un sens aigu de tions de tempo venant enrichir et approfondir le discours) que so-nore (les possibilités de l'instrument, d'un type très apprécié par Haydn, sont exploitées avec goût et intelligence). A ne pas manquer. (Deux coffrets de trois disques chacun, Astrée, 913 et 914.)

Dans le genre voisin de la mosique de chambre, on constete avec plaisir qu'un quatuor à cordes français, le Quatuor Via Nova, a osé aborder les six chefs-d'cauvre ultimes formant l'opus 75 (1797): interprétations très personnelles, notamment dans les mouvements lents, et ne craignant pas la comparaison avec celles du Quatuor Tatrai et du Quatuor de Tokyo. (3 disques Erato, 714.913.)

A signaler aussi sept « Airs » lien et un en allemand par Teresa Berganza accompagnés per Raymond Leppard at l'Drchestre de chambre écossais (Erato, 75038), des divertissaments de premier rayon pour flüte, violon et violoncelle par Rampal, Stem et Rostropovitch (CBS, 37786); et deux nou-velles Symphonies par Neville Marriner at l'Academy of St-Martin-in-the-Fields, la 53° (l'Impériale) et la 69º (Laudon), cette demière étant extrêmeme au disque (Philips, 6514.146.)

MARC VIGNAL

Musique profane de Jean Ockeghem

« Accourrez-vous d'habitz de deuil et pleurez grosses larmes d'œil. Avons perdu nostre père... > Avec Josquin Des Prés. qui écrivit à la mort du compositeur flamand sa célèbre déploration, c'est toute l'Europe de la fin du quinzième siècle qui salus en Jean Ockeghem le premier musicien de son temps, un maître de l'envergure d'un Lassus un siècle plus tard, ou d'un Dufay cin-

quanta ans plus tôt. Né à Bruxelles (ou en Flandre-Orientale), Jean Ockeghem entra à la Chapelle des rois de France aux environs de 1450. Il devait v rester plus de quarante ans, servir trois souverains (Charles VII,

Louis XI et Charles VIII) et donner satisfaction au point d'être chargé d'une mission diplomatique en Espagne. Comme tous ses contempo-

rains, il a écrit avant tout pour l'église, mais le compositeur profane est également de première force, comme le prouve un album superbe regroupant toutes les chansons qui lui sont attribuées. C'est le Medieval Ensemble de Londres qui, sur sa lancée de son album Dufay, ressuscite ce réper-toire passionnant. Ockeghem est, sans doute aucun, l'une des hautes figures de la chanson franco-flamande, comme en témoignent ces interprétations d'une authenticité saisissante, quant au style. La reconstitution - exemplaire - prend des al-luras d'enluminure avec d'incroyables nuances dens le dosage des accents et la confes des sentiments. Et, sous les règles du jeu courtois, le chant se gonfle d'une expressivité rêveuse et ne cesse d'interpeller l'auditeur moderne, su nom de la vie

Parfois peut-être, comme pour Dufay, ces virtuoses ont-ils ten-dance à vouloir faire sonner l'ancien parler d'oît « plus vrai que nature » en copiant la prononcia-tion des Canadiens français d'aujourd'hui. Mais, pour la justesse du ton et l'art avec lequel la ligne mélodique est conduite tout au long d'une approche, habillés, bien sûr, des timbres suggestifs enregistrement doit être recommandé sans réserves. Et. quand le bonheur sonore est aussi grand, l'émotion apparaît toujours, qui charge un simple chant d'amour, comme Me maistresse est ma plus grande amye, d'une ques Oissau-tyre, Barclay D258-

ROGER TELLART.

Les « Suites » de Bach par la Petite Bande

Les Suites d'orchestre de Bach, per la Petite Bande, avec ca que cela implique de ferveur savante et d'imagination pour nous les rendre telles que du vivent de leur auteur : la musique est débarrassée de tout ce qu'une fausse tradition d'interprétation avait pu déposer de poussière et de scories.

Et d'abord, un décapage au niveau des sonorités, des phrasés et des rythmes, avec ce justa équilibre entre cordes, bois et clarini (pour la Troisième et la Quatrième Suite) qui, à lui seul, est générateur d'une expressivité nouvelle, même si le discophile averti voit bien tout ce que pareil travail de remise en question doit aux anticipations de plonniers comme Harnoncourt (le premier, sans doute, evec son Concentus Musicus, à avoir entrevu, dès les années 60, les fabuleuses possibilités des exécutions à l'ancienne).

L'émotion naît, dictée par les seuls rapports d'intensité et de dynamique, et non plus par des critères d'interprétation romantisants, qui ont trop longtemps parelysé ici l'élan vital du cantor. Revigorée et magnifiée par les timbres d'instruments d'époque, aux mains de virtuoses pratiquement infaitlibles (l'agilité des trois trompettes clarini dans les nu-méros 3 et 4), la musique retrouve, avec des sonorités autres, ce caractère « dansé » et allècre qu'elle n'aurait iamais dù perdre et qui tourne, avec la Petite Bande, dirigée par Sigiswald Kuijken, à la fête baroque ininterrompue. Il sera désormais impossible à l'amateur d'ignorer ca double album, gage d'une radécouverte fascinante et offert de surcroît à un prix particulière-ment économique. (Deux disques Harmonia Mundi, HM 2038889.)

'n

R. T.

Une épopée ouvrière : les Canuts

Ecrits sur un poème de Jacques Gaucheron, d'un lyrisme riche en images rudes et tendres, les Canuts, de Joseph Kosma, avaient requeilli, dans l'admirable mise en scène de Louis Erlo, un véritable triomphe à l'Opéra de Lyon en 1964; mais, inexplicablement, ils n'ont iamais été repris, ni à Lyon ni ailleurs. C'était pourtant en France, depuis leenne au bûcher, d'Honegger, la première fresque musicale authentiquement populaire, une saisissante évocation de la misère des canuts (ouvriers de la soie) et de leur grève historique de 1831, un sujet qui fait partie de la grande légende ouvrière et garde une force poignante.

Il faut se réhabituer à un style de déclamation et de musique qui a visilli, mais l'œuvre est habités d'une talle émotion visionnaire que, rapidement, elle nous captive à nouveau. D'autant que la musique de Kosma refuse toute facilité; imagée, épique, elle n'en est pas moins rigoureuse. L'enregistrement, pris sur le vif au Festival de Lyon de 1981, est joué et chanté, avec une intensité continue qui nous tient en haleine, par François Loup, Martine Dupuy, Monique Pouradier-Duthell, Georges Gauthier, les chœurs, où sans doute nombreux sont les descendants de ces canuts, et l'Orchestre de Lyon, dirigés avec flamme par Serge Baudo. (Adès, 14038; disponible en cassette.)

JACQUES LONCHAMPT.

Les « disques d'or » de Rampal

Quel plus bel anniversaire souhaiter à un artiste que le soixantième de Jean-Pierre Rampal ? Un concert avec cinquants de ses pairs et disciples, et avec Stem at Rostropovitch, une journée complète à France-Musique, un « Grand Échiquier » à la télévision, enfin la publication d'un coffret et de trois « disques d'or > par Ereto, ressemblant un bouquet de superbes concertos, symphonies concertantes at suites, où il resta bien des découvertes à faire.

épanouie, se reflète dans l'admirable rondeur et l'éciat de cette flüte d'or (un or authentique celui-ci), car l'instrument est l'image même de la sérénité et de l'équilibre, de la santé, en raison de la vigueur et du souffle que doit déployer l'interprète (point de flûtiste souffreteux), du lyrisme auquel sa virtuosité inextinquible donne des ailes. Rampal est sans doute le plus bel exemple de l'identification d'un artiste avec son instrument. Écoutez ces concertos classi-

ques scintillants comme des escarboucles qui filent comme le vent et parfois la tempête, qui rêvent délicieusement au clair de lune et dans les salons français, méditent gravement dans les doctes cours allemandes ; ne négligez pas l'amusam disque romantique des concertos de Reinecke et de Romberg, d'un brio plus « facile », mais où l'art de Rampal dévoile de nouveaux prestiges dans des couleurs inhabituelles (coffret d'or : Vivaldi, Mercadante, Mozart, Cimarosa, Back, Telemann, 3 disques Erato, 9249. - Trois « disques d'or » : concertos de Reinecke et de Romberg, 9253 ; Leclair, Corrette et Devienne, 9254 ; Tartini et Gianella, 9255. Sous les directions de Claudio Scimone, Theodor Guschlbauer, J.-F. Paillard at Karl Ristenpart.

azz

CHU BERRY:

« A Giant of the Tenor Sax »

Sur un mailtot qu'il portait fiè-

rement, Leon Berry avait fait imprimer son slogán, son surnom : Chew (mastication). D'où, phonétiquement, « Choo », ou plutot « Chu » pour les discographes. Le géant affamé ne cessait de mâchouiller que pour dormir ou pour bien pincer son anche. Quelque chose de cette insatiabilité passe dans son style, d'ardeur dévorante Il est le dauphin de Hawkins,

de 1933, où il accompagne Bessie Smith, à 1937, où il entre chez Cab Calloway, Par la suite, et jusqu'à l'accident de voiture qui lui coûte la vie, en 1941, maître de sa jeunesse. Le présent disque appartient à sa période de géniale maturité, celle de la sonorité dégraissée, du vibrato égal et moins forcé du découpage rythmique qui ne s'appuie plus systématiquement sur les premier et troisième temps de la mesure, celle enfin de la phrase dépositiée de beaucoup de ses notes d'omement et des guirlandes si prisées avant guerre par

Chew Berry, dès lors comme Lester Young, - est moins soucieux que Hawk de a faire entendre » les accords. De là cette manière à lui de jouer la phrase pour elle-même, et d'aller droit au but, dans une continuité mélodique qui confine à la perfection. Il faut écouter Sittin'in, où il fait alterner les lignes ondovantes rehaussées d'accents dispersés et les motifs obstinés où les accents portent cette fois sur tous les tempe, comme pour nous les enfoncer bien dans le crâne.

Tout est superbement joué et Chew convient excellemment à Roy Eldridge, qui a la même souplesse en ce Sittin'in, comme en Forty Six, où il use de la cup mut, la sourdine douce, comme en Monday at Minton's, où il utilise, cette fois, la straight mute, la sourdine acide. Le solo de Chew dans Monday est un modèle du genre : il se glisse avec félinité d'abord dans le chorus, puis progressivement s'exalte, avec des accents syncopés et une associa tion habile de vibrato et de trille. pour un appel impérieux et gouailleur. Qui dépasse Chaw Berry lorsqu'il est « parti » comme ca ? Personne. Et ajoutons qu'il est quasiment tout le temps « parti », et de la même (London-Commodore 6-24 293. Distribution Pathé-

LUCIEN MALSON.

ALBERT AMMONS RHYTHM KINGS: and the Blues »

Plusieurs remarques à propos de ce disque. Une première réflexion vient des supertechniciens, et notamment, d'Oscar Peterson, qui, dans une revue, recommandait, voici peu de temps, à tous les apprentis pianistes soucieux d'une indépendance des deux mains, de cultiver les processus du boogie. à son sens les plus utiles et les plus pertinents, alors même que les schèmes de Bach font d'ordinaire écola principale ou privilégiée en ce domaine.

Une seconde réflexion émane des critiques. La plupart d'entre eux pensent et disent que le boogie authentique, frappé avec les doigts boulus des costauds de cabarets ad hoc, l'emporte en émotion sur celui du plus éblouissant virtuose, content de luimême, mais, dans le genre, sec comme un coup de trique. Un bon pianiste n'est pas forcément un bon boogiste. Le boogie accompli, abouti, flambant, comme le cèpe réussi à la bordelaise, est

à ranger dans les spécialités. On suppose que le boogie naquit, au XIX^e siècle, dans le Dixie, s'implanta plus tard autour de Kansas-City, et grimpa jusqu'à Chicago au cours des années vingt. Il porte en lui les fantasmes du train, de l'échappée, et ceux aussi, érotiques semblablement, de l'effusion, de la folie rythmée. Clarence Smith. Pete Johnson, Meade Lux Lewis, Aldu siècle, furent parmi les plus grands dans ce style fascinant.

ensorcelant, hypnotique. Ammons, ici accompagné par l'accompagnement de personne, crache le meilleur dans le genre : Jammin'the Boogie (en groupe), puis Boogie Rocks, que suit Bugle - avec les quatre mesures coutumières de la sonnerie américaine - et qu'achève Reveille - avec le soldat qui se lève bien

français. Voilà le plus épatant dans cette grande affaire que fut le blues au piano dans le rythme qu'on appela fast western au début, puis western rolling, avec l'ostinato à la basse, le dédoublement de valeur des notes, l'appui sur huit bettements per mesure, et la fuite en avant. (London-Commodore 6-24 297. Distribution Pathé-Marconi.)

GREGORY ISAACS

« Night Nurse »

Caux qui ont vu Rockers, un film jemajqualn sorti il v a trois ans (et qui valait surtout par sa musique), n'ont pu oublier le crooner eu complet vert et au drôle de chapeau qui chantait sur la scène d'un night-club... C'est cet homme qui a enregistré Night Nurse, et, en ces débuts d'automne, la tendresse et la tiédeur d'un Gregory issacs sont des

Ca disque n'a rien de commun avec le reggae brülant de Toots and The Maytals ou le furieux mysticisme de Burning Spear, c'est plurôt une musique d'arrière-saison, déclinée sur des mélodies douces et consolatrices. Toute la nonchalance des îles repose sur ces morceaux aux pulsations tranquilles qui soutiennent une voix diaphane à la-

quelle on ne résiste pas. On l'aura compris, Gregory Isaacs est un chanteur de charme avec juste assez d'authenticité et de talent pour que ses défauts nous procurent presque autant de plaisir que ses qualités. Il excelle dans les chansons tristes, comme par exemple Sad to Know (You're leaving), soulignant une mélancolia qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Gregory Isaacs propose un reggae tout en discrétion et en simplicité, et l'on

peut regretter la production un pau trop léchée de l'album. Malgré ce polissage, il est facile de comprendre que le chanteur n'atteindra jamais la popularité de jamais comme Third World. Dommage. (Phonogram. 6313407.)

YAZOO « Upstairs at Eric's »

Depuis queique temps, le marché discographique anglais est un cheval fou. C'est à n'y plus rien comprendre. Chaque semaine voit un nouveau groupe succéder à un autre en tête des hit-parades. La public passe d'un enthousiasme soudain à l'autre pour des groupes qui n'ant rien en commun. La plupart d'entre eux n'ont pas de consistence. Prêts à l'emploi, on peut les jeter après usage. Mais, somme toute, ce sont de beaux produits, des friandises alléchantes et séduisentes dont la fugacité se justifie par des succès fulgurants mais énhémères.

Pourtant, avec Yazoo, l'une de ces coqueluches anglaises, le mystère est entier. La friandise est un bonbon au poivre. On ne voit pas dans le vide de ce disque, enregistré par le chanteur de Depeche Mode et une amie,

ce qui a pu provoquer les faveurs des sujets de Sa Gracieuse Majesté, pas même l'ombre d'une mélodie flatteuse. Plus que tout commentaire, les crédits qui figuidée assez précise de ce qu'elle enveloppe : Moyet : chant et piano, Clarke : bruits. Les bruits sont en vedette. (Vogue, 540037.)

THE BLUES BAND ⊗ Brand Loyalty >

Evidemment, un groupe da blues blanc en 1982 ca peut paraître anachronique, et même, pour certains, définitivement rédhibitoire. Ce sont des choses qui ne se font pas. D'autant que ie Blues Band n'accorde aucune concession à la modernité. Comme des rescapés des années 60, à la manière du bluesboom, avec des groupes tels que le Blues Project, Chicken Shack ou John Mayall, ils y vont franchement de leurs chorus pincés de quitares en réponse aux harmonicas, et de leurs rythmes immusblement binaires.

Alors, dans ce genre d'affaire, c'est une question de goût, on fait comme on le sent, on n'est pas forcé. Mais ca fonctionne. (Arabella, 204922.)

ALAIN WAIS.



Un livre : "le guide pratique du piano", l'amitie des grands ertistes, Un tivre: le guice praire du praire ; a mes par musical four entrer consacrá aux pranos, c'est Daniel Magne ou la passion d'un métier.

Ne choisissat pes votre piano sans lui réndre visite.

Neufs. Occasions. Crédit gratuit

PIANON DANIEL MAGNE

17 avenue Raymond Poincaré 75116 PARIS - 553 20.60.



la Cl

Rien n'était - naturel -, enfin Ainsi renaissait peu à peu Isabelle, discrètement épanouie dans cette nuit sur le velours, au bord du lac artificiel. Le monde. la vie, devensient enfin suppor-

rences, décor, rien n'était vrai.

tables. Dix jours plus tôt, sauvageonne éperdue, elle s'était écroulée, elle avait craqué sous le poids insupportable - qu'elle ne pouvait plus supporter d'un pays, d'un monde, d'une vie vrais, atrocement vrais, sur le plateau atroce. Elle avait fui. folle, fui en avant, s'enfonçant

LENTOUR, rien n'était Enfin, un pays civilisé », murmura-t-elle. Même le lac était artificiel. Et de surcroît paré de très anciennes afféteries. Les lumières d'un casino selon la Belle Époque posaient sur l'eau (de velours noir) un diadème (de perles pâles). Les étoiles au ciel avaient un doux froufrou, et ne disaient strictement rien des tumultes des mondes, des explosions, des contractions, des genèses, des catastrophes sidérales. Elles restaient piquées, parfaits clous d'or, dans le plafond-voûte posé en cloche très comme il faut sur les langueurs du lac, lui-même serti par les nécessaires montagnes, mais bien élevées, qui savaient se tenir à leur place de décor, sans épaisseur ni vie sourde, ombres chinoises, Entre les slows de l'orchestre en habit ne passaient, parfois, d'autres cris de nature qu'un chant d'oiseau, un seul : ruiseñor, usignolo, nachtigall, nightingale... C'était bien lui! On n'osait plus l'appeler par son nom d'ici, désuet, dérisoire, dévalué par un passé chargé : un rossignol, virtuose et poli, comme on croyait qu'il n'en existait même plus dans les romances. Au vrai, il exagérait un peu. Il en remettait dans la trille. Il ne faisait pas

Rien n'était vrai. Parée, fardée, refaite, recréée, merveilleuse. Isabelle - ce soir-même. elle avait vingt ans - s'avança sur la jetée sans un soupçon de crainte à la rencontre de la nuit factice. Elle souriait, apaisée enfin. Epaules de soie nues, robe longue de velours noir, perles pâles au cou et sur ses cheveux d'or, diadème, elle allait d'un pas de fée marchant sur les eaux. Elle se retourna à peine pour abandonner à son cavalier ses longs doigts fuselés - mais marqués par son passé proche à baiser. Sous la lune, qui venait de se lever, elle voulut bien prêter un regard à celui qui lui avait donné, en seconde naissance, la vie. D'ailleurs, il eût pu aussi bien être son père.

plus encore dans l'horreur d'une vraie nuit vivante où grouillaient mille vies : insectes armés, rapaces nocturnes, petits carnassiers vifs, feuilles tremblantes, arbres rongés, larves patientes, chacun dévorant l'autre pour survivre, pour vivre, pompant la vie des autres par d'innombrables bouches, becs, dents. mandibules, griffes, racines, pompant, vidant, tuant, vivant. Elle avait hurlé contre cette terre gavée de vies insatiables, contre cette terre terrorisante, infiniment plus terrorisante que cent films d'épouvante présabriquée. Agressions vives, décompositions lentes, meurtres minimes en chaîne, nécessaires carnages, digestions mornes, permanente

horreur innocente! Contre la nature naturelle elle avait hurlé comme un chien à la mort, excessive : - A bas la vie! Mort à la vie! » Et s'était écroulée sur l'asphalte de la route, enfin échappée au sournois sentier de terre, à même cette route goudronnée qui dissimulait enfin la terre, qui venait des villes où le sol est d'asphalte, les maisons de

béton, de verre, d'acier, et la lumière fabriquée en usine pour effacer le ciel - le noir ciel des collines, qui écrase les hommes sous le poids de ses mondes, par myriades d'étoiles glacées qui, sous leur vertigineuse indifférence, réduisent l'homme à son état de champignon anecdotique, de moisissure improbable, de très aléatoire organisation fugitive d'anarchiques cellules.

Contre le ciel, elle avait hurlé au vide, au vertige, au gouffre capital. Elle s'était écroulée, enfin parvenue à la route asphaltée. Et la sobre Rover de Max - tout cuir, tout bois à l'intérieur - était passée par là, à cet instant, comme dans les contes jolis de jadis, et s'était arrêtée. Comme dans les contes, le prince - d'état certes un peu avancé, mais non point d'apparence - l'avait courtoisement invitée à monter dans son carrosse, après l'avoir ramassée par

Depuis, Isabelle renaissante - choyée, parée, fardée, refaite, recréée - s'épanouissait doucement dans le cocon d'un monde factice, le monde à Max, propriétaire du casino du Lac.

Elle avait vécu, pourtant, de bien beaux jours intenses sur le plateau atroce, dans leur communauté pure, à eux trois : elle. Philippe, Jean-Marc. Elle avait crié de joie dans cette vie, crié dans le grand vent libre, crié sous la pluie folle, qui se ruait pour rattraper trois mois de soleil fou, crié dans le tumulte de l'éboulis de pierres, mariée à l'éboulis, mariée à ce pays de pierres et de violentes odeurs balsamiques, crié dans l'amour que lui faisait Philippe, avant Jean-Marc. Elle avait crié ses

joies. Ils étaient venus tous les trois sur ces terres fières, ouvertes à sept vents, rompant tous les trois avec la ville-qui-écrasel'homme, méprisant les soixante-huitards retraités qui avaient rompu avec leur jeunesse, qui étaient rentrés dans le rang, minablement. Ils s'étaient tenus debout tous les trois, fiers, sur cette terre fière, quitte à fabriquer suns fausse honte ni excès d'imagination les fromages de chèvre de tout un chacun. Ils avaient vécu la vie naturelle. Ils avaient dansé tout

Et puis un jour, un soir, une nuit après l'autre, Isabelle avait commencé à entendre la terre, la vie de la terre, la vie nue. Elle avait écouté vivre la terre. Et monter l'angoisse.

AVAIT-IL l'angoisse,

Max, l'avait-il devinée?

Elle n'en avait surtout pas parlé! Quoi dire? Com-ment dire? Elle n'avait rien dit. Apaisée ce soir, robe de velours, épaules de soie, Isabelle s'avançait sur la jetée, vers le lac noir-velours, sans un soupçon de crainte. . D'ici, avait dit Max, vous verrez mieux le seu d'artifice. » C'était la sête. Non point cohue, débordements, moiteurs populaires, c'était la fête distinguée, retenue, élégante. On ne crierait pas en chœur : « La belle bleue ! la belle rouge ! », on aurait des mines, des moues et des grâces pour apprécier ce spectacle après d'autres, celui-là naïf mais toujours un peu féerique, voire magique. Dieu que ce monde est agréable quand on sait l'aménager, et, mieux encore, le faire aménager par d'autres!

Des hirondelles plongeaient vers le lac, mais ce n'était que pour décrire des courbes et des orbes parmi de petits cris gais, et non point, bien sur, pour s'empiffrer d'insectes tout vivants comme les horribles martinets du plateau. Un instant, Isabelle s'était sentie au bord d'un frisson. Mais non, à l'inverse des laids martinets gris, les hirondelles ici portaient un gilet blanc. Comme Max. De même, les velontés nuages noirs qui soudain montaient n'étaient pas de ceux qui apportent les orages. Ils ne faisaient que tendre des tentures pour donner tout à l'heure aux gerbes d'artifice un somptueux plafond. Une tiédeur nouvelle s'épandait avec eux, repoussant doucement la fraicheur de l'eau qui, à l'instant encore, eut pu faire frémir. un pen, les épaules nues. On était comme dans le cocon d'une

loge tiède, au théâtre. Le spectacle allait commencer. Un bruissement de soies, de voix, s'avança sur la jetée. Quittant le casino, où les plus nombreux s'installaient aux baies, une petite foule arrivait à son tour. Max était parfait. Nul ne put deviner son bref mouvement d'agacement envers ces intrus qui venaient troubler sa permanente cour. Il recevait déjà les nonveaux venus comme des invités un maître de maison, sans cesser une seconde d'entourer Isabelle de mille soins discrets, dont on pensait, au temps du M.L.F., qu'ils n'existaient même plus dans les romans-

photos. Une fofolle merveilleuse s'émerveilla dans ses atours :

« Le ciel lui-même se veut de notre - party -! L'orage arrive. Les feux du ciel dans nos feux d'artifice, ce sera somptueux ! » Elle disait vrai. L'orage arri-

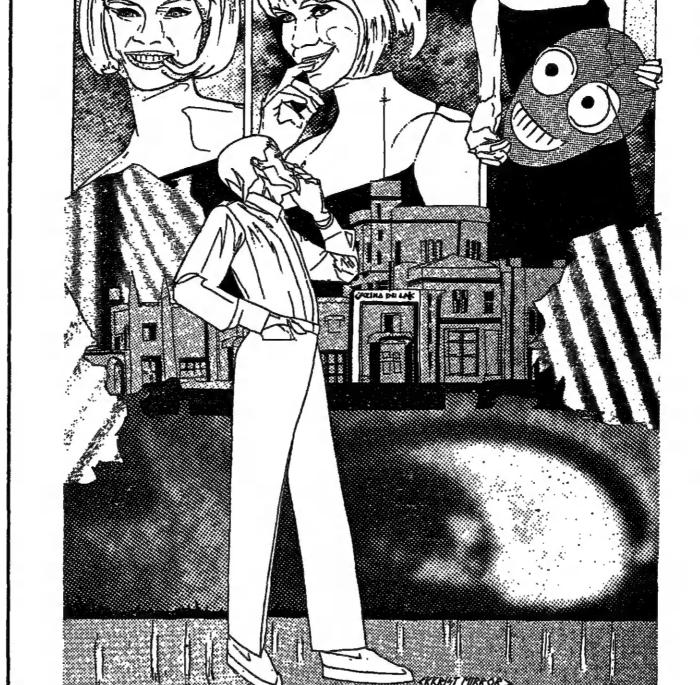
- Je n'aime pas cela -, murmura Isabelle, qui légèrement frémit en se découvrant demeurée vulnérable aux grosses grimaces de la monstrueuse nature. Max, par extraordinaire,

1,3451

ne perçut pas ce murmure. La fête commença. Le lac s'embrasait. L'orage voulut bien suspendre sa menace. Les jaillissements, les gerbes de conleur montaient au ciel, qui renvoyait au lac des pluies multicolores. C'était féerique. La fofolie exultait, prophétisant des apothéoses. L'orage se retenait toujours. Il attendait le bouquet. Lequel éclata bientôt - somptueux, comme prévu, - multipliant les geysers et les constellations. Le miroir du lac n'en pouvait plus de refléter. C'était féerique. L'orage, alors, entra en scène. Aux détonations des feux d'artifice se mela d'abord le fracas du tonnerre.

- Je n'aime pas cela -, murmura Isabelle, que, cette fois, Max entendit. Et puis, soudain, jaillissant du bouquet comme un poignard de la Renaissance, on vit luire l'éclair d'un éclair, un vrai. La foudre frappa net, sans fioriture. Isabelle - parée, fardée, recréée, merveilleuse s'écroula, fauchée dans la fleur de sa jeunesse par ce brutal phénomène de la nature natureile.

[Journaliste et écrivain, Jean Rambaud a publié plusieurs romans, dont Adieu la Raille (Laffont), Frédéric Arnaud (Stock), Restanques (Ed. d'Anjourd'hui) et des chroniques: En Provence avec - le Monde - l'Edisud). L'une de ses nouvelles est parue dans le Monde Dimanche du 30 mars 1980.]



KKRIST MIRROR

Histoire naturelle

Par JEAN RAMBAUD

ш

3

þi

5€

eı

m